

LIRE PAGE 5

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

13 tr.; Canada, \$ 0,75; Côte-d'Ivoire, 185 f CFA; Dantemark, 3,75 tr.; Espagne, 48 ocs.; Grande-Bretagne, 25 D.; Grece, 25 dr.; (ran, 59 ris.; Italie, 400 L.; Lisan, 250 A.; Lixambsurg, 13 fr.; Horvège, 3 dr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Partugal, 24 esc.; Secegal, 150 F CFA; Suede, 2,60 dr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 70 cts; Yougeslavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 9 5, RUE DES ITALIENS 75027 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 656572

Ta.: 246-72-23

EN DÉPIT D'UNE ABSTENTION MASSIVE AU PAYS BASQUE

#### Oui, mais...

Nulle surprise majeure n'était attendue du référendum constitationnel du 6 décembre. Comme prevu, les Espagnols ont approuve massivement le projet de Constitation qui leur était soumis, après son adoption, le 31 octobre, par les Cortes.

Hors d'Espagne, on ne retiendra sans doute que cette majorité apparente et confortable de « oul » qui permet à l'Espagne post-franquiste d'entrer de plein droit dans le club des nations démocratiques de l'Occident. Ou admirera cette expérience étonpante et originale qui a consiste à hatir une Constitution authentiquement démocratique à partir des institutions franquistes appliquees et respectées pendant une période de transition marquée par une explosion des libertés dans tous les domaines. On estimera que le taux d'abstention et le pourcentage des « non » donnent à ce référendum l'allure banale et rassurante d'un serutin « européen ». De fait, blen avant la mort de Franco, la société espagnole, trop lougtemps maintenue dans un carcan archaïque et désuet, était prête à assumer les risques et les avaulares de toute vie démocratique. La manière dont les Espagnols ont, à trois reprises depuis 1975, manifesté leurs préférences ne falt que confirmer cette évidence.

S'lls n'ent pas paru se passionner excessivement pour un projet constitutioned, fruit d'un then by the steam countries of the les partis politiques aux Cortes, c'est sans doute qu'ils vivent delà dans un climat général de concorde et de tolérance. Une analyse plus attentive du scruttu du 6 décembre indique pourtant que le gouvernement de M. Suarez n'a pas, maigré une campagne narticulièrement énergique, remporté le succès éclatant qu'il escomptait. Le taux exceptionnellement éleve d'abstentions dans l'ensemble du pays est un signe qui est note avec deception dans les milleux dirigeants de Madrid. Le refus global enregistre au Pays basque montre que le gouvernement n'a pas reussi à amorcer un processus de pacification réelle dans les quatre provinces du Nord, y compris en Navarre et en Alava, réputées

plus modérées. Paradoxalement, l'approbation de la Constitution démocratique marque aussi la fin du consensus et le début des affrontements politiques classiques, au Parlement et dans l'opinion. Certes, l'Espagne n'est plus rigoureusement divisée en deux camps hostiles. La grogne de certains secteurs de l'armée, l'opposition publiquement affirmée de la fraction intégriste de l'Eglise, les manifestations spectaculaires dans la rue de l'extrême droite néo-franquiste, illustrent pourtant la remontée d'un courant traditionnel exaspéré par les « excès » des libertés et les « menaces » sur l'unité de la nation. Courant minoritaire sans doute, hier an pouvoir, aujourd'hui rejeté, mais vindicatif et agressif.

Le Pays basque reste, d'autre part, une poudrière dangereuse. Les quelques gestes de Madrid. insuffisants et tardifs, n'ont pa désarmer la révolte latente d'une population qui sympathise avec organisation separatiste armée dont elle réprouve pourtant les actes meurtriers.

M. Sparez aprait pu capitaliser un succes massif pour accepter des élections générales immédiates. Le coui, mais... y sans doute l'inciter à prendre son temps et à définir une autre strategie. Et répondre aux partis de gauche, qui reclament des élections municipales an plus tot afin que disparaissent les derniers vestiges d'un régime condamné par la majorité des Espagnols

> LES DISPARITIONS SE POURSUIVENT EN ARGENTINE (Lire page 7.)

# à une très large majorité pour les élections européennes du 10 juin

Le projet de Constitution démocratique adopté le 31 octobre demier par les Cortès et soumis à référendum le mercredi 6 décembre. a été approuvé massivement par les électeurs espagnois. On compte 87,79 % de « oui » et 7,91 % de « non » sur les suffrages exprimés Les votes blancs s'élèvent à 3,53 % et les nuis à 0.75 %.

Le taux d'abstention, plus élevé\_que lors des élections générales de juin 1977, est de 32,33 %. Il est particulièrement important au Pays basque, notamment dans les deux provinces de Biscaye et du Guipuzcoa. Ces résultats sont considérés dans les milleux politiques de Madrid comme un succès relatif du gouvernement de M. Suarez,

#### De notre correspondant

tion. Le « oni , l'a emporté largement sur le « non », et les bulletins blanca.

Alors que 99.73 % des bulletins avaient été dépouillés jeudi matin, il atteignait en effet 87,79 % des suffrages exprimés. Pourtant, c'est un « oui » sans chaleur. quelque peu étrique, qui a été prononce le 6 décembre. Le pourcentage des abstêntions (un peu plus de 32 %) dépasse en effet ce que le gouvernement et les partis avaient prévu. Il est bien supérieur au chiffre enregistré lors du référendum sur la réforme politique, point de départ, en décembre 1976, de la démocratisation, et lors des élections législatives, six mois plus tard, puisque le taux avait oscillé alors entre 23 et 23 %.

Le ministre de l'intérleur, M. Martin Villa, expliquait ce phénomène en disant : « Cest en fuin 1977 que le peuple espagnol a assumé le changement »: c'est-à-dire quand il a pu voter après quarante et un ans d'abstinence électorale pour le parti - diplication. nous l'avous mitendue dans la houche d'autres hommes politiques, devant les écrans géants du

palais des congrès où défilaient

Madrid. — Les Espagnols ont les régultats : « Le pays vit déjà approuvé leur nouvelle Constitu- dans la démocratie. Certains ont sans doute eu l'impression qu'avec ou sans Constitution rien n'allait changer. Ils n'ont pas compris l'importance du scrutin. »

> Pourtant, rien n'avait été épargne pour le lui expliquer. Ministres et cheis de partis ont battu la campagne. Le texte constitutionnel a été distribué par courrier, publié dans la presse, decortiqué à la radio et à la telévision, explique en bandes dessinées dans les écoles. Il a même été traduit — hommage rendu aux nationalistes — en catalan en basque et en galicien.

> Difficulté de se passionner pour un texte qui intéresse plus le juristes ou les dirigeants politiques que l'homme de la rue Lassitude après seize mois de gestation constitutionnelle? Lethargie, pro-oquée par un an et demi de consensus parlementaire? Les explications ne manquent pas. Le score est néanmoins honorable. Comparable, a remarque le ministre de l'intérieur, à celui qu'ont obtenu d'autres pays européens dans les mames circonstances.

> > CHARLES VANHECKE (Live la suite page 3.)

la Namibie vote...

# La Constitution espagnole est adoptée M. Jacques Chirac animera une liste

La vigoureuse prise de position de M. Jacques Chirac contre la politique européenne du président de la République, lue mercredi soir 6 décembre par M. Yves Guéna devant le conseil politique du R.P.R., a provoqué la « tristesse - de M. Raymond Barre.

M. Jacques Chirac prend donc position avec une particulière netteté contre la conception européenne défendue par M. Giscard d'Estaing. C'est l'aboutissement d'une réflexion sur l'ensemble de la politique nationale que l'ancien premier ministre conduit depuis plusieurs mois et qui s'étatt de la exprimée lors du congrès du R.P.R. sur l'Europe, le 13 novembre dernier. Pour M. Chirac, l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel, dont le chef de l'Etat s'est fait le défenseur, ne sera pas un simple scrutin pour désigner des représentants francais. A travers cette consultation il s'agira de « légitimer tout ensemble les débordements futurs et les carences actuelles au préjudice des intérêts nationaux ». C'est donc au nom de l'intérêt national que le chef du R.P.R. part en croisade contre l'Europe

Mais le triple « non » qu'oppose M. Chirac à « la politique de supranationalité, à l'asservissement économique et à l'effacement international de la France n est en réalité une triple condamnation de l'action du gouvernement et du chef de l'Etat dans ces domaines. En prenant acte avec promptitude du refus de M. Giscard d'Estaing de demander à ses partenaires du conseil européen des « assurances » quant aux armibutions de la future Assemblée européenne, M. Chirac confirme qu'il donte de la capacité du chef de l'Etat à s'opposer

telle que selon lul les Neuf veu-

lent le faire.

L'attitude prise, à titre personnel, par le président du R.P.R. se traduira par la constitution d'une liste pour les élections européennes

du 10 juin 1979. Cette liste devrait s'ouvrir à

tous ceux qui approuvent les positions que

M. Chirac vient d'exposer et qu'il développera à partir du début de l'année prochaine. Ainsi à travers l'option euroéventuellement aux autres Etats de la Communauté. En demandant au président de la République d'obtenir de telles garanties, le congrès R.P.R. du 12 novembre voulait en réalité mesurer si M. Giscard d'Estaing exercait une influence person-

#### La démonstration est faite

nelle suffisante pour obtenir une

déclaration, même verbale, mais

concertée dans ce sens.

Pour M. Chirac, la démonstration est faite : malgré ses pétitions de principe et ses engagements personnels envers l'opinion française, le chef de l'Etat sera encore moins en mesure de résister dans l'avenir à des pressions conjointes de nos partenaires dans des domaines concrets où la souveraineté nationale serait menacée. Dans l'entourage du président du R.P.R., on n'a guère été convaincu par les justifications contenues dans le communiqué de l'Elysée de mercredi. On estime en effet que le président de la République se place sous l'angle du juridisme et non sous celui de la réalité européenne, qui est dejà celle d'une « supranationalité de fait ». M. Chirac insiste à plusieurs reprises dans sa déclaration sur les « intérêts américains » et les « influences rice Couve de Murville étaient d'outre-Allantique » qui s'exercent absents. dela sur l'Europe. On voudrait donc désormais, dit-on, « mettre un faux nez politique sur l'Europe des marchands américains ». M. Chirac, en n'acceptant pas de payer le prix d'une telle inféodation, laisse clairement entendre que M. Giscard d'Estaing, lui, y est prêt, et il va même — accusation majeure — jusqu'à évoquer « la voix paisible et rassurante » du « parti de l'étranger », qui

leurs toujours fait les gaullistes. La vigueur de ces reproches s'accompagne aussi d'une dénonciation renouvelée de la politique économique du gouvernement qui conduirait, comme celle des communautés européennes à « l'asservissement économique, au marasme et au chômage ». Sous la dureté de ces termes reparaît la demande d'une nouvelle politique de l'économie dont M. Chirac avait fait un de ses thèmes de discuore pendant la campagne des élections législatives dernières.

serait déjà à l'œuvre en France.

C'est dénoncer sans trop de

muances les «atlantistes» et les

« fédéralistes », comme l'ont d'ail-

La politique étrangère du gouvernement n'est pas épargnée non plus, le chef du mouvement gaulliste redoutant les atteintes portées à « l'autorité » mondiale de а France.

peenne faite par le chef de l'Etat, M. Chirac conteste des pans entiers de son action, ceux qui sont directement concernés par ce processus. En voulant mettre au grand jour eles menaces que l'on cache » à l'opinion, le maire de Paris invite implicitement les électeurs à considérer le scrutin du 10 juin prochain comme une sorte de référendum ou de vote de confiance. M. Chirac, qui ne précise pas dan son document quelle sera sa tactique électorale, animera une liste — on ignore encore s'il en prendra la tête qui sera à sa manière une « large liste» d'union de tous ceux qui approuvent ses options, en réplique à celle que M. Giscard d'Estaing avait proposée dans 62 consérence de presse du 21 novembre. Les distances que prend M. Chirac à l'égard de la politique du chef de l'Etat s'allongent ainsi davantage encore. Pour mieux marquer ou eson initiative a un caractère personnel, M. Chirac l'a rendue publique au moment où les membres du conseil politique du R.P.R. en prenalent aussi connaissance, et il n'a pas demandé à cette instance de l'endosser formellement. Cependant. tous les membres présents l'ont approuvée à l'exception de M. Léon Boutbien, qui a émis quelques reserves. MM. Olivier Guichard, Michel Debre et Mau-

ANDRÉ PASSERON.

- · <del>- -</del> - ·

(Lire la suite page 9.)

# AU JOUR LE JOUR

Quand il s'agit de dire non à la politique européenne du chef de l'Etat. M. Chirac ne mache pas ses mots ni ses pensées. Mais quand il s'agit de le faire, il mache nettement plus ses actes puisque. dans le même temps, il rappelle aux députés R.P.R. la trêve « signés » avec le gouvernement.

A voir ainsi le maire de Paris tenter de conjuguer une alliance et une méseniente. Il apparaît de plus en plus que la majorité est une prison sans permission de sortir. C'est aussi l'impression que l'on a en regardant du côté de l'opposition.

BERNARD CHAPUIS.

influent des mouvements nationalistes namibiens, la SWAPO, a été désapprouvée par l'ONU, qui la tient pour « nulle et non avenue ». Elle contrevient, en effet, au plan élaboré par les cinq pays occidentaux membres du Conseil de securité. Celui-ci prévoit l'accession à l'indépendance sous contrôle international de l'ancien I. — Un défi de Pretoria à l'ONU Windhoek - A première vue,

Des élections sont organisées en Namible

par le gouvernement sud-africain depuis Inndi

dernier. Elles s'achèveront le vendredi 8 décem-

bre. Cette consultation, boycottée par le plus

Sud-Ouest africain au cours de l'année 1979. Selon les autorités de Windhoek, environ la moitié des quatre cent quarante mille électeurs inscrits se sont rendus aux urnes au cours des deux premiers jours du scrutin. La participation la plus faible est relevée dans le territoire de l'Ovamboland, au nord du pays, région où la SWAPO recrute la plupart de ses partisans. Notre envoyée spéciale à Windhoek décrit l'atmosphère régnant en Namibie et expose l'enjeu de la consultation.

#### de l'ignorer. Les journaux en

Windhoek capitale de la Namibie, est toujours la même : une petite ville paisible, écrasée par la chaleur de l'été. Au centre commercial de la French Bank, le cœur de la cité, des jeunes femmes hereros resplendissantes dans leurs robes longues aux couleurs vives, inspirées de l'époque victorienne, vendent, comme à l'ordinaire des poupées de chifson vetues de ce même costume.

Un car de touristes — allemands pour la plupart - arrive de l'aéroport. Demain, ils parti-ront à la découverte du désert du Namib, à moins qu'ils ne préfèrent les parcs nationaux ou la chasse an gros gibler. C'est à peine s'ils remarquent un groupe de soldats qui, rentrant de permission, attend de repartir vers la frontière angolaise. Il est vrai que le spectacle n'est pas nouveau. Cela fait plusieurs années que l'armée sud-africaine se heurte dans le Nord aux guérilleros du mouvement nationaliste le 4 décémbre, et il est impossible

De notre envoyée spéciale CHRISTIANE CHOMBEAU

SWAPO (Organisation du people du sud-ouest tafricain). Au bout de quelques heures, cependant, on est irrésistiblement entrainé dans un tourbillon fébrile. Devant la poste et le long de la Kaiserstrasse — l'artère principale — des affiches montent à l'assaut des poteaux d'éclairage. « Pour votre liberté, votes D.T.A. (Alliance démocratique de la Turnhalle) ». lit-on sur l'une d'elles qui montre des soldats revêtus d'un uniforme reasemblant de façon troublante à celui de l'armée sud-africaine. Une autre présente l'éléphant, emblème du mouvement ségrégationniste AKTUR, une troisième montre la photo d'une petite fille blonde tenant dans ses bras un lapin et demandant de voter pour le mouvement d'extrême droite HNP. La Namibie vote, en effet, depuis

anglais, allemand et afrikaans que portent les jeunes vendeurs africains en font leurs gros titres depuis plus de deux mois. Ce sujet revient sans cesse dans les conversations. L'intérêt est d'autant plus grand que ces premières élections au suffrage universei sont rejetées par une partie de la population, mais aussi par la communauté internationale La Namible est en effet l'objet d'une polémique entre l'Afrique du Sud et l'ONU. L'histoire du pays a pris un toumant décisif en 1920. Cette année-là, l'Allemagne, vaincue dans la première guerre mondiale, s'est vu confisquer ses colonies, et l'Union sudafricaine, aiors dominion britannique, recut un mandat de la Société des nations sur le territoire du Sud-Ouest Africain, Sa mission était d'administrer le territoire jusqu'à son indépen-dance, mais elle l'oublia parfois et chercha à plusieurs reprises

à l'annexer. (Lire la suite page 6.)

# KIROV DE LENINGRAD AU PALAIS DES CONGRES

# «Giselle» perdue et retrouvée ← C'est dommage que les Russes

n'aient pas une couleur de peau différente de la nôtre », m'a dit Maillot où le même Kirov, dans un um jour un ami anglais. « Nous programme inaugural, présentait serions moins déroutés par leurs « Giselle », interprétée par sa nouréactions. 3

Grands forgeurs de chimères, les Soviétiques, dès qu'il s'agit du ballet, leur premier article d'exportation, s'enferment dans des attitudes bizarres qui les menent à des poffes illustres.

C'est invariablement le même

Une de leurs grandes compagnies débarque-t-elle pour trois semaines de spectacles à Paris? Chaque fois la « première » est catastrophique. Cette mésaventure, le Bolchoi de Moscou l'a connue à l'Opéra pour « la Loc des Cygnes », en 1972. Le Kirov de Leningrad en avait été victime, toujours à l'Opéra, lors de sa première de « la Belle au bois dermant », en 1961. Et chaque fois également on avait enregistre de magnifiques revanches dès le lendemain.

C'est ce qui vient de se produire au Palais des congrès de la porte velle troupe. Première soirée, mardi

OLIVIER MERLIN.

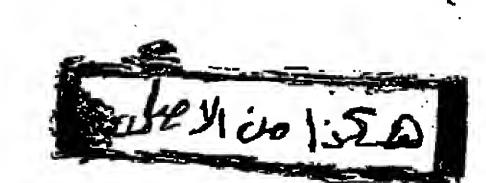
(Lire la suite none 25 )

DANS ← LE MONDE DES LIVRES (pages 16 et 17)

YVES BONNEFOY AU SECRET DU POÈME

par Alain Bosquet Jean-Claude Renard et l'auteur





# La peur de gouverner

ment le changement, la réforme Mais l'entreprise est menée sans qu'on ait verifié ni adapté les instruments.

Dans la mesure où il dépend de la politique le changement, c'està-dire le sursaut pour la France en cette fin de siècle, est à la charge de l'administration, instrument premier du bien commun dont les électeurs décident qui doit la commander et cans quel but. Or. tandis que trop souvent le président de la République semble rejeter — publiquement — l'inapplication de telle mesure, l'inhumanité d'une autre sur l'administration, les ministres, qui devraient surtout être les responsables et les directeurs de leur département, s'avouent incapables de quelque prise que ce soit sur celui-ci. Ce n'est généralement pas le falt de l'incompétence d'amateur ni même du scrupuleux qu'affole à son entrée en fonctions le nombre de signatures hasardeuses qui pourraient être surprises et gacher une carrière sinon une politique.

Le ministre découvre rapidement qu'il ne peut gérer le personnel, c'est-à-dire avoir prise sur ses agents, leur en imposer personnellement, insuffler certain esprit, certaine méthode: il ne cédures dont il hérite et qui lui survivront; il ne peut pas même arranger d'une autre manière les organigrammes de son département ou ses relations administratives avec ses collègues conformément à ce qu'en déclderait le conseil ou à ce qui activerait mieux les administrations cen-

trales. (mais seulement en confidence) est à peine déplorée. Il est admis par les quinze ou vingt personnes censées nous gouverner que l'on ne saurait modifier le mode de recrutement des recteurs d'académie, ou se faire communiquer la répartition nominative des primes au ministère des finances — même si l'on est le titulaire de ce département — sans déclencher une grève de ses foncsinon la fin de sa carrière minis-

térielle.

FESSARD DE FOUCAULT

hebdomadaires à l'Elysée ou des séminaires à Ramboulllet, où l'on refait le monde et la France alors qu'on sait pertinemment que rien ne sera exécuté s'il n'a d'abord surgi des anciens cartons de l'administration concernée, celle des apparitions télévisées, des commentaires à la des déplacements sur place ou à l'étranger faisant croire que l'on est à la tête d'une équipe, qu'on dirige une masse de manœuvre, que l'avenir est peusé, voulu et le présent recensé; on gouverne pour la galerie, on est gouverné dans son ministère par la routine. Au fond, peur du changement qu'on aurait personnellement décidé. dont on serait personnellement responsable, peur de l'innovation, crainte aussi de n'être pas soutenu si vraiment les choses devenaient difficiles. Pas de risque,

de la mousse, mais pas de vagues. Or l'expérience n'est plus tentée depuis dix ans de réformer l'organigramme central de l'Etat, de tracer le bilan de la haute fonction publique, d'évaluer la capacité prospective de l'administration, de mesurer son obéissance au pouvoir s'il sait lui-même se définir. Elle pourrait réussir si elle était menée au grand jour et à des fins nationales. La multiplication des organismes improvisés ad hoc : agences, offices, délégations, ne fait que surajouter des excroissances à l'administration sans améliorer celle-ci et même fait croire qu'on peut se dispenser de cette reforme.

la règle du concours pour recrutement et la promotion dans la fonction publique ne qu'aggraver la passivité et le scepticisme des agents titulaires qui comprennent que les carrières se font aujourd'hui au hasard, à la faveur, par les cabinets ministériels, rarement au mérite, jamais à la capacité d'innova-

le gouvernement confondent un lovalisme auquel sont seuls astreints, suivant le Conseil d'Etat let la reconnaissance du venire). naires nommés personnellement par décret, avec le service de

de contenu, puisque personne ne salt dans les principaux domaines quelle est la politique que le gouvernement, changeant trop souvent les titulaires de porteseuilles, entend sulvre.

L'administration n'est plus commandée : elle n'est plus organisée, même pour ses taches traditionnelles, encore moins pour celles qui devraient lui être conflées si la politique devenalt volonté; son personnel n'est ni mobilisé ni rétribué comme il faudrait, et cette mobilisation et cette rétribution sont de l'ordre de l'esprit et de la passion de servir à un rang actif un grand dessein.

Un ministre qui — après l'inventaire personnel de l'instrument qui lui est confié dans une l équipe solidaire et assurée s'attacheralt à commander réellement son département ministeriel, à travailler directement avec ses directeurs et sous-directeurs, même avec le fonctionnaire chargé du dossier dont il est traité en Conseil, à modifier si nécessaire l'organisation du ministère et ses rapports avec les autres. décider des mouvements du personnel d'autorité et à proposer les changements statutaires, s'il en faut, celui-là serait digne de sa fonction. If ne seralt plus seulement à une étape de sa carrière il ne seralt plus le spectateur à peine plus informe que le commun des discours présidentiels et de l'effort — même s'il est en tour d'Ivolre — du premier ministre participerait réellement à l'orientation de l'Etat, il en porterait la responsabilité. Il s'en expliquerait - pour ce qu'il tente

dans le domaine qui lui est confié Le détournement croissant de — au Parlement et devant l'opinion, et disant d'abord les difficultés qu'il y a à disposer aujourd'hul de l'instrument et des hommes adéquats pour gouverner il rendralt service, au lieu d'occuper une place. En d'autres temps il se serait appelé Colbert, Maupeou, Mollien, Victor Duruy, Jules Ferry, Etlenne, Georges Leygues Michel Debré. Jean-Marcel Jeanneney, Michel Jobert. Le pays, comme le président de la République, à trente mois de sa réélection, a besoin de vrais ministres. Et pourquoi d'avance désespérer que leur action soit contre les corporations et les

# Contestation et autogestion

partir des excès étatiques du régime soviétique, on assiste à une contestation grandissante du rôle de l'Etat en tant qu'agent politique, économique et culturel. Cette contestation a deux origines distinctes :

— D'une part, les séquelles de mai 68 : ce mouvement s'érigealt contre les structures existantes, partis classiques, syndicate revendications • quantitatives », notables de tous bords et Etat coercitif. Cet aspect se retrouve à travers certains milieux intellectuels et certains milleux de jeunes, qui prônent la spontanéité, l'action à la base, l'a autonomie », et qui veulent opposer deux cultures de gauche l'une à l'autre.

- D'autre part, l'école économique néo-libérale, qui domine actuellement aux Etats-Unis, et qui resurgit en France par le canal d'économistes libéraux n'hésitant pas à confondre économie de marché et autogestion.

Ces deux courants se rejoignent d'ailleurs sous le sigle des « nouveaux philosophes », qui, souvent issus de mal 68, se sont convertis purement et simplement au libéralisme classique.

Face à cette poussée, quelle doit être notre position dans la perspective autogestionnaire?

Dans l'optique léniniste, l'Etai est par nature l'agent de la classe dominante, c'est-à-dire de la bourgeoisle. Lors de la transition au socialisme, l'Etat sera l'outil de la classe ouvrière, devenue hégémonique, et. à ce tître, il exercera la e dictature du prolétariat ». Le jour où la classe ouvrière sera non plus hégémonique, mais seule, la bourgeoisie étant définitivement éliminée.

par YVES DURRIEU (\*)

a l'administration des fchoses remplacant l'administration hommes », on assistera au « déperissement de l'Etat ». En attendant, l'Etat, représentant de la classe ouvrière et de la collectivité, devra devenir propriétaire des moyens de production et d'échange.

Ce schéma léniniste ne peut être acceptable après l'expérience soviétique, du moment qu'on connaît les abus que confère la toute-puissance de l'Etat. Il faut

— D'une part, limiter le pouvoir de l'Etat, lors de la transition au socialisme en sachant que toute extension démesurée, même à tltre provisoire, devient en fait définitive.

 D'autre part, éliminer l'hypothèse du dépérissement de l'Etat à long terme, dans la mesure où une société autogestionnaire soclaiiste sera, non pas homogène, prête à une harmonie universelle, mais où elle aura à gérer des contradictions, des intérêts divergents entre couches sociales, regions, etc.

Enfin, il faut prendre en compte le fait que l'Etat est un instrument indispensable pour la transformation de la société et qu'une fois les socialistes à la tête de cet Etat, il est impossible de le diluer, la «société civile» ne pouvant éclipser la « société politique ».

Dans ces conditions, il faut redéfinir la nature de l'Etat pour la période de transition et pour la société socialiste, asln d'éviter l'ornière libérale du capitalisme et celle de la société soviétique.

#### Quelle justification pour l'Etat ?

L'Etat aura (en plus de la diplomatie et de la monnaiet essentiellement quatre fonctions pour lesquelles il sera irremplaçable :

- Gardien de la légalité : VISà-vis des manœuvres anti-démocratiques de la bourgeoisie (qui conservera bien entendu le droit soutenue par le grand, nombre à la représentatoin légale), vis-àd'argent extérieures et vis-à-vis

de certains travailleurs qui voudraient, à tort, imposer leur point de vue par la force.

— Initiateur de la transformation sociale: le Plan, qui aura besoin d'une cohésion globale, aura la priorité sur le marché (qui (\*) Membre du comité directeur

du P.S.; secrétaire des sections et groupes socialistes; d'E.D.G.-G.D.F.; animateur du CERES.

subsistera pour les ajustements nécessaires), des que la volonté cratiquement sur des choix politiques et sur le nouveau modèle de développement.

- Coordonnateur du développement accèléré des équipements et des services publics (enseignement, culture, sport, sante, transports, information, etc.), tout en en favorisant la diversité d'expression et de méthode.

Cela pourra se réaliser par délégation, soit aux collectivités locales, soit à des établissements publics à direction élue, soit à des associations d'utilité publique. mais à l'exclusion des puissances d'argent. On cassera ainsi l'uniformité partiale actuelle de ces services publics.

— Arbitre des intérêts divergents (ce qui est fondamental): du fait même que l'on reconnait une diversité des intérêts des travailleurs, l'Etat sera le recours suprême lorsque ces intérêts ne parvlendront pas à se mettre d'accord.

Dans cette perspective, l'Stat n'exercera pas un droit de propriétaire sur les entreprises publiques. D'une part, il n'apportera pas directement le capital en tant que tel, mais celui-cl viendra du crédit public qui obélra à certaines règles objectives d'attribution fixées par le Plan Donc, pas d'arbitraire de l'Etat dans la dévolution du capital. D'autre part, aucun droit de l'Etat sur la gestion des entreprises, qui sera le fait des travailleurs eux-mêmes dans les entreprises publiques, les seules règles auxquelles elles auront à se plier étant celles du Plan et éventuellement l'obligation de service public : c'est la seule façon d'échapper à l'étatiame et de préserver la liberté de manœuvre de l'entreprise. L'expérience yougoslave est très instructive de ce point de vue, blen qu'elle n'ait pas encore trouvé de solution valable entre Plan et

marché. Afin que ces fonctions de gardlen de la légalité, d'arbitre, d'initiateur de la transformation et de coordonnateur des services publics s'exercent avec le maximum de garanties démocratiques. l'Etat devra tenir compte dans ses composantes mêmes, du plu-

-Il n'y aura aucune assimilation entre Etat et parti; on sait toutes les dérives auxquelles a condult ce principe, non seuiement dans les pays de l'Est, mais aussi aux Etats-Unis, où l'administration change au gré de la majorité politique. L'indépendance de l'Etat par rapport au parti au pouvoir sera garantie soit par l'inamovibilité des hauts responsables à tous les niveaux, soit plutôt par leur élection; en tout cas, elle le sera par la multiplicité des partis:

- L'Elat sera déchargé du maximum de fonctions au profit des collectivités locales et des régions. A ce propos, le fait régional revet une importance particulière car c'est essentiellement a ce niveau que les fonctions détenues par l'Etat pourront être dévolues. Nous pensons en particulier au Plan, mais aussi à la politique de l'emploi, à la levée d'impôts, à la vie culturelle et au droit réglementaire d'application

— L'introduction de la démocratie directe sera un élément déterminant : d'une part, les assemblées de travallieurs dans leur entreprise et les assemblées de quartier avec pouvoir délibératif: d'autre part, la possibilité de mettre en place des délégations qui contrôleront les élus à tous les niveaux et assureront la liaison entre la base et l'élu. er troisième lieu le développement des associations de tous ordres conféreront une autonomie dehors même des structures de l'Etat : tels seront les éléments d'un élargissement de la démocratie qui ne dolt pas se borner au seul moment électoral Le système actuel favorise les promesses les plus insensées, que l'on s'empresse de renier une fois l'élection passée : la politique actuelle Giscard-Barre en est une illus-

tration parfaite. Voilà donc la riposte autoges tionnaire à l'attaque anti-étatique qui vise le socialisme. Entrer dans ce jeu et nier l'Etat ressortit à la démagogie on à l'illusion. Nier le problème et faire le jeu du centralisme justifie l'attaque. Il faut donc aller au-delà définir les droits de l'Etat, mais aussi ses limites et sa nature différente. C'est, à coup sur, chose très difficile à faire passer dans le public. car, là pius qu'ailleurs, les citoyens et les travailleurs sont victimes des schémas existents, de la culture dominante, et appréhendent mal ce que nous

avons à leur proposer. Et pourt sit c'est la condition de nos futures victoires. Elle ne pourra se réaliser qu'à travers les luttes que meneront les travailleurs et le rapport de forces qu'ils établiront progressivement, afin d'atteindre le point de rupture avec le capitalisme. Le socialisme ne se fera pas en un jour : il sera le resultat d'un long effort, mais

il se fers!

les années 1955-1965, le passage en cabinet permettait aux anciens élèves

sage est blen moins indispensable s'Il permet une carrière plus rapide. Plus que les cabinets. J.-L. Bodiguel juge primordial le phénomène de corps. L'accès aux emplois discrétionnaires, directeurs de ministère, ambassadeurs, préfets, marque le privilège des grands corps. l'Intérieur des emplois discrétionnaires, plus du tiers des directeurs et assimilés sortent de l'Inspection des finances, près de 55 % viennent des trois grands corps.

de l'ENA de s'imposer face aux

fonctionnaires issus des anciens

recrutements : actuellement ce pas-

Ainsi, derrière la feçade d'une école unique, existe-t-il plusieurs types de fonctionnaires et, fondamentalement, parmi les anciens élèves de l'ENA, deux mondes : celul de la fonction publique, et ceiul de classe dirigeante, gul passe indifféremment du pouvoir administratif au pouvoir économique, voire au pouvoir politique. L'entrée, si souvent évoquée, dans la carrière politique est du reste marginale par rapport à l'ensemble des anciens élèves; en juin 1972, douze anciens

de l'ENA avaient été ministres ou escrétaires d'Etat. Le phénomène devalt, il est vrai, s'accentuer depuis 1974. L'ENA assure blen deux fonctions : l'encadrement des administrations centrales et le reproduction d'une partie de la classe dirigeante.

Observateurs jucides at nullement polémiques, les auteurs de ces deux livres estiment que l'ENA et la haute fonction publique ne font que renvoyer au système social et à ses l'échec partiel des intentions généreuses de 1945. Dans la préface où d'histoire, sur son ceuvre, Michel Debré convient des déviations du 1. - excessive luegalité des cararge mon

REFERENOUM

#### L'École nationale d'administration devant par JEAN-MARIE MAYEUR cause ce système, et, comme l'avait civils allaient contre l'esprit de la éciairent de façon décisive montré Guy Thuilliar, voici un an.

d'administration à l'administration et à la société française. Au-delà des mythes et des légendes, noires ou dorées, vollà une analyse rigoureuse et riche, à la rencontre de l'histoire. de la science politique, de la sociologie, contribution capitale à la connaissance de la haute fonction publique en France decuis la Libération. Malgré quelques répélitions de l'un à l'autre, chaque ouvrage a sa spécificité. le premier, étude d'une politique. le second. sociologie d'un ceiul de près de deux mille élèves de l'ENA, aux car-

Dans un chapitre nécessairement rapide, mais judicieux. Marie-Chrisdéterminant de l'Ecole libre des sciences politiques et des facultés divers corps, primat de la haute bourgeoisie. Le Front populaire voulut, sans y parvenir, remettre en

dans un article de la Revue administrative, les prolets d'une Ecole d'administration s'affirmèrent dans les années qui précédérent la querre. La Libération ouvrit la voie aux transformations les plus Importantes en matière de politique de la haute fonction publique depuis trois quarts de siècle. - Un nombre réduit d'ac-

teurs résolus, tavorisés par des circonstances politiques exceptionnelles et s'appuyant sur un projet systèmatique » permirent la décision. Michel Debré, ancien membre de la commission d'études, qui avail préparé le projet présente à la Chambre lors du Front populaire, tut la « clef de voûte de la réforme ». Le soutien sans faille du cénéral de Gaulle et du président Jeanneney, alors ministre d'Etat. l'accord de l'Assemblée consultative à une réforme qui vaut porter rémède à une administration crillquée pour ses insuffisances et son manque de démocratie, expliquent le succès des projets, particulièrement cohérents, de Michel Debré.

Les chapitres sulvants abordent les

tiques aussi vives que sont timides les solutions de rechange proposées, puis décrivent les aménagements imités intervenus dans la formation et le recrutement des hauts fonctionnaires de 1945 à 1968. Mais les développements les plus originaux portent peut-être sur ce que l'auteur appelle les « contre - réformes ». tobre 1945, remettant en cause l'unification au sein de la haute fonction publique. En fait les réseaux de relations sont dominés par un style proche de ceful d'avant 1945, c'est-àdire par l'autorité de chaque ministre sur son personnel, et par l'inégalité entre les corps. En outre, les inté-

réforme de 1945 : elles provoquèrent critiques portées contre l'ENA. criune grande hétérogénélié des administrateurs civils el détruisirent l'obiectif de revalorisation des adminisrations centrales par l'ENA. Cependant, en 1963 el 1964, une volonté politico-administrative lerme

s'Impose aux pressions, Impose le retour aux sources ce 1945, affirme exidence d'unità et de mobilité du coros des administrateurs civils. Les événements de 1968, aussi bien à l'ENA que dans la haute fonction publique, n'entraînérent que des changements modestes, notamment la création d'un concours à dominante économique. l'évolution vers une véritable école d'application. Mais comme en d'autres domaines, les changements amènent das conséquences qui vont à l'encontre grations fort larges pratiquées au des objectifs poursuivis.

Deux types d'élèves

"L'après-Althusser" Maurice Agulhon/Le Monde

Robert

des surdiplômés. le concours fonctionnaire est détourné de son but : en outre, les traits actuels de la scolarité la rendent plus ardue pour les véritables fonctionnaires, qui « moins que famais accèdent aux grands corps -.

L'étude du personnel des anciens élèves de l'ENA par Jean-Luc Bodiquel retrouve et confirme les conclusions de Marie-Christine Kessler. Elle montre à mervelle que l'ENA forme deux types d'élèves, au profil sociologique différent et aux carrières inégales. Les uns, d'origine sociale élevée, accèdent rapidement autres, la majorité, font une carrière normale au sein de leurs corps et forment l'ossalure de l'adminis-

tration. L'un des premiers mérites de J-L. Bodiquel est d'établir fortement ce contraste et de corriger une Idee trop aisément reçue de l'ENA. lerme de l'anguête, a vu l'accentua-

Cette observation rejoint d'autres conclusions, au long de l'ouvrage qui illustrent le relatif échec des objectifs de 1945, après un « départ promeiteur .. C'est ainsi que la formation intellectuelle des élèves est de moins en moins diversifiée, et que l'institut d'études politiques de Paris reprend les positions de l'Ecole libre des sciences politiques.

En fait, on assisle à une « démocratisation à rebours ». Elle tient la diminution des élèves en provenance des concours internes, mais aussi à un élitisme accentué, du moins jusqu'aux réformes de 1971. Tout se passe comme si la classe supérieure avait dans un premier temps, après le Libération, - boudé le secteur public, avant de lui porter une faveur croissante, à partir de

> Sur les conditions de carrière. d'avancement, les rémunérations, le régime indemnitaire, J.-L. Bodiguet apporte des données sûres, qui reviront les amateurs austères de la sociologie de la fonction publique. Le chapitre sur le sujet si controverse des cabinets ministériels nuance, à nouveau, les vues communément admises. Le passage en cabinet est de moins en moins nécessaire pour accéder aux emplois supérieurs des administrations centraies, lout an restant important pour

valeurs. Là, réside la raison de concours fonctionnaire et

rières ». Il refuse d'imputer à l'école des traits du système d'enseignement ou de la pratique administrative. invite à un retour à l'esprit des origines. Mais des réformes de l'ampleur de celles de 1945 sont-elles possibles en dehore de l'extraordinaire élan de la Libération ?

(1) Marie-Christine Kessler : la Politique de la haute fonction publique. Préface de Michal Debré. Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 1978. XXXIV, 200 pages, 110 F. - Jean-Luc Bodiguel : les Anciens Elèves de l'ENA, l'oid., 271 p., 90 F.

La société Tome 3: Les appareils 448 pages 95 F Déjà parus : Tome 1 : Une théorie générale -Tome 2 : Les structures économiques . 528 pages 95 F

# LE RÉFÉRENDUM CONSTITUTIONNEL EN ESPAGNE

# Une très large majorité de « oui »

Refus massif au nord

Car le fait dominant de cette consultation, celui qui pose de sérieux problèmes pour l'avenir, c'est le reius de la Constitution en Euskadi. Refus massif an Guipuzcos et en Biscaye, les deux provinces les plus peuplées et les plus riches. Refus moins net mais tout de même significatif en Alava, région qui n'a pourtant pas le nationalisme agressif de ses deux voisines. L'abstention a atteint un niveau record (56 à 5. %) dans les provinces de Saint-Sébastien et de Bilbao. Certes, elle avait déjà été importante en décembre 1976. Mais par rapport aux élections de 1977, elle a progressé de plus de 30 %, ce qui correspond pratiquement à l'implantation électorale du parti nationaliste basque, qui avait

recommandé le boycottage. « Les Basques ont eu peur, expliquent les milieux officiels à Madrid. Le référendum g'est fait là-bas dans un climat de coercition a Est-ce vraiment sûr ? Les Basques auraient pu redouter de roter si tous les partis nationalistes avaient préconisé l'absten-tion. Or, les formations radicales regroupées dans la coalition Herri Betasuna (unité populaire) proche de l'ETA, opt fait voter

Saint-Sébastien. - Mercredi ma-

tin 6 décembre, alors que de maigres

files se formalent devant les bureaux

de vote. Saint-Sébastien enterrait les

trois policiers assassinés mardi dans

un bar. Les visages étaient crispés

et une voiture qui n'avait pas mar-

qué l'arrêt en passant devant un

contrôle déclenchait (mmédiatement

une riposte de la garde civile. La

triple crime a été condamné en

termes très sévères par les dirigeants

du parti nationaliste basque (P.N.V.)

et du parti du travall d'Euskadl, qui

parti socialiste ouvrier et le parti

communiste d'Euskadi, qui appelaient

à voter « oui »; par le mouvement

communiste d'Euskadi (dissidents).

Maigré ces actions violentes qu'il

réprouve, le peuple basque est allé

aux umes, mais sans enthousiasme,

Le climat était plus tendu dans le

nord, autour de Saint-Sébastien et

de Bilbao, que dans le sud en Alava,

basque en partie, et en Navarre, dont

on ne sait toujours pas al elle sera

intégrée au futur ensemble basque

ou si elle obtiendre un statut spé-

cial fondé sur ses vieilles Institu-

tions, qu'elle avait réussi à garder en

partie sous la dictature en raison du

rôle de premier plan joué par les

unités navarraises dans la croisade

qui pronait le a non a.

recommandaient l'abstention; par le qu'un jour férié.

Le Pays basque a voté sans enthousiasme

De notre envoyé spécial

LE BLESSTE STREET

La Navarre, qui est basque mais qui n'a pas été intégrée à Euzkadi en raison de son particularisme, est un autre sujet d'étonnement : 17 % de « non » presque 7 % de bulletins biancs. De tels résultats sont conformes aux pronostics qui étaient faits dans le Pays, basque à la veille du référendem. Ils prouvent que les partis « Abertzale » (patriotes) ont un électorat fidèle et discipliné. Ils révèient surtout l'échec de la politique gouvernementale en Euz-

basques l'an dernier, lorsque le problème des « fueros » (anciens privilèges d'Euzkadi) a été aborde en commission constitutionnelle Les dirigeants du P.N.V. sont tournés chez eux avec l'impression d'avoir été trompés, comme ils l'avaient été en d'autres occasions Sans doute, le pouvoir central avait-il besoin de manifester une certaine fermeté pour tranquil liser les militaires, qui redoutent la séparation basque. Mals sor comportement a ravive dans la region un sentiment déjà très répandu, à savoir que Madrid ne cède que sons la pression et que les guèrilleros de l'ETA son finalement sutiles a s'ils permet-

La densité de l'appareil policier

renforcé par trois nouvelles compa-

gnies de réserve générale de la

police armée et trois autres de la

garde civile disposant d'hélicoptères.

a certainement contribué au celme

relatif qui a pigné au Pays basque

durant toute dette journée du 6 dé-

cembre. Les bâtiments publics, les

émetteurs de radio et de télévision.

plus particuserement surveillés, tan

les impriments de lournaux, ont été

dis que de patrouilles circulalent

dans les des aussi peu animées

A Bilbag, le P.N.V. avait désign

des assesseurs dans tous les bu

reaux de tote. Ceux-ci cherchaient à

augmented le nombre des non-votants

en se mantrant pointilleux dans les

contro es. Les représentants du

P.N.V. det ainsi refusé la vote aux

électeur dont la carte d'identité

était pérmée. Ailleurs, en revanche,

ils ont accepté des bulletins et des

enveloppes qui n'étalent pas de la

Les Jeunes Basques de plus de

dix-huit ans qui pour la première fols

pouvalent accèder aux urnes ne

l'ont, pas fait en grand nombre, par

conviction, mais aussi parce que cer-

tains d'entre eux ne s'étalent pas

fait inscrire sur les listes électorales.

LEO PALACIO.

couleur réglementaire.

La Constitution avait d'autres opposants : l'extrême droite et l'Egise intégriste. Celles-ci ontelles été suivies ? Il était intéres-

sant de sayoir ce qui se passerait

(Suite de la première page.)

In 'empêche que pour donner sa n'empêche que pour donner sa charte à la démocratle, tout le monde, au centre ét à gauche, espérait un résultat plus brillant. Les travailleurs ont été plus provinces.

Les travailleurs ont été plus provinces de sa maincraille la même en Alava, modèle de divisue électoral en 1976 et en même de Barcelone, M. Sudas Humbert, en analysant les résultats des amunicipalité La même observation a été faite par certains dirigeants socialistes, qui remarquent que la Catalogne et l'Andalousie, hastions de la gauche, ont fourni beaucoup de coui », le 6 décembre. En revanche, la déconvenue à tête grande au fair de leurs plus beaux succès.

In 'empêche que pour donner sa charte de la competité de noui se les deux provinces de 1% en listage en librages et à Saint-Schalter par certains dirigeants socialistes, qui remarquent que la Catalogne et l'Andalousie, hastions de la gauche, ont fourni beaucoup de coui », le 6 décembre. En revanche, la déconvenue à tête grande au four le leurs plus beaux succès.

Il N'empêche que pour donner sa chive, et al cative, et al ca

griste de l'archevêque de Tolède. CHARLES VANHECKE

qui a adhéré au manifeste inté-



#### Union soviétique

#### RECEVANT DEUX MINISTRES ET DES HOMMES D'AFFAIRES AMÉRICAINS

# Le gouvernement Suarez pale la recon désinvolte dont il n'est pas nécessaire de s'admirer pour coopérer, déclare M. Brejney a négocié avec les nationalistes

Moscou — Les conversations que les dirigeants soviétiques viennent d'avoir avec M. Blumenthal, secrétaire d'Etat américain au Trésor, et Mme Juanita Krebs, secrétaire au commerce, ainsi qu'avec des hommes d'affaires américains ont eu lieu dans une atmosphère officiellement qualifiée d' « amicale », qui tranche avec la rudesse des propos échangés le mois dernier entre ces mêmes dirigeants so-

viétiques et un groupe de sénateurs américains Cette différence ne dénote pas un changement fondamental dans les relations soviéto-américaines. Simplement, les Soviétiques ont changé d'interlocuteurs. S'ils ont fait avec leur hôtes assaut d'amsbilités, du moins dans les discours publics, c'est que les uns et les autres sont intéressés au déve-lopement des relations économiques et commerciales entre les deux pays qui, comme l'a admis M. Blumenthal a connu ces dernières années « un ruthme défavorable ». En marge des travaux de la commission mixte soviétoaméricaine pour le commmerce et du conseil économique et commercial M. Brejnev a recu, mercredi 6 décembre, M. Blumenthal et Mme Krebs. Auparavant, il s'était enfretenu avec M. Harriman, qui füt ambassadeur des Etats-Unis à Moscou pendant les dernières amées de la guerre et qui est aujourd'hui agé de quatre-vingtsept ans. D'autre part, M. Kossyguine, qui avait eu, lundi, une conversation avec les ministres américains, a accordé une entre-

De « vieilles connaissances »

vue à M. David Rockefeller, pré-

sident de la Chase Manhattan

. M. Blumenthal et Mme Krebs étaient porteurs d'un message personnel de M. Carter pour M. Brejnev. Le président américain indique qu'il est prêt à a travailler avec opiniatreté à la mise au point d'accords entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. p. Soviétiques et Américains sont tombés d'accord pour estimer que

la croissance des échanges commerciaux dépend dans une large mesure de l'amélioration des relations globales entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. Mais ils ne paraissent pas l'envisager exac-

De notre correspondant tement de la même facon. Dans un discours prononcé au diner offert en l'honneur de la déléga-

d'affaires « de vietlles connaissances », a déclaré que la principale raison de la stagnation de la coopération économique était la « loi discriminatoire envers l'Union soviétique a connue sous le nom d'amendement Jackson. Les tentatives de pression de ce genre ne font, a-t-il dit, qu'ap-porter dans les relations commerciales et économiques un élément d'instabilité et mettent en cause la crédibilité des Etais-Unis en tant que parlenaire commercial.» Avec les quelque trois cent cinquante hommes d'affaires américains présents à Moscou, qui représentent environ un quart de la production industrielle des Etats-Unis, les Soviétiques ont discuté de la mise au point de contrats portant essentiellement sur l'extraction du pétrole et du gaz pour une période de cinq ans. Mais M. Brejnev a averti ses interiocuteurs : « Je ne vais pas vous cacher que la réalisation de nombre de ces contrats sera une affaire difficile si la discrimination envers l'U.R.S.S. dans les questions de commerce et de cré-dit n'est pas supprimée. » A ce propos, le vice-ministre du commerce extérieur, M. Kouzmine, qui dirigeait la délégation sovié- e déblocage », même si l'on est tique, a cité en exemple l'attitude de la R.F.A. et de la France.

tion américaine, M. Brejnev, après

avoir salué parmi les hommes

Selon M. Brejnev, il n'est pas nécessaire que Soviétiques et Américains s'admirent pour coopérer. Il leur suffit de comprendre « le sens pour l'huma-nité tout entière de leurs bonnes relations ». Le secrétaire genéral du parti communiste soviétique a répété à M. Harriman que l'objectif prioritaire pour l'amélioration des relations soviétoaméricaines est la signature « sans nouvel atermolement » du traité sur la limitation des armements stratégiques.

Pour les Américains, la situation se présente un peu différemment. M. Blumenthal a déclaré que a le seul problème ne concernait pas une seule partie et qu'il sont aussi membres du groupe.

appartenait aux deux parties de déployer des efforts pour faire apancer les relations ». Il a notamment souligné que l'attitude soviétique envers certains hommes d'affaires américains en U.R.S.S. ne contribuait pas à créer un climat favorable (1).

Sur le fond, le problème reste entier. Les Soviétiques ne peuvent guère avoir d'illusions à propos de la volonté du Sénat américain de revenir sur l'amendement Jackson, même s'ils peuvent compter sur le soutien de certains

hommes d'affaires. Il leur reste à espérer que la question perdra peu à peu de son acuité, dans la mesure où l'emigration des julfs soviétiques a tendance à augmenter. Alors que vingt-cinq mille juis ont quitté l'Union soviétique 'année dernière, on en dénombre dėja trente milie pour les neuf premiers mois de cette année. DANIEL VERNET.

(1) M. Blumenthal a cité le cas de M. Francis Crawford, représentant à Moscou de la société Harvester International, condamné, au début de l'été, à cinq ans de prison avec sursis, pour infraction au reglement sur les changes et expulsé immé-diatement après le jugement.

#### Des parlementaires socialistes trançais adoptent des juifs d'U.B.S.S. auxquels le droit d'émigrer est refusé

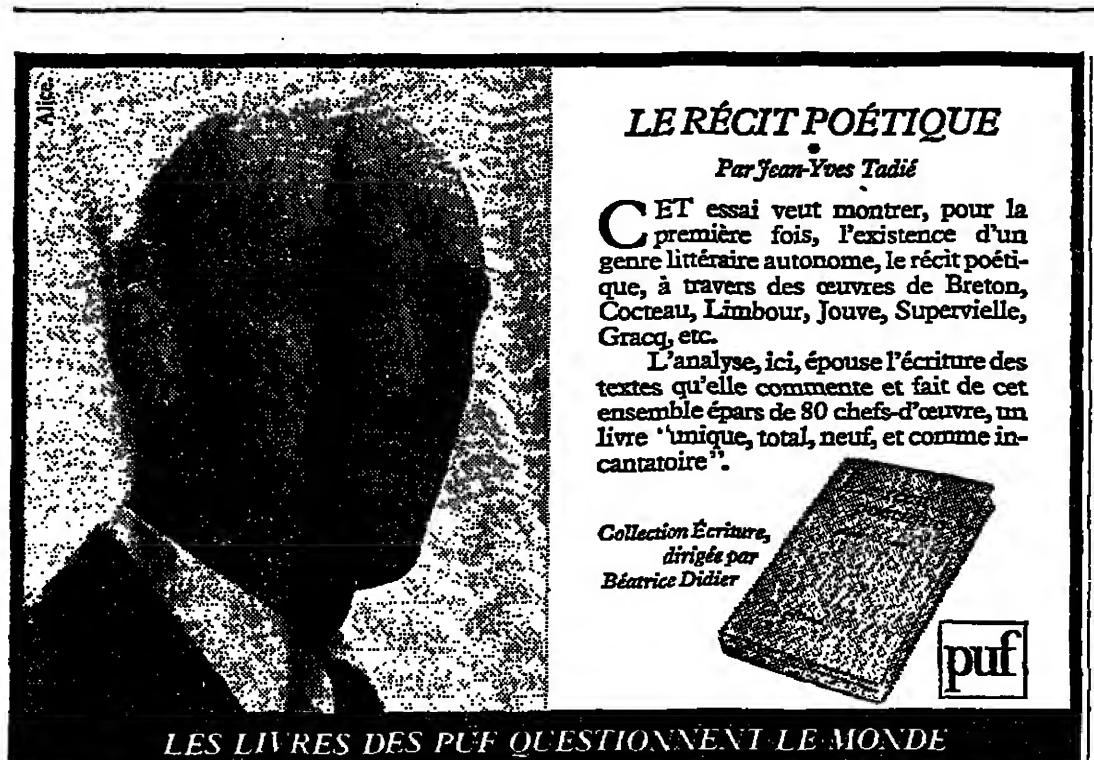
mentaires socialistes français, qui ont créé un groupe d'échanges et d'amitié avec le parti travailliste d sraël, ont entrepris de soutenir les juis soviétiques désireux d'émigrer (1). Au cours d'une conférence de presse, mercredi 6 décembre au siège du P.S., ils ont estimé que leur action a e incontestablement » permis un encore très loin du compte MM. Jean Poperen, député et secrétaire, et Georges Dayan, sé-nateur, ont relaté comment a été ertreprise l'action de parrainage de juis auxquels les autorités soviétiques refusent avec persistance le visa de sortie. Des municipalités et des députés et sénateurs socialistes ont adopté chacun un de ces juis en détresse. Quatre personnes ainsi parrainées, sur une cinquantaine, ont obtenu le droit de partir pour

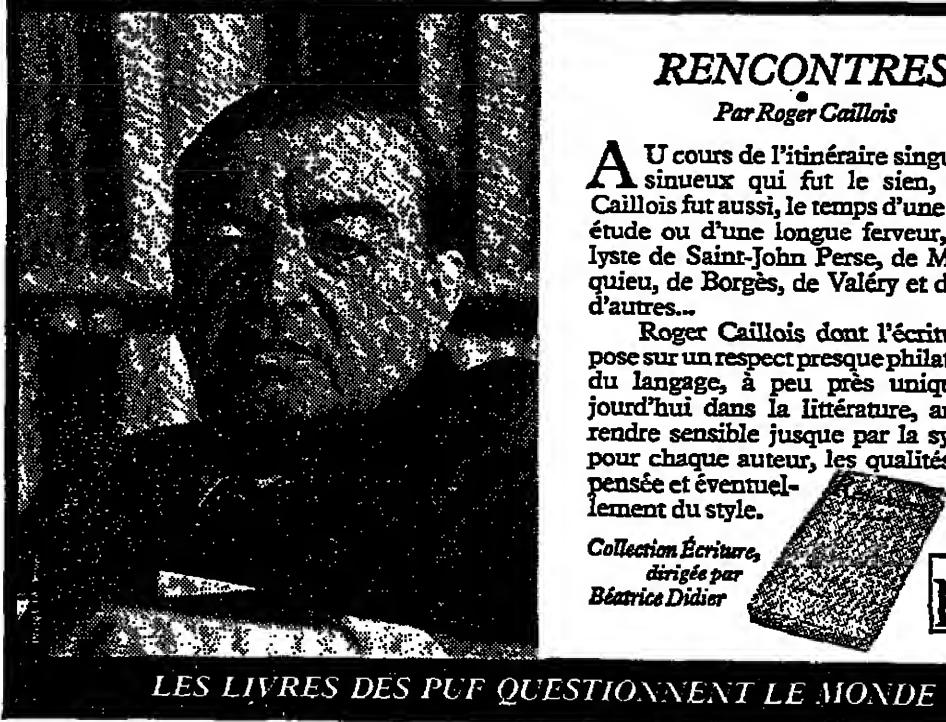
bureau du groupe est composé de MM. André Billoux, Joseph Pranceschi, Christian Lau-riasergues, Jean Poperen, députés, Charles Allies, Noël Berrier, Geor-ges Dayan, Jean Peridier, sénateurs. Trente-trois autres parlementaires

le pays de leur choix. Les par-

Un certain nombre de parle- rains s'efforcent ensuite d'aider ceux qui en auront besoin. Encouragés par ces premiers résultats de leurs démarches auprès des autorités soviétiques les socialistes français ont renouvelé leur souhait que soit mis en place un comité permanent de parlementaires européens socialistes et non socialistes pour agir dans ce domaine. Ils préparent à cet effet un voyage en U.R.S.S.

> A cette occasion a été diffusée une plaquette résumant l'action des parlementaires européens en faveur des juifs soviétiques, pré-facée par M. François Mitter-rand, premier secrétaire du P.S., et Mme Golda Meir, ancien pre-mier ministre d'Israël. On y trouve un compte rendu de la conférence tenue le 22 avril 1977 à Paris, à l'initiative de parlementaires français et belges, et qui avait réuni les représentants de quatorze pays européens de l'Ouest de toutes tendances politiques. Cette conférence avait envoyé cinq délégations aux différentes phases de la conférence de Belgrade de juin 1977 à février 1978 pour sensibiliser les Etats signataires des accords d'Helsinki à ce problème particulier.



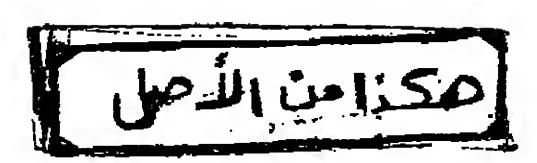


#### RENCONTRES Par Roger Gaillois

U cours de l'itinéraire singulier et A sinueux qui fut le sien, Roger Caillois fut aussi, le temps d'une courte étude ou d'une longue ferveur, l'analyste de Saint-John Perse, de Montesquieu, de Borgès, de Valéry et de bien

Roger Caillois dont l'écriture repose sur un respect presque philatélique du langage, à peu près unique aujourd'hui dans la littérature, arrive à rendre sensible jusque par la syntaxe, pour chaque auteur, les qualités de la pensée et éventuel-

Collection Ecriture. dirigée par Béatrice Didier



# PROCHE-ORIENT

# Réveil de l'intégrisme musulman?

Assistons-nous à un réveil de l'intégrisme musulman ? Dans ses deux premiers articles Maxime Rodinson a cons-

Le phénomène de l'influence sous l'égide des puissances étran-politique en Iran des 'ulamā-s gères. Les religieux redoutaient (hommes de religion), constituant surtout les conséquences pour leur une sorte de parti religieux, frappe monde maintenant. Les apologètes (musulmans ou sympathisants) et tous ceux qui abordent le problème spontanément dans une optique idéaliste, comme li est de coutume lorsqu'on touche aux questions de religion (ou même d'idéologie, voir les « nouveaux philosophes 3), l'attribuent volontiers, au moins partiellement aux caractéristiques de la dogmatique chlite. Les choses sont plus complexes. Il est vrai que les bases de la doctrine chilte ont été elaborées, dans les premiers siècles de l'Islam, par une tendance d'opposition acharnée à contester la légitimité du pouvoir. L'idéologie en a gardé la marque. Mais les doctrines sont toujours et partout susceptibles d'interpretations. On n'a jamais manqué de théologiens ni de théoriciens habiles à en renverser les implications sous la dictée des situa-

tions changeantes (1). Comme l'a montré admirablement Nikki R. Keddie (2), ce sont les rapports de force entre l'Etat et le corps des 'ulama-s préémiments qui ont conditionné l'évolution vers la puissance de ces derniers en Iran et, au contraire, le déclin de leur pouvoir (qui aurait eu aussi ses bases dogmatiques) dans l'Islam sunnite. La dynastie séfévide (1500-1722), qui chiitisa l'Iran, coopera avec les 'ulama-s chiites qu'elle dut importer des pays arabes. Leur dépendance réciproque fut théorisée. Mais l'Etat ne fit à peu près que perdre de son pouroir par la suite, alors que les avantages consentis aux 'ulama-s furent institutionnalisés. legitimes, et se renforcèrent. Les luttes du dix-huitlème siècle accrurent la souplesse de la doctrine et l'indépendance de jugement de chaque 'alim (singulier de 'ulama') sur des bases déjà médiévales. Leur autonomie et leur sécurité financières, assurées par les Séfévides, ne purent être ébranlées sous des gouvernements faibles qui craignaient leur opposition. Leurs chefs surent l'accroître en choisissant le séjour au-delà des frontlères du royaume, près des sanctuaires sacrés. L'alliance apparemment para-

doxale des religieux et des réfor-

mistes ou révolutionnaires laïques

taté qu'en pays d'Islam - Dieu scellée au cours de la « révolution n'est pas mort » et que la constitutionnelle » de 1905-1911.

plupart des musulmans trouvent dans le Coran les règles de la société politique. (« Le Monde » des 6 et 7 décembre.)

Les deux parties à l'alliance craignaient (déjà) la modernisation par en haut, qui ne pouvait, à leurs yeux, qu'augmenter le pouvoir autoritaire de la dynastie pouvoir autonome des implications laicisantes de la modernisation. Les contestataires lasques modernisateurs craignalent renforcement du pouvoir absolu. Les uns et les autres voulaient lutter contre l'emprise des puissances à la fois étrangères et infidèles. L'alliance obtint le vote de la Constitution de 1906, compromis entre les deux tendances, qui limitait grandement le pouvoir du chal Les religieux, choqués par l'instauration de tribunaux civils à côté des tribunaux religieux, par l'égalité interconfessionnelle bien d'autres dispositions, étalent apaisés un moment par l'insertion d'un article selon lequel les lois I - pourraient être contraires à la Loi sacrée, ce que de rait controles un comité de mujtahid-s (les 'ularid-s les plus savants) (3). L'alliance fut rompue dans la seconde période de la révolution, la plupart des 'ulama-s découvrant ses potentialités dangereuses. Mais certains continuèrent à

redécouvert, comme sous les derniers kadjar. l'intérêt d'une alliance avec les 'ulamâ-s. Ceuxcl, partageant l'indignation générale devant les mêmes faits, y ajoutant leur crainte de l'évoluion modernisante et occidentalisante, peuvent draîner les mécontentements autour de leurs personnes vénérées par les foules et de leurs chaires inviolables, un peu comme le clergé en Pologne. Les événements de 1978 sont la suite de l'escalade initiée par l'ayatollah (« signe de Dieu », titre honorifique des plus importants muitchid-s) Khomeiny déjà en juin 1963, lorsqu'il compara publiquement le chah à Yazid le calife omeyyade, qui ordonna

fit au moins une centaine de participer au front révolution-

#### Un gouvernement islamique?

Comme ils l'ont fait autrefois. les 'ulamâ-s peuvent lancer le mot d'ordre (crédible en vertu de ce qu'on a dit ci-dessus) de gouvernement islamique. Dans le retour à la Constitution de 1906, ils voient surtout, en plus de la limitation de l'autoritarisme du chah, cet article, jamais appliqué par le passé, qui place la législation sous leur contrôle.

Ainsi se cimente provisoirement

un front contre le despotisme qui

englobe, entre autres, à l'accoutumée, ceux qui révent d'un autre despotisme. De même, en 1953-1954, en Egypte, les Frères musulmans, comme les communistes réclamaient, derrière Neguib, le retour au parlementarisme avec les libéraux. Dans les deux cas, il s'agit d'abattre une autorité détestée pour revenir à un régime donnant la liberté de mobiliser pour une autre autorité. Je ne 'ulama-s iraniens sont tous autoritaristes. Leurs conceptions politiques sont vraisemblablement variées et, chez beaucoup, d'un flou et d'une naiveté prononcés. mal à appliquer ou à énoncer des programmes de mesures ou lapider l'adultère. C'est blen

le meurtre de Hussein, le petitfils du prophète. Son emprisonnement, avec une trentaine d'autres 'ulama-s, causa des manifestations monstres, dont les nationalistes laïques, cette fois, se désolidarisèrent. La répression

concrètes, gouvernants et dirigeants politiques ont, comme on l'a dit, recours au symbolique, annoncé, revendiqué ou mis en vigueur. L'ennuyeux pour leur image en Occident, c'est que la symbolique est archaique. C'est là le revers de la médaille, le prix

payé pour l'avantage que consti-

tue par ailleurs l'insertion de

quelques normes d'organisation

sociale dans le Coran et de bien d'autres dans la tradition. On peut au sein du christianisme, revendiquer un certain intégrisme minimum et révisionniste en invoquant les textes sacrés seulement pour interdire le divorce et la contraception. Des intégristes catholiques, qui, eux, ne révisent pas la tradition, vont jusqu'à vouloir le retour au latin liturgique et à la soutane. On peut, certes, s'en plaindre! Mais, en regard, l'intégrisme musulman minimum exigerait, selon Coran, que l'on coupe une main aux voleurs et que l'on réduise de moitié la part successorale de la femme. Si l'on recourt à la tradition, comme le veulent les

par MAXIME RODINSON (\*)

Le renforcement du pouvoir autoritaire sous les deux monarques Pahlavi, depuis 1925, a fini par ressouder l'alliance. Les nationalistes démocrates, modernisants, choquès par la politique étrangère du chah, par la vigueur de la répression et par l'insolence des profitaurs du résime out L'avenir nous fera-t-il assister à une mutation profonde de ces conditions? Il ne le semble pas.

Certes, le mot d'ordre de gouvernement islamique peut être discredité à l'avenir dans des secteurs plus larges de la société Gouvernement musulman en soi ne veut rien dire. On peut décla-

> rer islamique l'Etat qu'on dirige movenment quelques conditions minima aisées à remplir : proclamer la fidélité à l'Islam dans les textes constitutionnels, mettre ou remettre en vigueur légalement quelques mesures archaiques spectaculaires, se concilier facilement (chez les sunnites) ou avec plus de difficultés éventuellement (en pays chiite) — le corps des 'ulamâ-s. Mais en dehors de ce minimum, le champ est vaste. On peut avoir affaire à des régimes différents et même dlamétralement opposés. Ils peuvent s'accuser mutuellement de trahir le « vrai » Islam, Rien n'est plus facile ni plus dangereux que de manier l'accusation ancestrale : l'adversaire est un « ennemi de Dieu » ('adou Allah). Ces anathèmes mutuels, incorpores souvent dans les fatua-s

> > contradictoires

de l'islamité proclamée d'un Etat. Du moins, un de ces Etats ne pourrait-il être musulman « authentiquement » et introduire un supplément d'âme musulman dans le gouvernement des hommes? Certains l'espèrent ou disent l'espérer, ardents militants révolutionnaires parce que musulmans ou musulmans parce que révolutionnaires, Européens convaincus des vices de l'Europe et espérant trouver ailleurs (pourquoi pas en Islam?) ce qui en préserverait un avenir plus ou

des autorités complaisantes, ne

sont pas non plus de nature à

renforcer la confiance en la vertu

(consultations)

moins radieux. Il est étonnant, après des dizaines de siècles d'expériences convergentes, qu'il 4solt encore nécessaire de rappeler une loi historique des mieux attestées. bonnes intentions more cautionnées ou non par la divi-nité, sont d'un faible polds pour orienter la politique pratique des sans doute la faible influence di mane pourra colorer heureuse-

que de quelques dirigeants. Il est hasardeux d'espérer plus. gner d'avance à l'imperfection prescrire ou de justifier des lois répressives. Mais, ainsi, peut-on répondre, il incite à attendre plus de ces structures légales. Or tout pouvoir ne peut que décevoir. Il décevra d'autant plus qu'il pro-mettra plus, qu'il se prétendra doté plus que d'autres du pouvoir de satisfaire. Cette déception ne peut que se répercuter sur la doctrine dont il aura fait son arme Si la potion magique ne rend pas plus fort qu'un autre, on perdra conflance non seulement dans le druide qui l'a préparée, mais aussi dans le druidisme.

Des vagues de désaffection envers l'Islam peuvent donc se répandre comme elles ont balayé la société chrétienne. C'est blen Imprudemment que tant de régimes se sont proclamés musul-

Un état d'esprit de ce genre peut déjà se constater chez blen des gens issus de la société musulmane et qui peuvent exprimer librement leurs déceptions parce qu'ils sont à l'extérieur. Le poids de la contrainte sociale d'un pié. tisme moraliste étouffant est d'ailieurs un facteur important de l'émigration (non économique) hors de ces pays. Les femmes sont spécialement amères. On en a vu récemment — à Paris ~ crier leur haine de l'Islam... une haine qui ne doit rien aux ma-On dira qu'elles lient à tort l'Islam en sol, l'élan du Message, à des règles oppressives particulières qui ne l'accompagnèrent que de façon contingente. C'est vrai Mais qui donc avant elles les a liées et continue à les lier? en va ainsi à l'intérieur également, même si on ne peut aussi aisement s'exprimer. L'industrialisation, en se développant encore quelque peu, les séductions, visibles au cinéma et à la télévision, du mode de vie dans les sociétés la clsées multiplieroni vralsemblablement les contestataires, non seulement des régimes politiques et sociaux de leurs (\*) Directeur d'études à l'Ecole pratique des bautes études.

III. — Entre archaïsme et modernisme musulmane. Quoi qu'on en dise en pays d'Islam ou ailleurs, l'Islam en soi, la tradition mustimane ou le Coran ne proposent aucune recette magique de son-vernement musulman pleinement satisfaisant ou d'organission sociale harmonieuse. Ils se pornent à des normes sectorielles, sanctifiant des types de strucpeu, et incitent (fort utilement d'ailleurs), comme toutes les rellgions universalistes et quelques autres, à manier avec modération et charité les avantages du pouvoir et de l'affluence.

#### Un supplément d'âme

ont prise comme bannière si cette religion est encore invoquée pour justifier la contrainte. Sous la pression de telles insatisfactions, il est bien possible que les hommes de religion présentent un jour de l'Islam des versions un peu plus concrètes, un peu plus modernes, un peu plus séduisantes. Il pourra alors se développer un islamisme de gauche et non seulement un islamisme dresse contre un régime déterminé - comme il s'est développé un christianisme de gauche. Ce sera peut-être un peu tard. Certes, la fidélité à une communaute longtemps agressée, patriotisme » communautaire avec sa paranola et son narcissisme habituels, la fierté de chef de file du tiers-monde joueront encore. Mais cela ne peut durer

Pour le moment, on est un peu loin de ces perspectives d'un Islam de gauche. Il faut se contenter. au mieux, d'un Islam cautionnant après coup les positions antiaméricaines ou anti-occidentales d'un pouvoir en même temps qu'il exerce des pressions pour le maintien d'un ordre moral archaique. On peut appeler cela la ganche si l'on yeut. Parmi ceux qui s'opposent à eux, le chah et les siens découvrent aujourd'hui (tactiquement) des marxistes islamiques ». Ils n'ont pas tout à fait tort dans la mesure où l'idéologie implicite du tiers-monde en révolte a fait adopter ou redécouvrir les tendances contestataires du marxisme

les plus divers. Certains suivent ces tendances en les rapportant à l'Islam en soi ils ont tort, mais, il s'agit bien de tendances universelles qui affleurèrent également, avec puissance, au sein de l'Islam médiéval. S'ils se référent à l'Islam, c'est souvent, pour beaucoup, afin de pouvoir accom-pagner leur modernisme politique d'un archaisme social auquel ils

C'est une combinaison de ca genre entre modernisme révolutionnaire et archaisme social que représente Kadhafi, seul à neu près à garder, une fois parvenu au pouvoir, la fraicheur de la révolte militante. Les gouvernants saoudiens combinent, eux, modernisme technologique et archaisme politique et social, comme le leur reprochent aujourd'hui leurs rulama-s inquiets à droite et orécisément Kadhasi à gauche. Des combinaisons de ce genre sont instables comme les alliances entre religieux et socialistes ou libéraux, du moins tant que les premiers n'auront pas fait leur aggioramento. Il est probable qu'on verra se reproduire la rupture de l'alliance en Iran (entre autres) comme en 1907.

Mais l'humanité ne cesse de se poser des problèmes qu'elle ne peut résoudre ou dans des termes qui les rendent insolubles. Aux déceptions renouvelées font écho des espoirs toujours renaissants. On en appellera toujours des impuretés des régimes concrets au « vrai » Islam comme au « vrai » marxisme. On essalera encore longtemps de corriger les « erreurs » par le retour à l'intégralité trahie de la tradition bénie. Il y a encore de beaux jours pour l'intégrisme musulman. Pour ses récupérations et ses contestations aussi.

(1) Pour l'Islam, voir Claude Cahen, « La changeante portée sociale de quelques doctrines religieuses s. réimprimé dans son recueil les Peuples musulmans dans l'histoire médiévale (Institut français de Damas, 1977). p. 189-207. (2) Voir surtout ses articles fondsmentaux & Religion and Irreligion in Early Iranian Nationalism > (Comparative Studies in Society and History. La Haye, 4, 1982, p. 285-295) c The Origins of the Religious-Radical Alliance in Iran > (Past and Present, Oxford, 34, July 1968, p. 70-80) at a The Roots of the Diama's power in Modern Iran > Studio *islamica,* Maksonneuve et Larose, Paris, 29, 1969, p. 31-53). (3) Voir l'analyse fouillés de la

# Présence spirituelle de l'Islam

#### Deux anthologies

aux travaux de Louis Massignon. sur lumière (2). Comme s'en explique Que l'on se réfère à cette grande l'auteur lui-même, auguel on doit légitime. Mais il ne faudrait pas que l'arbre cache la forêt. Or. sans le de toute préoccupation d'ordre rouioir et sans en être responsable. almer — l'Islam, a peut-être contritiué à en donner une image incomplète, en conduisant certains lecteurs trop pressés à ne voir le soufisme qu'à travers un seul homme et l'islam la possibilité d'entendre quelsuitout comme une déviation suspecte, condamnée par l'orthodoxie. La réalité est moins simple. H v eut certes, dans l'Umma comme dans la chrétienté, des «spiritueis» qui inquiétèrent l'autorité religieuse et souffrirent de ses censures, aggravées souvent par les interventions du bras séculier. Certains mystiques. d'allieurs influencés par des courants monistes, s'écartèrent quelque peu de la foi officielle, transmise par les docteurs et vécue par les fidèles. Mais il y eut aussi dans l'isiam - et il s'y trouve encore aujourd'hul — d'innombrables croyants pour lesquels la communion à Dieu est l'ultime aboutissement d'une fidélité : fidélité au livre saint. lu et reiu sans casse, psalmodié, eavouré et vécu dans la communauté. la source même, le Coran, dont li

# · L'exigence coranique

L'intérêt de l'Anthologie du soufisme (1) que nous propose Eva de Vitray-Mayerovitch, c'est qu'elle est non seulement une initiation, mais délà une rencontre avec des spirituels musulmans appartenant aux époques, aux pays et aux milleux sociaux les plus divers : de l'enseionement de Ghazal) à la légende Indonésienne, des chants de Roumi à la poésie peule, de la gnose d'ibn El-Arabi à la prière du Haut- où les relations se multiplient entre Atlas, des invocations de

Emre à la philosophie de Iqbal. Ces textes, aussi beaux que méconnus, sont regroupés autour de quelques thèmes fondamentaux qui sont au cour de la pensée islamique : l'homme capable de Dieu, l'appel de Dieu, la voie, la vie spirituelle, l'unicité divine et l'unité de l'être, le monde miroir de Dieu, l'homme pariait. Nul doute que, pour beaucoup de lecteurs occidentaux qui souvent ne connaissent de l'expérience religieuse que son expression chrétienne, ces pages seront une découverie.

înspiré par le même souci de faire

Merad sous le beau titre Lumière l'islamologie. « c'est en dehors didectique ou confessionnel que ces textes ont été réunis ici. L'unique intention qui a présidé à l'établissement de cette anthologie a été d'offrir au public désireux d'entrer en contact — ou en dialogue — avec ques voix musulmanes, anciennes ou modernes, dans le domaine apirituel. poétique ou simplement esthétique ».

Une idée centrale a cependant guidé l'auteur : comme l'indique le titre du livre. Il a voulu - mettre en évidence l'exigence coranique de non-discrimination entre les différents massages prophétiques dont l'islam entend être le rappel et l'aboutissement. Lumières auccessives, mais touiours présentes aux cœurs de Et toujours vivantes depuis des millénaires ».

A la différence de ceiui que nous

propose Eva de Vitray-Meverovlich. au soufisme. Parcourant, jul aussi le temps et l'espace, il commence à cite quelques versets. Viennent ensuite les Hadith du Prophète, puls, sous le titre Voix d'Orient & d'Ocoldent, des textes de l'Imam All. de la célèbre mystique Rabi'e Al-Adawiyya, du poète Shawol, du philosophe igbal, du réformateur ibn Badis et de beaucoup d'autres encore jusqu'à l'écrivain égyptien contemporain Khaled Mohammed Khaled dont le texte Et maintenant Barrabas ou la Christ étonnera bien

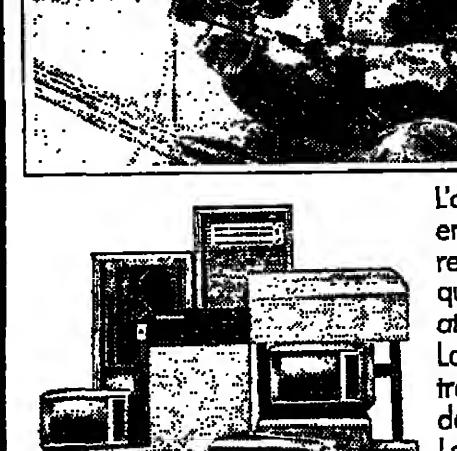
ies hommes et entre les cultures, i est important que les grandes traditions religiouses devienment davantage un patrimoine commun à toute l'humanité. Le livre d'All Mérad et celui d'Eva de Vitray-Meyerovitch permettront à beaucoup de découvrir les richesses de l'Islam, tout en aidant les musulmans à approfondir

MICHEL LELONG

animateur du Secrétariat catholique pour les relations avec l'islam (I) Editions Sindbad, Paris, 1971 363 pages. (2) Le Chalet 1978,

Constitution dans l'article e Dustür, IV. Iran » par Ann K.S. Lambton, Encyclopédie de l'Islam, 2° éd. franpar les masses et les esprits calse, tome II (1965), p. 665-673.

REALITE 20 le choix réaliste de celui qui tient la barre



L'ordinateur de gestion REALITÉ 20 travaille en temps réel, en FRANÇAIS, directement relié aux terminaux installés là où il se passe quelque chose dans les bureaux ou les

La puissance de REALITÉ 20 peut évoluer très aisément, parallèlement à la croissance

de l'entreprise. Les références prestigieuses de RÉALITÉ 20

sont convaincantes. Nous serons heureux de vous les faire parvenir.



'informatique réaliste

78370 PLAISIR - FRANCE Téléph. : (1) 460.33.00

# PROCHE-ORIENT

LA NÉGOCIATION ENTRE LE CAIRE ET JÉRUSALEM

# Le premier ministre égyptien propose Les États-Unis continuent de soutenir le chah une rencontre à M. Moshe Dayan

M. Moustapha Khalil, premier ministre égyptien, a déclaré, mercredi 6 décembre, à Vienne, qu'il avait proposé à M. Moshe Dayan, ministre des affaires étrangères israélien, qui se trouve actuellement en Europe, de le rencontrer au cours des prochains jours, mais qu'il n'avait pas encore reçu de réponse. Dans l'entourage du chef du gouvernement égyptien, on précise que cette rencontre pourrait avoir lieu à Londres ou à Bonn et que M. Ezer Weizman, ministre israélien de la défense, pourrai téventuelle-

ment participer à la réunion. A Jérusalem, la politique du gouvernement Begin à l'égard des Arabes israéliens a fait mercredi l'objet d'un débat houleux à la Knesset, à la suite du dépôt d'une motion d'urgence. Deux députés, M. Meir Wilner et Tewfik Toubi, du Rakoh (parti communiste), ont reproché au gouvernement les démolitions des maisons construites sans permis par des Arabes israéliens et les déplacements de populations bédouines du Néguev. Un autre député, Mme Shoulamit Aloni (droits civiques), a accusé le gouvernement - d'infliger aux Arabes israéliens une situation iden-tique à celle que subissaient les juifs dans les ghettos ».

#### De notre correspondant

Jérusalem — A mielones jours de l'arrivée au Proche-Orient du secrétaire d'Etat, M. Cyrus ance, le gouvernement américain s'inquiète vivement des rumeurs circulant à Jérusalem sur l'éventualité de nouvelles implantations israéliennes en Cisjordanie. Le chef de cabinet du premier ministre, M. Yehiel Kadichal, a en effet rappelé, le 6 décembre, qu'Israel, à Camp David, ne s'était engagé à « geler » son programme d'implantations que pour une période de trois mois, qui arrive à échéance le 17 décembre, et il a laissé entendre que les travaux pourraient commencer peu après cette date, bien que le gouvernement n'ait encore pris aucune décision à ce sujet. La question des colonies, qui a déjà tant de fois envenimé les relations entre Washington et Jerusalem, est donc à nouveau posée, au moment même où le gouvernement américain tente de débloquer les négociations. Le

département d'Etat a demandé à

M. Samuel Lewis, ambassadeur

des Etats-Unis à Jérusalem, d'ob-

tenir des éclaircissements aupres

jours considéré la création de

Le président Carter, qui a tou-

des autorités israéliennes.

----

Prémote pirituelle de lisit

Bear anthologies

localités julves en territoires occupés comme un « obstacle à la paix » est, depuis le sommet de Camp David, en désaccord avec M. Begin, M. Carter estime que l'engagement israélien de ne pas créer de nouvelles colonies porte sur une période qui va bien au-de à des trois mois fixes pour la négociation du traité de paix avec l'Egypte. D'autre part, lorsque le 25 octobre le gouvernement israélien avait annoncé le « rensorcement » de plusieurs implantations existantes, la Maison Blanche avait nettement

condamné cette décision.

En Cisjordanie plusieurs centaines de lycéens et d'étudiants ont manifesté le 6 décembre dans les rues de Ramallah pour protester contre la démolition par l'armée, le 4 décembre, de deux maisons appartenant à des Palestiniens accusés d'activités terroristes (le Monde du 6 décembre). La destruction d'une troisième maison a pu être évitée de justesse mercredi, la Cour suprême israélienne ayant au dernier moment ordonné de suspendre l'exécution de la décision prise par l'administration militaire.

# A TRAVERS LE MONDE

FRANCIS CORNU.

#### Algérie

• L'ETAT DE SANTE DU PRE-SIDENT BOUMEDIENE demeure estationnaire», a indiqué mercredi 6 décembre un bulletin médical publié par l'agence Algérie Presse Service (A.P.S.). «Le traitement se poursuit normalement », ajoute l'agence. — (AFP.)

#### Angola

• CINQ « AGENTS DE L'UNI-TA » (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola) ont été fusillés après un jugement public dimanche dernier à Lobito, au sud-ouest de l'Angola, a-t-on appris officiellement, mercredi 6 décembre, à Luanda, — (A.F.P.)

#### Brésil

• LE PARTI GOUVERNEMEN-TAL ARENA a obtenu 15 des 20 sièges de sénateurs et 231 des 420 sièges de députés au Congrès fédéral lors des élections législatives du 15 novembre dernier, a annoncé mercredi 6 décembre un porteparole de la présidence de la République à Brasilia (le Monde du 21 novembre). —

#### Chili

DEUX BOMBES ont explosé

nercredi 6 décembre à Santiago, l'une au domicile de M. Alfredo Prieto, vice-minis-tre de l'éducation, et l'autre dans le sous-sol d'un bâtiment appartenant aux Charbonnages d'Etat. Les deux attentats n'ont pas fait de victime, mais ont provoque d'impordégâts matériels. La seconde explosion est peutetre lies à la décision récente de la direction des Charbonnages de fermer une de ses exploitations, ce qui entrainera le licenciement de trois mille personnes. Trois autres attentats ont en lieu au cours des deux dernières semaines : le 22 novembre, au domicile du président de la Cour suprême ; le 6 décembre, à la résidence du juge chargé d'enquêter sur précédente exploision, et. le décembre, chez le général; Alberto Spoerer, ancien ministre de la santé. — (AFPJ

#### Chypre

• M. MUSTAFA CHAGHATAY, ancien ministre chypriote turc des finances, a annoncé, mercredi soir 6 décembre à Nicosie, qu'il avait accepté a condi-tionnellement » de former le nouveau gouvernement de l'« Etat fédéré turc de Chy-pre », rapporte l'agence TAK. — (A.F.P.)

#### Liban

• LE CARDINAL PAOLO BER-TOLL émissaire du pape Jean Paul II, est arrivé mercredi 6 décembre à Beyrouth pour une mission de deux semaines an Liban, Mgr Bertoli, qui est accompagné d'une délégation de deux membres, a déclaré à la presse qual était chargé d'une « mission spéciale » par le pape. Il a sappelé que Jean Paul II, « dègle début de son pontificat, a exprime son inte-rét pour le siban ».

Le cardina Bertoli a déjà effectué un mission analogue au Liban en novembre 1975. Il a souligité « la nécessité de parvenir diune entente entre lous les Lounais ». — (A.F.P.)

#### Peys-Bas

<u>LE PAREMENT ISRAELIEN</u> à l'unamité une résolution demandent au gouvernement hollandes que a le criminel de guerre nazi Pieter Menten soil à pouveau arrêté et puns commend le mérite ». La resolution demande également à La Raye de répondre favo-rablement à la demande d'extradition que pourrait déposer

A Amsterdam, plus de deux mille personnes ont manifeste mercredi contre la libération de Menten, qui a été relaché le 4 décembre, après que le jugement de 1977 le condamnant à quinze ans de prison eut été casse par le tribunal de La Haye. - (A.F.P.)

#### Turquie

DEUX POLICIERS ONT ET TUES par deux militants d'extrême gauche dont ils veriflaient l'identité, mardi soir 5 décembre, dans un salon de thé d'Izmir. Les deux meurtriers, qui appartiennent au groupe dit « Front de l'armée de libération du peuple», ont été arrêtes. D'autre part, un colis piègé a explosé dans les locaux du consulat de Turquie à Genève, mercredi soir, provoquant d'importants dégats matériels, mais pas de victime. - (Reuter, A.F.P.)

Les Etats-Unis continuent de soutenir le chach et restent persuadés qu'il est capable de se maintenir au pouvoir, a déclaré mercredi 6 décembre M. Holding Carter, porte-parole du département d'Etat. - Nous soutenons les mesures que prend le chah -, a-t-il ajouté, confirmant que le président Carter avait demande à M. George Ball, ancien conseiller diplomatique des présidents Kennedy et Johnson, et à M. Richard Helms, ancien ambassa-deur à Téhéran, de les aider de leurs conseils à propos de la

M. Hodding Carter a confirmé par ailleurs, sans pouvoir en préciser le nombre, que - plusiours centaines - de citoyens américains avaient quitté l'Iran ces dernières semaines et que l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran avait conseillé à des membres de la colonie américaine « dont la présence n'était pas indis-

Téhéran. — M. Karim Sandjabl, secrétaire général du Front national, et son adjoint, M. Da- cent cinquante détenus de droit rius Forouhar, arrêtes samedi 11 novembre sur ordre du géné- temps, elles continuent à procéder ral administrateur de la loi mar- à des arrestations et à des intertiale, ont été libéres sans expli-cations mercredi soir 6 décembre. M. Sandjabi a déclaré que sa position n'a pas changé, qu'il n'y a pas eu de négociations avec le régime et qu'il a ne veut pas jaire partie d'un cabinet de coalilion dans les circonstances actuelles ». On estime, dans les milieux de l'opposition, que gouvernement a pris 52 décision avant l'Achoura, qui marque la pas faire croire qu'il cède à la pression de la rue. Certains se demandent toutefois si M. Sandjabi ne sera pas amené à jouer un rôle après la formation d'un gouvernement civil de transition. dont il est tonjours question dans les milieux politiques (le Monde

du 6 décembre). Cette libération peut également viser à détendre l'atmosphère avant l'Achqura, encore que l'armée ait eu depuis deux jours des attitudes contradictoires. Ainsi, on a appris mardi que les militaires ont voulu arrêter l'ayatollah Taleghani, qui a appelé à une marche silencieuse dimanche. Ne l'ayant pas trouvé, ils ont fouille sa maison, puis ont téléphoné quelques heures plus tard pour présenter des excuses. A Buchehr, dans le sud du pays, l'ayatoliah Achouri a été tué par des militaires qui ont pénétre de force chez hii.

Les autorités ont annonce.

#### Liban **CORRESPONDANCE**

L'adoption d'orphelins libanais

M. Edmond Kaiser, jondateur de l'association Terre des hommes Lausanne, route du Liquare. CH-1018), nous écrit Vous avez publié de longs et remarquables textes, je 28 novembre, sous le titre « Le Liban, du drame à l'espoir s. En page 11 te Le lourd bilan de quatre ans d'épreuves ») cette précision : « vingt et un

mille cinq cent quatre-vingt-treize orpheling recensés 2. En hommage aux réalités et la vérité, nous vous serions recon-naissants de souligner que, pour des orphelins, l'envoi du « drame à l'espoir » passe par l'octrol de parents qu'il est aisé de leur trouver, après un choix particulièrement minutieux, tant en Suisse qu'en France, en Belgique, en Allemagne fédérale, etc., et non par les asiles, orphelinats ou

institutions diverses qui les dé-

Or rien p'est plus difficile que d'être admis à l'adoption d'enfants du Liban, comme il l'est pour eux, de se voir remettre la famille qui leur est due. Terre des hommes et d'autres mouvements peuvent faire face, très rapidement, à l'adoption de tous ceux de ces vingt et un mille cinq cent quatre-vingttreize orphelins qui, demeures sans père ni mère et dépourvus de toute famille, sont en age d'être adoptés. Ce serait là contribuer large-

ment et à juste titre, au sauvetage de ces petits auxquels tant de portes sont ouvertes, mais que tiennent closes l'indifférence, le prestige, les interdits religieux, etc., on le profit des responsables



L'ETE PASSE L'HIVER AU. BYBLOS phone: (94)97,00,04 /télex: 470,235 à 5 TROPEZ

# affirme le porte-parole du département d'État

#### M. Karim Sandjabi est remis en liberté

situation en Iran.

pensable - de quitter le pays.

L'ancien président Gerald Ford a pour sa part affirmé qu'il était dans l'intérêt vital des Etats-Unis que le chah demeure au pouvoir ..

#### De notre envoyé spécial

mardi, la libération de cent vingt prisonniers politiques et de trois commun. Mais, dans le même temps, elles continuent à procéder pellations. Selon Me Matine-Daftari, petit-fils de Mossadegh et membre du comité exécutif de l'Association iranienne pour la défense des prisonniers politiques. il est impossible de donner un bilan car certaines personnes sont libérées après quelques heures ou quelques jours, tandis que d'autres sont maintenues sous les verrous. Cette comptabilité serait encore compliquée du fait que le nombre de personnes arrêtées aux termes de la loi martiale sont souvent amenées dans des casemes.

Dans les milieux proches des religieux, on estime que quelque dix mille personnes ont pu être interpeliées sur l'ensemble du territoire depuis deux mois, mais que nombre d'entre elles ont été ensuite relachées. Enfin, un des dirigeants du Mouvement des moudjahidine, récemment libéré. affirme que cinq cents militaires. allant du grade de sous-officier à celui de capitaine, ont été arrêtés, et signale de nombreux cas de désobéissance ou de désertion, notamment à Zandjan et dans une caserne proche de Téhéran.

#### « Serrer les poings »

Les manifestations ont nettement baissé d'intensité à Téhèran mardi et mercredi, mais de multiples réunions se tiennent secrètement en ville pour préparer les trois derniers jours de deuil. Plusieurs chef religieux se sont rencontrés pour fixer une ligne de conduite. L'ayatoliah Taleghani a demandé aux fidèles de ne pas se livrer aux scènes de flagellation traditionnelles, mals de a serrer les poings », adoptant sinsi une « attitude politique » L'Association pour la défense des libertes et des droits de l'homme prévoit une occupation du ministère de la justice samedi, à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'homme. Les pilotes d'Iran Air entendent suspendre tous les vols samedi. dimanche et lundj. Les dirigeants de l'opposition religieuse nous ont déclaré subir des pressions très fortes de la part des cercles musulmans les

plus actifs et du Mouvement des moudjahidine pour déclencher la lutte armée. L'ayatollah Shariat-Madari, de Qom, estime qu'il a ne faut pas donner à l'armée des prétextes, car le temps joue saveur du peuple qui sintra par gagner en agissant comme il le fait ».

PAUL BALTA,

Le Proche-Orient à l'ONU.
Un projet de résolution demandant la prompte convocation de la conférence de Genève sur le Proche-Orient, avec la participation de l'O.L.P., à égalité avec toutes les autres parties intéressées, a été soumis mercredi 6 décembre à l'Assemblée des Nations unies par l'Inde, la Mau-ritanie, le Sri-Lanka, le Tchad et la Yougoslavie pour conclure le débat sur « la situation au Proche - Orient ». Commencé lundi, ce débat est distinct du débat sur « la question de la Palestine » qui se déroule simultanément. Tous deux doivent se terminer ce jeudi. - (AFP.)

# DIPLOMATIE

La visite de M. Hartling

#### LA FRANCE AUGMENTERA SUBS-TANTIELLEMENT SA CONTRIBU-TION AU HAUT-COMMISSARIAT POUR LES RÉFUGIÉS.

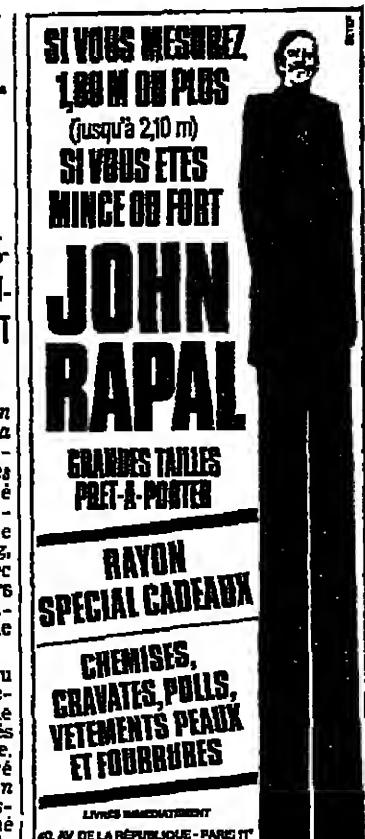
a La France augmentera en 1979 de manière substantielle, sa contribution au budget du hautcommissariat de l'ONU pour les
réjugiés », déclare un communique
du ministère des affaires étrangères à l'issue des entretiens que
le haut-commissaire, M. Hartling,
a eus, mercredi 6 décembre, avec
M François-Poncet et plusieurs
hauts fonctionnaires (la contribution française est, en 1978, de
0,6 % du budget du H.C.R.).

La France - ajoute-t-on au Qual d'Orsay, continuera d'ac-cueillir mille réfugiés d'Indochine par mois, ainsi que des réfugiés d'autres règlons du monde. M François-Poncet a relevé « l'importance que revêt l'action hu-unitaire du haut-commis-Le caractère exemplaire de l'at-titude française.

#### UN NUMÉRO SPÉCIAL DE « CROISSANCE DES JEUNES NATIONS» CONSACRÉ AUX RÉFUGIÉS **POLITIQUES**

Le mensuel Croissance des jeunes nations consacre son numero de décembre au problème des réfuglés politiques. « Il existe | dans le monde actuellement deux millions de résugiés et de déplaces politiques », écrit Georges Hourdin dans son éditorial Suivent des témoignages d'Africains. d'Asiatiques, de Latino-Américains, une enquête sur un camp de Thailande, une autre sur les Hmongs installés en Guyane, sur le H.C.R., sur l'accueil en France, etc. Croissance des jeunes nations a d'autre part demandé un sondage à l'IFOP sur « les Français et les réfugiés ». Il en ressort que l'opinion est fort ignorante du problème. Le numero du mensuel aidera à l'informer un peu plus, alors que M. Hartling, qui dirige le H.C.R., sejourne à Paris, et que s'amplifie le drame des réfugiés indochinois ou autres.

\* Croissance des jeunes nations, 163, boulevard Malesharbes, 75849 Paris Cedex 17. (8 francs.)



# SPÉCIAL **POUR LES FETES** TAPIS D'ORIENT prix exceptionnels remise jusqu'à Les Lisses de France 98 bil haussmann Paris 8° tel. 522 88 25 / 88 68

OUVERT LUND! APRES-MIDI.

VELIZY 2 tél. 946 28 36

# Sotheby Parke Bernet

London Genève Zurich New York

prépare actuellement sa



16 et 17 février 1978

Broche en saphyrs et diamants vendue à St-Moritz, 1978: 58 000 FS

Les bijoux destinés à cette vente peuvent être examinés sur rendez-vous par l'expert, Nicholas C. Rayner, qui sera à

Paris, les 12 et 13 décembre Monte-Carlo, le 14 décembre Genève, les 15 et 18 décembre

Veuillez contacter Sotheby Parke Bernet à :

PARIS MONTE-CARLO GENEVE ZURICH

3 rue de Miromesnil Sporting d'Hiver 24 rue de la Cité 20 Bleicherweg

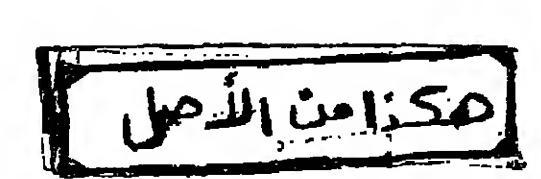
1 tel. (1) 266-4040 tel. (93) 308880 tel. (22) 213377. tel. (1) 2020011



# Vous êtes bloqué place de la Concorde.

A Evry, on va à pied à son travail.

ÉPÉVRY av. de la préfecture 91011 Évry. Tél. 077 82 00



# Quand la Namibie vote.

(Suite de la première page.) En 1946, l'ONU repoussa une demande allant dans ce sens et, en 1966, le Conseil de sécurité vota la fin du mandat. L'Afrique du Sud, maigré la pression de l'extérieur et la naissance d'une guérilia, refusa d'accorder l'indé-pendance à la Namible jusqu'en 1975. Elle mit sur pied une conférence constitutionnelle dite de la Turnhalle (salle de gymnastique) - du nom du bâtiment allemand où elle se réunissait - rassemethniques ou tribaux blancs, métis, « bâtards » (métis de Rehoboth), Damaras, Hereros, Bushmen, Ovambos, Namas, Caprivis. Kavangos et Tswanas. Ils étalent chargés d'élaborer une Constitution pour un futur Etat indépendant. La SWAPO en était solgneusement tenue à l'écart. La conférence finissait de rédiger un projet de Constitution, fondé essentiellement sur la reconnaissance des disparités raclales, lorsqu'intervinrent les pays occidentaux, représentés d'abord par M. Henry Kissinger, alors M. Pieter Botha, gul faisait ses secrétaire d'Etat, puis par cinq premières armes dans ce dopays membres du Conseil de sécurité de l'ONU, la France, les Etats-Unis. la Grande-Bretagne,

gne et le Canada. Poussés par les pays du tiersmonde, et principalement les pays africains, qui, à l'ONU, re- et non avenues ». L'Afrique du clament des sanctions économi- Sud ne se dit pas opposée à de ques contre l'Afrique du Sud, les Occidentaux cherchent depuis 1976 à obtenir un règlement avec le gouvernement sud-africain et la SWAPO pour que l'indépendance de la Namible s'accomplisse de façon pecifique, et en tenant compte de toutes les forces politiques en présence.

la République fédérale d'Allema-

On a pu croire à l'imminence nement le plus important, qu'il d'un règlement en avril dernier, appartiendra en fait aux vainlorsque Pretoria accepta le plan occidental prévoyant le retrait partiel des troupes sud-africaines.

la venue d'un contingent de tiative avant qu'il ne démissionne l'ONU et la tenue d'élections en pour raisons de santé, portaient présence de l'Organisation mon-diale. Mais, quelques mois plus tard, le 22 septembre, Pretoria rejetait subitement le rapport du secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim, version approfondie du plan occidental, devenue depuis une résolution du Conseil de sécurité. Les raisons invoquées par le premier ministre, M. John Vorster, dont c'était la dernière ini-

#### L'éches des Cinq

Mais surtout, M. Vorster an- les Cinq. Autrement dit, si les nonçait la tenue d'élections uni- élus de décembre jugent qu'ils n'ont pas besoin de consultalatérales en décembre 1978. En tions sous supervision de l'ONU, octobre dernier, les ministres et secrétaires d'Etat des cinq pays celles-ci ne se tiendront jamais. occidentaux se déplacaient en En maintenant les élections de décembre, Pretoria affirme agir personne à Pretoria pour tenter de dissuader l'Afrique du Sud seion la volonté des Namibiens. d'aller de l'avant dans son projet Mais qui sont ces Namibiens ? La SWAPO, mouvement de libéde scrutin. Ce voyage fut un ration aux options socialistes. échec en raison de la fermeté du nouveau premier ministre, rejette toute initiative n'impliquant pas le contrôle des Nations unies et boycotte ces élections. maine. Les Occidentaux reparti-Le Front national namiblen (N.N.F.), coalition multiraciale rent pratiquement bredouilles. modérée, de plusieurs partis poli-On se mit seulement d'accord sur un constat de désaccord : tiques, et la SWAPO démocratiles élections ont été maintenues que, qui regroupe les dissidents malgré la désapprobation des de la SWAPO conduits par Cinq qui les considèrent « nulles

même attitude. Restent l'AKTUR, front élecnouvelles élections sous supervitoral dont l'essentiel des membres sont issus du parti nationasion de l'ONU, mais elle demande que leur date solt fixée une fois liste sud-africain: le mouvement d'extreme droite H.N.P. qui rejette qu'il arrive, et déclare que le le principe même de l'Indépenretrait de ses troupes ne comdance ; le Front de libéramencera qu'avec la cessation tion et le parti chrétien-démocomplète des hostilités. Elle crate — groupuscules regroupant. l'un, des métis de Rehoboth; ajoute cependant, et c'est certail'autre, un groupe de chrétiens conservateurs, - et, enfin, l'Alqueurs des élections de décembre liance democratique de la Turnde décider de la reprise ou non halle (D.T.A.), formée par la des négociations avec l'ONU ou majorité des membres de l'an-

M. Andreas Shipanga, ont la

dination entre l'administrateur

genéral nommé par Pretoria, le

juge Marthinus Steyn, et le re-présentant spécial de l'ONU, le Finlandais Martti Ahtisaari.

cienne conférence constitutiontiative avant qu'il ne démissionne sur le nombre de « casques bleus » En fait, seule la D.T.A. déside l'ONU (a sept mille cinq cents c'est trop »), la date des élecrait véritablement ces élections. L'AKTUR, qui jouit probablement tions (« trop éloignée »), les forces de police (celles-cl doivent du soutien de plus de la moitié des Bianca, s'y opposait au début, car, nous dit son porte-parole. M Ewaert Bernardi, le parti s'est prononcé contre des élections au être sud-africaines et non relever de l'ONU) et le manque de coorsuffrage universel unitaire et

La D.T.A. dispose de 500 per-manents payés à temps plein et de 132 véhicules; 36 bureaux; tont 5 à Windhoek, diffusent des mil-liers d'affiches et de tracts fédi-gés en plusieurs langues, et ceux qui le désirent peuvent y acheter à un prix modique des tee-hirts, des cravates des châles des chad'allumettes et même des sucetsouhaite que les consultations se tes..., aux initiales et au blason

chologique indiscutable dans d'éventuelles nouvelles élections sous supervision de l'ONU. Plus encore, il pourra décider de l'ave-nir du pays, rejeter, s'il le désire, les projets occidentaux et mettre en place un gouvernement des cravates, des châles, des chasud-africain, le juge Steyn, en cas de refus des vainqueurs du acru-tin d'accepter une solution interpeaux, des cartables, des boîtes nationale, le pays pourrait accè-der à l'indépendance des le de l'organisation : un grand « V ».

fasse ethnie par ethnie. ANGOLA \_Oshakati BANDE DE CAPRIVI Ondangueo Ovamboland Groulfentein NAMIBIE Durannu & Okahandia Swakopmund b STRUCCU A F BOTSWANA WINDHOEK 二乙 TRépud Air, do Sod) Marional -Z.—Lüderitz REP. D'AFR. o kilomètres 300 DU SUD

« Il nous a fallu deux ant pour faire comprendre à la population par tous comme étant d'une qu'il y aurait des élections avant grande importance. Le vainqueur, la fin de cette année, il nous au- selon le pourcentage des volx rait été impossible d'expliquer en un mois que celles-ci étaient repoussées. Plus personne ne nous aurait fait confignce », nous explique M. Dirk Mudge, un propriétaire terrien blanc, ancien membre du parti nationaliste sudafricain, aujourd'hui principal chef de la D.T.A. Fatigue, les traits tires par une campagne menée activement aux quatre coins d'un pays grand comme la France et l'Italie réunies. M. Mudge se délasse, quelques heures, au bord de sa piscine avant de repartir pour un meeting

dans le nord. La D.T.A. veut gagner les élections et surtout obtenir une forte participation. Dans ce but elle déploie les moyens d'une campagne électorale à l'américaine.
Dix ciné-cars équipés de téléviseurs, d'écrans, de projecteurs et
de générateurs pour les régions
dépourvues d'électricité, sillonnent
la Namibie, 72 unités vidéos apportent la propagande dans les contrées les plus reculées, et cela dans un pays où la télévision n'existe pas. Les programmes enregistrés en langues africaines expliquent essentiellement à la population comment utiliser un builetin et comment « blen voter » pour la D.T.A.

Les défilés de majorettes les barbecues gratuits où la bière coule à flots ainsi que l'orchestre de l'organisation, assurent un pu-blic important aux meetings.

mes, a été renforcé pour l'occa-sion, dans le nord du pays), qui

Ces élections sont considérées obtenues et des bulletins exprimés, bénéficiera d'un atout psy-

#### saires : a Mais nous sommes raisonnables, a Que ce soit à le SWAPO, au N.N.F. ou à l'AKTUR, dans les

Cela a commence au moment sera présent pour aider les de l'établissement des listes élec- illettrés. torales, de façon unilatérale, par l'Afrique du Sud. La SWAPO comme le N.F. affirment posséder des listes de noms d'employeurs blancs qui auraient forcé leurs travailleurs à s'inscrire sur ies listes en les amenant eux-mêmes aux bureaux d'enregistrement et en menacant les recal-

citrants de licenciement. La SWAPO accuse l'Afrique du Sud d'avoir enregistre des personnes décédées, ainsi que des réfuglés angolais et des fonctionnaires idéologiques qui devraient lier sud-africains se sont inscrits sur les listes électorales quand, arrè-tés dans la rue, on les menaça

tés dans la rue, on les menaça de les retenir comme « terroristes » s'ils ne possédaient pas leur carte d'électeur ou de membre de la D.T.A. L'organisation même du scrutin est contestée, Ce seront des camions militaires qui transporteront les umes à travers le pays. Le secret du vote ne pourra pas être respecté, puisqu'il y aura en permanence un « observateur », probablement un soldat sud-africain (le contingent de l'armée, estimé à plus de vingt mille hommes, a été renforcé pour l'occa-

hrégularités et violences raciales A l'AKTUR, on se plaint amèrement de la D.T.A. qu'on dit financée par l'Afrique du Sud La

Selon l'administrateur général

milleu de l'année prochaine. Si la

affirme, sûr de lui, M. Hudge

qui ajoute qu'il négociera e en

tant que représentant du peuple

La SWAPO ne doute pas de

ses intentions, mais s'interroge

sur le fond de ces discussions.

« Ceux qui participent à ces

elections ne veulent pas d'un

nouveau scrutin sous supervision

de l'ONU où la SWAPO pourrait

gagner », accuse M. Mokad mi

Thiabanello, le jeune secrétaire

à l'information du mouvement.

a Ils veulent utiliser le pourcen-

tage de participation aux élec-

tions de décembre comme un

mandat pour renégocier le plan

des Nations unies pour la Nami-

bie et empêcher son application».

M. Mudge, de son côté, ne cache

pas que, parallèlement à d'éven-

tuelles discussions avec les Cing

et l'ONU pour un règlement inter-

national, il continuera à prépa-

rer l'indépendance du territoire.

notamment en rédigeant une

Constitution a Nous ne pouvons

vas relarder indéfiniment ce pro-

cessus », dit-il, ajoutant, pour cal-

mer les craintes de ses adver-

milieux religieux ou dans une

partie de la presse locale on

parie invariablement d'a trrégularités », de « pressions » ou d'« inti-

midation des électeurs ».

namioien s.

nous dit-il.

Cinq devront reprendre.

NULL

D.T.A., qui dépense depuis un an environ 500 000 rands par mole pour sa propagande, assure béréficier de l'aide d'industriels et financiera en majeure partie sudafricains et ouest-allemands. L'AKTUR accuse également l'administrateur général nommé par Pretoria de « partialité » en faveur de la D.T.A., malgré les liens l'AKTUR au gouvernement sud-africain. Le juge Steyn, il est vrai, cache très mal ses options

personnelles Plusieurs hommes d'Eglise ont dénoncé publiquement et à l'aide d'exemples des tortures pratiquées par l'armée sud-africaine et des irrégularités au moment de l'enregistrement des électeurs. Le juge Steyn leur a alors signifié leur expulsion immédiate du pays en vertu des pouvoirs d'exception dont il dispose. Ce fut le cas au cours des derniers mois cas su cours des derniers mois pour le révérend Ed Morrow, vicaire général anglican, qui est sud-africain, pour les Pères catholiques aliemands Hunke et Herman Klein-Hitpass, et pour M. Justin Ellis, secrétaire sud-africain du centre chrétien de Namible.

A la veille du scrutin, M. Ellis en particulier avait publié un document de quinze pages dondocument de quinze pages donnant des exemples de pressions
pour forcer les Africains à s'inscrire sur les listes électorales.
Ainsi, indiquait-il, à Oshakati,
capitale de l'Ovamboland, la partie la plus peuplée du pays, le
11 octobre dernier, les cartes
d'enregistrement électoral étalent
demandées à un barrage de l'armée, et ceux qui n'en avaient pas
recevaient l'ordre de s'inscrire
rapidement Le 24 avril M. Narapidement. Le 24 avril, M. Namindo Kauluma a été battu par
un soldat noir sur l'ordre de soldats blancs pour n'avoir pas de
carte de la D.T.A. L'administrateur général a rejeté ces accusations qu'il a qualifiées de « vagues
et sans source », puis a expulsé M. Ellis.

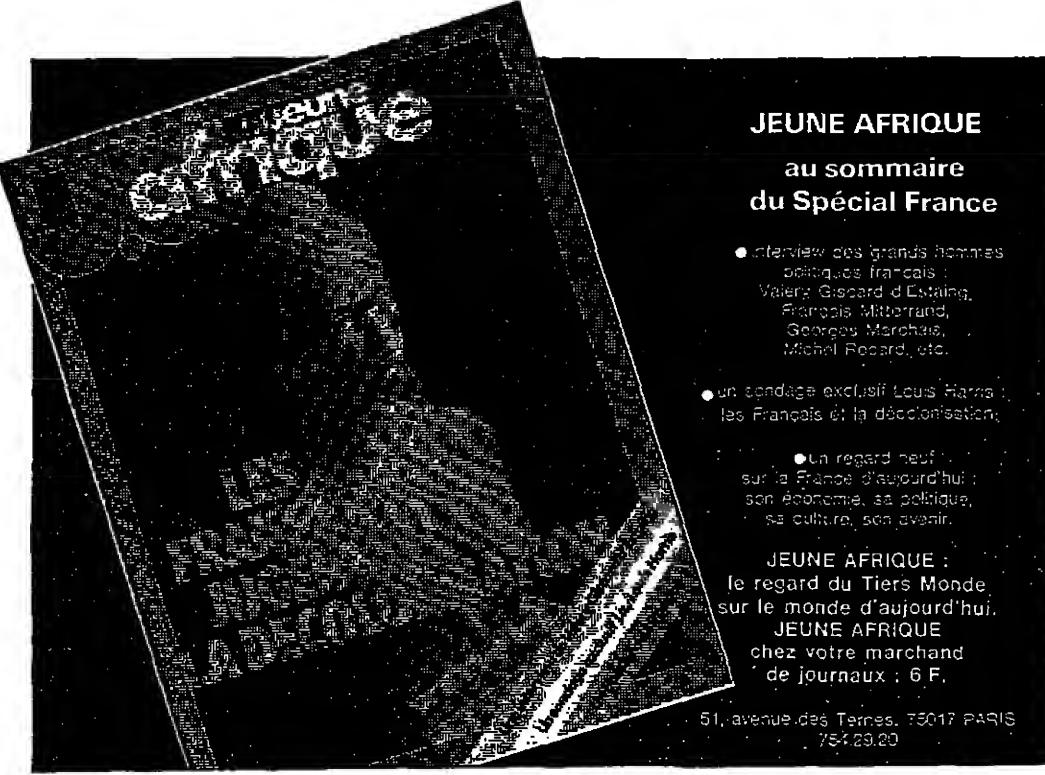
A ce climat maisain s'ajoutent des explosions de violence raciale. Le soir à la sortie des restaurants ou dancings, des Blancs attendent les couples mixtes et les malmènent. Ceux qui s'aventurent à dénoncer les agresseurs sont assommés au coin d'une rue. La vente des armes connaît une

nette recrudescence. Pour répliquer à la SWAPO, accusée de l'assassinat de mema engagé vingt et un gardes armés. La maison de M. Mudge, entourée d'un haut mur, est garégalement arme ses militani dans le Nord. Cette mobilisation des forces politiques témoigne de l'ardeur des luttes politiques dans un territoire dont les richesses économiques sont considérables.

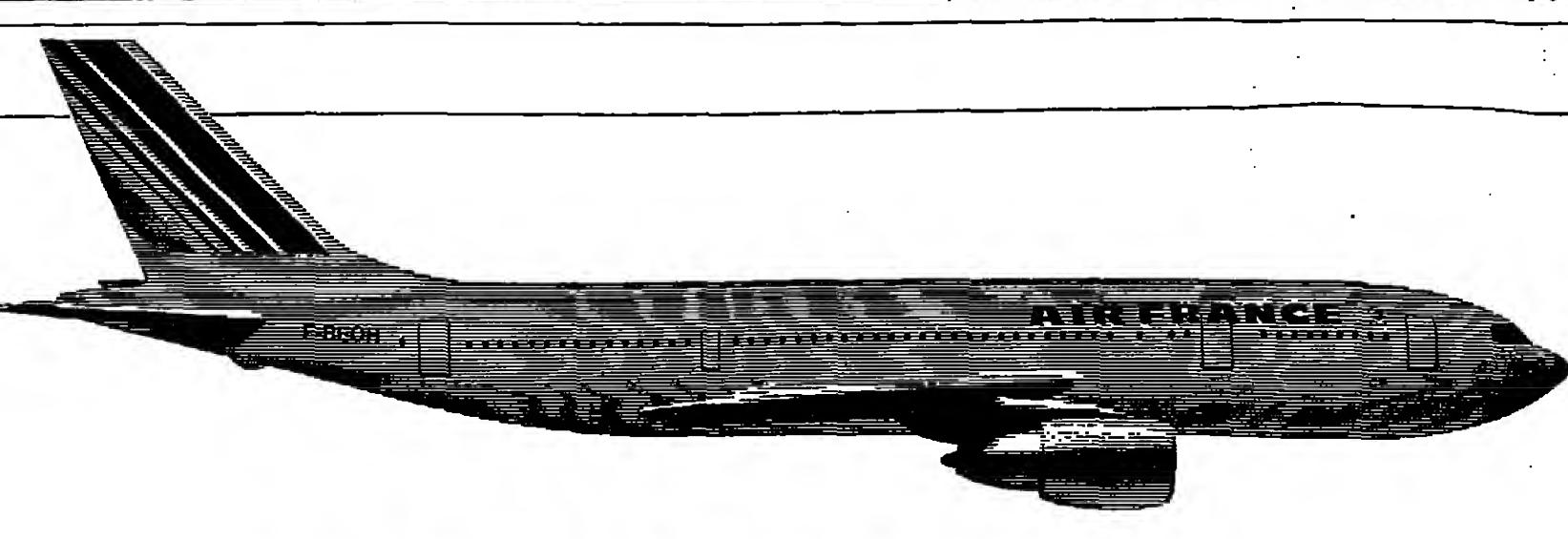
CHRISTIANE CHOMBEAU.

Prochain article:

LA PRUDENCE DES MULTINATIONALES



pour toutes et maintenue quol



AJACCIO. BASTIA. NICE

PARTEZ A 10, PAYEZ POUR 5.

Depuis le 1er novembre, Air France offre, au départ de Paris, pour Ajaccio, Bastia ou Nice, 50 % de réduction à tous les voyageurs partant en groupe de 10 personnes ou plus. Cette offre est valable

sur les vols désignés. Sur les autres vols vers ces destinations, ces mêmes groupes bénéficient d'une réduction de 25 %. Renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages ou d'Air France.

AIR FRANCE ////



# AFRIQUE

#### Ethiopie

#### Les Soviétiques joueraient un rôle décisif dans l'offensive en Érythrée

Correspondance

Khartoum. — Les Soviétiques jouent un rôle décisif dans l'of-fensive gouvernementale en cours contre les pationalistes érythréens, assurent les porte-parole du Front populaire de libération de l'Erythrée (F.P.L.E.) dans la capitale soudanaise. Selon ces derniers, les Soviétiques, qui ont fourni à l'armée éthiopienne plus de cinq cents chars, planifient les batailles et équipent l'artillerie batailles et équipent l'artillerie lourde, Belon certains témoins oculaires, les conseillers sovié-tiques participent directement aux combats.

L'actuelle offensive éthiopienne se concentre sur deux fronts : d'une part, à partir de la ville de Zeren — abandonnée par F.P.L.E. le 27 novembre, - d'autre part vers l'est, au nord de la route Asmara-Massaouah. Ces deux fronts menacent les bases et les lignes de ravitaillement du F.P.L.E. Toujours selon le Front, vingt chars débarqués le 2 décembre par les Soviétiques à Marsa-Guibu, sur la côte orientale de l'Erythrée à 75 kilomètres de Massaouah, auraient été détruits ou capturés.

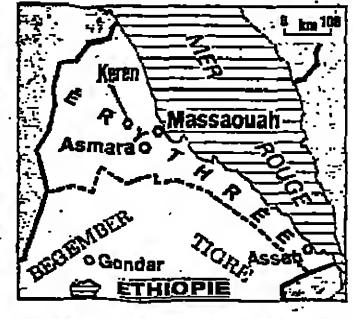
Selon le F.P.L.E., Soviétiques et Ethiopiens ont regroupe trentecinq mille hommes sur le front situé au nord de Keren et rassemblé des centaines de chars, des Mig et des hélicoptères. Ils tenteraient, vainement pour l'Instant, d'élargir les lignes de défense de Keren. Sur le front de l'est, ils auraient regroupé quarante-cinq mille combattants et trois cents chars. Le F.P.L.E. affirme avoir détruit un tiers de ces chars au cours des dix dernièrs jours. Par allieurs, les forces éthiopiennes auraient largement profité de l'incapacité des deux mouvements érythréens, le F.P.L.E. et le Fi.E. (Front de libération de

imagnization of fig. trues 7200 to

5 4.45°E 20

l'Eightrée), à coordonner leurs actions militaires. Des affrontements auraient même opposé les deux mouvements dans le sud-est de la province.

Toutefois, l'armée éthiopienne



La perspective d'un prolongé, fut-ce sous de guérilla, soulève la question de l'équipement et du moral de recrues paysannes. Il majorité de recrues paysannes. Il lui faut notamment établir des points d'appuis solides dans cette région, ce qui ne sera pas

En attendant, le poids de la guerre est supporté par les popu-lations civiles. Plus de quarante mille personnes out du évacuer Keren. L'aide des organisations humanitaires est nettement insuffisante. Le FPLE, a toujours. dans le passé, encouragé les nopulations à rester à l'intérieur de l'Erythree. Mais cette fois, comme e constate un porte-parole de l'Association de secours érythreenne (ERA) : «Les difficultés créées par l'offensive actuelle sont insupportables. Nous devons êtres réalistes. >

La commission met en cause les responsabilités du général Van

den Bergh, ancien responsable du

BOSS (service de sécurité), qu'elle

présente comme un homme ne re-

culant devant rien pour parvenir

à ses fins, ainsi que celles de

M. Connie Mulder, ancien minis-

derniers moist un débat est né

entre les partiens de M. Mulder et ceux qui, sait à cause de leur

héritage calviniste, soit par con-

viction politime, condamnent ses

porte la premere manche en obte-nant la dégréssion de M. Connie

Mulder du rouvernement et de

Transvari Les partisans de M. Muldenant pris leur revanche

en élisant à la présidence du Transvaa M. Treurnicht, bien

connu por ses positions ultra-

Le para national doit affronter.

ieudi et endredi. l'opposition au

cours d'use session extraordinaire du Parlament. — Ch. C.

Maroc

L'UNION NATIONALE

DES ÉTUDIANTS

DEMANDE LA LIBÉRATION

DE SES MILITANTS

ENCORE INCARCÉRÉS

nale des étudiants marocains

(UNEM) ont réclame, mercredi

6 décembre, à Paris, au cours d'une confèrence de presse, la

libération de tous les militants

de leur mouvement actuellement

incarcérés — pour la plupart à

Maroc des responsables en exil. Selon M. Abdelaziz Mnebhi.

président de l'UNEM, la récente

levée de l'interdiction, dont l'or-

ganisation etudiante faisait l'ob-

jet depuis près de six ans (le

Meknės - et le libre retour au

Les dirigeants de l'Union natio-

conservatices.

la direction du parti pour

agissements. Ceux-ci ont

#### République Sud-Africaine

#### Le Parlement va débattre du « scandale de l'information »

De notre correspondante

Johannesburg. — L'exécutif du Parti national s'est réuni, mercredi 6 décembre, pour examiner un rapport déposé mardi par la commission chargée d'enquêter sur les axissements de l'ancien département de l'information. Ce rapport officialise tout ce qui a été publié sur les détournements de fonds publics à des fins personnelles on au service de la propagande du parti au pouvoir. L'homme contre lequel pesent le plus de charges est M. Eschel Rhoodie ancien responsable du ministère de l'information et personnage clef qui mena les transactions, aliant de la création du Citizen (quotidien anglophone fondé grace à des deniers publics). à la souscription illicite d'emprunts à l'étranger et à l'utilisation privée de l'argent des contri-

Dans son rapport, la commission demande que solent soumis à la justice plusieurs dossiers, dont ceux de M. Eschel Rhoodie, de son

#### Le conflit du Sahara occidental

#### UNE RÉSOLUTION, SALUANT LA DÉCISION DU POLISARIO DE CESSER LE FEU, EST ADOPTÉE PAR LES NATIONS UNIES.

New-York (Nations unles) (A.F.P.). — La Commission de décolonisation de l'Assemblée des Nations unles a adopté mardi 5 décembre deux résolutions rivales, dont l'une était présentée notamment par le Maroc et la Mauritanie, l'autre par l'Algérie

et dix-huit pays. La résolution « marocaine » « fait confiance » à la commission ad hoc de cheis d'Etat créée à la suite d'une décision de la conférence au sommet de juillet 1978 de l'O.U.A. « pour examiner toutes les données de la question du Sahara occidental en vue reunit un sommet extraordinaite de l'O.U.A. ».

La résolution « algérienne salue « la décision unilatérale de cessez-le-jeu prise le 12 juillet 1978 par le Front Polisario, en vue de promouvoir une dynamique de paix au Sahara occidental v. Ce texte « réassime l'attachement de l'Assemblés au principe de l'autodétermination des peuples... le droit inaliénable di peuple du Sahara occidental sà l'autodétermination et à l'indépendance et la responsabilité de l'ONU quant à la décolonisation du Sahara occidental ».

Un autre horizon politique africain dans une économie fraternalle. P. Peignon AU SOLEIL COUCHANT IT DE L'EMPIRE

Raymond ARON e le récit haut en conteur enchante le lecteur. > OL-R. SOUCHET. La Pensie Universelle 📑 rus des Carmes. 75005 Paris.

# Porte ouverte à l'ambassade du Vietnam

M. Vo Van Sung, ambassadeur du Vietnam, avait réuni mercredi soir 6 décembre de nombreux journalistes de toutes tendances. Il entendait renouer le contact avec les moyens d'information qui ont, au cours des dernières semaines, beaucoup parlé de son pays. Operation incontestablement réussie.

L'ambassadeur a tout d'abord décrit les graves difficultés actuelles du Vietnam. Les séquelles de la guerre sont énormes, comme le sont les résistances sociales at psychologiques au passage d'une agriculture de petite production à une économie moderne. Les calamités naturelles sont les plus graves que le Vietnam alt subles - depuis un siècle - : 1 million d'hectares sous les eaux : 500 000 héctares envahis par les insectes; cinq cent mille malsons détruites : una perte de 3 millons de tonnes de céréales: 20 % du cheptel disparus. Il faut ajouter à ces plales la tension avec les voisins et aussi la faiblesse de l'encadrement humain : cadres trop zélés, qui se condulsent mai, gui briment la population : - Il y a des choses déplorabies. =

Il en est d'autres qui poussent à l'optimisme : l'économie du Sud. qui, avant 1975, dépendalt pour 75 % des services, est en vole de transformation (il faut créer quatre millions d'emplois) : 800 000 hectares défrichés, le plan de reboisement en cours d'exécution. La scolarisation touche les seize millions de ieunes Vietnamiens, la lutte contre l'anaiobabétisme et les maiadles bat son pieln. Il est prévu d'éliminer de certaines fonctions des anciens combattants communis-

tes incapables, afin de mettre de l'ordre dans une gestion dui laisse à désirer.

Au sujet des camps et des prisons, M. Vo Van Sung a été pluiôt évasif : ce fut le seul point très faible de ses déclarations. Est-il Impensable que des personnalités parfaitement indèpendantes et non hostiles a. priori au régime visitent jes lleux de détention ? L'ambassadaur a répondu à côlé, en se livrant à une valne analyse psychologique des journalistes qui se rendent au Vietnam, II a aussi évoqué la « maladresse « de certains cadres subaltemes chargés d'expliquer aux visiteurs la situation. Or lorsque des journalistes, dont l'envoyé spécial du Monde, se sont récemment rendus à Hanoï, les plus ridicules des « explications » ont été données par le président de l'Association des journalistes du Vietnam, qui n'a rien de subalterne et ne provoque depuis longtemps que des haussements d'épaules même chez les correspondants communistes les plus

Il fut aussi question, jeudi soir, de la Chine et de son vassal » khmer.

orthodoxes.

M. Vo Van Sung n'a pas mâché ses mots : les Khmem rouges sont des assassins, il a indiqué au passage que trois cent cinquante mille Cambodglans se sont réfuglés au Vietnam, de même que plus de trois cent mille Vietnamiens qui résidaient dans le pays volsin, sans parier des Chinois de Phnom-Penh (par e dizalnes de milliers -), - dont Pékin n'a oas voulu .. Comment s'étonner, dans ces conditions, qu'un sou-

cel Boudet, Jean-Yves Clandet

Mme Françoise Dauthier, M. Yves

Domergue, Mme Marie - Anne

Marcel Soler et les trois frères

Erize, MM. Maurice Jeger, Jean-

Paul Marcel et Rafael Tello. En

Julio Piumato sont toujours em-

tion, continuent, d'autre part,

faire l'objet d'enlèvements. La

section française d'Amnesty In-

M. Daniel Horacio Bilbao, chauf-

feur de taxi, disparu, à Cordoba

à la mi-novembre. Sa belle-sœur

Mme Ana Maria Piffaretti, avai

elle-même été enlevée, le 28 juin,

à Buenos-Aires, après avoir été

arrêtée. Amnesty estime, que le

nombre des disparitions, après

arrestations, qui avait diminue au

début de l'année, tend à augmen-

ter de nouveau. L'organisation

humanitaire a eu connaissance

de plus de cent cas, depuis le mois

de mai. Certains observateurs

font état de « quinze mille dispa-

ritions attribuées aux forces de

securité » depuis le coup d'Etat

Certains cas retiennent plus

particulièrement l'attention. Ainsi

celui de Mme Viviana Micucci.

bibliothécaire, à Buenos-Aires, de

santé Enlevée le 11 novembre 1976.

elle est toujours portée « dispa-

l'Organisation mondiale de

militaire de mars 1987.

rue ». — D. Dh.

ternational signale le cas

Des Argentins, de toute condi-

outre. Mme Viviane Jacob

MM. Michel Lhonde Ortiz

prisonnés.

d'hul contre les dirigeants?

On paria aussi de l'adhésion du Vietnam au Comecon. Les échanges avec les pays membres de cette organisation sont anciens, dit-il. Le renforcement des liens était donc « logique ». Il n'est pas inconditionnel : les pays donateurs d'aide devront tenir compte des réalilés vietnamiennes, des plans mis au point par Hanoi, qui quitterait le Comecon si son indépendance était menacée.

Hanoi n'entend d'allleurs pas.

bien au contraire, se couper du

monde capitaliste (à ce propos, on a appris que les négociations avec les Américains - progresdu F.M.I. et de la Banque mondiale, veut diversifier ses relations - avec tout le monde. Un point noir : la France, Non sur le plan des échanges culturels et scientifiques : tout va blen dans ce domaine. Mals les chases trainent sur le plan économique. Une société d'économle mixte (la première) vient, certes, d'être créée (mise en place d'un système de vols d'hélicopières chargés d'assister les sociétés pétrollères). M. Vo Van Sung déclare ne pas comprendre pourquoi - une société française », qu'il n'a pas nommee - il s'agit d'Elf-Aquitaine, - n'a toujours pas signé un contrat négocié volci longtemps, alors que plusieurs compagnies étrangères sont déjà à l'œuvre, qui cherchent du pétrole au large des côtes méridionales. Pourtant, dit l'ambassadeur, les termes de ce contrat sont meilleurs que ceux accordés aux autres, et la gouvernement francals ne met en rien obstacle à l'entrée d'Elf-Aquitaine sur le

marché vietnamien. - J. D.

#### LES ÉLUS SOCIALISTES SE PRÉOCCUPENT DES RÉFUGIÉS VIETNAMIENS

Une délégation du P.S., compo-sée de MM Françaois Mitterrand. premier secrétaire, Lionel Josph. secrétaire national charge du tiers-monde, Henri Emmanuelli. député des Landes, Joseph Fran-seschi, député du Val-de-Marne. maire d'Alfortville, Laurent Cathala, maire de Créteil, Jacques Santrot, maire de Poitiers, et Alain Chenard, député de Loire-Atlantique et maire de Nantes, a visité le 6 décembre le foyer d'ac-cueil des réfugiés vietnamiens de Créteil, qui héberge plus de trois cents réfugiés, dont deux cent-vingt viennent du Hai-Hong.

M. Mitterrand a indiqué que la fédération des élus socialistes souhaitait collaborer à l'accueil de ces réfugiés. Il a précisé : « Cela n'entraîne pas de considérations politiques, étant entendu que nous connaissons la somme des drames récus par le peuple vietnamien et les charges suportées par ce pays. découlant de la guerre et des dommages qu'elle a entrainés. »

● Les relations entre Pékin et Taipeh - L'International Herald Tribune publie, mardi 5 decembre, un article de R. Evans et R. Novak, qui viennent de rencontrer à Pékin M. Teng Hsiao-ping. Ils écrivent notamment : « Teng dit qu'il ne transformerait pas radicalement Tawan, même s'il était uni à la Chine communiste après la normalisation [des relations sino-américaines]. Teng a déclaré : « La Chine continenn tale a un système économique et » social différent, Taivan aussi. » Taiwan peut conserver son pro-» pre système économique el p social >

● Le « ministre de l'information » du Frétilin (Mouvement nationaliste de Timor-Oriental, M. Alarico Fernandes. & été capturé le 3 décembre par les forces armées indonésiennes. a annoncé mardi 5 décembre Radio-Djakarta. Un certain nombre de guérilleros se sont rendus au cours de cette opération. - (AFP, UPI)

# AMÉRIQUES

#### Les «disparitions» se poursuivent en Argentine

frère Denys et d'un de ses colla-borateurs. M. Les de Villiers, qui vit aujourd'hui aux Etats-Unis. Il v a un an. les 8 et 10 décembre 1977, deux religieuses françaises étaient enlerées à Buenos-Aires, et l'on est sans nouvelles d'elles depuis. Diverses manifestations sont prévues cette semaine à Paris pour marquer cet a anniversaire » et dénoncer, d'une manière plus générale les violations des droits de l'homme en Amérique latine Un rassemblement devait avoir lieu ce jeudi 7 décembre devant l'ambassade d'Argentine à Paris. M. François Mittersand depait v tre de l'intérieur et de l'informa-tion Ce « Waterpale sud-africain » secone gravement le Parti natio-nal, au pouvoir depuis 1948. Ces participer. L'Association des parents et amis de Français disparus ou detinus dans ce pays organise aussi un rassemblement devant l'ambasade vendredi, de 12 heures à 13 heures. Enfin, une messe sera céleprée samedi, à 19 h. 30, en l'église Saint-Gervais, près de l'Hôtel de Ville de Paris, par Mgr Pezeril, représentant le cardinal Marty.

> Pne veillée de prière était orga- tion que les deux religieuses nisse le 8 décembre 1977 dans MM Marcel Amiel Robert-Marl'église de la Sainte-Croix, à Buenos-Aires, par les mères et les éponses des « disparus ». morts-vivants, enlevés par d'étranges « civils », qui circulent dans des voitures de police sans immatriculation et bénéficient d'ime impunité totale. Une religiense française, sœur Léonie Duquet, participalt à cette réunion. Des inconnus se présentent à son domicile. le soir même, et l'enlèvent. Une autre religieuse française, sœur Alice Domon, comme sa compagne, proche des familles des « disparus », subit le même sort deux jours plus tard. On ne

les reverra plus. Un « faux », quelques jours plus tard, rejette la responsabilité de leur enjèvement sur les Monteneros, une organisation péroniste d'extrême gauche. Nul ne conteste anjourd'hui qu'elles ont été victimes des commandos para-

militaires d'extrême droite. M. Giscard d'Estaing a demandé des explications au général VIdela. M. Edgar Faure, alors président de l'Assemblée nationale et député du Doubs, département dont sont originaires les deux religieuses, a envoyé un émissaire auprès des autorités argentines. En vain. Aucune réponse satisfaisante n'a été donnée.

Les dirigeants argentins répètent que les deux religieuses ne sont pas détenues et qu'ils ignorent tout de leur sort. Ils ne s'émeuvent pas d'une déclaration de l'ambassade de France, à Buenos - Aires, le 14 décembre 1977, selon laquelle, sœurs Léonle et Alice « ont été arrêtées par des policiers en civil .

# LA TRAGÉDIE DE GUYANA

#### La presse soviétique affirme que les fidèles de Jones se sont donné la mort pour échapper au capitalisme

La commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants a commencé à rassembler un dossier sur tous les apacts du drame de la Guyona, en vue d'une éventuelle enquête publique dont déciderait, à sa rentrée de janvier, le Congrès élu le 7 novembre.

D'autre part, le gouvernement guyanais a prononcé la dissolution de la secte Temple du peuple, et s'est élevé contre les allégations selon lesquelles il aurait en recours à ses services,

De notre correspondant

Moscou. — La presse soviétique n'est jamais en reste quand il s'agit de délendre les droits de l'homme... aux Etats-Unis, La tragédie de la Guyana lui en fournit une nouvelle occasion qu'elle continue d'exploiter presque quotidiennement. Avec quelques variations d'un journal à l'autre, le thème dominant est toujours le même : les victimes sont des nonconformistes immolés sur l'autel du capitalisme. Seul le rôle de

Jones est apprécié différemment. La Literatournaya Gazeta l'a d'abord présenté comme le type même du businessman américain qui a monté une vaste escroquerie, puis préparé une tragique mise en scène pour pouvoir récupérer son argent (ce n'est pas Jones lui-même, mais un sosie que l'on aurait retrouvé mort en Guyana). L'hebdomadaire de l'Union des écrivains semble toutefois avoir abandonne cette version. Cette semaine, il ne met plus en doute la mort du chef du Temple du peuple, mais le considère comme un homme sincère, trompé par l'amitié des politiciens qu'il s'est mis à imiter dans ses rap-

La secte — « ce phénomène assez typique de la société amé-

ports avec ses adeptes.

ricai∷e, qui traduit un sentiment d'aliénation », écrivent les Izvestta - regroupait des non-conformistes, des gens révant d'harmonie, de justice et de fraternité, adversaires de la discrimination To tale. Mais. parmi eux, il y avait aussi des criminels et des agents du F.B.I., révèle l'hebdomadaire la Literatournaya Gazeta.

Dans son village de Jonestown la secte du Temple du peuple avait tout à craindre de la C.I.A. et des mercenaires qu'elle recrutait pour « libérer les fidèles ». écrivent les commentateurs soviétiques. C'est pourquoi nombre d'adeptes ont préféré mourir plutôt que de « tomber à nouveau dans les mains des capitalistes n. « Victimes de l'utopie piétinée », ils n'avaient pas compris, selon la Literatournava Gazeta, que a le suicide collectif ou la tuerre ne sont pas des moyens de la lutte sociale ». Dans un pays où les suicides et les assassinats e pour des moiis lâches ou même sans motif > constituent l'ordinaire, s faut la mort de neuf cent onze personnes pour émouvoir l'opinion Mais qui porte la responsabilité de ces morts, s'interroge l'hebdomadaire? « les porte-drapeaux in capitalisme américain nient la leur, » — D. V.

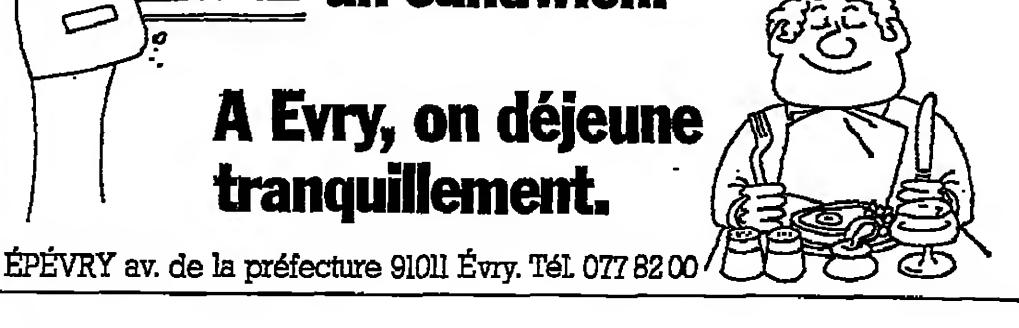
#### Monde du 11 novembre), est restée, en effet, a proprement L'Association des parents et juridique », car, explique-t-il, elle amis de Français disparus ou n'a pag mis un terme à la rédétenus en Argentine rappelle. pression que la mesure de susaujourd'hui, que onze autres pension avait déclenchée. Français sont dans la même situa-Vient de paraître le numéro 5 de PEUPLES NOIRS - PEUPLES AFRICAINS la squie grande publication de langue française entièrement contrôlée par des intellectuels et des militants noirs anti-impérialistes • LA MAFFIA FOCCARTISTE CONTRE JEAN ZIEGLER; BUREAUCRATIE ET CORRUPTION AU MALI; COUCOU! REVOILA LES TIRAILLEURS SENEGALAIS, etc.

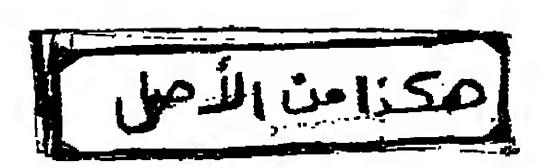
192 pages, 25 francs

Abonnement annuel (six numéros) : 120 F. C.C.P. 2169192 Y PARIS

kazaston, koministrátion, vente au numbro :







# LA «SONNETTE» ET L'ÉCU

Bruxelles ait échoué sur le montant des aides à accorder aux pays les moins prospères de la Communauté. l'essentiel de la résolution du conseil européen porte aur le Système monétaire européen (S.M.E.) qui entrera en vigueur le 1er janvier prochain. Ce système vise à limiter et à contrôler les fluctuations des monnales des pays participants.

L'un des éléments nouveaux du dispositif est l'ECU (European Currency Unit) qui s'apparente aux Droits de tirage spéciaux (D.T.S.) sur le Fonds monétaire International, Comme les D.T.S., en effet, la valeur de l'ECU est calculée en additionnent un cartain nombre de monnaies -en l'occurrence celles des neuf pays membres de la Communauté et éventuellement des pays qui pourraient s'associer affectées chacune d'un coeffi cient tenant comote à la fois de l'Importance du produit national brut et du commerce extérieur de chacun des pays.

Lorsque le S.M.E. entrera en vigueur. des « taux - pivots » - en fait des parités - seront déterminés pour chaque monnale par rapport à l'ECU : ainsi l'ECU valait le 4 décembre 6.02 F. Cas taux-pivots feront apparaître des parités bliatérales (ce qui, dans la pratique, sera l'élément essentiel), par exemple un deutschemark = 2.30 F. A partir de ces parités seront fixées des marges de fluctuation (de plus ou moins 2.25 %) entre devises, marges qui pourraient être dans un premier temps portées à 6% pour l'Italie, al elle se Joignait finalement au système.

Comme dans le « seroent » actuel, des cours d'intervention - plafond et plancher - seront donc fixés entre toutes les monnaies du evstème. Reprenons l'exemple évoqué plus haut. Si la parité du deutechemarken France est de 230 F (1 DM = 2.30 F), les cours d'intervention seront respectivement à Paris de 2,35175 F (cours plafond) et de 2,24825 F (cours plancher). Imaginons que le cours du deutschemark monte et atteigne 2,35175. la Banque de France sera tenue d'intervenir en vendant des deutschemark (et donc en achetant des francs). Pour ce faire, elle pourra soit pulser dans ses réserves en devises, soit emprunter des deutschemarks de la Bun-

desbank, remboursables en quarante-cinq jours. Au bout de ce délai, la Banque de France peut obtenir, pour effectuer son remboursement des concours à six mois (renouvelables une fois) du Fonds d'investissement européen (voir plus loin).

Une nouveauté importante est

également apportée avec l'insti-

tution d'un . Indicateur de di-

vergence ». destiné à détecter les mouvements d'une monnaie par rapport au système tout entier, mouvements aul risaueraient, par leur ampleur, de le déstabiliser. De quoi s'agit-il? Dès que le cours d'une devise aura varié des trois auarts de la marge maximum autorisée (solt 1,70 % environ) par rapport à l'ensemble des monnaies du système (en fait par rapport à l'ECU, pivot central), les autorités du pays concerné devront en principe prendre des mesures adéquates (« présomption d'action »), qui pourront ravêtir diverses formes: interventions sur le marché des changes, concours du Fonds, mesures de politique monétaire et économique intérieura, voire, le cas échéant, modification des taux-pivots, ce qui revient à dévaluer ou à réévaluer une monnaie. Au cas où aucune mesure ne serait prise. l'Etat en question devra s'en expliquer. Ce dispositif constituera donc un « clignotant » ou une « sonnette ». Il sera réexaminé au bout de six mois de fonctionnement.

Autra pièce maîtresse du système, la création d'un tonde d'intervention, doté de 25 milliards d'ECU (environ 120 millards de francs ou 32.5 milliards de dollars), répartis à raison de 14 milliards d'ECU pour le soutien monétaire à court terme (à moins d'un an) et 11 milliards pour les concours financiers à moyen terms. Ce fonds sera allmenté par la remise de 20 % des avoirs en or et des réserves en dollars des banques centrales des pays membres du S.M.E.

Outre qu'un tei mécanisme permettra aux banques centrales d'« amortir » des variations temporaires, et de parer au plus pressé, l'Importance des capitaux mis en œuvre sera de nature à faire réfléchir la spéculation. C'est du moins, ce qu'espèrent les fondateurs du S.M.E.

#### LE P.S.: un échec pour le président de la République. Commentant mercredi 6 décem-

bre les résultats du sommet européen, le bureau exécutif du PS. a notamment indique : « Les résultats de la négociation monetaire européenne confirment les craintes dejà exprimees par les socialistes. » « Il apparait clairement que, contrairement aux déclarations du président de la République, qui s'était flatté de promouvoir la mise en œuvre d'un système monétaire européen

#### LE P.C.: le grand vainqueur, c'est le deutschemark.

M. Charles Fiterman, secrétaire du comité central du P.C.F. estime que « le grand vainqueur du sommet de Bruxelles c'est le deutschemark ». Dans une déclaration faite le 6 décembre à la presse, il a souligné « la gravité des décisions monétaires prises, qui constituent un nouvel abandon de souveraineté dans un domaine essentiel : celui de la maitrise de la monnaie » et qui « agoranent la domination de la R.F.A. » Se demandant pourquoi France n'a pas suivi l'exemple de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de l'Irlande et « est entrée dans la zone mark ». M. Fiterman a conclu par un appel à tous ceux qui veulent agir pour la défense des intérêts et de l'indépendance

de la France aux côtes des com-

d'inspiration française, nous nous retroupons finalement avec un a serpent » à peine modifié, auquel seule la France vient pour

l'instant s'ajouter. » C'est donc un échec pour le président de la République : c'est aussi, hélas ! un échec pour l'Europe. Aucune garantie serieuse n'a eté obtenue de la part des pays dont les monnaies sont considérées comme fortes. » De fait, aucune action

d'envergure n'a été décidée pour lutter contre le chômage, diminuer les disparilés régionales, relever les défis de la science, affronter la nouvelle concurrence internationale. >

#### JAPON: un système importan.

Tokyo (A.F.P.). - Le nouveau système monétaire européen est non seulement superflu, mais encore importun vis-à-vis des intérêts de l'économie mondiale et de la stabilité monétaire internationale, a-t-on déclaré, le 6 dé-cembre, officiellement au minis-

tère japonaise des finances. Les efforts pour réajuster les taux de changes entre la monnaie allemande et les autres devises européennes peuvent entrainer une nouvelle vague de spéculation sur les marchés des changes, et par contrecoup une nouvelle hausse du yen, ont-lls ajouté.

"Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré"

# Les montants compensatoires et leurs «effets pervers» demeurent

de la F.N.S.E.A. estime que les décisigns prises - sont d'une importance capitale pour l'avenir de la construction européenne -. M. Giscard d'Estaing a assuré, en effet, que la mise en place du S.M.E. allait s'accompagner d'un retour à l'unité des prix agricoles. En fait, ce retour n'est pas la conséquence de la création de l'ECU: que l'unité de référence commune aux prix agricoles solt l'unité de compte ancienne ou l'ECU nouveau, le problème des montants compensatoires monétaires (M.C.M.) demeure. Et les agriculteurs sont seulement assurés d'un engagement du conseil européen de réduire progressivement cas fameux M.C.M., qui empoisonnent les relations commerciales entre les Neut et, surtout, aboutissent à un effet contraire à celui pour lequel ils ont été créés. Destinés à corriger les disparités de concurrence dues aux variations des monnaies. Its favorisent en fait l'agriculture et les agriculteurs des pays à monnaie forte au détriment de celles et ceux des pays à monnaie faible. Comment cela?

L'unité des prix agricoles dans la Communauté étant la base de la politique agricole commune, Bruxelles fixe des prix en unités de compte, tradultes, pour chaque pays, dans la monnale nationale. Si la parité entre le franc et le mark reste stable. l'unité de marché est blen respectée. Si le franc se déprécie, l'unité se trouve rompue pulsque le produit français devient moins char. donc plus concurrentiel. A l'inverse, si le deutschemark se valorise, le prix du produit exprimé est majoré, donc moins compétitif.

Pour rétablir l'unité de marché. Il faudrait, dans le cas de la dévafunction d'une monnaie, augmenter les prix agricoles exprimés en monnale nationale, et dans le cas inverse d'une réévaluation, réduire ces orix. La France, lors de la dévaluation de 1969, a refusé cet ajustement Immédiat des prix agricoles en raison des un avantage commercial certain. car

BONN. — Le chanceller Schmidt

a obtanu l'approbation - avec quel-

ques réserves — de tous les partis

du Bundestag, lorsqu'il a présenté,

mercredi 8 décembre, aux parle-

mentaires. l'accord instituant le nou-

veau système monétaire européent.

Une certaine déslilusion se mani-

feste toutefois dans les milleux

politiques, économiques et finan-

clers. La crainte s'exprime de voir

l'Europe se diviser - en deux clas-

Au Bundestag. le chanceller a

regretté à nouveau que l'Italie. l'ir-

landa et la Grande-Bretagne ne

puissent pas, pour l'instant, se join-

dre au nouveau système. Il a cepen-

dant manifesté beaucoup de compré-

hension à l'égard des abstention-

nistes. Blen que le chanceller n'y ait

pas fait allusion, on souligne ici

que l'échec relatif de Bruxelles est

dû pour beaucoup à l'attitude fran-

calse. Un accord plus large a sté

rendu impossible — estime-t-on —

par l'opposition du président Gis-

card d'Estaing à l'augmentation du

Fonds régional européen souhaitée

M. Schmidt a indiqué, sans beau-

coup d'enthousissme d'ailleurs, que

le S.M.E., tel qu'il va entrer en

vigueur, présentera des avantages

considérables pour tous les membres

de la Communauté. Ce système de-

vrait favoriser le développement de

l'unité auropéenne, stimuler la crois-

sance économique et par là même.

contribuer à réduire le chômage.

enfin, et surtout, assurer une plus

grande stabilité monétaire. Le chan-

celler est revenu une fois encore

sur les origines du projet, car l'ins-

piration profonde du nouveau sys-

tème continue de susciter beaucoup

a ště d'accord, Icl. pour luger

qu'une politique monétaire commune

suppose l'harmonisation préalable

des économies nationales. Or le sen-

timent est très répandu qu'en dépit

des expériences maiheureuses du

passé, le chancelier Schmidt et le

président français voudraient, une

fois de plus, tenter de mettre la

charrue avant les bœufs. M. Schmidt

a assuré cependant que - la

conscience de la stabilité » s'est ren-

forcée dans tous les pays bien, qu'à

son gré, le combat contre l'inflation

ne soit pas encore mené ayec assez

de résolution par tous les gouverne-

L'une des principales difficultés

pour le gouvernement de Bonn tient

à ce que ses partenaires attendent,

visiblement, que la République fédérale - garantisse - le bon fonction-

ments.

de scepticisme en R.F.A.

par les Italiens et les Irlandais.

européen sera-t-elle bénéfique pour a alors proposé un système de prélè- tuation de ces taxes et subventions aux exportations pour la France. Elle calculé, comme son nom l'Indique. pour compenser la différence entre le prix réellement payé au vendeur et la prix théorique commun : le montant compensatoire monétaire. Au fil des dévaluations ou réévaluations, toute la Communauté a adopté ce système qui revient à pénaliser les exportations des pays à monnaie faible et inversement à subventionner les exportations des pays à monnaie

> S'il y a un tarif commun gour les denrées agricoles, il n'y a pas, par contre. d'unité de prix donc de système de compensation, pour les produits nécessaires à la production agricole (engrais, machines, alimenta du bétail). De ce fait, le producteur allemand ou néerlandais non seulement est avantagé par les M.C.M., mais encore, grāce à une monnale au pouvoir d'achat plus élevé, obtient des prix de revient plus bas. C'est à ce double handicap qu'il faut attribuer la crise porcine en France. C'est à ces dérèclements monétaires et aux effets pervers des M.C.M. que l'on doit le transfert des capacités de production de lait et de viande vers la R.F.A., comme on a palle constater au cours de l'année agricole 1977-1978 (1). C'est enfin ce qui explique que l'Allemagne et les Pays-Bas na sont pas disposés à accepter un démantélement rapide des M.C.M. nl à renoncer aux airentages qu'ils représentent.

#### Trois formules possibles

Qu'y aura-t-il de changé avec le svatème monétaire européen ?- Dans la mesure où la mise en place de ce système se traduit pour l'heure par une nouvelle entrée du franc dans le « serpent ». Il permet de stabiliser le niveau des M.C.M., qui, pour les monnales flottantes, sont calculés chaque semaine à partir des écarts de change constatés avec les monnales du « serpent ». C'est

nement du système en assumant le

charges financières les plus lourdes

Les critiques étrangères annoncent

déjà qu'on va voir ainsi s'établir - la

suprématie du deutschemark » et

soulignent que les règles du jeu

monétaire, si elles dolvent être res-

peciées, impliquent que les autres

pays s'inspirerent du modèle écono-

mique allemand. Les dirigeants de

Bonn voient très clairement les dif-

ficultés que cette attitude risque

Cependant, c'est la crainte de voir

eb engameliA ne notalini'i aritaner

l'Ovest qui constitue ici la préoc-

cupation dominante. Sur ce point. les

milieux économiques et financiers. et

les partis politiques, formulent les

mêmes exigences. Des doutes sérieux

subsistent sur les capacités des

partenaires européens à vaincre l'in-

flation. Tout en reconnaissant les

efforts faits en France, par exemple.

personne ici n'ose garantir le succès

M. Lambsdorff, ministre de l'éco-

nomie, lorsqu'il a plaidé à son tour

la cause du nouvel accord devant le

Bundestag. Un système monétairs,

a-t-ii rappelė, ne vaut que par la

discipline dont ses membres font

preuve. Le ministre n'a pas indiqué

toutefois de quelle facon le respect

assuré chez tous les partenaires.

s'est contenté de déclarer que

gouvernement et le Parlement de la

années une politique de stabilité, qu

a coûté beaucoup d'efforts, pour tout

ETATS - UNIS: un pas im-

Washington (A.P., Reuter). —

L'accord de Bruxelles constitue

e un pas important vers l'inté-

gration économique de l'Europe.

que nous soutenons depuis long-

temps », a déclaré, dans un com-

muniqué publié le 6 décembre, le

département américain du Tré-

sor. Ce texte ajoute : « Nous

pensons que les nouveaux arran-

gements seront appliques d'une

façon qui contribuera à une

croissance soutenue de l'écono-

Il indique encore que les Etats-

Unis, l'Allemagne de l'Ouest, la

JEAN WETZ.

remettre en leu aujourd'hul.

R.F.A. n'ont pas poursulvi depuis des

cette discipline pourrait stre

C'est à ces doutes que s'est référé

du - plan Barre -.

de créer au sein du S.M.E.

ALLEMAGNE FÉDÉRALE : le Bundestag

approuve sans enthousiasme

De notre correspondant

Le conseil européen a admisfque l'adoption de l'ECU ne doit pas - entraîner d'elle-même de modification de la situation existante levant 1° lanvier 1979 en ce concerne l'expression en monnale nationale des prix agricoles et les montants compensatoires . La système « prix communs-M.C.M. correcteurs - reste donc en place, il s'agit seulement de trouver une passerelle

entre l'unité de compte agricole et

l'ECU. Les 18 et 19 décembre pro-

chains, les ministres de l'agricultura débattront de cette conversion de l'unité de compte en ECU. Il y a trois méthodes envisageables : ● L'adoption de l'ECU et l'abandon de l'unité de compte. D'après les modalités de calcul retenues cour fixer la valeur de l'ECU, ce système

conduit à faire baisser le niveau théorique des prix agricoles de 21 %. L'adoption de ce nouveau tarif de prix commun condult à un boulevercament de la grille des M.C.M., avec des taux particulièrement élevés qui renforceraient les subventions aux exportations des pays à monnaie forte. Cette methode: a donc peu de chance d'être retenue.

On pout, plus simplement, ad-Joindre à l'ECU un coefficient de conversion qui seral 1,21 : les apparences sont sauves? l'ECU existe et rien ne bouge puisce on obtient avec ledit coefficient la valeur de l'unité de compte.

 On peut enfin décider que xira seb eupiroétt usevia usevuon acricoles sera le niveau réel le plus élevé de la C.E.E., c'est-à-dire celui des prix allemends : les M.C.M. seralent nuls pour la R.F.A. et négatifs pour tous les autres pays. C'est à long terme une méhtode avantageuse, car elle faciliterait le retour à l'unité des marchés, à condition que les paysans allemands acceptent un blocage de leurs prix. Mais c'est une voie dul ne sera pas prisa, car elle a l'inconvenient d'accroître à court

en outre, tres com le FEOGA (Fonds europeen d'orientation agricole) (2), qui serait contraint d'accroître son délà large soutien sux importations britanniques.

En définitive, les Neuf sont ramenés à l'accord du 5 décembre fdémantèlement des M.C.M.). pour lequel li n'existe qu'une solution : l'adaptation des parités vertes, c'est-é-dire la hausse des prix agricoles pour les monnaies qui se déprécient et leur baisse pour celles dont le cours se raffermit, aux taux réels des marchés des changes. La seule discussion qui subsiste porte sur la vitassa à laquelle se fera cette adaptation : sur sept ans, comme l'indique le plan de réduction des M.C.M. de la Commission européenne, ou plus rapidement, sur trois ou cina ans. comme le souhaitent la France et ses sariculteurs, qui espèrent que les négociations au printemps prochaîn sur les prix de la campagne 1979-1980 se traduiront par une importante devaluation du « franc vert = (3).

Une fois les M.C.M. supprimés, le S.M.E. s'il fonctionne toujours et à neut, voire à douze, sera alors réellement le corset qui maintlendra les prix agricoles dans l'unité.

(1) Le solde positif des échanges

#### JACQUES GRALL

agro-alimentaires entre la France at l'Allemagne a diminué au cours de cette année de 2,5 milliards é 1.8 milliards de DML (2) Le coût budgétaire des M.C.M. est de plus en plus important pour le FEOGA, qui gère ce système. Les M.C.M. représentent des recetpour le FEOGA dans deux : pava exportateurs net à mondépréciée (France - Irlande). paya importateurs net à monnais appréciée (R.F.A.) A l'inverse, les M.C.M. représentent des dépenses pour le FEOGA pour les pays exportateurs net à monnaie appréciée (Paya-Bas, Belgique, Luxembourg) et es pays importateurs net à monnaie dépréciée (Grande-Bretagne Italie) (3) Le «franc vert » a été dévalué de 2,6 %, en 1977 at de 7,4 %, en

#### GRANDE-BRETAGNE :

#### approuvé par les anti-européens, M. Callaghan est critiqué par les conservateurs et la presse

De notre correspondant

recu, le 6 novembre, aux Communes un accueil chaleureux de tous les anti-européens, à commencer par les députés de la gauche travailliste, qui, jusqu'ici, ne lui avaient pas menagé leurs critiques. En revanche, Mme Thatcher, le leader de l'opposition conservatrice, qui, jusqu'à maintenant, ne s'était guère signalée par son zèle européen, a regretté « ce triste four pour l'Europe » et déploré que le premier ministre ait accepté que la Grande-Bretagne soit reléguée au rang e des pays les plus pauvres et les plus dépourous d'insluence de la Communauté ». L'intervention de Mme Thatcher permit alors à M. Callaghan de se draper dans les plis de l'Union Jack et de se poser en patriote, vigoureux défenseur de l'intérêt national. « Auriez-vous eu une attitude moins nationale? demanda-t-il à Mme Thatcher, après avoir souligné que ces considérations chauvines avaient. en fait, prévalu chez tous les

membres de la Communauté.

Le premier ministre a annoncé que le chancelier de l'Echiquier et la Banque d'Angleterre auraient à décider bientôt si la Grande-Bretagne devait déposer 30 % de ses réserves d'or et de devises au Fonds monétaire européen, en considérant que l'intervention de cet organisme pourrait contribuer à la stabilité du sterling. La Grande-Bretagne, a dit M. Callaghan, participera au système des crédits communantaires qu'établira le S.M.E. Le premier ministre a ainsi mis en évidence le rôle que Londres serait appelé à tenir dans les consultatations entre partenaires europeens concernant les taux de change entre les pays à l'intérieur et à l'extérieur du nouveau mécanisme. M. Callaghan a ensuite affirmé, sous les risées des conservateurs, que la Grande-Bretagne avait joue un « rôle constructif » dans les discussions préparatoires à l'élaboration du S.M.E.

Le premier ministre a clairement révélé son arrière-pensée visant à aboutir à la création d'un ordre monétaire international, et pas seulement europeen. Le gouvernement britannique, a-t-il dit mie mondiale et à un système en substance, espère que la sta-monétaire international stable, » bilité plus grande du dollar, ces dernières semaines, se maintiendra et contribuera au fonc-Suisse et le Japon continueront tionnement du mécanisme des à coopérer « d'une manière ré- changes du BME. En réponse évitent de justesse à la couronne solue et coordonnée pour assurer à une question. Il déclara : « l'es- danoise une dévaluation que cer-la stabilité sur les marches des père que le S.M.E. sera le précur- tains redoutaient non sans relseur d'une nouvelle tentative son — C. O.

Londres. - M. Callaghan a pour aboutir à une stabilité plus grande des changes sur une large base avec le dollar, et peut-être d'autres monnaies.

> M. Callaghan est satisfait que la Grande-Bretagne ne soit pas exclue d'un éventuel dislogue entre les participants au S.M.E. et les Etats-Unis pour la construction d'un système monétaire international Seion les observateurs, le premier ministre espère que des progrès en ce sens pourront être faits lors de la conférence économique au sommet de Tokyo, en juillet prochain. Cependant, M. Callaghan a souligné que les arrangements monétaires, aussi bien concus et efficaces qu'ils soient, ne suffirent pas à sortir le pays de ses difficultés. Il à de nouveau souligné qu'il appartient à la Grande-Bretagne de régler ses problèmes, en poursuivant ses efforts pour limiter l'inflation, maintenir is stabilité du sterling et rétablir compétitivité des produits britanniques. Le premier ministre admis que les performances économiques de la Grande-Bretagne étaient insuffisantes et il a laissé prévoir que le gouvernement pourrait avoir à prendre d'autres mesures pour « arriver là où les Allemands en sont ».

#### DAWEMARK: afficielle.

(De notre correspondante.)

Distre danois, M. Anker Joergensen, s'est déclare « très satisfait ». Cet optimisme ne semble pas toutefois partagé jusqu'ici par la presse locale et une serie de per-Sonnalités et d'hommes d'affaires du royaume. Ceux-ci ont retenu surtout du sommet que la Grande-Bretagne n'entrerait pas réellement avant longtemps dans le nouveau système, ce qui enlève, selon eux, au S.M.E. beaucoup de poids et d'efficacité.

Cette situation risque par exem-ple d'empecher la Norvège de suivre le mouvement. Le chef du gouvernement d'Oslo, M. Nordli, n'avait-il pas déciaré que si la Grande-Bretagne participait au nouveau système son pays en ferait sans doute autant? Cependant, les modalités du SME.

HENRI PIERRE. satisfaction Copenhague. — Le premier miA Pro

FOURRURES 376, rue St Honoré Paris (1er)

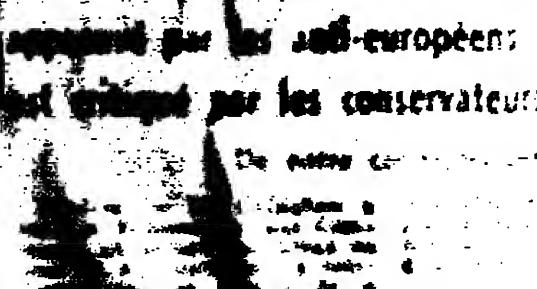
pour les élections

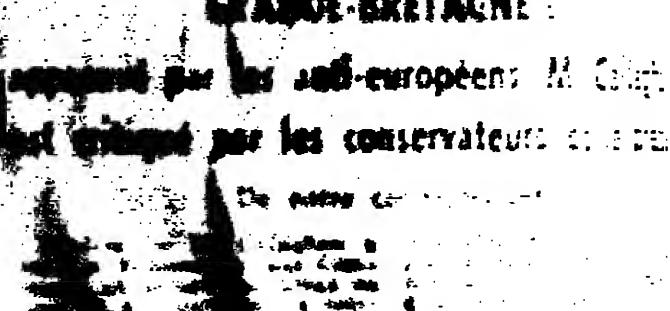
# LA CONSTRUCTION

# THE MONETAIRE

Purs elles prier.

CHANCE BRETACHE







# M. Chirac dénonce les desseins du « parti de l'étranger » Le président du R.P.R. animera une liste

Voici le texte de l'appel aux Français lancé le mercredi 6 décembre par M. Jacques Chirac et qui a été communiqué au conseil politique du R.P.R., pour information, en même temps qu'il était diffusé à la presse :

Il est des heures graves dans l'histoire d'un peuple où sa sauvegarde tient toute dans sa capa-cité de discerner les menaces qu'on lui cache.

L'Europe que nous attendions et déstrions, dans laquelle pourrait s'épanouir une France digne et forte, cette Europe, nous savons depuis hier qu'on ne veut pas la

Tout nous conduit à penser que, derrière le masque des mots et le jargon des technocrates, on prépare l'infécdation de la France, on consent à l'idée de son abaissement

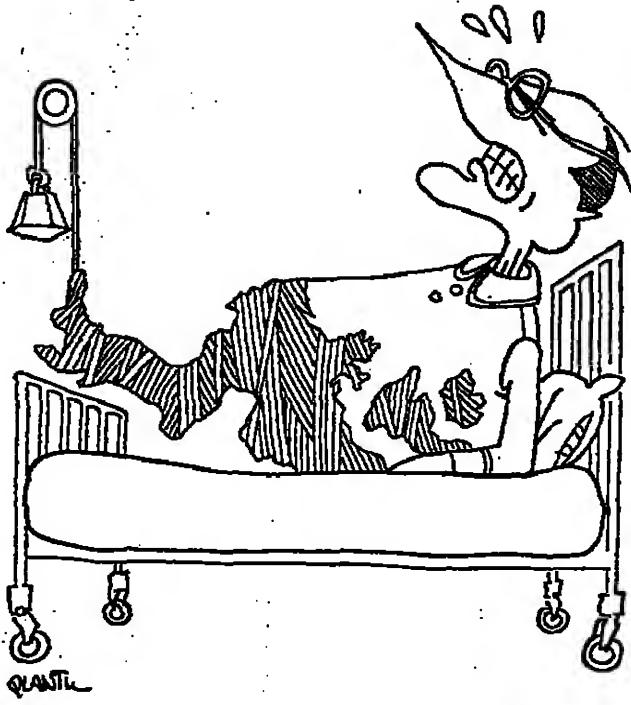
En ce qui nous concerne, nous devons dire non En clair, de quot s'agit-il? Les faits sont simples, même si certains ont cru gagner à les obscureir.

L'élection prochaine de l'Assemblée européenne au suffrage universel direct ne sourcit intervenir sans que le peuple français soit exactement éclaire sur la portée de son vote. Elle constituera un piège si les électeurs sont induits à croire qu'ils vont simplement entériner quelques principes géné-raux, d'ailleurs à peu près inconiestés quant à la nécessité de l'organisation européenne, alors que les suffrages ainsi captés vont servir à légitimer tout ensemble les débordements futurs et les carences actuelles, au préjudice des intérêts nationaux.

1) Le gouvernement trançais soutient que les attributions de l'Assemblée resteront fixées par le traité de Rome et ne seront pas modifiées en conséquence du nouveau mode d'élection. Mais la plupart de nos partenaires énoncent l'opinion opposée presque comme allant de soi et aucune assurance n'a été obtenue à l'encontre de l'offensive ainsi annoncée, tranquillement, par avance. Or le président de la République reconnaissait, à juste raison, dans une conférence de presse récente, qu'une Europe fédérale ne manqueratt pas d'être dominée par les intérèis américains. C'est dire que les votes de majorité, au sein des institutions européennes, en paralysant la polonte de la France, ne serviront ni les intérêts français, bien entendu, ni les intéreis européens. En d'autres termes, les potes des quatre-vingtun représentants français pèseront blen peu à l'encontre des trois cent vingt-neuf représentants de pays eux-mêmes excessinement sensibles aux influences

d'outre-Atlantique. Telle est bien la menace dont l'opinion publique doit être consciente. Cette menace n'est pas lointaine et théorique : elle est ouverte, certaine et proche, Comment nos gouvernants pourront-ils y résister demain alors qu'ils n'ont pas été capables de la faire écarter dans les déclarations

d'intention ? 2) L'approbation de la politique européenne du gouvernement supposerait que celle-ci jut clairement affirmée à l'égard des errements actuels de la Communauté économique européenne. Il est de fait que cette Communauté — en dehors d'une politique agricole commune, d'ailleurs menacée tend à n'être, aujourd'hui, guère plus qu'une zone de libre-échange javorable peut-être oux intéréis êtrangers les plus puissants, mais qui vous au démantèlement des



pans entiers de notre industrie laissée sans protection contre des concurrences inégales, sauvages ou qui se gardent de nous accorder la réciprocité. On ne sautéti demander aux Français de souscrire ainst à leur asservissement économique, au marasme et di chômage. Dans la mesure où la politique économique propre au gouvernement français contribue pour sa part aux mêmes résultais. on ne saurati davantage hi obtemir l'approbation sous le coupert d'un vote relatif à l'Europe.

3) L'admission de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté soulère, iant pour nos iniéreis agricoles que pour le fonctionnement des institutions communes. de très sérieuses disficultés qui doivent être préalablement résolues, sous peine d'aggraper une situation dėja fort peu satisfaisante. Jusque là, il serait d'une grande légéreté, pour en tirer quelque avantage politique plus ou moins Alusoire, d'annoncer cette admission comme virtuellement

4) La politique européenne du gouvernement ne peut, en aucun cas, dispenser la France d'une politique l'étrangère, qui lui soit propre. L'Europe ne peut servir camoufler l'effacement d'une France qui n'aurait plus sur le pian mondial, ni autorité, ni idée. ni message, ni visage. Nous recusons une politique étrangère qui cesse de répondre à la vocation d'une grande puissance, membre permanent du Conseil de sécurité

« LA LETTRE SE LA NATION »:

Dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.L., du 7 décembre, Pierre Charpy crit notamment à propos du conseil européen de Bruxelles: « La lectum de la revue de presse étrandère a dû, plus que celle de la presse française,

contrarier le président de la République. The général : « Plus dure est la chute. » politique, det un « bide ». C'est dommage parce que, même si tout le monde d'en est pas d'accord. l'instauration d'une zone de sta-bilité monttaire en Europe reste un objecti souhaitable. (\_)

(Dessin de PLANTU.) des Nations unies et investie de ce fait de responsabilités particulières dans l'ordre international. C'est pourquoi nous disons NON. Non à la politique de supranationalité.

> Non à l'asservissement économique. Non à l'effacement internatio-

nai de la France. Favorables & l'organisation européenne, oui, nous le sommes pleinement. Nous voulons, autant que d'autres. que se fasse l'Euторе. Mais ипе Еиторе еитоpéenne, où la France conduise son destin de grande nation. Nous disoni non à une France vassale dans un empire de marchands. non à une France qui démissionne aujourd'hui pour s'effacer demain. Puisqu'il s'agit de la France, de son indépendance et de son avenir, puisqu'il s'agit de l'Europe, de sa cohésion et de sa volonté, nous ne transigerons pas. Nous lutterons de toutes nos forces pour qu'après tant de sacrifices, tant d'épreuves et tant d'exemples, notre génération ne signe pas, dans l'ignorance, le

déclin de la patrie. Comme toujours quand il s'agit de l'abaissement de la France. le parti de l'étranger est à ceuvre apec sa voix paisible et rassurante. Français, ne l'écoutez pas. C'est l'engourdissement qui précède la paix de la mort.

Mais comme toujours quand il s'aginde l'honneur de la France,

Brukelles a été un « bide »,

» Dans un domaine tout dissérent, mais toujours européen, le président de la République expliqué de jaçon assez curieuse le fait qu'il n'ait pas demandé, conseil européen de proclamer la non-extension des pouvoirs de la Juture Assemblée européenne. « La » France aurait affaibli sa posidure est la chute. » » tion en se présentant en posi-» En termes de « show bisness » » tion de demandeur, » Mais il ajoute : « Une action a été » conduite directement auprès des » pays intéressés. » Alors la France était bien « demandeur »?

> » Une sois de plus, la réponse donnée au R.P.R. n'en est pas une et, quand on lit le programme électoral du parti d'Helmut Schmidt, on peut se demander ce que vaut l'assurance qu'il a donnée au président de la Républi-

> > Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-22 **ABONNEMENTS** 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 225 F 343 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 435 F 443 P 856 F

ETRANGER (par messageries) . — Belgique-Luxembourg PAYS-BAS 155 F 290 F 425 P 560 F II. — SUISSE - TUNISIE 203 F 385 F 568 P 768 F

Par voie aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque à chèque postal (trois volets) vouleur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines on plus) : nos abonnés sont-invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuilles avoir l'obligeance de

partout des hommes vont se lever pour combatire les partisans du renoncement et les auxiliaires de la décadence.

nouveau combat, celui pour la France de toujours dans l'Europe de demain.

M. Alain Devaquet, secrétaire général du R.P.R.: a Le pays, même s'il n'en est pas encore conscient, vit aujour-d'hui une heure grave. En Eu-

engagée dans un processus qui conduit à l'abandon de sa vocation dans le monde et à l'effa-» C'est pourquoi fai décidé de m'adresser aux Français. C'est un

débat de fond qu'ils sont appelés » Avant que ma déclaration ne soit rendue publique, je souhaits qu'il en soit donné connaissance par Yves Guéna aux membres du conseil politique de notre

» En ce qui concerne les travaux parlementaires, il me parait souhaitable de maintenir la position que nous avons adoptée en octobre et qui accorde au gouvernement une irêve qui lui permette de démontrer l'esticacité de sa politique économique, s

LA LETTRE DU PRÉSIDENT DU R.P.R. AUX DÉPUTÉS

M. Chirac a adressé mercredi en début d'après-midi à M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., la lettre suivante:

que européenne.

après-midi.

auiourd'hui Vous connaissez mon souci de préserver avant tout l'unité du groupe. Je sais que vous l'avez toujours partagé et, s'il en était besoin, je vous demande de rappeler à nos compagnons que cette unité est notre sorce et qu'elle ne doit vas être mise en cause

Soyez également, je vous le demande, mon interprete nour leur exprimer ma reconnaissance pour la sumpathie qu'ils m'ont temolanée à l'occasion de l'accident dont fai été victime. Assu-

• M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, a qualifié, jeudi 7 décembre, d'a excessives » les paroles de M. Jacques Chirac sur l'Europe, et a ajouté : a Nous avons tenu à rester suencieux pendant vingi-quaire heures pour montrer le divorce entre les pro-pos du chej et le comportement des troupes. Le chef déclare la guerre, les troupes soutiennent le gouvernement. »

bres du conseil politique du R.P.R. ont dit presque tous qu'ils rope, la France, sans le savoir, est partagezient cette analyse.

rassemblement.

confoncture. Par là même, il se

✓ Je vous ai fatt connaître hier soir mon intention de rendre publique ma position en ce qui

concerne l'évolution de la politi-Jai souhaité qu'en soit informé d'abord le conseil politique du Rassemblement qui se réunit cet

Je vous demande de faire part de cette initiative à nos compagnons du groupe parlementaire. S'agissant de la sin des travaux parlementaires de cette session, appartient naturellement d notre groupe de se déterminer par lui-même. Mais les raisons qui avaient motivé notre position unanime le 10 octobre demeurent

quelles que soient les manœupres et les difficultés.

rez-les de mon amilié et de ma

● M. Roger Chinaud, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, a notamment déclaré, mercredi 6 décembre, à 13 heures, au micro de France-Inter :

a Dans cette affaire d'harmont-sation de la T.V.A., on a perdu la mémoire chez certains de nos parienaires du R.P.R., et on n'a pas dit non plus la vérité en voulant faire croire à l'opinion publique que le Parlement perdait ses droits et ne pouvait pas amender le projet. Billevesées ! (.\_) Cette affaire remonte à plus de huit ou neuf ans, sous un autre président de la République, qui avait une majorité dont la famille gaulliste était l'élément dominant, et celle-ci a pris ses responsabilités, à ce moment-là, sans élever la voir p

(Suite de la première page.)

Avec gravité et résolution, je vous appelle dans un grand ras-semblement de l'espérance, à un Nombre de députés R.P.R ont été quelque peu surpris par l'ini-tiative de leur leader. Celui-ci va donc devoir entreprendre une campagne de sensibilisation et d'explication, mais il est convain-cu non seulement de recevoir l'approbation des militants gaul-listes, mais aussi de recuellir dans Four accompagner sa déclara-tion sur l'Europe, M. Chirac a a dressé la lettre suivante à le pays un large soutien pour défendre les principes de la sou-veraineté de l'indépendance et de la grandeur nationales. Les mem-

> Pour souligner davantage encore qu'il n'agissait pas de la sorte avec un mandat express du R.P.R., M. Chirac a envoyé le même jour à M. Claude Labbé, président du groupe gaulliste à l'Assemblée nationale, une lettre lui rappelant que la trève conclue

le 10 octobre avec le gouvernement pour la durée de la session devalt toujours être observée. La contradiction gul existe entre ces deux initiatives donne l'impression que le maire de Paris

souffle à la fois le chaud et le froid, mais alors que dans sa première intervention il précise qu'il « s'adresse aux Français », il entend par la seconde ménager un groupe parlementaire particulièrement sensible et susceptible et l'assurer que les engagements pris par lui à l'égard du gouvernement seront respectés. En disant sa confiance aux députes pour qu'ils « se déterminent » par eux-mêmes mais en leur rappelant que leur force vient de leur cohésion, le président du R.P.R. prend une certaine hauteur à l'égard des problèmes liés à la

défend implicitement d'être à l'origine de l'attitude de l'attitude du groupe sur le projet de T.V.A. européenne qui est donc, selon lui, du seul ressort des parlementaires. De même il ne cautionne

LE CONGRÈS DU MODEF EST HOSTILE A L'ÉLARGISSEMENT DE LA C.E.E.

Le MODEF (Mouvement de défense des exploitations familiales), réuni à Paris s'est prononcé « sans équivoque » contre l'extension du Marché commun à l'Espagne, à la Grèce et au Portugal, ainsi que contre la loi d'orientation agricole, actuellement préparée par le gouvernement.

« Notre production laitière est en baisse dans plusieurs régions. a déclaré M. Mineau, secrétaire général du MODEF Notre production porcine est en décrépitude. Notre cheptel bovin risque des ponctions dont il ne se relevera pas. Noire production céréalière voit ses débouchés menacés par le manioc, et ce n'est ou'en raison d'un déficit de la production italienne que nous n'avons pas connu cette année le marasme sur le marché des vins, des fruits et des légumes Voilà où nous en sommes après

vinat et un ans de Marché com-

pas dans cette lettre ce qu'ent pu avoir d'excessif les propos et les slogans des jeunes du R.P.R. lors de leur convention nationale du 2 décembre.

En choisissant de définir sa position sur l'Europe par un appei lancé à l'ensemble des Français. M. Chirac entend blen se situer dans la manière et dans la tradi-tion gaulliennes avec le savoir-faire expéditif et spectaculaire des mêthodes... chiraquienne.

Mais après la session parlementaire et lorsque s'engegera la campagne électorale européenne à travers le pays, l'attitude de M. Chirac, à l'égard du pouvoir, ne pourra plus s'accomoder d'arguties, de subtilités et d'équivoques. Pourra-t-il alors longtemps voter lui-même et faire voter les députés. P.P. Pour ale parti de députés R.P.R. pour « le parti de l'étranger », qui conduit « à l'asservissement de la France »?

ANDRÉ PASSERON.

#### Et la dignité?

Romous de longue date à l'exercice qui consiste à se dresser fièrement sur ses eraats avant de s'aplatir au niveau des paillassons, les malheureux députés gaullistes n'avaient pourtant lamais connu d'épreuve aussi rude que celle qui leur a été imposée le mercredi 6 décembre 1978. Il leur a fallu non seulement revenir sur le vote qu'ils avaient émis six jours plus tôt mais aussi s'incliner devant la volonté d'un pouvoir accusé de préparer « l'abaissement de la France - et « l'engourdissement qui précède la paix de la mort -. - Ne l'écoutez pas -. leur a dit leur chet, mais votez pour lul. Ainsi firent-ils, grotesques mais dociles.

Ces gens-là n'ont décidément aucune fierté, mais leur maître en montre-t-il davantage lorsqu'il accorde le bénéfice du sursis à un gouvernement qu'il vilipende ?

Ce gouvernement, comment allait-il réagir à l'affront ? MM. Peyrefitte, Bourges, Boulin. Galley, Papon, Le Theule, Plantier. Limouzy. Bécam et Legendre restent à la fois au R.P.R. et aux côtés de M. Barre, Jequel s'est contenté, le pauvre, de faire conneître sa « tristesse ».

il y a en effet quelques raisons de s'affliger : l'appel du 6 décembre (M. Chirac réversit-il de le voir entrer dans l'histoire comme celui du 18 juin ?) stigmatise - le parti de l'étranger » qui « est à l'œuvre avec sa voix paisible et rassurante », et traîne plus bas que terre « les partisans du renoncement et les auxiliaires de la décadence -M. Giscard d'Estaine ne bronche

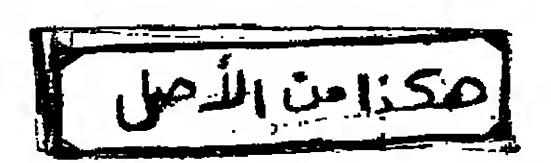
Où est la dignité ? Nulle part RAYMOND BARRILLON.











# LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE

#### LE COLLECTIF BUDGÉTAIRE ET L'HARMONISATION DE LA T.V.A.

# M. Barre demande à l'Assemblée de revenir sur un vote «inacceptable»

Il y avait, mercredi au Palais-Bourbon, deux politiques : celle des couloirs et celle de l'hémicycle qui, faut-il le rappeler, a seule les honneurs du «Journal officiel».

Dans les couloirs, c'était, paraît-il, la - victoire - du R.P.R. Dans l'hémicycle, c'était, d'abord et avant tout, un premier ministre. egal à lui-même, et qui, même en y mettant les formes, était monté en chaire pour sarmonner le parti dominant de la majorité, coupable à ses yeux d'avoir, le jeudi précédent, émis un vote «inacceptable» en rejetant le projet adaptant la législation sur la T.V.A. à une directive du Conseil des Communautés européennes.

Récusant avec superbe la décision de la souveraineté nationale, le premier ministre

Mercredi & décembre, l'Assemblée nationale examine. sous la présidence de M. Chaban-Delmas, et après une longue suspension de séance demandée par le groupe R.P.R. (voir ci-contre), le proiet de loi de finances rectificative pour 1978 (- le Monde » définitivement conclue. Il soulidu 18 novembre), accompagne au passage a l'esprit coopéragné de deux lettres rectificatif a dont a fait preuve M. Dastives, l'une concernant le sault tout au long de régime fiscal du Crédit agrinégociation. cole, l'autre l'harmonisation

pour 1978 procede aux ajustements de crédits traditionnels en fin d'exercice et propose quelques dispositions législatives à caractère financier. Il comporte 12891 millions de dépenses supplémentaires (solt 3.1 % des dépenses budgétaires de 1978). compensés partiellement par 2881 d'un délai suffisant pour examimillions d'annulations Sur ce total, 1060 millions de consolidations sous forme de dotations en capital sont consentis à Charbonnages de France et à l'Entreprise minière et chimique. Les dépenses civiles ordinaires s'élèvent à 9512 millions, dont 5040 destinés à des interventions sociales: 1090 à la rémunération de la fonction publique; 1482 à l'action éducative et culturelle : 564 aux entreprises nationales (SNIAS, Charbonnages et Air France pour l'exploitation du Concorde, dont le déficit pour 1978 est estimé à 300 millions) 355 millions au financement des calamités agricole, et 319 millions aux dépenses de coopération, dont 162 pour l'assistance militaire.

de la T.V.A. dans la C.E.E.

En ce qui concerne les dépenses civiles en capital (1797 millions), les dotations les plus importantes vont au financement des aides au logement et à la construction navale. Les dépenses militaires sont majorées de 340 millions de

Compte tenu du déficit initial (8.9 milliards), d'une moins-value des recettes fiscales de 9 milliards et de la charge résultant du financement du plan sidérurgique (3 milliards), le déficit total sera cette année de 29,8 milliards. M. Raymond BARRE monte à

la tribune pour souligner l'importance particulière que le gouvernement attache au vote de l'ensemble de ce texte. Il note que le découvert prévisionnel représente 1.4 % du P.I.B., « soit un pourcentage sensiblement inferieur à celui de pays comparables v. Cette contribution à la croissance ne met pas en péril, à son avis. la politique générale de lutte contre l'inflation, le financement de ce découvert étant assuré sans one le taux de progression de la masse monétaire dépasse sensiblement celui du P.I.B. en valeur.

Le premier ministre examine ensuite plus particulièrement quelques dispositions du projet. D'abord l'imposition progressive du Crédit agricole mutuel à l'impôt sur les sociétés, qui, notet-il. résulte d'un accord co.iclu avec cette institution et accepté par tous. Ensuite, la prise de participation dans le capital de

la société Dassault, « pièce essentielle de la politique de rationalisation des structures de l'industrie aéronautique française », dont il rappelle les motifs et les modalités. Il récuse l'accusation d'un débat a à la saureite » et justifie le fait que le gouvernement soumette cette transaction au Parlement avant de l'avoir

vernement, par le blais d'une lettre rectificative, propose d'introduire dans le collectif les dis-M. Barre évoque ensuite la positions du projet sur la T.V.A., reintroduction, sous forme d'artidéclaré irrecevable le 30 novemcles additionnels, des dispositions bre dernier, le député déclare : Ce troisième collectif budgétaire du projet portant adaptation de « L'astuce procédurière ne change la législation relative à la T.V.A. rien au fond. Il s'agit toujours de à la sixième directive du Conseil l'application à la France de la des Communautés européennes. Il sixième directive européenne, et le indique que le gouvernement a Parlement français est mis devant été surpris par le vote d'une le sait accompli. Pour noire part, exception d'irrecevabilité, vote nous n'avons pas changé depuis qu'e'in ne peut accepter». A la semaine dernière et nous ne son avis. l'Assemblée a disposé changerons pas, car il s'agit de la souveraineté nationale, du rener le texte. Le premier ministre fus de l'intégration supranatiojustifie également l'utilisation de nale et du respect des droits la procédure de la directive et rappelle que de précédentes direcapprêtez à vous déjuger. Aussi tives n'ont jamais été contestées. Il rappelle également que Parlement a donné son accord l'harmonisation de l'assiette de la T.V.A. Le rejet de ce projet insiste le premier ministre, « porterait atteinte à la crédibilité internationale de la France et sa voix serait contestée ou affaiblie si elle n'appliquait pas les engagements qu'elle a elle-même demandé à la Communauté de prendre. Le rejet, ajoute-t-ll, prévénients très sérieux pour la mise

> En outre, le défaut d'adaptation de notre législation aux règles de territorialité créerait une grande insécurilé furidique pour les entreprises françaises. D'autre part. la directive marque un progrès dans le régime liscal de certains secteurs économiques. Voilà pourquoi le gouvernement a décidé de reprendre les dispositions du projet rejete par l'Assemblée. Cependant, ajoute-t-II, il soumet un terte modifié dans le sens souhaité par la commission des finances ». Ainst, en matière d'enseignement scoiaire et univ. Isitaire, il propose de donner un caractère général à l'exonération prévue. En ce qui concerne les professions juridiques ou judiciaires, il accepte d'étendre aux consells juridiques la même exonération que pour les avocats. a Ainsi, conclut M. Barre, le gouvernement tire toutes les conséquences de la concertation engagee avec la commission et montre son souci de concilia-

> en place du système des ressour-

ces propres de la Communauté,

système qui avantage la France.

tion; il ne peut toutefois aller susqu'à la résignation sace à un pole surprenant » Le premier ministre demande aux groupes de la majorité de voter le texte tel qu'il est soumis à l'Assem-

Constatant on'un accord est intervenu entre le gouvernement et sa majorité. M. DEFFERRE, président du groupe socialiste, demande une suspension de seance afin que son groupe puisse en délibérer. Le président décide alors de lever la séance.

ques ne peut être envisagé à court

#### M. ICART: une évolution inquiétante

En séance de nuit, sous la de l'équilibre des finances publiprésidence de M. BROCARD (U.D.F.), M. ICART (U.D.F.), rapporteur général, indique que la commission des finances a repoussé l'article relatif aux ressources des Fonds de garantie contre les calamités agricoles, et, qu'en ce qui concerne une éventuelle prise de participation de l'Etat dans la société Dassault, d'en changer. Le déséquilibre elle propose de mieux étudier le actuel conduira peut-être à opérer problème avant de conclure. Au cours de son intervention. M. Icart releve d'abord l'augmentation « moins que raisonnable » des dépenses de fonctionnement, due pour une large part, à son avis, à l'augmentation du nombre des fonctionnaires.

Présentant les dotations versées aux entreprises publiques, il évoque « les désastreuses activités de la Compagnie des potasses du Congo a et souhaite que les responsabilités engagées dans cette assaire a soient mises en cause ». voir l'Etat adopter une telle atti-Pour terminer, M. Icart s'interroge sur le mode de financement du désicit budgétaire. Il relève la moins-value des recettes fiscales (l'impôt sur le revenu enregistre une majoration, mais l'impôt sur les sociétés et les taxes sur le chissre d'affaires accusent une moins-value), avant titre de la compensation demode conclure : « Le rétablissement graphique 1977, « Il n'est pas

terme. Les emprunis d'Etat sont insuffisants pour assurer un financement tout à fait sain. Pour trois cinquièmes au moins de son montant, le découvert n'est pas financé par une éparane véritable. Ce budget porte le poids des habitudes. Il serait temps sous peu des choix doulouteux. v M. PASTY (R.P.R.) présente ensuite l'avis de la commission des affaires culturelles. Analysant notamment les mesures demandées au titre de la sécurité sociale, il releve l'inscription de 340 millions pour accélérer les versements de l'Etat-employeur pour les allocations familiales de 1977 Constatant que cette somme ne représente que 7.3 % de sa dette totale. Il estime a particulièrement choquant » de tude alors qu'il oblige les entreprises privées à accélérer leurs paiements. Il indique pour terminer que sa commission a adopté un amendement maintenant au regme général la moitié des sommes qu'il devrait reverser

à l'Etat comme trop perçu au

reprit donc les arguments déjà développés par son ministre du budget (avec, il est vrai, un piètre résultat), assortis d'un appel au sens des responsabilités adressé à des élus qui. à ses veux semblaient en avoir singulièrement manqué quelques jours plus tôt.

Certes, petite habilete, M. Barre presenta comme des concessions significatives des aménagements qu'avait laissé entrevoir, dès le 30 novembre, M. Papon. Mais alors que ce dernier avait été finalement recalé, M. Barre, lui, fut applaudi... timidement par les députés R.P.R. présents (ceux-ci s'observaient les uns les autres comme pour se conforter dans cette épreuve peu reluisante de repêchage).

L'opposition ne se priva pas de le souligner. D'abord en observant que l'astuce de pro-

l'Elat-employeur.»

normal, a-t-elle en effet estimé.

Au nom du groupe communiste.

M. ODRU oppose l'exception d'ir-

recevabilité (le texte est contraire

à la Constitution), dont l'adoption

entraînerait le rejet du projet en

discussion. Constatant que le gou-

cédure - utilisée par le gouvernement ne chan-geait rien au fond et en obligeant, à l'initiative du groupe communiste, les députés R.P.R. (à l'exception de cinq d'entre eux, MM. Bas, Debre, Gorse, Guéna et Ribes, qui ne participerent pas au scrutin) à rejeter une exception d'irrecevabilité qui ressemblait comme une sœur à celle qu'ils avaient adoptée le jeudi précédent.

Ensuite en relevant, par la voix de M. Odru (P.C.), le divorce entre les déclarations - incendialres - des leaders R.P.R. et les votes de soumission - des élus de ce groupe. Enfin, en ironisant, dans l'intervention de M. Fabius (P.S.), sur la « capitulation sans

condition » de ces « hommes de fer transformés en haudruches .. Certes, il s'agissait avant tout dans cette

affaire, et M. Labbe, président du groupe R.P.R. l'avait avoue dans les couloirs avant la séance. de ne pes perdre la face. Mais devant le specprenante l'indignation manifestée par certains élus gaullistes qui, blessés par les reproches que leur avaient adressés samedi de jeunes militants du Rassemblement, y avaient vu une résurgence de l'antiparlementarisme.

« Hier, notait M. Fabius, on attendait la trève, ce fut la crise: aujourd'hui, on attendait la crise et c'est la trève. - Comment ne pas comprendre qu'un jeune citoyen, de quelque parti qu'il soit, ne s'exclame alors: « Trêve de plaisanterie i -

PATRICK FRANCÈS.

M. HAMEL (U.D.F.) stigmatise mande-t-il, où est donc l'intérêt a les injures » proférées par l'ora- du pays? » Et il poursuit : « Les de faire supporter par le régime teur précédent contre la majorité. général des charges de trésorerie Insiste sur « la pertinence » des imputables à des retards dans le paiement des cotisations de arguments énonces par le premier ministre et plaide en faveur de la politique européenne du gou-

> L'exception d'irrecevabilité est finalement repoussée par 284 volx contre 199.

M. ODRU (P.C. relève alors « le divorce entre les déclarations incendiaires des leaders R.P.R. sur l'indépendance nationale et les votes de soumission des parlementaires de ce groups. Les Français jugeront \*, conclut-ii. avant d'annoncer que son groupe retire la question préalable qu'il avait également décidé d'opposer an texte.

Dans la discussion générale, M. SCHNEITER (U.D.F., Marne) estime qu'il ne serait pas misonnable de reprocher aujourd'hul au Crédit agricole son Aynamisme. Il est indispensable à son avis, qu'il puisse continuer à intervenir en fameur de l'améliodu Parlement. Vous, vous vous ration de l'habitat rurai comme en faveur des PML et des nous pous demandons de voter P.M.E. « Pourquoi, demande-t-il, notre motion d'irrecevabilité. » limiter géographiquement son S'exprimant contre cette motion, intervention?

#### M. Fabius (P.S.): camouflets et magouilles

déclare M. FABIUS (P.S. Seine-budgets des affaires étrangères, Maritime) en s'adressant au de la justice, de la jeunesse et premier ministre présent au banc des sports, de l'agriculture, le pronouveau camouslet. Cette ses- surtout celui de la T.V.A. « Casion, estime en effet le député, mouflets, observe-t-il, et en plus de mensonge face à vos promescelle des camouslets. > Il cite tractations de couloirs, de- avant de conclure : « Lés commu- levée à 1 heure.

« Vous êtes là tout simplement, notamment la discussion des

Jamais, assura M. Labbé, avant

des engagements non tenus et de cette politique de Tartarin. Ensuite, d'ine politique caractensée par le chômage. Jamais. affirme-t-il, aucun gouvernement de la France n'avait fait aussi mal. Ensin, ils en ont assez de la politique de couloirs. Le R.P.R. a role cortre le gouvernement la semaine dernière et puis, palatras!! le premier ministre monte en chaire et vous l'applaudissez. Fourquoi? Le gouvernement a-i-il apporté des éléments nouveaux? Non. M. Papon avait dėja fait des concessions. Pourquoi done cette capitulation? Parce qu'il y de eu tractation, concertation, en fuit, magouilles. s Troquant la déclaration de M. Chirac sur l'Europe, il déclare: a Non, non, dif-il, et vous allez voter oui, oui. 🕯

En conclusion, il s'interroge sur la façon dont sera financé un déficit qui s'élèvera, à son avis. entre 35 et 40 milliards, puis critique la réforme du Crédit mutuel et une politique gouvernementale a usée, recroquevillée et fripėe ».

Pour Mme GŒURIOT (P.C., Meurthe-et-Moselle) ce collectif est « un projet d'accompagnement de la crise, un projet d'aus-térité, de châmage, d'instation, de penurie d'équipements sociaux et d'accentuation des injustices et des inégalités sociales ». Elle

nistes proposent une politique diamétralement opposée à la Français en oni assez. D'abord. Pour M. FONTAINE (N.-I., la Réunion), a l'impasse est tron considérable pour ne pas être

inflationniste ». « L'Etat vil azdessus de ses moyens », affirme le député, qui regrette que l'on sacrifie la départementalisation M. ZELLER (app. U.D.F., Bas-Rhin) exprime également son inquietude face à un déficit qui parait e beaucoup plus subi que voulu s. M. SAVARY (P.S., Haute-

Garonne) consacre son intervention à la prise de participation de l'Etat dans la société Dassault « On nous demande un vote en blanc n, constate-t-il avant d'affirmer que le dispositif financier retenu est a illégal ». Il reste pour sa part favorable à la nationalisation, et prend date pour le débat annonce pour avril prochain M. CORREZE (R.P.R., Loir-et-

Cher) se réjouit notamment

qu'une subvention supplémentaire soit accordée au BAPSA. Pour M. CHAMINADE (P.C., Corrèze), le gouvernement, en précipitant l'adoption des dispositions relatives à la T.V.A. « veut montrer qu'il est tout prêt à participer à la construction de l'Europe supranationale ». Il déponce a le carcan du droit fiscal communautaire et le dessaisissement du Parlement ».

a Les travailleurs, déclare relève que les prévisions faites M. BEIX (P.S., Charente-Marilian dernier par son parti se time), sont las d'une politique du gouvernement, pour éviter un blème de la fiscalité locale et trouvent aujourd'hui confirmées. indifférente au démantèlement de La suite de la discussion est restera pour le gouvernement combinaisons. Dans toutes ces ses électorales », affirme-t-elle, renvoyée à jeudi. La séance est

# Fausses manaeuvres

On jouait un classique, mercredi, au Palais-Bourbon. Un classique du vaudeville, s'entend. L'intrique en est banale à souhalt: Monsieur partage sa vie entre une épouse trop fidèle et une maitresse un peu fantasque. Elles se connaissent, d'ailleurs, et ne dédaignant pas d'échanger, lorsqu'un salon les réunit, des propos aigres-doux dant se délectent caux qui sont dans la confidence, c'est-à-dire tout le monde. Mals il arrive que la maîtresse soupconne (elle n'a pas tort) une nuance de mépris dans les propos de Monsieur. Elle s'aperçoit que l'esprit, par lequel elle domine sa rivale tient les causeurs en respect, mais ne la rend pas respectable. Elle fait un éciat : Monsieur rentre les épaules : l'affaire se règle dans l'appartement où il la rejoint. Il menace d'en finir. - Comment peux-tu douter de moi ? - s'écrie-I-elle. Ils se réconcilient.

Le public espérait une bonne représentation, mais la distribution était incomplète. Certains premiers rôles étalent retenus allieurs. La qualité du apectacle allalt en souffrir. malgré un honnête lever de rideau : une séance de questions d'actualité relevées par deux réponses du premier ministre et un morceau de bravoure du général Bigeard, menacant de jouer les francs-tireurs près de Toul si la route nationale 4 s'obstinait à traverser cette ville. Après quoi la séance fut suspendue et le groupe & P.R. se rassembla dans la salle Coibert, où M. Raymond Barre le

Une centaine de députés gaullistes (sur cent cinquante-cinq) élalent présents. Coup de théâtre: M. Jacques Chirac, ne pouvant assister à la réunion pour déclarer, une fois encore. que le R.P.R. ferait une demière fois confiance au gouvernement. M. Claude Labbé, président du groupe, lui une lettre du maire de Paris, affirmant que les raietov el élitzui trajgya jup anos favorable des gauilistes, le 30 octobre, sur les recettes budgétaires pour 1979, étaient toujours valables, il falialt donc maintenir la trève. Les députés applaudirent : les couteaux resteralent au vestigire. Mais avalt-il iamais été question de les en sortir?

de donner la parole au premier ministre, M. Barre a repris point par point les articles du projet de loi de linances rectificativa pour 1978, qui avalent déplu aux députés gaullistes : la prise de participation de l'Etat dans l'entreprise Dassault, en accord avec M. Dassault, dolt se faire avant la lin de l'année, car elle coûterail plus cher l'an prochain: le Crédit agricole doit être ja banque du monde rural. L'harmonisation de la T.V.A. dans la Communauté européenne, enfin la demande n'en avait-eile pas été faire, en 1967, par le ministre des finances, qui était alors M. Michel Debré ? La décision n'avail-elle pas été prise en décembre 1970. sous la présidence de Georges Pompidou et alors que M. Jacques Chaban-Deimas était à l'hôtel Mationon ? La procédure suivle pour l'applicallon de la sixième directive du Conseil des communautés n'avail-elle pas été appliquée. pour les cinq directives précédentes? Sans provoquer is moindre murmure des parlementaires ? M. Jean Foyer, président de la commission des lois, qui avait soulevé l'exception d'irrecevabilité contre ce texte, le 30 novembre, défendit sa posttion, na fût-ce que pour éparoner le ridicule à ceux qui

Car M. Labbé était formel : les gaultistes voteraient, dans le - collectif budgétaire - les dispositions qu'ils avaient rejelées la semaine dernière, il était donc inutile que M. Barre use de la procédure de l'engagement de responsabilité, à laquelle le conseil des ministres l'avait le matin même, autorisé à recourir. après avoir retenu, en premier lieu, celle du vote bloqué. - Ne nous demandez pas voire contiance, a dit M. Labbé au premier ministre. Accordez-nous le vôtre. - Il y eut bien M. Philippe Séguin, député des Vosges. pour demander, au contraire. que le premier ministre engage la responsabilité du gouvernement. Le texte en discussion étant alors adopté, saut si une motion de censure est votée. le

R.P.A. pourrait s'incliner sans

l'avaient suivi : cent trente-neul

députés R.P.R. exactement.

perdre la face. Deux députés approuvaient M. Séquin: MM. Julien Schvartz (Moselle) et Charles Haby (Haut-Rhin).

M. Barre a passé une heure et quart avec les députés gaullistes, avant d'aller raconter, en un quart d'heure, à ceux de l'U.D.F., également réunis, ce qui s'était dit dans la salle Colbert La séance pouveit reprendre, tandis que M. Labbé expligation xus fisuplique · victoire - remportée par le R.P.R. - Le premier ministre, a-t-il dit, a reconnu que la concertation n'avait pas été blen menée sur ce texte. Il s'est engagé à éludier la suppression de la « règle du butoir » et celle du versement anticipé de la T.V.A. par les antreprises, deux dispositions de la directive européenne que le gouvernement n'avait pas ratenues. - Le préisident du groupe R.P.R. a ajouté : - Nous evons gaoné. dans la mesure où, par notre yote, nous evons donné un coup d'arrêt à certaines procédures. par lasquelles des décisions e'imposeraient aux Parlements nationaux. C'est la voie parlementaire qui a été choisie aujourd'hul et nos amendements

ont été relenus. . Cette sérénité devait être bientôt troublée par une seconde lettre de M. Chirac, adressés, celle-ci, au conseil politique du R.P.R., réuni au siège du mouvement. La violence du ton employé par le maire de Paris avait de quoi secouer les députés gauilistes, invités, quelques instants plus tôt, à soutenir le gouvernement sur cette politique européenne si abhorrée. « Cet après-midi, on nous demande de nous coucher. Ca sair, on nous appelle à prendre la Bastile ». commentalt M. Séguin, Et M. Lucien Neuwirth (Loire), visiblement désolé, se demandait - comment on peut à la lois faire la paix et déclarer la

Les membres du Groupe d'action et de propositions (GAP). qui avaient déjeuné à l'Elysée le jour même, n'étalent sans doute pas les moins embarrassés. Implantez - yous et entendezvous -, leur avait dit M. Valéry Giscard d'Estaing, insistant sur le feit que les deux groupes de la majorité devalent soutenir également l'action du président de la République. « Vous étes les anciens, les actuels et les luturs membres du gouvernement ». avail-il ajouté, comme pour donner plus de polds à son propos. Les gaullistes membres du GAP devalent se demander, mercredi soir, à quel saint se youer.

#### M. BARRE : tristesse

guerre ».

Dans la soirée. le premier ministre vint donner aux journalistes sa version de la journée. Il insista sur le felt qu'il evail eu un entretien extremement franc et direct - avec le groupe R.P.R., et que celui-cl n'avait pas voté l'exception d'irrecevabilité, déposée cette fois par le groupe communiste. - Si le groupe R.P.R. change d'attitude, je constaterat ce changement. sjouts M. Barre. Pour l'Instant, je me réjouis que la majorité se soit retrouvée sur la position du gouvernement. » Quant à la déclaration de M. Chirac sur l'Europe : . Je l'ai lue avec trislesse, et le préfère m'abstenir de tout commentaire pour le moment -, délacra le premier

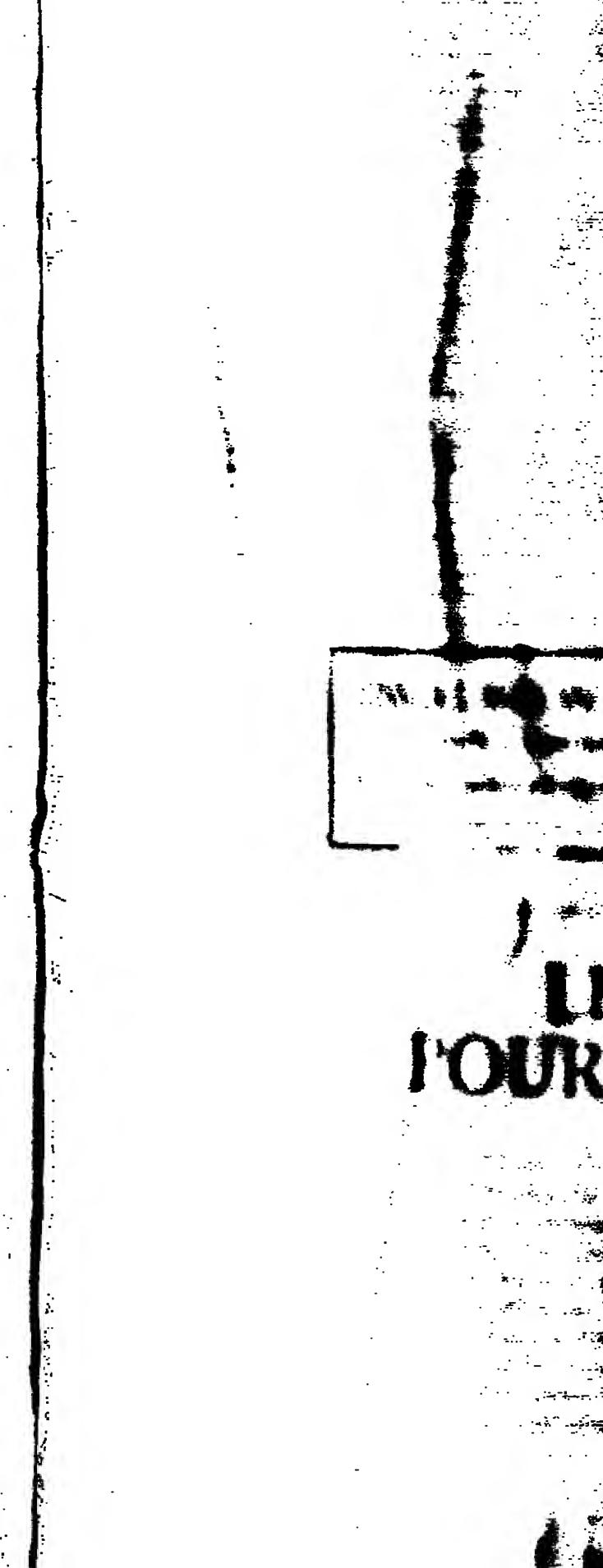
D'autres ne s'abstenaient pas. Certains m s m b r e s du groupe R.P.R. — at non des moindres

ministre.

- s'interrogeaient sur les conditions dans lesquelles M. Chirac. - homme seul, Isole dans se chambre d'hôpital »; avait rédige cette communication M. Schvartz l'approuvait M. MIchei Debré, qui n'avait paru ni au groupe ni au consell politique, fit savoir que, si cette déclaration lui convenait sur le fond, le jour avait élé mai choisi

pour la rendre publique. Il paraît en effet difficile d'être le même qui signe l'armistice et qui lance l'appel du 18 juin. et de le faire le même jour. Ou alors, pourquoi avoir engagé la bataille, la semaine précédente? \* Fausses manceuvres \*. déclarait M. Yves Guéna, député de la Dordogne et délégué politique du R.P.R. C'est, sans doute, le

moins que l'on puisse dire. PATRICK !ARREAU.



2. Telepopular

\_: Cos



# politique

être tenu si la dotation du Fonds

de compensation n'était pas no-tablement accrue l'an prochain.

M. NAYROU iPS., Arlège). « Les charges de police, a-t-il pourtant ajouté. sont des charges indues pour les collectivités locales, au même titre que celles de justice. »

Prennent ensuite la parole
MM. CICCOLINI (P.S., Bouchesdu-Rhône), RAUSS (R.P.R.; BasRhin), EBERHARD (P.C., SeineMaritime), HABERT (non inscr.,
Français de l'étranger), JOZEAUMARIGNE (R.I., Manche),
BOURGINE (C.N.I.P., Paris),
BERANGER (g. dém., M.R.G.,
Yvelines), BOILEAU (ratt. Un.
centr., Meurine - et - Moselle),
Mile RAPUZZI (P.S., Bouches-duRhône), MM., DIDIER; (gauche
dém., M.R.G., Hautes-Alpes), GI-

Hhone, MML DIDIER; (gauche dém., M.R.G., Hautes-Alpes), GI-RAUD (R.P.R., Val-de-Marne), VALLIN (P.C., Rhone, PINTAT (R.I., Gironde:, FRANCOU (Un., centr., Bouchet-du-Rhae), BOU-CHENY (P.C., Paris), PERREIN (P.S., Val-l'Oise), GIRAULT (R.I., Calv:dos), ECCALDI-PAVARD (In. centr. Essonne), GIULLARD (R.I., Mre-Atlanti-

GUILLARD (R.J. Bire-Atlanti-

que), TINAVT (Un centr., Ardennes), SALVI (Un centr., Val-

d'Oise), SIRAMY (Un. centr.,

Seine-et-Marne e BOHL (Un.

Diverse questions, en dehors des équipments les ux, des sub-

ventions et des problèmes de

sécurité, ont été doquées par les orateurs notamment, la lutte

contre à drogue (par M. GI-RAULT, la situation critique des tribunaix admitistratifs, le sta-tut dupersonnelisonmunal, l'aide au dieigement (M. DIDIER), l'aide la démonstication (M. BIL-LYENAZ, gauche dém., Aln).

MEONNET répond qu'il s'ef-forcide prévent les cambriolages

de parmacie que le budget crée quire postes dans les tribunaux

adnuistratifs, que le statut du peronnel communal sera fixé par la oi-cadre discutée lors de la

seilon prochaine, que l'aide au deelgement est prise en compte

dos les crédits de la voirie de

mntagne et que des crédits vont ere débloqués pour lutter contre s moustiques. Pour le Langue-oc-Roussillon, ces crédits dépendent du premier ministre. — A. G.

centr. Moellei.

LES CRÉDITS DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

#### Le Sénat est préoccupé par les problèmes de sécurité et de finances locales

Le Sénat a adopté mercredi a décembre les crédits du minis-tère de l'intérieur. Comme devait le dire à la fin de la discussion un orateur, M. DESCOURS DE-SACRES, sénateur indépendant du Calvados, « une impression a dominé le débat : la lourdeur des charges qui incombent aux élus locaux ». Les sénateurs ont néanmoins approuvé, par 184 voix contre 101 (ce fut le seul scrufin public), le montant, fort critiqué pour sa faiblesse, des subventions aux collectivités locales.

Les subventions sectorielles d'èquipement sont au point mort », a notamment déclaré le rapporteur M. RAYBAUD (gauche dêm., Alpes-Maritimes). De même, a-t-il indiqué, l'engagement d'un remboursement intégral de la TVA de pourreit par eral de la T.V.A. ne pourrait pas

#### M. KRIVINE: il faut préparer la grève générale.

M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R., trotskiste), a critiqué, mercredi soir 6 décembre à Lyon, les partis et les syndicats de gauche en ces termes : « Tout le monde dit être pour l'unité, le P.C., le P.S., la C.G.T., la C.F.D.T., mais il n'y pas d'action commune. Les grèces sectorielles engendrent le découragement et l'épuisement des iravailleurs, et il existe en outre un autre danger : la collaboration des classes par la politique de recentrage et l'acceptation de l'austèrité préconisée par le gouvernement sous le nom de réalisme économique. »

M. Krivine a également précisé quels sont les objectifs de la LCR.: «Il s'agit de déclencher dans les mois qui viennent un dans les mois qui viennent un mouvement de masse. Le phèno-mène de ras-le-bol, l'absence de perspectives politiques et l'austé-rité contiennent d'énormes possibilités d'explosion. Les mouvements d'extrême gauche ne doivent pas être isolés, mais, mouvements avancés de la classe ouvrière, ils doivent aider à sa mobilisation massive.» (\_) « Il faut préparer une riposte d'ensemble face au plan Barre, préparer une mobilisation qui aboutisse à une grève générale. »

#### MIle GASPARD PLAIDE POUR UN LARGE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

Mile Françoise Gaspard, mem-bre du comité directeur du P.S., maire de Dreux, a indiqué, mer-credi 6 décembre, au cours d'une conférence de presse, que les femmes socialistes sont « très cour-tisées par les divers courants du partir presse qu'elles pe sont pas parti », mais qu'elles ne sont pas

rant (le courant féministe), a également précisé qu'elle se refuse à mettre en cause l'unité du parti. Elle a toutesois montré sa préférence « pour un regroupement Rocard, Mauroy, Pierret », en vue du prechain congrès. Elle a souhaité un « large débat d'idées à tous les mineours sur le d'idées à tous les niveaux sur la des objectifs du congrès d'Epinay (1971), c'est-à-dire sur la rupture avec le capitalisme, l'autogestion, le front de classe, une nouvelle conception de l'union de la gauche, l'identité

Pour elle et ses amies, le « ait emme » doit être reconu, les femmes dolvent être associées au même titre me les hommes aux grands débats, et ne plus être cantonnées dans l'examen des questions propres à leur sexe.

Enfin, Mile Gaspard a précisé que le courant féministe défen-dra ceux qui, au P.S., accorderont la plus large place à ses reven-

#### M. DOMINIQUE GALLET QUITTE LA DIRECTION DE L'UNION DES GAULLISTES DE PROGRÈS

L'Union des gaullistes de pro-grès a enregistré au cours de sa convention nationale, qui s'est tenue le 3 décembre, la démission de son secrétaire général, M. Do-minique Gallet, qui a annoncé la fondation d'un club de réflexion « Gaullisme et prospective ». L'Union des gaullistes de progrès sera dirigée par un conseil fédé-ral collectif. Avec la question des sinances locales et de l'équipement des communes, les problèmes de sécurité ont occupé le débat. L'insuffisance des effectifs de police a été dénoncée par plusieurs orateurs et par le rapporteur « pour avis » de la commission des lois. M. NAYROU (P.S. Arlège) « Les ral collectif.

Dans une motion, les délégués déclarent : « Nous devons déler-miner au lendemain de la disparition du programme commun de gouvernement, que d'ailleurs nous n'avons pas pu enrichir, de l'échec et de la rupture de l'union de la gauche et de la quasi-totolité des dirigeants du P.S., quel est le terrain qui nous permettra dans les conditions actuelles de lutter efficacement pour la chute du pouvoir giscardien et la restauration d'une France libre et libe-

même titre que celles de justice, si même titre que celles de justice, si Dans une première intervention M. CHRISTIAN BONNET. :ninistre de l'intérieur, a souligné précisément l'importance de l'effort de l'Etat pour renforcer la sécurité publique, à Les six premiers mois de 1978 indiquent, a-t-il expliqué, un très net ralentissement de la criminalité et de la délinquance, à épour la police, a déclaré le ministre, le budget augmente de 16,90 % pour les dépenses ordinaires et de 66,37 % pour les dépenses ordinaires et de 66,37 % pour les dépenses ordinaires et de 66,37 % pour les dépenses en capital. Son prèmier objectif est de rendre la police plus présente, le deuxième d'améliorer les équipements dont elle dispose. [...] Il est donc prévu une augmentation des effectifs, une meilleure utilisation des hommes et une meilleure formation. D'ures et déja nous comp t ons 1 policier ou 1 gendarme pour 305 habitants contre 303 en Belgique, 350 en République sédérale d'Allemagne, 417 en Grande-Bretagne et 450 en Suèlle. Depuis dix ans, les essetif de la police nationale ont augmenté de 23 % et ceux de la gendarmerie de 26 %. Pour la prémière sois depuis 1976, 1000 emplois supplémentaires de policièrs vous sont proposés. [...] « « Contre les violences et l'insécupité, cont re le terrorisme, conclut M. Bonnet, nous devons désendre la liberté avec sérénité et sans saiblesse. Mais il faut savoir ne pas aller trop loin— et veiller en permanence au respect scrupuleux de la légalité — car, la dépasser serait paire le jeu de ceux qui, précisément, contestent la démo-R.P.R. est divisé sur la question européenne. mais que la grande majorité de ses militants rejusent la disparition de la France dans un ensemble supra-national. L'efficacité nous commande de tra-nailler à la constitution d'un pôle paulliste avec les hommes de phogrès et tous ceux dont la ripture avec le pouvoir giscardien sera le gage de leur détermination à combattre la supranalio-naite. »

Flusieurs petits groupements gaudistes viennent de créer un a Collectif pour l'indépendance nationale », à l'initiative de M. Paul Guilmet, président de la Fédération des gaullistes sociaux, dont le siège est au Mans. Ils entendent «lutter contre l'intégration européenne clandestine actuellement en cours ».

MONNAIES ANCIENNES achat - vente - experfise faire le jeu de ceux qui, pré-pisément, contestent la démo-BRED NUMISMATIQUE

64, rue de Richelieu, PARIS (2-)

# Vous serez chez vous dans une heure... Au mieux!



# A Evry, on habite à deux pas du bureau.

Ce soir encore ce sera la cohue. Avec peut-être, en plus, la petite pluie fine qui paralyse. Des heures durant En somme l'éternel cauchemar du retour qui s'ajoute à la bousculade de la journée et aux désordres du matin... La solution? Evry Ville Nouvelle. A 24 km seulement du périphérique. Une ville-pratique, équipée pour vous accueillir avec un centre administratif, un centre d'affaires, un centre commercial... Une ville-ouverte avec son centre d'échanges qui rapproche les quartiers d'habitation des bureaux (130.000 m2) et des zones d'activité industrielle

(350 ha)... Une ville-vene, environnée de parcs, de forêts, de pièces d'eau... Une ville-nouvelle qui dispose d'appartements, de maisons, de bureaux, d'entrepôts, de locaux clés en main, que vous pouvez occuper immédiatement ou construire, selon votre gré.

Nombreux déjà sont les habitants et les entreprises qui ont choisi d'y vivre et d'y travailler. Comme eux, implantez-vous à Evry.

> Evry, pour prendre le temps de travailler EPEVRY av. de la prefecture 91011 Evry. Pour tous renseignements, s'adresser a MM. Boulaitia et Rézau : tél. 077 82 00

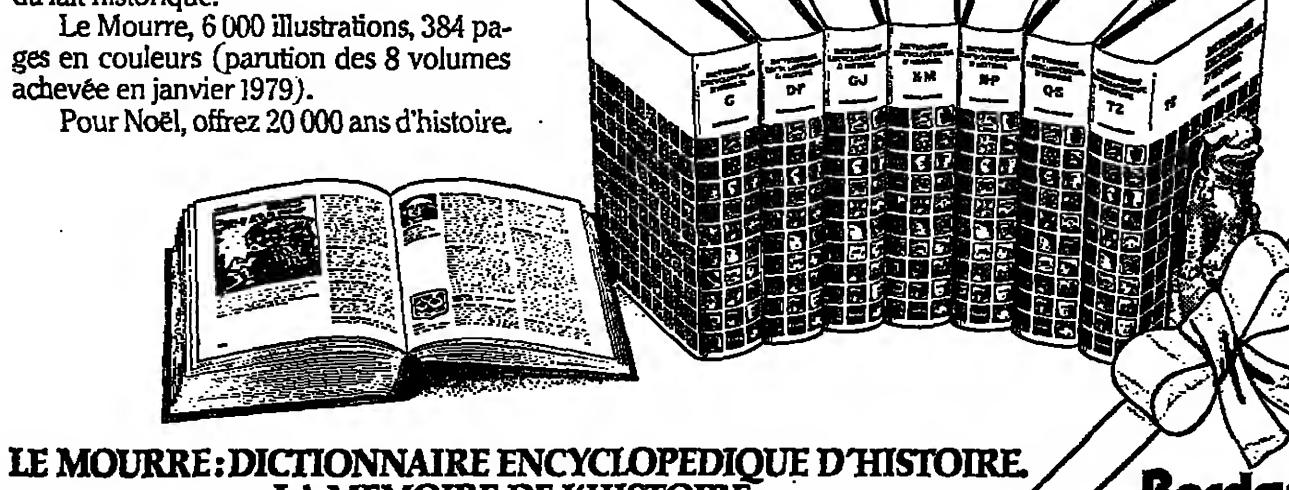


# LE MOURRE: UN CADEAU ROUR RETROUVER LA MEMOIRE.

Le Mourre, Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire, ne se limite pas aux hommes et aux événements célèbres. Il prend également en compte les aspects économiques, sociaux, politiques, idéologiques du fait historique.

Le Mourre, 6 000 illustrations, 384 pages en couleurs (parution des 8 volumes achevée en janvier 1979).

Pour Noël, offrez 20 000 ans d'histoire.



LA MEMOIRE DE L'HISTOIRE.

Bordas

# Voici comment investir dans la pierre quand en est de ceux qui ne mettent jamais un sou de côté

Tout le monde aimerait/oir un petit capital-pierre

"qui peut servir un jour".

Mais pour acheter unippartement, la première mise de fonds représentbien souvent une somme que beaucoup de gens neeuvent régnir, malgré leurs revenus mensuels parfoiconfortables.

C'est pour cela que Empton & Stins, conseil international en immobilier, choisi d'appliquer à l'Olympe une formule qui intéreera tous ceux qui n'arrivent pas à mettre un sous coôté.

Cette formule leur ermet d'aditeter des appartements neufs avec porseul apport personnel 5 % du prix total. Ces apparments sort livrables des au-

jourd'hui, ce qui assure une rentabilité immédiate. En outre, ils bénéficient, après acceptation du dossier, du nouveau prêt conventionne du Crédit Agricole, dont le taux varie de 10,30 % à 11,80 %.

Avec cette formule Hampton & Sons offre la possibilité de constituer, mois par mois, un capital-pierre.

Pour acquérir un 3 pièces de 61 m², situé au 8 étage. d'une valeur de 275.000 F il suffit de verser 16.000 F seulement à la réservation et 4400 F de caution dont 3400 F sont récupérables auprès du locataire.

Puis les règlements sont échelonnés mensuellement à raison de 2200 F par mois. Ces mensualités

sont immédiatement couvertes en partie par les loyers versés par le locataire.

A titre indicatif: le loyer habituellement pratiqué à l'Olympe, pour ce même 3 pièces, est de 1750 F par mois. C'est donc la faible somme de 450 F qui sépare les mensualités dues par l'investisseur et le loyer qu'il

Faites vos comptes, et venez nous voir : nous sommes à votre disposition tous les jours de la semaine, de 11 h à 19 h, sauf le mardi, et le mercredi, 8, rue des Cailloux, à Clichy 92110, ou par téléphone au 73733.60

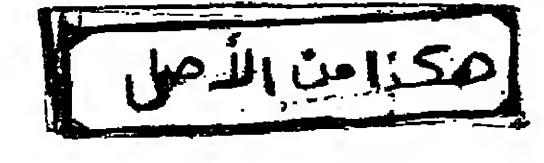
l'Olympe est un immeuble préconisé par : Hampton & Sons Conseil International en Immobilier

# 8, rue des Cailloux, 92110 CFchy

Pour recevoir une documentation, retournez ce bon à : Hampton & Sons

19, avenue F. Roosevelt, 75008 Paris.

.Code postal



# **PARISIENS**

La diminution des charges sociales est, aussi, offerte à vos Entreprises.

Profitez des aides pour donner le savoir-faire l à vos nouveaux embauchés.

Pour la santé de votre entreprise, ouvrez vos portes aux salariés de tous âges.

#### Renseignez-vous ouprès:

- De la Direction Départementole du Travail et de l'Emploi de Paris, tél. 233-51-26;
- Du Délégué Parisien des Entreprises, tél. 227-91-24;
- De votre organisation professionnelle.

# POLITIQUE

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 6 décembre 1978. au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses trayaux, le communiqué suivant a été publié

• DROITS DE L'HOMME

Le conseil des ministres a approuvé deux projets de loi autorisant l'adhésion de la France aux pactes Internationanx relatifs respectivement aux droits économiques, 50 claux et culturel et aux droits civils

Ces deux pactes ont pour oblet d'assurer la mise en œuvre d'engagements résultant de la Déclaration universelle des droits de l'homme. La France, qui a ratifié en 1973 la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, adhère ainsi à des pactes dont les principes essentiels inspirent délà le droit

A l'occasion de la célébration du trentième anniversaire de cette Déciaration, le président de la République a souligné que la France, fidèle à l'idéal qu'elle a, pour sa part, largement contribué à développer, manifeste alusi sa volouté que solent respectés les droits et les libertés de l'homme.

● LE RETOUR DES IMMIGRÉS un projet de foi relatif à l'aide au retour dans leur pays d'origine des travailleurs étrangers, et éventuellement de leur famille, originaires

Le couseil des ministres a adopté

d'Etats avec lesquels la France a signé un accord de main-d'œuvre.

Ce texte donnera à l'aide au retour,

qui avait été instituée par des

instructions de juin 1977, la forme définitive jugée nécessaire par it Conseil d'Etat.

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre du travall et de la particination a fait un blian de l'action menée en 1978.

Dans le domaine de la formation, des progrès ont été obtenus par l'accès des travailleurs à la formala scolarisation des enfants et notamment l'apprentissage de leur langue d'ongine.

Dans le domaine du logement, les programmes de construction se poursuivent, de même que la rénovation des logements existants, et la résorption des cités de transit. L'accord national signé avec l'Union des H.L.M. a permis un mellieur accès aux logements sociaux.

Les chiffres confirment le raientissement des entrées des travailleurs, compte non tenn de l'accuell

Le gouvernement se propose d'aménager les textes applicables en matière de renouvellement des cartes de travall: après consultation du Consell d'Etat, il sonmettra les projets au Parlement.

Le président de la République a rappelé qu'il est nécessaire de rester vigilant face à toute manifestation de racisme, et s'est félicité de la contribution que la Semaine du dialogue vient d'apporter à la prise C LES APPLICATIONS de conscience nécessaire.

• LE RÉGLEMENT DU BUDGET DE 1977 Le conseil des ministres a adopté le projet de loi portant réglement définitif du budget de 1977. Les dépenses nettes à caractère définitif ont atteint en 1977 372,5 millards de francs, solt une augmentation de demeure inférieur à ceini constaté en 1975, qui était de l'ordre de 13 %. Les recettes budgétaires nettes (352 milliards de francs) se sont

un délicit de 19,5 millards de francs. les opérations de caractère strictel'on ne tient pas compte des conséquences de la baisse du dollar sur nos avoirs de change, ce déficit est en réalité de 18 milliards de francs. Le financement de cet excèdent de charges, essentiellement assuré par l'épargue, n'a pas en d'incidence notable sur la croissance de la masse monétaire.

#### (Live page 11.)

• EXPOSITION UNIVERSELLE DE L'AN 2000

A la demande du président de la République, le conseil des ministres a décidé que la France présentera. auprès du Bureau international des expositions, sa candidature pour l'organisation, à Paris, d'une exposition universelle en l'an 2000.

DE L'INFORMATIQUE

Le conseil des ministres a entendu one communication do ministre de l'industrie sur le développement des applications de l'informatique. 2 la suite des mesures arrêtées lors du

conseil restreint du 30 novembre

Ces mesures tendent à renforcer la compétitivité internationale de notre économie en permettant un développement des exportations et par conséquent des emplois. Les applications de l'informatique coutribueront en outre à la décentralisation des responsabilités en multipliant les centres de décisions Ce projet de loi fait apparaître économiques autonomes, et à l'amélioration do bien-être social. Un tel complire sans porter atteinte aux libertés et à la vie privée des citoyens, conformément d'ailleurs à la loi du 6 janvier 1978, relative à l'informatique, aux fichiers et aux

> Une enveloppe de 2 258 millions de france pour cinq ans permettra le financement : - d'une part, de la politique

industrielle, notamment dans les secteurs de la péri-informatique des périphériques et des circults intégrés, pour lesqueis les structures de production sont à ce jour constituées conformément au plau décidé par le gonvernement en 1977; - d'antre part, de la diffusion des applications de l'informatique sous des formes adaptées aux besoins des utilisateurs, notamment

les collectivités locales et les petites et mojennes entreprises. L'agence pour la diffusion des applications de l'informatique, qui sera créée en 1979, animera et sontiendra ces Aliverses actions.

Certaines applications béueficieront d'un effort prioritaire de recherche. notamment fia modernisation des bureaux d'aude, des processus de productions l'antomatisation des transaction financières. Le déres prement du programme

d'équipement téléphonique familierisera les Français avec l'utilisation

courante de l'informatique. Un important programme dista tiation et de formation à l'informutique sera mis en œutre dans ies collèges, les lycées et les aniversités, aiusi que dans le cadre de la formation continua

Enfin; le ministre de l'industrie a ludique qu'à la demande du président de la République, il organisera, à l'automne de 1979, un grand colloque international sur les applications de l'Informatique dans les sociétés raodernes. La France apportera alisi, dans ce domaine, sa contribution significative à la riflexion internationale. (Lire page 23.)

#### L'INDEMNISATION DU CHOMAGE

Le ministre du travall et de la participation a présenté au consti des ministres an bilan des nézociations entre les organisations professionnelles et syndicales sur la réforme de l'indemnisation du cha-

A la suite du désaccord enregistré 24 cours de la réunion du 5 décembre, le gouvernement a demandé an ministre du travail et de la paril. cipation de ini proposer, dans la délais les plus rapides, les mesures, y compris de nature législative, permeriant d'apporter une solution aux difficultés ainsi créées. Ces mesures. qui seront préparées en étroite Haison avec les partenaires sociaux. decront tenir compte des propositions euregistrées au cours de la négociation et des principes de réforme autour desquels les différentes organisations ont recherché

Dans l'attente de la mise en place du nouveau dispositif, le gouvernement prendra, en liaison avec les organisations gestionnaires du regime d'assurance-chômage, toutes les dispositions utiles pour garantir la continuité du fonctionnement de ce régime.

115

\* - \_ .

#### (Lire page 33.)

L'ACCORD FRANCO-CHINOIS Le ministre du commerce extérieur a rendu compte du contenu et des perspectives de l'accord à long ter ne de développement des refetions économiques et de coopération qu'il vient de signer, à Pékin, avec le gouverne sent de la République populaire de Chine.

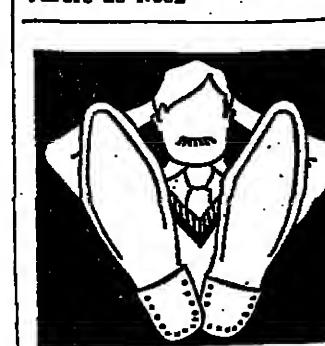
L'accord, le premier de ce geure passé avec la Chine, prévoit notamment un solume d'échanges de 60 milliards de francs en sept ma. Le président de la République & jugé ces résultats très positifs.

#### (Lire page 36.) • LE CONSEIL EUROPÉEN

Le président de la République a exposé les résultats du conseil européen qui s'est tenu les 4 et 5 déecmbre, à Bruxelles, Ce conseil a mis en place un système monétalis stabilité monétaire de nature essurer notemment l'unité des Jis da Marche commun agricole.

(Lire pages 8 et 9.)

Le prochain conseil iss ministre: le 13 décembre, se rét-nira à Marly-le-Roi, l'une des résidences officielles du président de la République, car les salons de l'Elysée seront occupés le même jour par la cérémonie de l'arbre de Noël

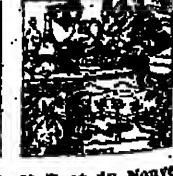


pieds grands

exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6º à la 11º largeur. PALAIS DE LA CHAUSSURE

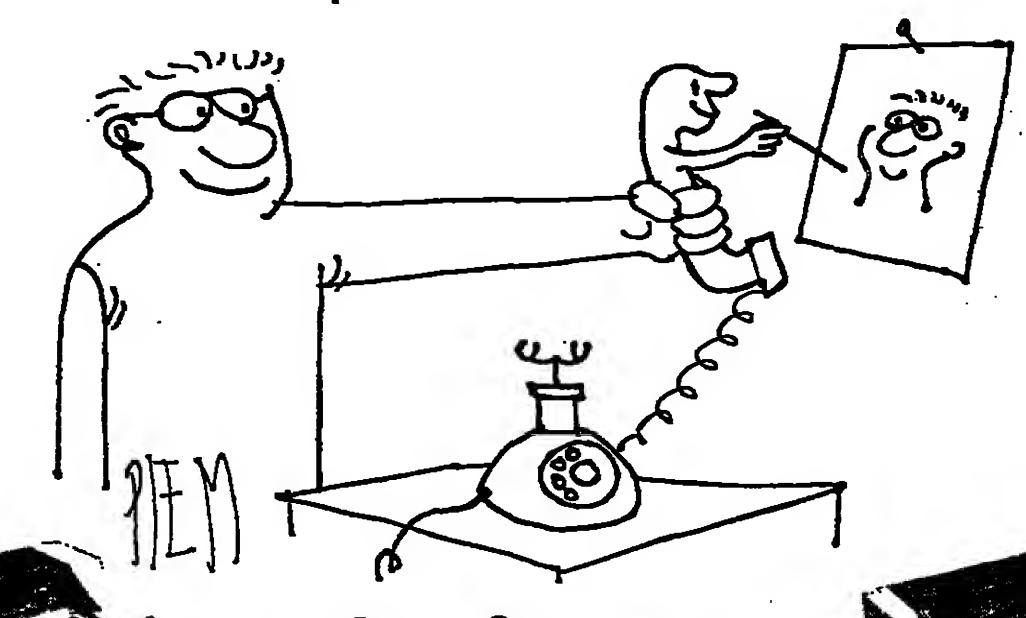
39, av. de la République 75011 Paris Tel.:357.45.92 Catalogue cratuit - Parking





Nouveau service créé par le secrétariat d'Etat aux PTT:

téléphone de l'écrit



3 minutes Paris ---- Marseille

... c'est le temps que mettra votre document pour parvenir, par télécopie chez votre correspondant

Efficace comme le téléphone : quel que soit le document souhaité vous recevez sa copie conforme dans les 3 minutes qui suivent votre demande, évitant ainsi toute situation bloquée.

A l'abri des erreurs : l'émission directe du document élimine toute faute de frappe. On télécopie comme on téléphone, sans apprentissage.

Sans incident de parcours : Téléfax vit le rythme de l'entreprise, il est à l'abri des contretemps.

Inscription gratuite dans l'annuaire spécialisé.

En vente ou en location-vente... Les Télécommunications vous donnent le choix.

Tel. 539.00.71 et 75.

adressez-vous à votre agence commerciale des télécommunications ou renvoyez ce couponreponse à l'Entreprise Générale de Télécommu-

Personne á contacter ...... Adresse Tel ..... Tel .....

Secrétariat d'Etat aux PTT Télécommunications (\*\*)

nications, 66, av. du Maine, 75682 Paris Cedex 14,

Automaticité : le S 360 est un appareil entièrement

Compatibilité : nouvelle génération de télécopieurs.

Le télécopieur S 360 de fabrication exclusivement

française repond aux normes CCITT groupe II et est

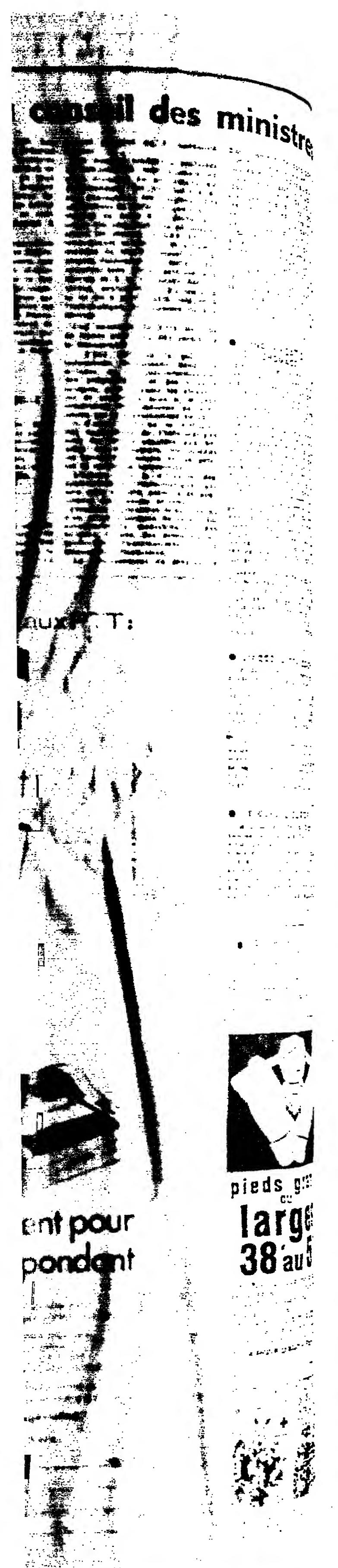
Sécurité d'utilisation : l'appareil garantit l'identité du

automatique à la réception, que vous soyez présent ou absent.

compatible avec tout télecopieur conforme à cette normalisation

destinataire par affichage lumineux de son numéro d'appel.

Le Monde nº 2





# Menaces sur l'homme

• Vers une dictature scientifique.

DANS le Meilleur des mondes, écrit en 1931, Aldous Huxley avait dénoncé le cauchemar d'une société entièrement conditionnée par la technique. Vingt - cinq ans plus tard, dans un brei essai : Retour au meilleur des mondes, réédité aujourd'hui en format de poche, il exprimait son inquiétude, son effroi, face à un monde où ses plus sombres prophéties étaient déjà en train d'être réalisées, de gouverner nos existences, quand eiles n'étalent pas dépassées. Il écrivait notamment : « Nous avons connu des evolutions religieuses, politiques, industrielles, economiques et nationalistes. Toutes, comme nos descendants le découpriront, ne furent que des rides sur un océan de conservatisme, une misère en comparaison de la révolution psychologique vers laquelle nous nous dirigeons rapidement. C'est là qu'il y aura véritablement une revolution. Lorsqu'elle sera achevée, la race humaine ne présentera plus aucun problème.» C'est blen, en effet, d'une

révolution qu'il s'agit ; d'une révolution silencieuse, qui passera vraisemblablement inapercue, mais dont les effets seront sans commune mesure avec les révolutions du passé : ce qui disparaîtra avec elle, ce sont les concepts traditionnels de liberté et de dignité : c'est l'idée que l'homme, dans une certaine mesure, est maître de son destin.

#### Une société « psycho-civilisée »

A cet égard, l'analyse du langage est déjà révélatrice. Voici, par exemple, quelques mots-clés de notre nouvelle morale sociale A fustement, adaptation, comportement social ou anti-social, intégration, acquisition de techniques sociales, dynamique communautaire s... Aldons Huxley voyait dans l'utilisation répétée de ces termes le signe d'un changement, d'un passage : les droits de la collectivité se substituaient, selon lui, aux droits de l'homme. Certes, il ne niait pas qu'il subsistat quelques flots de liberté dans nos démocraties libérales.

• A une heure tar-

RORGES PERROS a tant de charme qu'on le quitte

aux obligations de l'existence

quotidienne. Ses livres, et parti-

culfèrement le dernier, hélas pos-

thume i offrent la séduction, la

diversité la liberté d'alture des

meilleures conversations. L'au-

teur, dialoguant avec lui-même.

traite des sujets qui lui traver-

sent l'esprit, dans un désordre

qui ressemble à celui de nos pen-

sées, de nos sentiments, de nos

emois. On finit par s'imaginer

qu'on l'écoute, à une heure tar-

dive, dans quelque bistrot, De-

hors, ha neige a pris possession

de la muit et nous éprouvons

d'autant plus l'envie de rester

au chand que Perros donne à ce

qu'il nous arrive de ressentir

tous les jours une expression

légitime. Nous serons fatigues!

demain, mis heureux d'avoir,

appris quelques vérités, qui au-

ront fait kin chemin pendant

Ce troisième volume des Pas

piers collès se compose, comme

les précédents d'aphorismes. d

fragments. de poèmes, de poi

traits. Quand en est fâche ave

sol-même, on écrit un aphorisme

« Mots en froid », seion Perros,

mais, curleusement, ils récondi-

lient leur auteur avec ses pe

sees, en le déchargeant de celles

qui étaient trop funébres.

Perros emploie l'aphorisme, cast

aves qu'il y trouve un compac-

mis entre l'émotion et la pudeur :

une manière de se livrer sang se

elle respute le mystère des gens et la profondeur du temps, car

Cette forme litterine

es chance à l'emogen.

· 13 dominant. Et mis.

notre sommel

à regret pour satisfaire

dive, dans un bistrot.

mais il doutait que nous ayons vraiment le désir, la volonté, de les preserver. Le voudrions-nous qu'il n'est pas certain que nous

en ayons encore les moyens. Entre les deux guerres, John Watson le père du « behaviorisme », science de l'observation et du contrôle du comportement. affirmalt froidement qu'il pouvalt prendre au hasard un enfant en bonne santé et en faire à son choix un docteur, un avocat, un artiste, ou un mendlant, ou un voleur, quels que soient son talent, ses penchants, ses tendances ses capacités, ses goûts et la race de ses ancêtres. En 1924, lorsqu'il eméttait

dans le vide. Aujourd'hui, en revanche, une telle proclamation n'aurait rien d'utopique : les moyens de la réaliser existent. Ainsi, le docteur José Deigado. l'un des pionniers de l'exploration

cette pretention. Watson parlait

par sonde du cerveau et l'un des plus chauds partisans du contrôle physique de l'esprit en vue d'arriver à une « sociéé

psycho-civilisée ». affirme que la question philosophique centrale n'est plus : « Qu'est-ce que l'homme ? », mais : « Quel genre d'hommes devons-nous bâtir? ». Delgado, comme de nombreux autres savants, semble prêt à réaliser e le mellieur des mondes » dans lequel les bébés sortent d'éprouvettes dotés d'un physique approprié et d'une intelligence tout juste suffisante pour occuper leur place, établie à l'avance au sein de la hiérarchie sociale. Parmi les inventions de Delgado et de ses collaborateurs.

citons celle qui, à partir des

développements récents de la

microminiaturisation en électro-

nique, consiste à implanter des

émetteurs-récepteurs radio dans

le cerveau pour contrôler à distance des malades mentaux ou des crimmels sursitaires. Permettant le contrôle de l'esprit, et donc de la pensée, la psychochirurgie semble promise à un bel avenir. Elle connaît depuis quelques années, particuliè-

rement en Allemagne, une recru-

descence inquiétante; le livre d'Egmont Koch. l'Homme moditie, iresse un bilan des recherches et des expériences réalisées en République fédérale. Dans l'Homme programmé. A. Scheflin et E. Opton nous apprennent qu'en Tchecosiovaquie l' chédonisme ». c'est-à-dire l'attitude consistant à placer ses propres intérêts au-dessus de ceux de l'Etat, figure parmi les troubles susceptibles d'être traités par

Aux Etats-Unis, de nombreux médecins ont pris ouvertement parti en faveur d'un programme extensif de chirurgie du comportement dans l'intention de combattre la délinquance : ils font notamment valoir qu' « un jeune délinquant incarcéré pendant vingt ans coute environ 100 000 dollars à la communauté. Pour 6 000 dollars, la société peut lui administrer un traitement médical qui fera de lui un citoyen honnête et responsable ».

> ROLAND JACCARD. (Lire la suite page 18.)

# Un remède swiftien à la faim du monde

 L'homme récupéтета jusqu'à ses morts.

T T OUEES aux ouvrages religleux, les éditions du Cerf ne publient jamais de roman. Or, voici que cet automne, pour la première fois, elles en lancent un, d'un presque inconnu. puisque Jean-Olivier Héron n'en est qu'à son second coup d'essai : en 1970. Il avait publie La maison brule chez Laffont. Il n'est pas pour autant étranger au monde de l'édition : de la lointaine île d'Yeu où il a établi ses pénates, il participe avec Pierre Marchand au département Jeunesse de Gallimard et il utilise ses dons de dessinateur pour les convertures de ¿ Folio ». C'est néanmoins Le Cerf qui édite sa Vita Nova. Quest-ce qui a poussé cette très entholique maison hors de ses gands ?

Avec un tité Inspiré de Dante, et un sous-we violemment matérialiste. Conique de l'âge de viande, le roman de Jean-Olivier Héron sort Esurément de l'ordinaire, osciant entre un mes-

elle contrarie la tentation de

vouloir But expliquer. Les silen-

ces, et modestie de la pensee

fragmenaire conspirent à nous

faire Frouver notre complicité

avec Enconnu dans une sorte

de « filsson », comme dit Perros.

On ajoutera que le caractère

tranciant de l'aphorisme se prete

aux férocités de l'humour, et qu'il

auguente la rigueur du juge-

ment: qu'on porte sur soi-même

et sur ses contemporaires. Perros

en donne la preuve lorsqu'il écrit

que les hommes se sont assez

vus », et qu'en dépit de leur

réputation, ils « ne sont pas faits

pour s'aimer ». Il suscitera, ou

confirmera des vocations de

misanthrope, car la générosité.

sous peine de s'affadir, ne peut

aller sans méchanceté. Perros

nous apparaît même d'autant

plus généreux qu'il se montre

cynique. Sa lucidité, qui l'ame-

nait à désespérer de la fréquen-

tation des autres, en général, le

conduisait vers ces rencontres

inattendues et particulières, que

n'altèrent ni la comédie sociale,

ni la mesquinerie qui l'accom-

24 janvier 1978, d'un cancer de la

gorge. Il relate l'histoire de sa

maladie, à la fin de ce volume.

L'opération qu'il a subie dans

les derniers temps l'a privé de

sa voix. et du plaisir qu'il prenait

à converser avec des hommes

sans déguisement. « Deux hom-

mes en état de conversation.

dit-il se trouvent, se perdent,

s'essaient, un mot ouvrant le che-

min à l'autre, dans le clait-obscut

incessant de la jorêt du langage

brut... Jaurai adore cette chasse

pacifique, mes amis ne me con-

trediront pas, jusqu'à satiété.

\* PAPIERS COLLES III, de Georges Perros. Gallimard, 338 p.,

FRANÇOIS BOTT.

Georges Perros est mort le

pagne.

Ecouter Perros

cabre de notre civilisation technocratione et marchande. Des problèmes auxquels nous

sommes affrontés, le plus angoissant reste la faim dont souffrent ies deux tiers du monde et que la démographie galopante des pays pauvres rend pratiquement insoluble. A peine réalisés, tous les moyens mis en œuvre devienpent caducs. Comment nourtir ces bouches qui ne cessent de S'ouvrir ? Comment contenir dans

tôt dans l'anticipation à court terme, le livre se projetant jusqu'à 1988, après s'être donné 1967 comme origine. gnitaires de la Food, avant de disparaître mystérieusement

che pas sur le fantastique. Plu-

Car cette année-là, un des dicomme un archange, a concu son projet apocalyptique au cours d'une croisière de réflexion sur le Vita Nova. Ainsi le nom qui sert de titre au livre désigne



des limites raisonnables la proliferation humaine? La Vita Nova réconne des cris d'alarme pousses par le Club de Rome jusqu'à ce qu'une gigantesque firme de l'alimentation, la Food International, conçoive l'unique solution : que l'homme devienne la nourriture de l'homme. Alors l'équilibre a toutes les charces de se rétablir : le tiers-monde fournit son surplus de matière première, l'Occident le transforme en manne et le répartit, tout en persuadant, lui aussi, sa population inutile les vieillards notamment — de faire don de leurs corps à la science et à l'humanité.

#### Doublement prophète

La fable n'est pas neuve. Elie a fait en partie les frais du film écologiste de Richard Fleischer. le Soleil vert (1973), et Swift dejà, dans sa a modeste proposition pour empécher les enjants des pauvres, en Irlande, d'être à la charge de leurs parents », avait songé à l'anthropophagie comme remède à la misère. C'est plutôt dans les parages du féroce satirique irlandais qu'il faut situer notre auteur qui ne manque pas d'ailleurs de s'y référer.

La Vita Nova développe ses cauchemars dans une sorte de roman d'entreprise, assez fréquent de nos jours, et qui sait songer à l'Imprécateur de René-Victor Pilhes. Mais il ne débou-

d'abord le bateau où se réunit. pour prévoir l'avenir, l'état-major de la Food, avant de s'appliquer à la filiale française chargée d'en préparer dans l'ombre l'exécution. Il s'étendra ensuite à la religion nouvelle qui dolt régenter la planète quand aura sonné l'heure de l'anthropophagie généralisée : le 20 juin 1964, au cours de bouffonnes et réalistes cérémonies, est inauguré k Temple du Grand Partage, tandis que se met en branle vers l'usine de lyophilisation la première chaîne de cadavres destinés à ètre transformés en farine pro-

La création de la filiale francaise a fait entrer en scène Julien Roy, le narrateur du livre. C'est alors un garçon d'une vingtaine d'années que protège. après la mort de son père, le banquier de la Vita Nova. Il raconte sa propre histoire en même temps que celle de la monstrueuse réalisation dont il a été un des agents. Le roman se déroule ainsi sur deux plans : une aventure intérieure et la chronique de l'avenement d'une société nouvelle, ce qui explique sa double construction.

Quand il s'ouvre, nous sommes en 1988 dans une sie de l'Atlantique, noyée dans la brume, battue par la tempête, au sein d'une pence communante de croyants persécutés par la police de l'ordre nouveau, la D.O.G.

> JACQUELINE PIATIER. Lire la suite page 15.)

# «Approches de la poésie», «Rencontres» « le Champ des signes »

# Le coup d'archet de Roger Caillois

P AUVRES Français qui se croient futés et qui se retrouvent le peuple le plus mystifié de cette fin de siècle ! Parce que les antennes aux ordres du pouvoir et de l'argent le leur serinent, ils s'imaginent intéressés par des souvenirs de comtesse plus fieur bleue que fieur de lys, ou des dissertations de ministres retombés en sciences po, au lieu de lire et relire les monuments de la littérature universelle. au lleu de guetter ce qui surgit de neuf un peu partout dans les pays moins flapis et manipulés, au lieu de fêter les quelques créateurs qui nous restent, et que l'étranger désigne désormais à notre place...

il aura fallu, par exemple, le Prix européen de l'essai, qui va lui être décerné, après avoir distingué des esprits mondialement révélés comme Zinoviev, pour que nous reconnaissions à Roger Calliois son rôle, capital en nos temps de savoir éclaté et frimeur, de veilleur encyclopédique et vétilleux aux avant-postes de l'Intelligible.

Trois livres publiés simultanément mettent en évidence les dispositifs de cette défense ardente de la raison. Dans

#### par Bertrand Poirot-Delpech

deux d'entre eux. Caillois récapitule sa conception de l'expérience-limite du connaissable et de l'exprimable qu'est la poésie, tel un félin qui assureralt ses arrières : et dans le troisième, tendant la patte au feu. Il se risque vers les délices inquiètes de l'invériflable.

PPROCHES de la poésie n'est pas un essal inédit, mais une recension et une mise en perspective, comme les opérait Valery dans ses Variété, de textes théoriques ou critiques parus sous forme de préfaces et d'articles divers. entre 1944 et 1958.

Les plus anciens, datés d'Amérique fatine, semblent les plus attachés à un statut raisonnable, presque scientifique. de la poésie. Pour Calliois, tout pouvoir procède d'une discipline et se corrompt s'il en néglige des contraintes. Il n'a Jamais admis tout à fait qu'après le romantisme la poésie abandonne ses règles métriques et s'attribue en échange une vocation aussi imprécise que grandiose, échappant aux contrôles de l'intelligence, et livrée aux impostures pares-

seuses de l'arbitraire, du rare, de l'obscur. L'Art poétique, paru en 1958 et repris icl, codifie cette méfiance. Le poète doit renoncer au flambolement aberrant qui abasourdit et déconcerte en vain, aux prouesses, aux prétentions de mage. Son devoir est d'aider les lecteurs à maîtriser leurs émotions, en se portant à la pointe de l'esprit, à sa magnificence.

ES règles strictes sont corroborées et éclairées par les préférences que Calllois a constamment marquées dans ses textes de portraits ou d'hommages, et qu'il regroupe aux PUF, en complément de Cases d'un échiquier, sous le titre Rencontres.

On ne s'étonne pas de compter au nombre de ses maîtres Tacite, dont la phrase dégraissée ne peut que le combier : Comellie, dont il s'amuse à dresser le tombeau en prose d'apparat ; Montesquieu le modeste ; et Mérimée, chez qui même le fantastique a ses règles. On est plus surpris de l'hommage rendu à Lautréamont, mais on ne tarde pas à le comprendre. Comme Saint-Exupéry, qui est loué à ce titre moral, l'auteur des Chants de Maldoror ne conselle rien qu'il ne fasse, et paie le prix de son entreprise suicidaire. Ce n'est pas le cas des nombreux imitateurs, à qui Callois réserve ses biâmes

Parmi ces héritlers de Ducasse : les surréalistes, avec qui, on le sait, Calllols fit un bout de chemin. La célèbre affaire des « haricots sauteurs » que Caillois voulait autopsier - pour voir -, et dont Breton entendait préserver le mystère, ne fut pas la cause de leur brouille mais la preuve cocasse que les deux hommes ne pouvaient pas s'entendre longtemps et en profondeur. L'écriture automatique constituait un motif de divorce autrement sérieux. Contrairement à l'auteur de Nadja, à sa mystique du merveilleux, fût-il de pacotille, et de l'incons cient artiste. Caillois croit de toutes ses fibres que seul le contrôle des automatismes permet à la pensée de s'affranchir de ses routines et d'affirmer son audace. Avec Borges, il n'accepte que le fantastique irrécupérable, et pas par n'importe quels movens.

U pinacle, on retrouve évidemment Valéry, à qui Caillois n'est pas comparé sans motifs profonds : même culte du sang-froid, de la discrétion, de la méthode. même dédain des événements privés, de ce qui « passe et frissonne .. du hasard, de l'accidentel, de l'ineffable, de l'absurde. Même religion de l'effort sévère, du génie glace. de l'esprit solaire qui chasse l'ombre au lieu de s'y complaire, et ne se glorifle que de l'irrécusable.

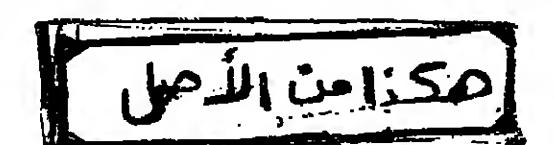
L'autre phare, c'est Saint-John Perse. Depuis que Roger-Gilbert Lecomte lui a fait lire Anabase, il y a un demisiècle, et jusqu'à ce qu'il griffonne, en voyage, sur la mort du poète. Caillois n'a cessé de voir en lui le champion de l'exactitude opposée au laillissement arbitraire des surréalistes, de la poésie entendue comme complément, et non comme décharge, de la pensée spéculative.

(Lire la suite page 16.)

# ERNESTO SABATO Le tunnel "Roman sobre et bouleversant, le tunnel nous donne les premières clefs de l'œuvre et la meilleure introduction à l'univers prodigieux de Sabato."

Michel Braudeau/L'Express

Traduit de l'espagnel par M. Bibard 144 p.



« Le beau monde »

de Jean-Pierre Ader

« Argentine : l'état de siège sera maintenu. »

Le dessinateur humoristique Jean-Pierre

Ader a reievé dans le Monde et dans le Matin

des phrases particulièrement significatives de

l'actualité que nous traversons. Elles (ui ont

Inspiré quatre-vingts dessins. Jean-Pierre Ader,

qui enseigne à mi-temps, car l'humour ne

paie guère, a le trait cruel et insolent. Il

nous fait voir « le beau monde » de la poli-

tique contemporaine, la galerie de ces chefs

d'Etat. de ces militaires, de ces « leaders »

qui occupent la scène historique quand les

peuples sont rédults à jouer les figurants.

Et souvent Ader voit juste, en caricaturant

un monde qui s'y prête. (Ed. L'Harmattan,

En Juln dernier se tenait à Genève un

colloque sur le thème : - SI l'homme est

mort, quelle Europe ? - Denis de Rougemont.

Jeanne Hersch, Jean Brun, André de Murait,

Etianne Barilier y participaient Leurs contri-

butlons sont maintenant publiées par la

revue Cadmos (Ed. L'age d'homme, automne

Les idéologies de la mort de l'homme

Reszler et par le philosophe roumain Matei

Calinescu: ce dernier montre, dans un

article ébioulssant, ce que les travaux de

Michel Foucault dolvent à la critique

nietzscheenne et marxiste. Le demier mot

furleusement humaniste, revient à Denis de

Rougement : - Tout ce qui réduit le sens

de la responsabilité personnelle augmente

sont discutées, notamment per André

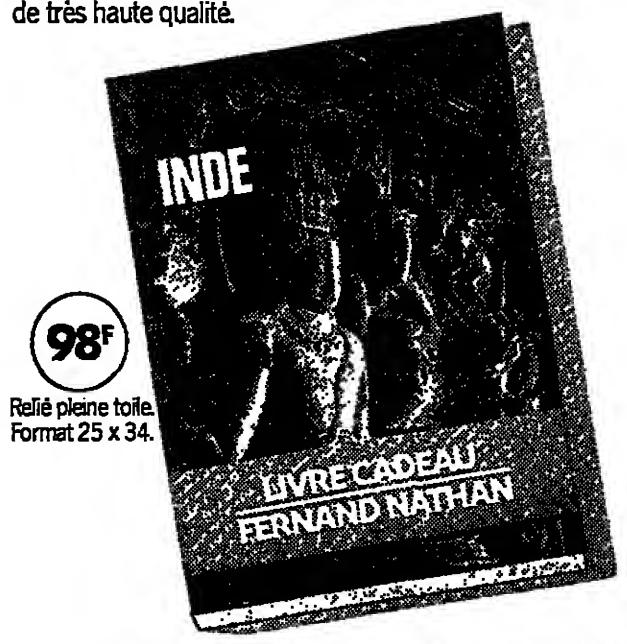
Si l'Europe se fait...

92 p., 30 F.)

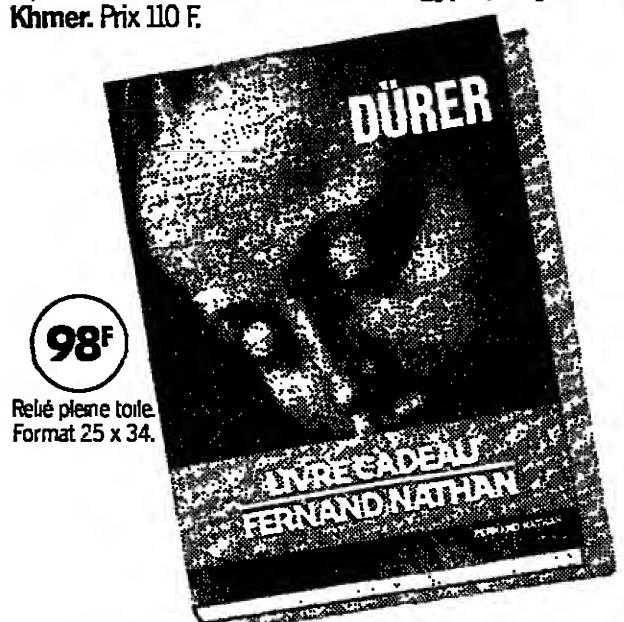
78, 104 p.j.



Grèce: Delphes, Athènes, Epidaure... un voyage à travers les hauts lieux de l'art. Des photographies éclatantes et un texte de très haute qualité.



Inde: toutes les richesses de la culture indienne, 5000 ans d'histoire. Des photos exceptionnelles. Un document sans équivaient. Dans la même collection : Egypte, Maya, Inca, Islam,



Dürer: l'aventure artistique du grand maître pris entre la tradition allemande et le choc de la renaissance italienne.

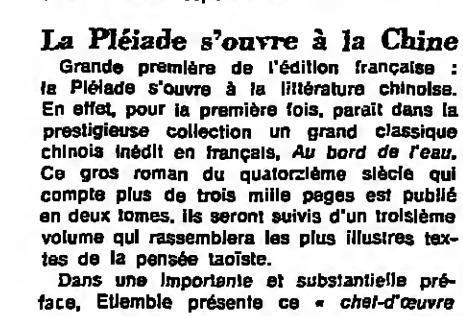


Léonard de Vinci : le génie du père de la Joconde à travers ses chefs-d'œuvre universels, ses croquis et l'incroyable audace de ses inventions. Dans la même collection : Rembrandt, Michel-Ange.

LIVRES CADEAUX FERNAND NATHAN

# la vie littéraire

est le tyran absolu, l'anoseule, ne sera jamais faite par le « ca ». mals uniquement par des personnes, à la fois libres et responsables. - R. J.



ού, dit-il, le romanesque heureusement n'a pas honte de sol - : il s'agit du récit des aventures d'une bande de brigands, la bande des Cent huit, de leur passage à la clandestinité dans les marais. « Partait manuel en vérité de guérilla, de jutte révolutionnaire. Comment organiser un repaire, tenir un maquis... Comment organiser des équipes d'hommes-granoullles habiles au combat dans les roselières et les chenaux, les marécages : comment mettre en place un dispositit d'auberge-relais, d'informateurs... - Tout est dit. On comprend que le président Mao ait célébré ce texte et même qu'il s'en soit inspire au temps de la Longue Marche. La « bande des quatre - qui a mis le roman au pilori a tavorisé sa redécouverte.

- Livre d'hier en Chine, livre d'aujourd'hui en Europe. Le tout sans longueur », conclut Etiemble. Ajoutons que la traduction en français due à Jacques Dars est remarquable. Enfin une - belle fidèle - ! Elle a coûté à sen auteur hult ans de travail. Double décâuverte, selon Etiemble, que cette édition #la romancier chinois et le traducteur français --— F. W.

Humour hongrois...

Les Editions des Autres ont eu la bonne idée de publier dix ans après sa parution en hongrois, les Chiens en caoutchouc, de Georges Moldova (1), dans l'excellente traduction de Georges Kassai. Sur un ton humoristique l'écrivain narre les embarras d'un inventeur prie d'aller mettre au point - sa plante è caoutchouc - dans une usine qui n'existe plus, car ella a été volée, pierre par pierre, par son directeur, avec la complicité du personnel. Le voi n'a lamais été découvert, car l'inspecteur chargé du contrôle est aveugle l A la fin, une pirquette condamne les méchants. Mais, entre-temps, tous les rouages

et tricheries courantes dans l'industrie d'une démocratie populaire sont dénonces. Si ca livre qui a l'apparence d'un roman de sciencefiction a été publié en Hongrie, c'est parce que l'auteur a trouvé une conclusion bien

Notes connaîtrons donc, au moins, cette facette d'une œuvre fort populaire dans son pays. Né en 1934. Moldova commence par suivre des cours d'art et étudie la sociologia. ii pratique divers petits métiers. Son premier reportage paraît en 1958 dans une revue. [[ v décrit la Plainte d'Orseg, région située à la elle-même, pauvre et n'intéressant personne. Aujourd'hul, cette région est devenue riche grâce au tourisme, chacun voulant visiter ses beautés et surtout ses petites églises gothiques du douzième siècle.

De son abondante production (le Champion étranger sous les becs de gaz, le Moulin de l'enter, le Croiseur de poche - Bela-Lackinger -), relevons surfout un roman historique. Soixante esclaves sur les galères. Un véritable petit chei-d'œuvre qui raconte, dans la langue du dix-septième siècle, les mésaventures de soixante prétres calvinistes condamnés aux galères par la Contre-Réforme. Quand pourrons-nous le lite? - A. M. B.

(1) Editions des Autres, 46, rue de Riche-Heu, Paris (1er). 185 pages, 38 F.

#### Demain, Péguy

De nombreux signes attestent que la réputation de Péguy est près de rebondir. Après le patient travail du dernier quart de siècle qui nous à rendu l'homme dans toute son ampieur historique et sa force contestatrice, une interrogation renouvelée s'amorce. Sur le plan politique, on en aura une Idée dans les études de Paul Thibaud et de Roger Dadoun concernant Péguy militant antitotalitaire (Esprit, octobre 1978). Sur le plan littéraire. une rigoureuse analyse textuelle conduit Francolse Gerbod à opposer le discours péguyste au discours laurésien (Bulletin des études jaurésiennes, 4º trim, 78, c/o, J.-P. Rioux. 25, rue Damrémont, 75018 Paris).

Soutenant ces efforts, le bulletin de l'Amitié Charles Péguy (4, rue Auguste-Bartholdi, 75015 Paris) fait peau neuve et, sans rien renier des anciens Feuillets de l'association, offre une publication plus scientifique. Dans le dernier numéro. Simone Fraisse révèle. documents à l'appui, l'influence de Péguy sur Roger Martin du Gard et Jean Barols, Fidèle à Bachelard, Jacques Chabot développe une analyse du souple et du raide qui débouche sur une phénoménologie du symbole péguyste. — J. B.

# vient de paraître

Roman BERNARD CLAVEL: la Femme de guerra. — Troisième tome de la suite romanesque en quatre volumes « les Colonnes du ciel ». Guerre au dix-septième siècle en Franche-Comei, (Robert Laffont,

330 p., 46 F). FRANÇOISE XENAKIS : Aux lèvres pour que feie moins soil. - Reedition d'un texte qui paret la première fois en 1968, ou F. Xenakis convie à une fère du langage - et de la femme. (Tchou, 143 pages,

Lettres étrangères JEANNE TSATSOS : Georges Séféris, mon frère. — Une correspondance entre le prix Nobel Georges Sétéris et sa sœur Jeanne qui s'arrête au senil de la guerre. Préface de H. Ahrweiler. Traduit du grec par C. Pillard et M.-H. Delaigne. (Grasset, 342 p., 52 F).

ALBERTO SAVINIO : Hommes, 14conser-vous. - Quatotze vies d'hommes illustres par le frère de Giorgio de Chirico, mort en 1952. Traduit de l'italien par Sandra Ducroz. (Gallimard, Dn monde entier >, 318 p., 60 F.)

Spiritualité JACQUES MASUI : Cheminements. - Un recueil de notes du fondateur de la collection « Documents spirituels » et directeur de la revue Hermas établi par Pierre-Albert Jourdan. En postface Henri Michaux signe un Souvenir de Jacques Masai, mort prematurement en 1975. (Fayard, 174 p., 49 F.)

Philosophie ROLLAND DE RENEVILLE : le Philosophe retrouve, par l'autent d'Aventure de l'absolu et Voyage au ceure du monde. Libre reconstitution d'un dialogue, le Philosophe, que Platon a médité d'écrire mais laissé à l'étar de proiet. C'est aussi l'occasion de proposer un renouvellement de l'entreprise philosophique, si souvent declarée en faillite. (Edir. L'Age d'homme, 82 p., 36 F).

MICHEL GRENON: La Pomme nucléaire et l'Orange solaire. - Réflexions sur les choix énergétiques (Robert Laffont, 300 p., 48 F).

Société JAN TINBERGEN et autres autroits: Nord-Sud, du defi au dialogue? Troisième rapport au club de Rome qui se propose de répondre essentiellement à la question : comment rendre le monde plus solidaire? L'édition anglaise date de 1976. Traduction française de Nadia Jazary. (Dunod, 472 pages, priz 79 F).

DENNIS GABOR et UMBERTO COLOMBO : Sortir de l'ère du gaspillaga. — Quatrieme rapport

logie de l'art ». (Denoël-Ganthier 441 p., 180 F).

Psychanalyse IMRE HERMANN : « Psychondyse es Logique ». — Un choix de rexres du disciple le plus secret et le plus protond de Ferenczi. (Traduit du hongrois per G. Kassai. Edit. Denoël 192 p., 54 F).

Histoire JEAN DE VIGUERIE : Flastitution des enfants. — Genèse du système d'éducation français de seizième an dix-huitieme siecle (Calmann-

Levy, 327 p., 64 P). GEORGES COGNIOT : Parti pris. - Le tome il (de la libération att programme communt des Mémoires d'un communiste de l'appareil, mort en mars 1978. (Edit sociales,

- Structures, comportements, mentalites, passe-présent d'une socicté. (Hachette, 363 p., 58 F).

# en bret

doté de ?0 900 F, a été décerné conjointement à Jean Orleux pour « Sonvenirs de campagnes » (Flammarion) et à Pierre Debray-Ritzen pour « Lettres ouvertes aux parents des petits écollers »

(Albin Michel). • LA SOCIETE DES GENS DE LETTRES A DECERNE SES PRIX pour 1978. Voici la liste de ses

lauréats : - Dans la catégorie « Romans, essals, histoire » : le prix Lise Lamarre à Marc Soriano pour a Jules Verne a (Juillard) ; le prix Aram Sayahalian à Violette d'André pour « Cette histoire d'amour entre Dien et mol » (Téqui) ; le priz Jeanne Boujassy à Raymonde Anna Rey pour a Augustine Rouvière, cévenole » (Pierre Delarge) ; le prix André Barre à Edmond Kunds pour « le Couteau de l'orage » (La Renaissance du livre); le prix de littérature régionaliste à René Nelli à « Histoire secrète du Languedoc » (Albin Michel) : le prix Hippolyte Castille-Emile Hinzelin et Charles Valois à Victor Debuchy pour « l'Etrange Histoire des armes secrètes allemandes (France-Empire); le prix Raoul Gain à Georges-Paul Cory pour " Un homme perdu d'espoir a (Gallimard) et le prix Max du Veuzit A Liliane Robin pour "Une puit

à Lisponne : (Tallandier). — Dans la catégorie « Poésie » : le prix Alfred Droin à Jean Langier pour a Rituel pour une Ode » (Caractères); le prix Yvonne Lenoir & Jean Perol pour a Morale provisoire » (Gailimard); le prix Blanche Bendahan à Pierre Portejoie pour « Boire le vent » (Ed. du Temps paralièle) ; le prix Albert Hennequin a Jules Tordjman popr e Fil à plomb s (Caracteres); le prix Fonlon de Vaulx à Jean-Jacques Celly pour « Fugues » (Formes et langages); le prix Henri Frantz & Gisèle Perlot pour e Chaque pas que l'on fait » (manuscrit) et le prix Maise Ploquin-Cannan et Jacques Perdrizet à Suzanne Buchot « Visages des ailleurs, stèle pour des absents a (Ed, dn G.S.P.).

. LE PRIX DU QUAI DES ORFEVRES a été décerné à Julien Vartet pour son roman a le Déjeuner interrompu » (Fayard).

• LE PRIX DE BRETAGNE a été remis à Louis Guilloux pour ses e Carnets » (Gallimard) et l'ensemble de son œuvre. · L'ASSOCIATION DES ECRI-

VAINS DE LANGUE PRANÇAISE

(mer et outre-mer) organise sa vente annuelle de livres fédicacès la mercredi 13 décembre, de 14 h. à 20 h., à l'UNESCO, 125, avenue de Suffren, 75007 Paris. LE BOMAN POLICIER EST-IL UN GENER LITTERAIRE? Telle est la question à laquelle Claude Aveline répondra lors d'une calserie à la bibliothèque Vaugirard (154, zne Lecourbe, 75015 Paris), 18 jeudi ? décembre. à 28 h. 38.

578 p., 95 F), GUY DELEURY : le Modèle sadon.

PIERRE FRANCASTEL : la Réalité figurative. - Dans ce second tome des Œuvres. P. Francastel propose

# des « éléments atructurels de socio--en poche-

au club de Rome. Préface de

Maurice Guernier. Tentative de

réponses à crois questions : com-

ment faire face à la pénutie d'éner-

gie ; ménager le capital « matières

premières : pourrir l'humanité.

Critique littéraire

JEAN BASTAIRE : Alein-Fournier

on Fanti-Rimband. - L'aureur

montre que, loin d'être un obstacle

comme pour Rimband, la face vi-

sible de choses est pour Alain-

Fournier une médiation. Uosé Corti.

**Pamphlet** 

HENRY CHAPIER : Crée ou crève.

- Un vibrant plaidoyer pour la

culture dont l'auteur épingle la

bureaucratie. (Grasset, coll. En-

Arts

jeux », 160 p., 35 F).

192 p., 48 F.)

(Dunod, 230 p., priz 63 F).

# Les fratricides

ANS les Frères ennemis, le paysage et la nature grecs. qui, chez Kazantzaki, sont toujours décrits de manière quasi sensuelle, font défaut. Ce qui apparaît, c'est une Grèce montagnarde, grise, rugueuse, sombre et dont la neige cache à peine la misère. Les arbres se font rares autour de Kastellos, Et la haine, dans ce contexte sobre, trustre et héroique, ne peut être qu' - Idéologique -. Le manichéisme trouve ici son terrain de prédilection. Il y a d'abord Yannaros, le pope, qui voit venir l'Apocalypse. Le diable est là, blen présent. Il gouverne avec ses armées l'horreur et l'absurde. En face, l'Instituteur, gravement malade. « Il tient son âme entre les dents - pour vivre. Vivre jusqu'à la victoire finale, l'instant où l'aube de la liberté, qui s'appelle Lénine, va se lever. Il n'en faut pas plus pour réveiller en ce peuple la passion qui ne peut être que celle de l'absolu. Et devant cette vérité, la vie n'est qu'un sourire sur les levres de la mort : - Les hommes paraisselent obéir aux corbeaux, tant Ils mettaient de trênésie à se laire tuer. Ils commençaient par se tirer dessus, puis ils attaquaient à la baionnette pour finir avec les poignards, les poings, les dents... -

La tuerie commence avec la semaine sainte. Les « Rouges et les - Noirs -, prennent et perdent à tour de rôle Kastellos. Coincès, les habitants imaginent des ruses et en désespoir de cause, attendent un signe de l'au-delà. Mais la tuerle continue.

Dimanche de Pâques, la réconciliation semble proche, acquise même. Mais c'est sans compter sur la rencontre du fanatisme avec celle qui perd toujours : la pitié. DIMITRI T. ANALIS.

\* LES FRERES ENNEWIS, roman de Nikos Kazantzaki, traduit du grec par Pierre Aellig, Presses-Pocket, 316 pages, 9 P. ● PARMI LES REEDITIONS : l'autobiographie de Claude Roy : Moi le (Follo) ; la Révolution trançaise, d'Albert Mathiez (10/18, 2 tomes); les romans d'Emmanuel Robles, la Remontée du fleuve (Le Livre de poche), et de Diane de Margerie, le Paravent des enfers (Le Livre de poche).

# romans

# Portrait d'un journaliste

• Une crise de conscience dans une crise de la presse.

Es journalises, comme les ...
ecrive nt les personnages , je plus difficiles à cerner dans charman. Ils vivent à part, selon que code, des rites, des règles, pla proit les connaitre quand di monnaît leur état. Mais les cobuilit-on vraiment?

Ainsi Aurélien. Apparem-ment, c'est us jeune loup de la profession. Talentueux, astucieux, ambitieux. Avec des dents qui savent où se planter et une morale qui ne se laisse pas encombrer par la conscience. Un

Mais cet archétype a une faille. Rolande Meunier ne nous éclaire peut-être pas suffisamment sur la texture de cette faille. Du moins nous en montret-elle suffissmment les effets pour que nous en imaginions la nature.

Aurélien vit avec une jeune femme qui s'appelle tout simplement Deirdre et qui est un peu bizarre, fantasque, comme son prénom le laisse augurer. Elle tient un sex-shop pour dames. Lui monte repidement dans la hiérarchie d'un grand journal an'on imagine être du soir. Il a juste assez de fantaisle, d'inconséquence et d'originalité provocatrice pour se distinguer du troupeau des « va-de-la-plume ». Il boit souvent. Il joue parfois, quelquefois même avec des

Barton Bar

**医型性** 

---

ricides

en bref

dames. Bref, le bon profil. Mais Il tombe amoureux. La catastrophe, Ludions légers qui montez et descendez au gré de la comédie mondaine et parisienne, vous n'avez pas le droit de vous laisser aller à des sentiments profonds et sincères. Plongez en vous-même et vous

ne remonterez pas. Et de qui tombe-t-il amoureux ? D'une « héritière » ? D'une jouvencelle? Pas même. D'une dame de vingt ans son aînée qui a des cheveux gris et qui est en puissance d'amant. Il hi fait une cour, d'abord infruetueuse, maladroite, mais qui finalement aboutira, car en ne résiste pas indéfiniment à la séduction quand elle se double des attraits de la jeunesse. Cela finira mal pulsqu'on ne peut braver impunément les tabous d'un milieu. d'une morale, même permissifs. Qu'importent les circonstances. encore qu'elles aient de la saveur ! Disons que c'est la nature

> Des réalités plus graves

qui reprend ses droits.

Mais l'essentiel du roman de Rolande Meunier n'est pas seulement là, dens cette intrigue à la Sagan, nouée avec la désinvolture d'une écharpe. Le propos est plus incisif. La déconfiture d'Aurélien, amant tragique, amant désespéré, intervient parallèlement à celle de son journal. Déconfiture n'est peut-être pas le mot juste. Disons « crise ». Et l'on retrouvera les péripéties, les remous qui agitent ces tempsci la grande presse. Georges Conchon les a déjà évoqués differemment dans Judith Therpaure. Plongeant au tréfonds de lui-même dans sa recherche du bonheur. Aurélien sera amené à s'interroger sur le sens de sa conduite professionnelle, à en refuser la dépendance, même brillante, même prometteuse, et à

donner sa démission avec éclat. C'est ici que ce roman, d'apparence courtoise, d'écriture piquante, de mœurs parfois légères, s'accroche à des réalités plus

graves. Un journaliste, ce n'est pas seulement un numéro sur une carte professionnelle. Cette carte mentionne également une identité, une date et un lieu de naissance C'est-à-dire une histoire Et finalement de l'Histoire.

PAUL MORELLE \* ET LE BONHEUR, AURELIEN de Rolando Mounier. Mercure Prance, 230 p., 48 F.



# Les dissonances de Jacques Desbordes

• Un roman « ventriloque ».

KES gens avaient fait truption chez lui, portant un regard sur les lieux, poyant tout de suite le genre > Ce ne sont ni des huissters ni des croque-morts dimplement des déménageurs dont l'intrusion fait comme une brèche dans la vie de Pierre Bertheau. Après avoir vu sa vie emballée dans des cartons, il va vivre dans son nouvel appartement à Neuilly - « simple étape, caveau proviscire » — une saison de solitude et de remise en question.

A cette mise entre parenthèses, 11. y a aussi d'autres raisons. Pierre Bertheau, auteur du Polyglotte must, est un homme entre deux âges, parvenu à ce « promontoire a d'où l'on regarde les deux versants de la vie. Il a le détachement ironique de l'écrivain doublé de son personnage, du « ventrilogue » qui agite une marionnette bavarde. C'est là son lot : faire du roman dans le roman, en étant « encore plus tout le monde que tout le monde », et en bragnant sur luimême son regard narquois:

> Une archéologie de soi-même

A partir de vicilles lettres retrouvées lors du déménagement. Bertheau entreprend de faire, sous l'apparence d'un c roman sentimental », une sorte d'archéologie de lui-même. Ce qui le fascine ce sont ces instants où l'on voit, dit-on, avant de mourir, les images d'une vie défiler en qualques secondes. Ses points de repère à lui sont des visages féminins. Celui de Dimples, la jeune Anglaise avec qui adolescent, il lisait PAmi Fritz dans des tête-à-tête fiévreux :

#### Un remède swiftien

(Suite de la page 13.)

On y attend la naissance d'un enfant, le fils de Julien Roy qui commence à écrire la geste rétrospective de la Vita Nova qu'il a quittée le jour même de l'inauguration du Temple. Yeur dessillés sur quoi au juste ? Bur l'impossibilité d'être à la fes dans le monde tel qu'il occur et hors du monde, de sollaborer à cette exploitation de l'homme par l'homme, paussée jusqu'à l'extrème, quant on a reconnu pour siennes les valeurs d'amour, de paix, de liberté.

L'entreligement des deux histoires correspond au dessein profond de l'ateur qui se veut doublement rophète : prophète de la faussi religion de demain, prophète la vraie qui lui fera pièce. A premier se rattache toute la partie satirique, swiftienne. du livre. C'est la meilleure et la pie inventive. Car convaincre l'amanité de se nourrir d'elle-hème ne va pas de soi et entraine des développements imprévus ne serait-ce que l'utilisation des cimetières, désormais inutiles, par les promoteurs im-

La Vita Nova est un bien

curioux livre ambitieux par son dessein, authentique par l'immersion de l'auteur dans son œuvre, drôle par les caricatures qu'il brosse de nos technocrates, réaliste par le remploi détourné de nos faits divers quotidiens on exceptionnels: la rénovation des hôtels du Marais d'où l'on expulse les pauvres qui sont peut-être aussi les derniers saints de notre monde, la création de villages de Thélème qui, par le confort et la drogue. conduisent à la mort heureuse, .a la sinistre expérience d'anthropophagie naguère vécue dans la Cordillère des Andes à laquelle l'Eglise avait accordée son blancseing. L'œnvre fourmille d'Informations, se plie à une histoire, campe des personnages.

Menaces sur l'homme ? Jean -Olivier Héron, dans son roman apocalyptique en fait surgir une que ni les scientifiques ni les sociologues ne prévoyaient : les maîtres de l'économie de marché iront jusqu'à récupérer la mort qui, seule, dans son horreur et son absurdité s'oppose encore à leur tout-puissant contrôle. Cette contestation inquiète et inquiétante de notre civilisation ne saurait passer inaperçue.

celui d'Odile qui, brusque et fantasque, partage plus on moins sa vie présente : celui de Katia. la jolle voisine de Neuilly.

Les coincidences s'accumulent. Si Katia a les dix-sept ans qu'avait alors Dimples, et aussi ses fossettes, Odile. lorsqu'elle fête ses trente ans, a exactement l'âge qui sépare le Pierre d'aujourd'hui du jeune « idiot » qu'il pense avoir été. Trente ans qui constituent as propre vie d'homme. Tout cela figure une sorte de rébus, de puzzle que Bertheau s'acharne à déchiffrer dans un monologue intérieur. une « sous-réflexion » qu'alimentent quelques photos, des souvenirs fragmentaires, des rèves aussitôt notés. Il s'agit moins pour lui de se rappeier Dimples

que de tenter de rassembler tous

ceux qu'il a été, dans l'angoisse soudaine qu'il éprouve d'avoir peut-étre à mourir sans même se connaître, de partir « à peine renseigné ».

C'est un joli roman en demiteinte, précis et diffus à la fois. Jacques Desbordes, dont Passage d'un doute avait révélé le talent minutieux, choisit pour terrain un quotidien où le petit fait véridique est ronge par l'imposture, la sérénité grignotée par une impression insidieuse de discordance, de dissonance. On oscille sans cesse entre malice et malaise, jusqu'à ce que la dérisic- joviale finkse, et c'est très bien ainsi, par l'emporter.

MONIQUE PETILLON. \* LE POLTGLOTTE MUET, de Jacques Desbordes, Laffont, 235 p.,

# Un voyage vers l'infini

PARHAN: une cité sur « le chemin de l'Extrême-Levant » qui e ouvre la porte des plates du Nord » C'est de l' point de départ du premier roman de Dominique Bromberger. l'itinéraire de Parhan au château d'Alamut et au-delà. Le narrateur qui y parvient et nous la décrit est à la recherche de son frère disparu, parti, dit-on, pour découvrir le fabuleux métal bleu de la couronne des Tawils, plus éblouissant que le soiell.

On sura compris que nous alions accomplir un singulier voyage Initiatique dans une Asie imaginaire. Etape par étape, nous suivrons sur les routes du Nord cet Intrépide aventurier dans sa quête d'absolu. Car les indices se multiplient qui nous indiquent qu'il s'agit lel de tout autre chose que d'une recherche dans l'intérêt des familles : l'ultime but, annoncé au narrateur par une votx. c'est bien de rejoindre Alamut, « la forteresse bâtie au-delà de l'histoire », « penchée sur le toit de la Terre », là où le temps n'existe plus et où la matière livre son secret.

Ainsi vont se succéder pays et déserts Inquiétants, civilisations étranges, créatures putrides, cités envoûtées. Alnsi aliensnous passer de danger en catachysme et d'obstacle en énigme. rites et légendes extraordinaires se mélant dans les discours de voix conseillères aux mises en garde et aux explications nébuleuses. Jusqu'à l'infini du temps et de l'espace...

Journaliste connu. Dominique Bromberger fait ici jouer toutes les facettes d'une imagination flévreuse, encore tout ébiquie de réminiscences orientales. A l'excès. Car on perd un peu la bonne éloile autant que son latin dans ce tumultueux rodéo de sciencefiction aux couleurs de Vathek. L'individualité fragile même du héros-conteur se dissout dans une abondance de symboles, d'allégorles et de Jeux métaphysiques, impression lassante renforcés par une écriture qui accumule plus qu'elle ne chatole. A la richesse Inventive de l'auteur manque un lien de complicité réalle avec le lecteur - le fil d'Arlane de tout labyrinthe fantastique.

PIERRE KYRIA.

\* L'TTINERAIRE DE PARHAN AU CHATRAU D'ALAMUT ET AU-DELA, de Dominique Bromberger, Fayard, 215 pages, 45 F.

# nouvelles

# Vingt-huit leçons d'humour noir

On peut être à la fois moraliste, marxiste et exorciste.

ILLES MASSON n'est pas un nouveau venu ; il a déjà publié deux romans, la Machination en 1974 et la Ballade d'hiver en 1976, aux Editeurs français réunis. Le recuell de nouvelles qu'il vient de donner au Sagittaire aurait pu être soustitré Vingt-huit leçons d'humour noir. Ce genre, qui côtole constamment l'horreur, s'emploie prudemment; il suffit d'un dérapage de plume ou d'une erreur de style pour culbuter dans

Gilles Masson excelle avec une égale férocité et une exemplaire précision dans toutes les variations de cet humour.

« Objectif », il use tantôt de termes linguistiques pour se moquer des linguistes, tantôt d'un ton de rond-de-cuir pour châtier la bureaucratie. Ou encore il raconte, à la manière pseudoféministe, l'application délirante d'une revendication sexiste; ce dernier cas illustre précisément la méthode de notre moraliste.

Affirmer, en effet, que l'union sincère est impossible chez les humains invite à supprimer la mixité, à pratiquer « l'élevage des temmes dans des jermes modèles » (Un mode de vie agréable), l'insémination artificielle et la sélection de a souches *féminines* ». La description de ce a bonheur des dames », le rend tout à coup insupportable.

Un autre exemple d'éducation par « électrochocs » figure dans Ailleurs et nulle part : des établissements spécialisés dans le suicide sont créés par une société qui ne souffre pas l'amateurisme générateur de désordres. Les candidats à la mort sont aidés à franchir ce cap délicat — même s'ils se ravisent. Le procès de la peine capitale est ici d'autant mieux instruit qu'il n'en est apparemment jamals question.

De même, il égratigne quelque peu la théorie de l'art pour l'art dans son Réve des mélomanes. La mue déformant la voix des jeunes gens, ne convient-il pas, demande notre auteur imperturbable, de castrer les enfants dont le chant e promet d'être splen-

dide », sans pour autant être taxé d' s ignominie »?

Il sait s'amuser aussi, du côté de chez Swift, aux dépens notamment d'un curieux idolatre de l'etron, qui périt étouffé dans une fosse septique (la Plus Magnifique Contrefaçon du bonheur). Mais ce sont les méfaits de la bureaucratie, d'où qu'elle goit, qui excitent le plus sa verve.

E. voici quelques echantillons : • Un gardien de phare, dont l'instrument de travail a été construit par erreur, est « oublié » par l'administration sur son flot (le Gardien de phare).

• Un fonctionnaire de la torture réclame la mutation d'un confrère dont le zèle entraîne la mort des victimes avant qu'elles aient donné un renseignement (Une note de service).

• L'appel pour un statut démocratique du mouchard, ce « romantique de la délation » qui pourrait sinon « cesser le travall et se mettre en grève » (Une revendication realiste).

Deux textes prennent une saveur particulière quand on sait que Gilles Masson est secrétaire au groupe communiste de l'Assemblée nationale, c'est - à - dire bien placé pour observer les mœurs politiques.

Dans le premier, il se livre à une série d'observations sur ses camarades (Entomologie des communistes) comme s'il s'agissait d'insectes, pour mieux ridiculiser le ton de certains anticommunistes - primaires et évolués.

Dans le second (Une nouvelle adhésion), il donne une information qui agacera quelques cellules : Staline, qu'on croyait mort, est de retour. « Dans la capitale soviétique, annonce Gilles Masson, Staline a déposé sa demande d'adhésion et la procédure suit son cours. »

Cela prouve qu'on peut être à la fois moraliste, marxiste et exorciste. Gilles Masson, qui a réponse à

tout, affirme queique part : « Les meilleurs écrivains qui réussissent à survivre sont cussi ceux qui sout les meilleurs tireurs. » Et qui ont les perfs les plus solides...

BERNARD ALLIOT.

\* AUX DERNIERES NOUVEL-LES, de Gilles Masson. Editions Sagittaire, 205 pages, 39 F.

Cherchons à publier bons textes histoire régionale, œuvres littérares ou scientifiques, thèses. Conseils et renseignem. (sans eggagement): Edit. HORVATH 42300 ROANNE - France

#### Eric CAMANN L'ÉTERNITÉ MAINTENANT

Ethique de l'Anarchie

Ce n'est plus l'heure des thèses et hypothèses, des « Nouvelles philosophies » tributaires de la C'est l'heure d'un savoir nouveau, ilbre des systématisations cultu-

Un exposé rationnel du Sens, le démonstration irréfutable que tout pouvoir est l'émanation obligée d'une manière d'être per-vertie par une conception fausse de la réalité. L'anarchie n'est pas une option politique mais une exigence absolue d'éternité qui est propre à

Du même auteur, chez le même éditeur : « Entre la naissance et la mort »

Edition La Pensée Universelle 7, rae des Carmes, 75005 Paris

Très attendu depuis le succès du tome 1

Le Tour de France par Camille et Paul. deux enfants d'aujourd'hui

Suite et fin vient de paraître Grace a Anne Pons

POUR VOS CADEAUX DE FIN D'ANNÉE JOSEPH GIBERT VOUS CONSEILLE une sélection de livres et jeux avec... DE REMISE (jusqu'ou 6-1-79) LES DERNIERS AFRICAINS : 180,00- 135,00 : LE LIVRE DE L'OUTIL : 325,00- 247,50 ; VIVRE VENISE : 365.00- 148.25 ; L'ART EROTIQUE DES MAITRES : 420,00- 90,00 ; BEAU PETIT AMI : 323,00- 247,50 ; ANTOCHROMES : 200,00- 150,00 ; LES DUTILS DU CORPS : 245.00- 183,75 ; LA MEDITERRANEE T1 : L'ESPACE ET L'HISTOIRE : 260,00- 195,00 ; LA MEDITERRANEE T2 : LES HOMMES ET L'HERITAGE : 265,00- 198,75 ; COUSLE : 22,60- 21,40 ; CAMBIO : 21,20- 25,60 ; L'ENERGIE : 74.10- 55,55 ; DTHELLO : 76,20- 57,15. DE REMISE PRIX LITTÉRAIRES (jusqu'au 31-3-79) DE REMISE BANDES DESSINÉES (adultes et enfants)\* (jusqu'ou 31-3-79) DE REMISE PLEIADE

COLLECTION

DE REMISE (jusqu'au 31-3-79)

ATLAS Historiques - Géographiques

DE REMISE (jusqu'ou 31-3-79)

ASSIMIL Manuels - Disques - Cassettes

26-30, BOULEVARD St-Michel, Paris (6e)

Métro: ODÉON-LUXEMBOURG

Magasin ouvert tous les jours de 9 h 15 à 19 h 15.



# Le coup d'archet de Roger Caillois

(Suite de la page 13.)

Pas d'admiration aussi farouche sans injustice envers les auteurs qu'elle relègue : dans la lignée des poètes dont l'intelligence refuse d'abdiquer, Maliarmé mérite peut-être mieux que d'être réduit à son vers fameux : - L'aboil bibelot d'inanité sonore. » On almerait également connaître l'avis de Caillois sur les contemporains qui, quol qu'il y paraisse parfois, nourrissent les mêmes préventions que lui à l'égard de l'obscurité et de l'arbitraire : sur un Michel Deguy ou un Yves Bonnefoy, dont l'entretlen ci-contre montre qu'il livre aussi la chasse à l'automatisme et à l'inessentiel...

OGER CAILLOIS ne manifesterait pas une telle horreur de l'Indémontrable s'il n'en éprouvait à ses heures. la tentation. Alnsi lorsque, dans la Mante religieuse, Méduse et Cle, et aujourd'hui avec le Champ des signes, il se fait fort d'apercevoir entre la matière et la pensée les constantes d'une « poétique généralisée ».

Son intuition peut se résumer de la façon suivante : puisque l'univers est limité et Indivisible, pourquoi ne pas supposer que minéraux et spéculations ou divagations de l'esprit, que cristaux et réveries, silices et discours, sables et fables, obélssent aux mêmes énergies retorses, elles-mêmes régies par une même syntaxe dérobée?

La preuve ? Si vous prenez des légendes remontant anonymement à la nuit des temps comme celles, communes à la Bible et au Coran, des dormants enterrès en musique. du flûtiste de Hameln, ou d'autres mythes voisins venus du Japon, sans parier des berceuses et des marches militaires, les pouvoirs pétrifiant de certaines vibrations magiques y font étrangement écho aux rythmes qui ont tourmenté les hyperboles des silex, ou dont Chaldni a prouvé, au dixhultlème siècle, qu'ils gouvernent le minéral comme l'aimant orchestre la limaille...

E ce soupcon de continuité, Roger Calllois tire la conciusion que, à l'inverse du « la matière demeure et la forme se perd » de Ronsard, la matière s'évapore et que le modèle persiste. Quant aux saccades sommaires d'où sortifalent quartz et songes. Il se contente d'observer qu'elles llent fratemellement les hommes à leur planète, sans se

#### par Bertrand Poirot-Delpech

risquer, lui qui interdit au poète « toute révélation transcendante », à en dire plus sur ce cosmique coup d'archet... Rien donc qui excède les règles prescrites ailleurs, ni les rêves d'analogie de saint Bonaventure, ou les supputations d'un Mircéa Eliade sur la bipolarisation universelle. Et pourtant Caillois se juge d'une témérité extrême. Il s'abrite derrière l'Idée d'une cohérence de l'imaginaire, lancée par Dumézil. Il multiplie les formules de précaution : ce ne serait là qu'audace hasardeuse, que réflexion extravagante sur de la disparate et du fallacieux, que satisfaction amère i On dirait d'un adolescent d'autrefois, prenant une volupté

secrète à confesser ses hardiesses l

'EST qu'effectivement l'artiste, chez Caillois, crève d'envie de pécher contre le savant, et la poèsie de s'évader de la minéralogie ou de la littérature comparée. Vous connaissez l'histoire du mendiant du pont de Brookivn. dont un passant fait décupler les recettes en écrivant sur sa pancarte, su lieu du simple mot « sveugle » : « le printemps arrive, et le ne le verrai pas -? Ce n'est pas sans raison que Calilois cite cette efficacité émotionnelle des mots en exemple des privilèges et sortilèges de l'écriture. Ce n'est pas sans raison non plus qu'il a renoncé, après trente ans, à la sociologie. Le vrai, c'est que ce serviteur de la raison aime d'amour le mystère frémissant des mots.

Il s'en cache à demi derrière ses exigences et ses excuses. comme un amant qui craint d'être Indigne de sa passion, mais chaque ligne de lui trahit une jubliation de flûtiste de Hamein créant de la danse et du destin avec son seul fifre. Tout le bonheur d'écrire et de lire est dans cette jouissance contagleuse du mot juste, de l'exact son. Je pense, ici, aux analogies saisissantes entre les fantaisies tectoniques et les ondes de nos viscères ou de nos sentiments. Quol de plus suggestif, et de subtilement contraire à la raison, que les notions morales de patience, de lancinement, de candeur, d'esclandre, de nostalgie ou d'arrogance, appliquées aux caprices des callloux l

Quand, l'œil collé au mystère du monde comme sur une partition indéchiffrable, Roger Caillols évoque un imperceptible coup d'archet qui aurait tout régenté, allons donc, c'est un violoniste qui parle !

\* APPROCHES DE LA POESIE, de Roger Califois. Bibliothèque des sciences humaines, Gallimard, 270 pages, 75 F. \* RENCONTRES, de Roger Caillois. Presses Universitaires de France, 304 pages, 64 P.

\* LE CHAMP DES SIGNES, de Roger Calllois, Hermann Editeur, 94 pages, 48 F.

# Yves Bonnefoy

Les poèmes d'Yves Bonnefoy ont été recueillis en un volume cette année par le Mercure de France, leur principal éditeur. Ce rassemblement connu chez les Angio-Saxons sous le nom de - Collected Poems », où il marque toujours une consécration, permet de saisir une création dans son déploiement.

Yves Bonnesoy a bien voulu répondre par écrit aux questions qu'Alain Bosquet lui a posées sur la poésie et sur sa poésie. C'est donc un texte de

lui que, sous forme d'entretien, nous publions ci-dessous, tandis qu'un autre poète. Jean-Claude Renard, s'interroge sur les rapports de cette parole avec l'absolu,

Alain Bosquet de son côté présente dans son altière pureté la courbe d'une recherche qui se développe aussi bien dans l'essai que dans le poėme.

\* POEMES d'Yves Bonnesoy, Mercure de France, 244 pages, 90 F.

# Comme hors du siècle

TYVES BONNEFOY est tout intériorisé. Dans les années 50, sous une chevelure en pin-parasol, ondoyante et epaisse, seul le regard, d'un bleu presque métallique, ne fuyait pas. Le geste s'effaçait avant de s'affirmer, et l'ensemble du corps glissait à la surface de lui-même. rasant les choses et les êtres : on avait peur de l'effaroucher par la parole ou la simple présence. Il disait des mots denses mais heurtés, graves et extorqués au mutisme. On en était et gêné et ébloui. En public, en revanche, le verbe, du haut de l'estrade, se falsait véhément, comme s'il se libérait en faisant exploser des poèmes nés pour la pénombre. Il fallait, pour le connaître, quitter ses écrits, d'où le siècle était

On pouvait alors apprendre qu'il était né à Tours en 1923, et qu'il avait fait des études de mathématiques et de philosophie. dans sa ville natale, puis à Poltiers et à Paris, où il était arrivé en 1944. La poésie lui est venue avec prudence: avant la trentaine on ne lui découvre que quelques pages. Il préfère — car il est de la race des Gracq et des Michaux — ne pas prendre part au lyrisme officiel qui suit la Libération: toute son activité s'organise autour de la notion de l'ambiguité et de l'absolu en poésie : continuer à sa manière les recherches de Rimbaud et de Maliarmé lui semble plus noble que de séparer le bien du mal. dans un «engagement» qu'il réprouve. Il se specialise d'ailleurs dans l'étude de la peinture italienne la baroque en particulier, et dans l'histoire de l'évolution poétique, qu'il enseigne en France et aux Etats-Unis.

Des pouvoirs secrets

Ayant pris, une fois pour toutes, ses distances, il peut publier des livres rares, qui charmeront les amateurs d'art et de poésie, sans que la moindre concession au public ne les entache. A partir de Du mouvement et de l'immobilité de Douve, en 1953, il est un poète qui invite le lecteur à s'interroger sans fin sur le pour et le contre de tout sentiment, de toute identité, de toute association d'idées ou de vérités contradictoires. Comme jadis Valéry, lorsqu'il suivait la naissance d'une pensée, du subconscient jusqu'à la mise en mots clairs, il suit une trajectoire admirablement précise

dans ses termes et irrémédiablement vouée à la multiplicité foncière, dans sa conception. L'art est pour lui analyse et re-création: il n'affirme rien que la constante métamorphose du vrai insaisissable en possible éclatant. Que nous soyons sans cesse attentifs à nos pouvoirs secrets le comble: il nous faut accomplir l'effort de les garder intacts et sans espoir d'explication,

Les années 50 et 60 sont mar-

quées par d'habiles et harmonieuses traductions de Shakespeare : Henri IV, Jules César, Hamlet. Roméo et Juliette, etc. La pensée d'Yves Bonnefoy, elle, s'exprime en des essais, dont *l'Impiobable*, en 1959, où l'on peut lire ce passage révélateur : « La cerémonie de l'obscur est la tatalité de toute œuvre. Mais souvent la poésie ne se l'avoue pas, ne se connaît pas, ne consent pas à donner une liberté et un nom aux pouvoirs mysterieux σu'elle célèbre.» Cet acquiescement au mystère et à la divine perplexité, on les trouve dans sa deuxième œuvre majeure, Hier réanant désert, paru en 1958 : c'est un chant de l'amour considéré comme exaltation de la mort et de l'absence, niées par l'être aimé. Mais il est loisible à tout lecteur d'y voir d'autres morales, d'autres prolongements, d'autres démentis.

L'histoire de la peinture prend une place de plus en plus importante dans l'enseignement et les écrits d'Yves Bonnefoy. Le commerce de plusieurs peintres abstraits, dont Ubac, lui offre des comparaisons avec sa propre manière d'être : la perfection du non-figuratif exerce sur lui un

attrait profond. Comme antidote, ce sont les artistes du dix-septième siècle italien qui le précipitent dans un décale de formes enchevêtrées et gurabondantes où dirait-on les excroissances à force de trop exprimer, aboutissent à un étouffement de leurs significations. Les poèmes de Pierre écrite traduisent ce genrelà de correspondances, au sens baudelairien, en 1965, tandis que, sur le plan de l'essai. Un reve fait à Mantoue, et une étude très détaillée. Rome en 1630 : l'hori-2011 du premier baroque, complètent une vision esthétique qui s'étend désormais au-delà du Dans les années 70, ce sont les

difficultés d'interprétation qui hantent Yves Bonnefoy: comment être, comment penser, comment écrire, comment choisir tel ou tel instrument de communication? Alors même que ces hantises l'assiègent, son style se fait de plus en plus lumineux, et comme allègre, de constater, dans tous les domaines de la sensibi-

lité, les affres du choix. En prose, ce chant — un Bach nervalien qui dans son romantisme du refus poliralt sans arrêt ses élégance, - donne les superbes pages sur l'incertitude foncière que sont le Nuage rouge et Rue traversière, en 1977. En poésie, Dans le leurre du seuil, deux ans plus tôt, sur un rythme plus large que d'habitude, livre ce qu'on aimerait appeler un mouvement perpétuel d'épopée abstraite, avec des ruptures destinées à écarter les vertiges du discours ou de la rhétorique. La chevelure grisonne. Le regard reste percant, et devient

\* Dessta d'ORLIC.

par moments inquiet. Les paroles, mesurées, vibrent plus que jadis sur leur crainte de trop signifier. Le corps, à peine tassé, a des mouvements furtifs, et une fois encore s'escamote devant ses membres, accusés de trop se manifester. Il incarne une attitude hérologe et merveilleusement importune: l'anti-message devenu symphonie triomphante.



# Une découverte émerveillée

N 1953, Douve me fut un émerveillement. Jy trou-vai ce que je cherchais pour ma part : un poème cont la prosodie ne souffrit ni des excès du traditionalisme ni de ceux du modernisme mais proposa, par son équilibre, un langage original aussi beau (oui) que riche de sens. L'unité de « l'acte de connaître et de nommer » s'y manifestait à partir de l'appréhension d'un monde réduit à sa réalité physique et irrémédiablement habité par la mort. Celle-ci ne débouchant. seion Bonnefoy, que sur le néant - l'esprit, l'existence, la parole poétique elle-même devaient donc à la fois l'accepter et l'affronter pour tenter de découvrir un lieu vivable jusque dans l'impossibilité de vivre, et pour essayer de « fonder un nouvel espoir a pur de tout recours à la

métaphysique ou à la religion. C'est sans doute pourquoi Hier régnant désert accroissait l'accent mis sur la finitude du monde, le fait de ne pouvoir vaquer qu' « aux travaux du temps et de la mort », la nécessité de tenir « l'imperfection » de tout pour « la cime » : l'unique vérité L'expérience de l'amour me parut éclairer Pierre écrite d'une lumière un peu dissérente. Mais malgrè « le sens mystérieux de ce qui n'est que simple », l'évocation d'une mort « nourrice encor. mais d'immortalité », l'éventualité improbable d'un réel portant « le reflet d'un autre jour »,

- (Publicité) -

«La Terrasse de Gutenberg»

acqueillera

**MAURICE PONS** 

pour la sortie de son livre

«LA MAISON DES BRASSEURS» (Denoël)

vend 8 décembre à part de 16 h. 76, av. Ledru-Rollin, Paris (12°)

343-68-30 -

(Publicité) \_

Société privée franco-arabo-afri-

caine d'édition, librairie, diffusion,

75013 PARIS.

ou l'espérance d'une transparence et d'une approche permettant presque de toucher l'être concret, — ce poème, lui non plus, n'annulait pas l'écart subsistant entre le désir de la « présence » et la « présence » ellemême. Aussi la réponte à l'interrogation ontologique demeurait-elle un refus radical de l'absolu par le relatif.

La vie prête à soi

En lisant l'admirable Dans le leurre du seuil, j'eus pourtant l'impression que s'y effectuait un certain passage du négatif au positif. J'entends que, pour la première fois peut-être, Bonnefoy (avec une chaleur particulière, presque avec piété) faisait ou laissait surgir des « mots profond », une signification privilégiant sans ambiguïté les liens du moi avec le monde contemplé et le langage qui parle d'ux et de soi. Les tensions, en tout cas, s'y caiment, s'ouvrent sur un plein consentement à l'immanence et aux richesses qu'elle ne

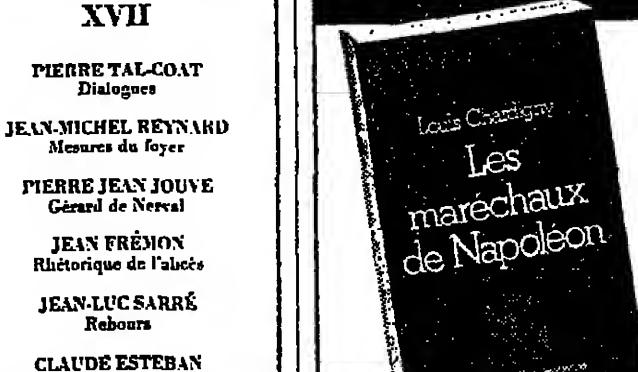
cesse pas de nous offrir. L' « ici » y est opposé à toute « vaine carte d'une autre terre » — et le « mauvais désir de l'infini s rejeté au profit d'un moi qui, par sa nudité même, estime alors pouvoir reconnaître et accueillir ce qu'il n'est pas. De

sorte qu'en disant « la vie enfin prête à soi et non à la mort »; en regardant son enfant prendre e la main du temps vieilli, la main de l'eau, la main des fruits dans le jeuillage » et les guider « muets dans le mystère » d'une existence, d'un univers, d'un destin essentiellement formés d'antinomies. — le poète pense conduire « l'épars » à « l'indivisible » et parvenir à la paix d'une certitude issue de sa propre acceptation d'une « maison » à jamais inachevable. Par suite, la seule sagesse valable à ses yeux est d'admettre que l' « ailleurs » (ou la transcendance) est impossible, tout en continuant de faire confiance aux inépuisables « réserves de songe de la terre ».

Cette éthique pose-t-elle un point final ? Ou cache-t-elle encore, sinon la blessure de quelque obsession du Sacré, du moins la conscience d'une fermeture foncière à la foi d'une innocente incapacité de rencontrer ce mystère des mystères que nous appelons a Dieu » ? Il m'arrive de me le demander... Quoi qu'il en soit c'est tout cela - pour moi parfois déconcertant si ce n'est contraire à mes convictions les plus intimes, mais toujours fascinant et bouleversant par l'authenticité et la grandeur du propos - qui fonde mon admiration pour l'œuvre d'Yves Bonnefoy.

JEAN-CLAUDE RENARD.

#### Fient de paraître en librairie TALLANDIER BIBLIOTHEQUE cahiers trimestriels de poésie NAPOLEONIENNE directeur: CLAUDE ESTEBAN



NAPOLÉON **PRISONNIER VU PARLES ANGLAIS** par J. de Mougins-Roquefort

456 pages "Le temps passe et la nuit tombe... ... Tout est oublie; mais la lumière de Napoléon brille, rouge, fatale

plus éclatante à mesure que se déroule les années ...

Winston Churchill

LES MARÉCHAUX DE NAPOLÉON par Louis Chardigmy 518 pages

NAPOLÉON CHEZ LUI par Frédéric Masson 328 pages VIE PRIVÉE

**DE NAPOLEON** 

par Octave Aubry 536 pages LE SACRE ET

LE COURONNEMENT **DE NAPOLEON** par Frédéric Masson 316 pages

LES MARINS DE NAPOLÉON par Auguste Thomazi 384 pages

CHEZ VOTRE LIERAIRE

# Important Editeur Parisien

recherche pour création et lancement de nouvelles collections

Adresser manuscrits et C.V.

feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

à la pensée Universelle 3 bis Quai aux Fleurs 75004 Paris Tél. 325.85.44.

manuscrits inédits de romans, poésie, essais théâtre. Les ouvrages retenus

Nos contrats d'édition sont régis par l'aracle 49. de le loi du 11 Mars

13 rue de Tébéran 75008 Paris

Un lieu hors de tout lieu (III)

ANNA AKHMATOVA

Poumes

avec un dessin de 8 pages

CÉRARD TITUS-CARMEL

128 pages dont 8 Alustrices

le suméro : 30 F

Pahonnement annuel: 90 F

MAEGHT EDITEUR

cherche associée actife 26-33 ans en fabrication, gestion, diffusion, Photo et curr. vitae avec capacités 1957 sur la propriété littéraire professionnelle et financière à Mile Cécile NOEL, PR PARIS 33.

Norte de la companya de la companya

-194

· - - - - ·

# au secret du poème

# Réponses à trois questions

< Si on jouait à la définition lapidaire, on peut caractériser ainsi l'ensemble de votre œuvre : le chant de l'ambiguité. Est - ce beaucoup 88 tromper ? Avez-vous une melleure formule ?

Bonnefor

emerveillée

- Ambiguité.... je prends volontiers ce mot en charge; toutefois c'est à condition que vous acceptiez de la replacer dans, un contexte qui me dépasse, de toutes parts. Oui, il y a une « ambiguité » au cœur de la poésie comme je l'entends, mais c'est parce qu'il y en a une déjà dans toute conscience depuis, à tout le moins, l'époque du romantisme : ce que reflète d'ailleurs l'histoire des poétiques, qui, parce qu'elles méconnurent chacune 'une des deux composantes vouées longtemps à se contredire et à se combattre, comme s'il y avait plusieurs poésies. En fait, pour l'essentiel, on peut distinguer deux périodes depuis cette anbe des temps modernes, deux « régnes » où l'une des deux pensées a prédominé, ce qui va me permettre de dire plus aisément la recherche audelà, fondée sur la contradiction, désormais acceptée d'emblée, qui me paraît véridique.

D'abord, au temps de Keats, de Novalis, de Nerval, on reconnaissait au sujet qui était à l'œuvre dans le poème me réalité métaphysique absolue, on admirait aussi sa maîtrise de la parole, dite « génie », et il semblait donc évident que le poème était l'expression d'une âme et valait ce que valait celle-ci. Mais, peu à peu et ce furent Lautréamont, Rimbaud et le Mallarmé d'Igitur ou du Toast funèbre, puis quelques remarquables théoriciens des années 50 et 60, on a découvert que ce dire du poète n'était, tout assuré de soi se ertit - II, qu'une fonction parmi d'autres dans un écrit dominé par des forces qui montent des profondeurs du langage. Et comme ce derniar est évidemment structuré par les tensions de la société ou l'insistance des grands désirs, on en est venu à penser, logiquement, semblait-il, qu'auprès de cette sorte de nécessité et de devenir le sentiment propre du poète n'était qu'une ombre, et qu'il convenait donc que celui-ci s'efface, pour le bien de la vérité, qu'il laisse ses mots mener le jeu.

> Cette substitution d'une poétique de la pluralité à l'ancien cogito - si vivace encore, il faut pourtant le noter, chez Baudelaire - est un événement majeur de l'esprit, qu'il faut savoir affronter. Et il n'y surait rien. dans cette pensée nonvelle, qui porte à l'ambiguité, au contraire - car les polysémies, les décentrements, proposent de tourner. de désamorcer toutes les oppositions cans issue de l'époque métaphysique, - si la poésie se satisfaisait de la découverte qu'elle a permise. Mais, bizarrement, ce n'est pas le cas.

Un acte de connaissance

» On voit bien aujourd'hui de nombreux écrivains laisser dans leur travail propre l'initiative à la profondeur textuelle, le derner mot à l'«autre» qui assiège de toutes parts le pauvre « moi » de façade, et se pencher sur ces remous, ou ces figures d'écume, avec parfois même une fascination énivrée ou désespérée qui a certes valeur de témoignage; mais d'autres, dont je suis, refusent, pour commencer, de confondre la poésie, qu'ils estiment

#### Que saisir...

Que saisir anon qui s'échappe, Que voir sinon qui s'obscurcit, Que désirer sinon qui meuri, Sinon qui parle et se déchire ?

Parole proche de mol Que chercher sinon ton si Quelle lueur shon profonde Ta conscience ensevalie.

Parole latée matérielle . Sur l'origine et la nuit?

acte de connaissance plus vaste, avec l'écriture et ses dia lectiques. » Qu'est-ce qui caractérise, en effet, cette écriture dont on sime

tant maintenant isoler le phénomene, et que l'on pratique pour elle-même ? Elle laisse les signiflants se mettre en rapport entre oux dans un champ - la page le livre en cours - où, qu'on accepte ce fait ou non, n'intervient plus authentiquement ce qui détermine pourtant notre existence effective, dans le vécu, et qui est le temps que nous subissons, les limites, les simultanéltés imprévues, le débordement de nos gestes par le hasard, etc., tout ce qu'on peut nommer notre incarnation avec ce que celle-ci demande de décisions rapides de choix sans retour, d'obstination - et de réflexion aussi, attentive ou compassionnée, sur ces aspects du réel.

> Il s'ensuit, à mon sens, que si elle laisse blen parler le désir, librement, comme déjà le faisait le rêve, l'écriture absolutisée ne connaît pas notre condition véritable, où le désir pourtant doit se reclasser, se mettre même en question ; et qu'elle s'arrête ainsi

Dans le leurre

du seuil

Heurte & Jamaia.

A la porte, scellée.

Dans le fer, n'éveillent

Dans le langage, noir.

De signes, de lueurs. Et qui

sur le seuil, quand on devrait

forcer cette porte. Car on le peut,

Un rapport lucide

à soumême

> Prétendrai on que toute pen-

sée de l'instant vécu du destin

de la valeur, ne erait jamais qu'il-

lusoire, à care justement de ce

que nous cachent nos mots, que je

répondrai que faut bien en avoir

une, l'urgent étant là devant

nous, de nome lieu à organiser ;

et qu'il y sau moins un objet, l'unité, l'au delà des significa-

tions touris relatives, qui

échappe an leurres de l'écri-

ture, - ales qu'il est justement

le fonderent suffisant, encore

que difficie, d'un rapport lucide

» Qu'a ins-nous fait depuis le

début de l'humanité, sinon voubir etrell'origine et non simple-

ment ma aspect du sens qu'a

commence le langage: sinon

nous gracher du donné pour

creer le monde ? L'être n'est pas.

mais nous l'instituons. Sujets

parlant, nous ne sommes pas

mais anssi nous sommes, tel est

notre statut qui a inventé l'ave-

nir. Ecriture de fait, autrement

dit, nous sommes voués à vou-

loir ce qui la dénie, la parole. Et puisque dorénavant nous sa-

vons comme jamais dans l'his-

totre ce que sont les fatalités de l'éxiture, iaquelle n'est d'ailleurs pis l'apanage de l'écrivain mais

bavaille toutes nos actions, tous

nos gestes, eh! bien, il va falloir,

est l'ambiguité que l'acceptais

out à l'heure, assumer à la jois

bes deux savoirs, ces deux onto-

» Au-delà des poétiques

contraires de l'expression et de

l'écriture, la vérité, c'est cette

double postulation > — volci

que revient Baudelaire —: et

quant à la poésie, c'est à mes yeux le pressentiment, en tout

cas l'espoir, que cette contradic-

tion n'est que pour un temps, et qu'un jour la présence humaine

et les signes qu'elle a créés et

qui aujourd'hui lui échappent -

le « Je » et l'« autre », disait Rim-

baud - échangeront avec gloire

et joie une « réciprocité de preu-

- Dans le détail, tout chez rous est limpide et d'un lan-

gage exemplare par sa magie inéquivoque. Voyez-vous entre

copies qui se contredisent.

ou pour mieux dise, il le faut.

lest appelé

Que cas mots, le ter.

Dens celui qui est la

immobile, à veiller

A sa table, chargée

A la phrase, vide.

vos vers et leur signification une disparité voulue, ou au contraire une unité invisible?

— Je suis surpris d'entendre parler de limpidité à mon propos. encore que ce ne soit pas première fois. De mon côté poème, j'ai surtout l'expérience d'images qui me viennent obscures et qui le restent, et de contradictions que je n'arrive pas à lever. Mon premier livre fut dominé, dirigé, par une figure dont je ne maitrisais pas le sens, - quant au dernier il a commencé brusquement par le surgissement de phrases violentes et totalement imprévues à propos de la mort d'un chien dont l'ignorais jusqu'à l'existence, et encore, je ne sais pas si j'ai fini par comprendre ce qui se joualt dans cette image, malgre les quelques années de mon travall au-delà.

> Réduire l'obscurité fondamentale

⇒ Cette impression de limpidité, le suppose qu'elle vient de l'effort que je fals pour réduire au maximum le terrain de l'obscurite fondamentale, afin d'en mieux seisir le lieu dans ma conscience sinon le sens. Ce serait un peu comme une équation que l'on réduirait, comme on dit aussi, à sa forme canonique, qui contient toujours l'incomue. Et il s'agit donc, au total, d'une « transparence » d'intellection plus que, disons, d'existence, Encore que je voudrais bien, certes, être capable de simplifier quelques façons d'être, quelques moments de ma vie, au point de pouvoir user des mots qui les disent avec clarté ou même à mière. Ce sont ces mots rajeunis le bel or que notre alchimie sans moyens essaye toujours de produire.

- Comment travaille le poète? La gestation est-elle longue? Le soin et la correction sont-ils deliberes ou bien le vers nait-il spontanément?

- C'est un long travail, et

cela pour plusieurs raisons, D'abord, pulsqu'il s'agit donc, non simplement d'écrire mais d'interpreter une condition, d'essayer mêma de la changer, il faut faire des choix, dans sa propre vie, gérifler des attraits, des affections, laisser mûrir ou se perdie l'engagement ou le seus que fon a crus praticables, et cela demande qu'on rompe avec certains emportements de nos mots qui sont présomptueux, pour s'ouvrir au temps de la vie, en particulier aux sentiments qui varient avec les divers âges. » Je sens bien que les quatre livres que j'ale publiés à ce jour son' essentiellement des étapes, sur un parcours d'existence, que je n'aurais pu faire plus rapides. serais-je même allé droit. Et j'ai

gardé longtemps et je garde encore en moi des fragments qui avaient ou ont toujours la demiobscurité de sentiments à venir, déjà pressentis mais encore inactualisables.

» D'autre part, celui qui écrit avec un minimum d'exigence apprend vite, je crois, que son travail ne se fait jamais tout entier sous le contrôle de sa conscience : non parce qu'elle s'y refuserait, au moins peut-il l'espérer, mais du fait de son encombrement conceptuel, qui la raientit et l'égare. Que de projets qui ont fait long feu! Et comme par réciproque, à chaque fois que j'ai vu paraître dans l'écriture un élément vraiment neuf, c'est de mon inconscient qu'il venait, qui l'avait formé le premier, de par son aptitude plus grande à la perception des signes, à la formation des symboles. Mais s'il en est ainsi, il faut donc constamment interroger cette autre parole, et cela aussi prend du temps. \* Ecrivant, je commence tou-

jours par lui offrir du silence, mais il ne faudra pas que ce soit alors l'automatisme surrèaliste, qui est prompt à venir mais prompt aussi à nous perdre, car il charrie tant d'inessentiel que cela ressemble à une censure. Jessaie tout au contraire de repérer telle image ou « idée » ou simple rapport de mots qui brillent. mais faiblement, aux confins en grisaille de la conscience, puis de les retenir, puis de les mettre en relation avec d'autres et d'autres encore, qui se donnent semblablement, et cela non sans tatonner, non sans hésiter, à la facon de l'archéologue qui doit apparier entre elles des inscriptions sans connaître encore la langue qui leur est peut-être commune ni bien entendu leur

» Au début donc, ce sont de simples parcelles, en-decà encore de la qualité poétique, qui est une pensée qui s'affirme, et une clarté qui se fait ou en tout cas une tension qui marque en connaissance de cause. Puis j'interprète, comme je peux, apprenant de ces images premières les grands symboles qui me feront mleux comprendre les situations où je suis, et dont maintenant je pourrai parler dans le livre. En somme, c'est une langue qui m'est donnée peu à peu.

> Et quand le livre prend fin, ce que je constate plus que décide, c'est que je ne puls plus progresser, pour quelque raison, dans l'étude de cette langue de ce moment de ma vie. Sur quoi il ne me reste plus qu'à retourner avec elle à l'existence vecue, pour vérifier et approfondir ce commencement d'un savoir, ou constater ses limites et le voir se désagréger. Après chacun de ces quatre livres j'ai ainsi cessé d'écrire des poèmes, à chaque fois pour plusieurs années.

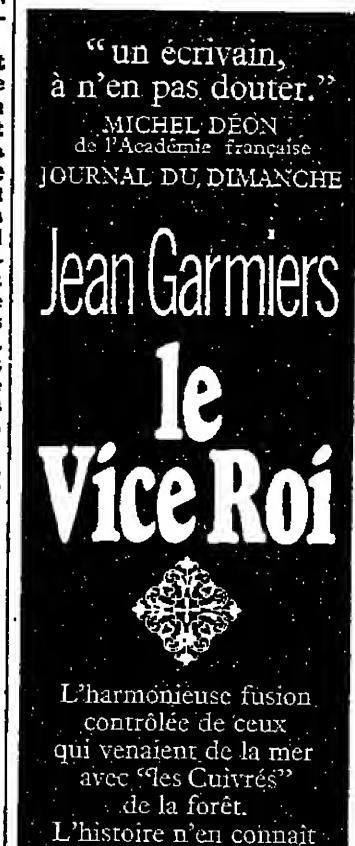
YVES BONNEFOY.

LES GRANDS COURANTS DE LA PHILOSOPHIE DU DROIT ET DE L'ÉTAT

EDITIONS A. PEDONE

NOUVELLE ÉDITION ENTIÈREMENT REFONDUE

par Albert BRIMO Un volume, 574 p. ... 85.69 F 13. rue Scufflot, PARIS (5°).



point d'exemple.

La chair et l'esprit

denoël

la vivent quotidiennement





n'7 au sommaire: LARZAC:les indiennes du plateau FEMMES, ARMEE: entretien avec **Edwige AVICE** ROMAN FAMILIAL vente en kiosque et en libraire

Seul, face aux rebelles de Mad Mullah, le dernier aventurier romantique :



casterman

# Théâtre III

Il s'agissait d'un vent plus fort que nos mémoires. Stupeur des robes et cri des rocs - et tu passais devant ces

La tête quadrillée les mains tendues et loute En quête de la mort sur les tambours exultants de tes gestes.

C'était jour de tes seins Et tu régnals enlin absente de ma tête.

#### Toute la nuit

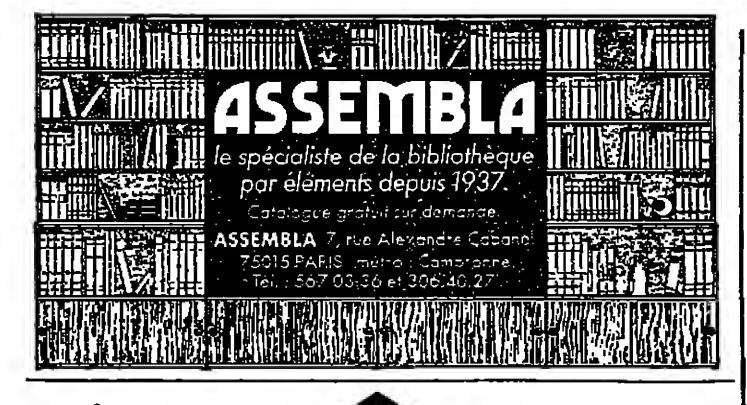
Toute la nuit la bête a bougé dans la salle, Qu'est-ce que ce chemin qui ne veut pes finir, Toute la nuit la barque a cherché le rivage, Qu'est-ce que ces absents qui veulent revenir, Toute la nuit l'épée a connu la blessure, Qu'est-ce que ce tourment qui ne sait rien saisir, Toute la nuit la bête a gémi dans la salle, Ensanglanté, nié la lumière des salles, Qu'est-ce que cette mort qui ne va rien guérir?

#### L'imperfection est la cime

If y avait qu'il fallait détruire et détruire et détruire, Il y avait que le salut n'est qu'à ce prix.

Ruiner la face nue qui monte dans le marbre, Marteler toute iorme toute beauté.

Almer la perfection parce qu'elle est le seull, Mals la nier sitôt connue, l'oublier morte, L'Imperiection est la cime.



ARAITRE **Paul Balta** Claudine Rulleau La stratégie de Boumediène Un document essentiel pour comprendre l'Algérie moderne.



#### Jacques Berque De l'Euphrate à l'Atlas

Tome 1: Espaces et moments. Tome 2 : Histoire et Nature Une anthropologie de l'Islam àrabe.

Jean-Paul Charnay . Sociologie religieuse de Sociologie religieuse de l'Islam

> Mutations des sociétés musulmanes.



Slam 2

E. de Vitray-Meyerovitch Anthologie du soufisme

Une initiation à la mystique musulmane. Un trésor spirituel.



#### Ibn Khaldûn Discours sur l'Histoire universelle

3 volumes. Traduit de l'arabe par Vincent Monteil « La plus grande œuvré de son genre qui ait jamais été créée encore, par qui que ce soit, en tout temps et en tout lieu. Arnold Toynbee

Sindbad

Chez les bons libraires et l'éditeur

1 et 3 rue Feutrier: 75018 Paris Tel. 255.35.23

J'aimerais recevoir votre catalogue :

Adresse:\_\_\_\_\_\_

Nom et prénom : \_\_\_

Ville et code postal:\_\_\_\_

BIBLIOTHÈQUES ET DISCOTHÈQUES EN CHÊNE MASSIF

the state of the state of

Michel PANSARD en direct de son usine d'Algiepierre - JURA Bhillothèque modulaire en chène massit, a monter vous-même. à des prix étonnants. Très belle qualite, solidite traditionnelle. demontable et remontable, extensible, 3 prolondeurs, elements discothèque, éléments vitres éléments avec portes DOCUMENTATION GRATUITE MEUBLES MICHEL PANSARD

PAR LE FABRICANT . B.P.7 - 39110 SALINS-LES-BAINS - TEL (84) 73.01.91 NOM\_ ADRESSE.

## société

# LE SEPTIÈME JOUR DE LA CRÉATION

Racontée avec minutie et rigueur : la célébration du Shabbath dans un petit village juif polonais de jadis.

E regard de l'ethnologue quand il est chargé d'idéologie et de prejugés altère son témoignage et ceux sur qui il porte. Seuls son ascèse, son effacement, permettent de saisir l'essentiel : ce qui rapproche, audelà de leur différence fabuleuse. le pêcheur de Fécamp et le juif polonais, l'Indien Sioux et l'Instituteur d'Anatolie. Dans sa collection **«** Terre humaine », qu'il dirige depuis des années, Jean-Malaurie a choisi, plutôt qu'aux observateurs « impartiaux », de donner la parole aux acteurs de l'histoire : des auteurs « antiauteurs » (même s'ils se nomment Claude Lévy-Strauss ou Georges Balandter. Adélaide Blasquez ou Pierre-Jakez Héliasi. des héros e anti-héros », un serrurier de Paris, un Breton du pays bigouden, une musulmane haoussa du Nigéria.

Aujourd'hui, avec Josef Erlich, simple fonctionnaire de Tel-Aviv, nous guittons les neiges de Thuiè et ses rois, les troplques de la tristesse, l'élégance noble des bédouins d'Arabie, pour pénétrer dans le monde du village juif de Pologne, le Sttethl célébrant le Shabbath, tel qu'il était jusqu'en 1942 lors de son anéantissement criminel.

#### La fiancée d'Israël

Alexandre Derczansky (1) nous rapporte de Pologne une legende : C'était l'automne, les Juits funcient les massacres des croisés. Ils atteignirent une forêt où les arbres perdaient leurs seuilles et, soudain, ils iombérent en arrêt devant l'une d'elles où était gravé en hébreu Po-Lin (ici on reposera), » Pour le peuple juif la Pologne symbolisera longtemps la terre du repos, un repos bien precaire, mais quand même la terre de Shabbath.

Josef Erlich, âge de soixantedix ans, nous vient de cette Pologne-la. Il vit depuis 1933 en Israel où il a été maçon, agriculteur, fonctionnaire. De ses souvenirs d'enfance et de jeunesse, à Wolbrom, près de Cracovie, près d'Auschwitz aussi, il reconstruit avec des mots-pierres le village juif de jadis. Erlich n'est pas plus romancier qu'ethnologue. Tant mieux. Il se limite à nous raconter avec minutie, de l'interieur, directement implique, les préparatifs et la célébration du septième jour de la création, jour de prières et d'étude, jour de repos absolu, dans une famille de petits colporteurs.

La préparation du Shabbath, « Flancée d'Israel » pour les Juis religieux, commence siévreusement le jeudi. La fète, autour de laquelle la semaine se structure, débute vendredi soir avec l'obligation, pour toute femme juive agée de plus de



Elle prend fin samedi sor une cérémonie qui sépare le jour sacré des jours à venir. Les commandements imposés par la stricte observance du repos sabbatique sont tellement importants et nombreux que les jeunes, aujourd'hui, se demandent, avec humour, si Dieu avait créé le Shabbath pour l'homme ou inversement. Pourtant, la joie, la promesse de paix que ce jour de communion intense avec l'Eternel apporte encore maintenant aux centaines de millers de familles croyantes, sont plus importantes encore.

trois ans. d'allumer les bougles.

parfum d'éternité

Le texte d'Erlieh, qui, avec ses annexes, sollicite une multiple lecture, s'organise en trois volets. jeudi soir et vendredi, les préparatifs, samedi, le Shabbath. Son regard plein d'amout surprend la manifestion du sacré dans la banalité des gestes les plus quotidiens, dans la présence des objets les plus usuels. De cette prose lente, attentive, de ce témoignage au parfum d'éternité, un étrange envoltement se dégage qui gagne, peu à peu, le lecteur. On reconnaît la vision

(1) Annexe III, quelques notes sur les communautés juives en Pologne par Alexandre Derczansky.

(2) Zborowski et Herzog, Life is with people, Schocken, Books, New-York, 1955; A. Heschel, les Battsseurs du temps, Ed. de Minuit, 1956: is Shabbath, actes du colloque des intellectuels julfs de langue francaise. P.U.F., 1974.

inspirée de Bresson, derrière sa camera, ou selle du cinéaste japonais Kando Shindo, l'auteur de l'Ile nue.

Ce livre est aussi une source de renseignements sur la culture — dans son sens le plus large d'une communauté spirituelle qu'on a tenté de détruire mais qui subsiste, très vivante, à Jérusalem, à New-York Anvers, à Paris et même Moscou : cuisine, hygiène, habillement, objets domestiques, mobilier, le moindre détail s'inscrit dans la tapisserie magique que Josef Erlich, bien servi par ses traducteurs, a tissée pour louer le Créateur et pour perpétuer la tradition de son peuple.

Dans cette œuvre, où l'on voit un pont s'établir entre le juif et son Dieu, le psychologue, l'historien, le sociologue, trouveront largement leur compte, d'autant plus que les travaux accessibles consacrés au Stiethl et au Shabbath (2) sont plutôt rares. En filigrane, des hierarchies subtiles se dessinent entre les riches notables et les oetits colporteurs, des circuits économiques compliqués, un comportement familial spécifique. Plus inquietantes encore - car rappelant d'anciennes horreurs et annoncant celles à venir - les relations qui s'établissent entre juifs et gentils, châtelain, officier de police et paysans, tantôt tendues, tantôt calmes, mais toujours exemptes de tendresse.

EDGAR REICHMANN.

\* LA FLAMME DU SHABBATH. Le Shabbath - moment d'éternité - dans une famille juive polonaise, Joseph Erlich. Trois annexes, index thematique. Traduit du yiddish par Marc et Léa Rittel Plon, Terre humaine, coll. dirigée par Jean Malaurie, 298 p. Illus., 58 f.

# UN FRANÇAIS GOULEYANT ET CHARNU

sur le voiet, fier comme un pou fichu comme l'as de pique, prendre son pied ou peigner la girale...

Ouf I Et nous en passons des meilleures : proposer la botte. arracher son pavé, compter pour du beurre, coincer la bulle. changer de crêmene, grossier comme du paln d'orge, menteur comme un soutien-gorge, etc. que Claude Duneton n'a par (pas encore ?) retenues dans les deux ou trois cents expressions locutions, mots, façons de parier - populaires - réunis pour une « anthologie - qui se laisse ire avec blen du plaisir : c'est gouleyant et ca a de la roba même s'il arrive que l'ensemble manque de coros.

Ces combinaisons le plus souvent déroutantes (pourquoi bouffer - des pisseniits - par la racine, plutôt que du buis, des cyprès ?), qui font toute la différence entre le plus soigné. le plus élégant des français appris allieurs ou autrement, et le bon gros et gaillard français de chacun et de chaque jour, combien sont-elles ? Des milliers, à coup

A blen y regarder, pourquoi populaires - ? Bon nombre de ces expressions ont une origine aristocratique certaine et le « populaire » les a adoptées : nombre d'autres, droit sorties du peuple, ont été adoptées par les « gens d'en haut ». Plutôt que « populaires », je les diral donc « nationales ». su mailieur sens du terme : bien plus que des châteaux, des cathédrales ou des œuvres d'art. elles sont le patrimoine commun à toute la nation.

#### On taille une bavette ou on fait cattleya

Une anthologie n'est pas un dictionnaire : l'auteur a choisi pour celle-cl un regroupement par thèmes : l'amour et la table (les deux B., fondamentaux ), puis les leux, la chasse (grande nourrice de locutions très vivantes), l'armée, le commerce. etc. et, pour finir : le travall et la

SI blen que chaque chapitre sa lit comme una da ces - bavettes - qui l'on taille entre amis, le verre à la main et les piede sur les chenéts Claude Duneton sait raconter. Il entremêle matolsement aux textes du Moyen Age ou aux citations de Furetière ses propres souvenirs. ses humeurs, sa sensibilité : c'est tout bénéfice pour le lecteur l

Livre de coin du feu, à déguster sans cassement de tête. la Puce à l'oreille (c'est le titre de cette anthologie) ne prétend pas être une recherche universitaire encore que les textes cités e quelques-unes des hypothèses avancées par Dunston alent le mérite de la nouveauté et de la vraisemblance.

Le lecteur averti rectifiera de ju-même (p 37) un - faire catslya - attribué à M. Proust, ou plutôt à Swann, en - faire cattleya -; le cattleya en question (male Proust l'écrit avec un seul T) étant une orchidée ainsi baptisée en l'honneur du botsniste Cattley, et qui se trouve associée dans le roman à un épisode particullèrement heureux (comme on disalt - rendre heureux - au dix-hultième siècle) des amours de Swann et d'Odette dite de Crécy, si bien que désormais, pour lui du moins. - faire cattleys - prendra un sens que certes l'honorable W. Cattley ne pouvait prévoit.

Une presentation très soignée et les beaux bois gravés anciens réunie par Nicole Vimard ajoutent au plaisir du texte, et font de la Puce à l'orelle un bien plaisant cadeau de goirées

#### d'hiver\_ JACQUES CELLARD.

A LA PUCE A L'OREILLE. de Claude Duneton. Anthologie des expressions populaires avec lear origine Edit. Stock, 390 Plliustr., 52 F.

# Menaces sur l'homme

(Suite de la page 13.)

Lorsque le psychiatre américain Peter Breggin, le plus farouche adversalre des techniques de contrôle physique de l'esprit humain, déposa son témoignage devant le Congrès des Etats-Unis, il dit notamment ceci : « Si l'Amérique bascule jamais dans le totalitarisme, le dictateur sera un spécialiste du comportement et les armes du ches de la police seront la lobotomie et la psychochirurgie. »

Vance Packard, le célèbre sociologue américain, partage le point de vue de Breggin. Il faut lire, absolument, son dernier livre, l'Homme remodelé : 11 montre comment tous les éléments d'une dictature sliencieuse sont en train d'être mis en place, dictature scientifique dont les sujets, encadrés par une armée de policiers a pavioviens s, a sicunériens », en viendront à aimer leur servitude. Parmi les éléments de cette dictature « newlook », inédite, qu'il passe en revue, figurent notamment : la stimulation et les modifications du cerveau, le conditionnement des réflexes, la programmation du comportement, la manipula-

tion des gènes, la modification radicale des conditions du début et de la fin de l'existence. Vance Packard montre excel-

lemment comment grace aux progrès de la biologie, le contrôle numérique, quantitatif, de la démographie s'accompagnera sans doute bientôt d'un contrôle qualitatif: nombreux sont en effet, aux Etats-Unis, les scientifiques estimant que « face au probleme représenté par la croissance de la population, il n'est plus possible de s'offrir le luxe d'autoriser n'importe quel couple à procréer n'importe quand n'importe Packard, li existe en même temps un danger que l'Etat ne contrôle les caractéristiques idéales que nous devrions présenter. D'ores et déjà, il existe, selon lui, la possibilité d'une dictature exer-

cée par des « manipulateurs de l'équipement génétique ». Au terme de son livre, Vance Packard pose la question suivante : « Qu'adviendra-t-il de la notion classique de la dignité de l'être humain le jour prochain où les chirurgiens sauront transplanter des tétes, où les brologistes parviendront à en doubler le volume et les physiologistes

installer des apapreils électriques à l'intérieur ? » Cette image réductrice de l'homme, de l'homme-machine, sera peut-être celle de l'avenir. Il sera alors possible de parler de la mort de l'homme non plus comme d'une métaphore philosophique mais comme d'une réalité concrète. datée et irréversible : l'héritage empoisonné d'un siècle qui enfanta Hitler et Staline, le Meilleur des mondes et 1984.

#### ROLAND JACCARD.

L'HOMME .: REMODELE, de Vance Packard. Traduit de l'amé-Lévy, 352 p., 49 F.

\* L'HOMME PROGRAMME, de Alan W. Scheffin ot Edward M. Opton. Traduit de l'anglais par J. de Roussan, gd. Stanke, 400 p., 65 P. \* L'BOMME MODIFIE. d'Egmont B. Roch. Traduit de l'allemand par

B. Gyr. Ed. Denoel, 272 p., 58 F. \* RETOUR AU MELLEUR DES MONDES, d'Aldons Huxley, Traduit de l'anglais par D. Meunier. Presses

Pocket, 155 p., 7 F. \* LE BEHAVIORISME, de John Watson. Traduit de l'américale par S. Dellandra Ed. Retz, 210 p., 50 P



Till I III III

- 3 .7

# NHAM fill III mme

# lettres étrangères

# Anaïs Nin, la femme dans le labyrinthe

• Un seul livre: cinq histoires d'amour.

Troici enfin réunle en un seul volume ce qu'Anais Nin considérait comme son ceuvre romanesque, soit cinq romans qui, regroupes, n'en composent plus qu'un seul : les Cités intérieures. Géographie du cœur féminin, naissance du corps et exploration de soi, vollà les thémes. L'intrépide disciple de René Allendy et d'Otto Rank s'ouvre aux voles intérieures, se met à l'écoute du plus intime et du plus secret, et transcrit : « Certains jours de bonne audibilité. des voix s'élèvent du fond de son, des langues multiples crient des paroles contradictoires. Ce sont des voix qui montent du passé, qui remontent du présent les voix de la conscience lucide qui dialoguent avec notre moi à touter les étapes de la via »

Qu'on ne s'attende pas, cependant, à quelque discours indigeste et froid. Ce gros livre en cinq strophes est tout frémissant de sensibilité. Une femme parle, qui avait fini e par donner aux moindres événements de sa vie une résonance intérieure, par abolir toute frontière entre le monde du dedans et celui du dehors ». Cela est viai : le monde du dedans. c'est le roman : le monde du dehors, c'est le Journal, De l'un à l'autre le passage-est constant. Les personnages de la confession s'inscrivent dans la fiction tels cuels, leur sent masque étant alors un nom d'emprunt. Question de point de vue ! « C'est dans une mauvaise vision du monde et de ses praies dimensions que git le secret de nos craintes. Je le sais. Je le sais. Nos peurs grossissent les monstres, rapetissent nos actes et nos amours. Nous rétrécissons ou nus agrandissons les choses de ce monde au gré de notre vision capticieuse sans référence à un modèle fixe. Les dimensions du monde dans leavel nous vivons sont relatives et personnelles. Les objets et les gens varient selon chaque œil. » C'est le même cell qui est en œuvre dans les Cités intérieures et dans le Journal Mais dans les Cités inténeures, il se regarde hui-même. - et mesure « l'immense désert qui sépare les êtres » ...

Un seul livre fait de cinq histoires d'amour. Plusieurs héroines qui sont autant de facettes d'Anais Nin elle-même. Si les personnages et les épisodes du roman se retrouvent dans le réel du Journal, il est manifeste que Sabine, Dinna, Lillian, sont autant de projections ou de de l'auteur lui-même C'est à peine s'il importe de savoir que sous Djuna, avec Anals Nin, se dissimulent June Miller et, tres vaguement, Djuna Barnes. Le labyrinthe que parcourt l'héroine aux trois visages r'est autre que l'éparpillement elle est a une jemme divisée en un nombre incalculable de femmes ». Ailkurs : « Elle avait du mal rassembler les diverses parlies de son être dispersées par la nuit et, telle une actrice, il lui fallait se composer une physionomie. une attitude, pour aller à la rencontre de sa journée.»

> Le mot-clé : la transparence

interieures, parle du désir de la femme, de la manière dont le femme veut l'amour, comment elle aime plusieurs hommes, étant plusieurs femmes. Les visages des diverses héroines s'effacent devant ila femme qui s'immole, qui s'empale sur le mât dressé de la volupté mascultne ». Des lors, Venus Brotica cesse d'être un ou rage margina, pour réoc-cuper un lieu majeur dans les écrits d'Anais Nin. C'est d'ellemême dont elle parle lorsqu'elle évoque sa propre audace : « Chu-cun attendait l'heure où elle serait purite d'avoir vécu comme une espionne dans la maissi des nombreuses amours sans ramais se faire armasquer, d'agos déjoué la surveillance des septinelles qui gardent les frontières de ce qui est autorisé, d'apor royage sans passeport d'un amour à un autre.

Il y a autre chose encore gans les Cités intérieures, et qui est le récit d'une sorte d'illumination purement physique. Dans ce livre, on passe sans difficulté de Paris à New-York, et retour, pour venir enfin au Mexique Le Journal fait longuement étai d'un séjour d'Anais Nin à Anti-

gua. Dans le roman. Antigua devient Gelconda. Dans cette cité double, brûlée par le solell et hantée par la mort. Lillian découvre qu'e il existe une fronlière au-delà de laquelle chacun

boile ses sentiments ».

Elle découvre « le mot-clé : la transparence ». Il faut rejeter les mesques, affronter le miroir qui est le Minotaure. C'est par c. moyen uniquement que cessera la dispersion de l'être. Dès lors, la lemme ne sera plus une mul-

titude de femmes « couchées, abandonnées démembrées, éclatée. da: s toutes les directions el brisées » Tout se passe comme si la transparence ne pouralt naître que de la réconnaissance d. corps : « Dans la plénitude de la nuit tropicale, veloutée, inondee de clair de lune, sous le scintillement des étoiles, une femme naissait enfin, accomplie dars sa plénitude féminine. » C'est ce que conte ce livre en filigrane : la fin d'« une per-

sonnalité dispersée, éparpillée, se nourrissant d'autrui ». L'illumination panique de la nuit tropicale, c'est le démembrement des murailles intérieures. Les cités s'effondrent afin que se réconcilient le cœur et le corps.

HUBERT JUIN.

\*\* LES CITES INTERIEURES, par
Anals Nin, tom te traduits de l'anglais par Anne Metzger et Elisabeth
Janvier (traductions remarquables),
préface de Jean Fanchette, édit.
Stock, 669 p., 7° F.

# Le retour de Birago Diop

La première génération de la négritude.

CEUVRE de Birago Diop paraissart relever tusqu'ici d'un patrimoine quasi legendaire de la littérature airicaine francophone. Quel élève senégalais n'a-t-il appris à réciter un poème tiré de Sauilles. lu un conte d'Amadou Koumba ou assiste à une représentation de l'Os de Mor Lam? Ces textes sont devenus si familiers à leurs innombrables lecteurs que l'auteur sembait s'être en cette affaire dissous derrière ses poèmes, ses contes et ses pièces frappés d'éternité. Situation à laquelle Birago Diop lui-même était, bien sur, loin d'être étranger. Le voici qui surgit aujourd'hui en chair et en os avec un livre au pitre révélateur, ta Plume raboutée. Celui qui refuse jusqu'an qua-

lificatif d' e écrivain s, même s'il ne cesse de conseiller tous ceux, on à peu près, qui, dans son pays, s'efforcent de tenir une plume, se raconte. Mémoires ? Chronique ? Témoignage ? Il y a un peu de tout cela mais aussi, et au-delà, une sorte de « leçon de vie », un éclairage jeté sur l'expérience humaine qui venant d'un représentant de la première génération de la nègritude, acquiert une signification particulière. D'autant que la démarche de Birago Diop diffère de celle de ses compagnons, Senghor et Césaire, Damas et Ousmane Soce, dans la mesure où lui ne s'est, jamais voulu gu'un écho : le dépositaire intransigeant

et l'incorruptible greffier de la tradition. L'écrivain e malgré lui a ne

lésine pas sur les détails depuis cette année 1906 où il a, « par accident a vu le jour à Ouakam. au pied du phare des Mamelles. alors que sa mère venait porter de Dakar, distante de 9 kilometres, le repas de midi au père, maitre-macon. Long bout à bout de l'existance banale et singulière d'un « évolué », comme on disait alors; carnet où se trouvent brassés hommes et sociétés, incidents et événements, survivants et disparus, amities et conflits, pour le dessin d'une époque dont les débris surnagent de plus en plus difficilement : photographie jaunie de la vie d'un vétérinaire de brousse avant la guerre dans l'ex-Soudan français, où la chaleur, les interminables tournées de vaccination. la poussière des troupeaux, les rencontres dans la savane brûlée. sur les pistes, au bord des fleuves et dans les campements deviennent les vrais héros, alors que s'agite à l'entour la farandole parfois dérisoire des figurants : administrateurs, commercants ou confrères.

Ici Birago Diop se fait reporter pour élargir le champ de son regard, témoigner d'une autre façon de la réalité de l'Afrique profonde. « l'Afrique profonde. « l'Afrique prodicieuse » des superstitions et de la tradition, celle-là même qui, depuis un demi-siècle, l'a fait écrire « sous la dictée ». Mais celle aussi que l'homme vieillissant voit désormais, on le sent blen, dériver avec angoisse vers l'acculturation. Il affirme d'em-

blèe: « La généalogie, c'est le plus beau poème qu'un homme de la savane soudanéenne puisse entendre, dil par son griot ou var une parente. Des noms qui vous remuent, qui font courir votre corps et vous relient à ceux qui sont partis. La généalogie, la langue, voilà les deux attacheclès. Mais aujourd'hui les jeunes ne savent même plus qui est leur grand-père et croient que le sabir parlé à Dakar est du voloj. »

C'est de ce monde alingue et sans aïeul que vient le danger. car une Afrique qui ignore la lignée et néglige le message des ancêtres n'a rien à dire. Faute de passé, elle n'a plus d'avenir. La Plume raboutée, avec ses anecdotes artisanalement cousues, tapisserie d'une infinie patience, est plus qu'un récit daté : elle figure l'appel d'une corne de brume, un avertissement dans la course à ce que beaucoup croient être la « modernité », un apologue qui vise le destin incertain de l'Afrique d'aujourd'hui et où le léger zoût d'amertume doit moins à la

★ LA PLUME RABOUTEE, de Birago Diop. Présence africaine. Dakar.

JEAN-PIERRE BIONDI

nostalgie qu'à la prémonition.

#### Les Mémoires de Fritz Molden

SUR quel ton s'exprime
I' - honnété homme - quand
il lui arrive d'être un héros? Et que l'histoire l'oblige à
livrer au public une partie de
ses souvenirs personnels? Fritz
Molden, né à Vienne en 1924,
était le fils du rédacteur en chef
de la Neue Freie Presse et de
l'écrivain Paula von Preradovic,
La maison de son enfance, Osterfellergasse, fut l'un des derniers salons politiques de

L'Anschluss n'y annexa personne, ni les parents de Fritz Molden, ni son trère aine, ni ses nombreux cousins et cousines qu'il retrouva un peu partout en Europe et qui allaient parfois l'alder dans l'organisation de la Fritz Molden, aujourd'hul directeur de sa propre maison d'édition, opposa au nazisme, dès sa quinzième année, une réaction entièrement négative et motivée par le bon sens. Il y failait aussi du courage : Il l'eut, on 6'en apercoit, même s'il se déquise en Fabrice del Dongo picares-

Avec humour et une sorte de naîveté incoercible. l'auteur nous renseigne sur ce qu'il a vu et vécu. Comment louirent toules les nuances de la lâcheté quand les loubards du nazisme envahirent Vienne (déià, Manès Sperber, sur un ton plus violent et tragique, avait analysé ces mécanismes de la terreur). Quelles turent les difficiles relations du catholicisme et du nazisme. Comment s'organisa la Résistance autrichienne et se consiliua en décembre 1844 le POEN. le - comité national provisoire autrichien -.

Nomme par Allen Dulles, frère de Foster Dulles, « officier de liaison auprès du quartier général des forces interralitées à Caserte », Fritz Molden allait réaliser l'unification politique des mouvements de résistance autrichiens.

Entre-temps, II devalt faire

de la Gestapo. - à quatorze ans, à dix-sept ans. - s'engager dans la Wehrmacht, fröler la cour martiale, déserter parce qu'il se déclarait un adversaire absolu de la pelne de mort, même quand elle ne concernal que lui... Les expériences sont toujours recueilles avec une grande sensibilité. Pour nous, elles sont parfols étranges. Il est étonnant de lire que Paris, 1942, pouvait apparaître comme le lieu même de la douceur de vivre. (Le général - Pince-héros - mit fin à ces délices en envoyant sur le front de l'Est tout un état-major d'opérette logé rue Matignon.) il est émouvani de voir commeni l'auteur, quì, en Autriche et en Allemagne, avait appris à se mélier de tout le monde, comprend qu'aucun paysan italien ne le trahıra jamais, et se réfugie en toute sécurité dans les fermes entre les Apennins et Milan.

Ce livre apporte une part de documents non négligeable. En outre, il est humainement bon à lire; on y trouve une persistance de l'esprit des « Lumières », nourrie de culture et d'une contiance en l'homme qui se réfère à une raisonnable expérience.

NICOLE CASANOVA.

to TU FAIS QUELQUE CHOSE OU TU DORS?, de Fritz M.Iden. Tradus de l'allemand par Denise Meunier, Fayard, 372 p., 69 F.

Pourquoi les éditeurs soignent-ils si mai leurs livres?
Pourquoi ne peut-on trouver en aucun endroit de l'ouvrage ici présenté mention du titre et de l'éditeur allemands? (Même si la logique nous dit que Molden s'est édité lui-même.) Et il ne faut pas imprimer « Zūrich » ni « dont le me rappeials » ni, même au prix d'un erratum, foster Dulles pour Allen. Ces négligences deviennent de plus en plus tréquentes. C'est triste.

APHRODITE

CLASSIQUE

75008 PARIS - 561 15 59

BON POUR CATALOGUE GRATLE



# GRAND SPÉCIALISTE MONDIAL DU LIVRE D'ART Dans tous les domaines, il y a un livre Vilo chez votre libraire

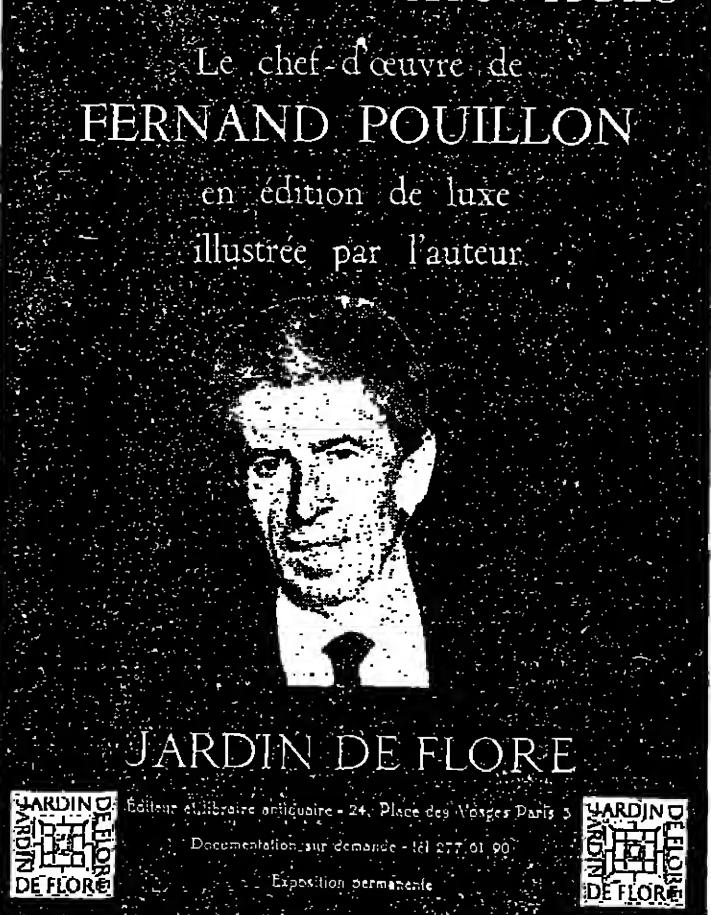
Peinture, sculpture, livres de collections, tapis, porcelaine, faïence, histoire, voyages...

VIO.

192, avenue Victor Hugo 75016 Paris/Tél. 504.26.30







مكذا من الأصل



# Le plus énigmatique de nos rois

 Philippe le Bel et le tournant des années 1300.

K souverain impénétrable disait l'un de ses adversaires, Bernard Saisset, tandis que le duc de Lévis-Mirepoix, dans une biographie déjà ancienne mais toujours valable (1), constatait justement : q Il lui a manquè un Joinville. >

Fut-il un « roi de fer ». A l'inflexible ambition armée d'une duplicité de grand politique? Fut-il un fantoche aux mains de conseillers de tout premier ordre. mais, pendant si longtemps, et hommes si régulièrement remarquables, c'est difficile à croire ? Les historiens se sont perdus en conjectures à son sujet. Même les plus savants s'interrogent, comme Charles-Louis Victor Langiois, dont on republie l'une des études les plus éclairantes sur Philippe le Bel (2) ou, aujourd'hul, Jean Favier, qui nous

Dans le nº 143

du

magazine

littéraire

**Dossier**:

DRIEU LA ROCHELLE

— Une chronologie et une

DERIC GROVER;

-- Cinq lettres inédites à

JEAN PAULHAN;

- Un entretien avec DO-

— Trois articles sur Gilles,

MINIQUE DESANTI;

Feu follet et l'Univers

romanesque de Drieu,

par PIERRE ANDREU,

FREDERIC GROVER et

HENRI - FRANÇOIS

REY et JEAN-MARIE

JULIEN HERYIER;

- Deux points de vue :

ISMAIL KADARÉ

parle de l'Albanie

ERNESTO SABATO

parle de l'Argentine

VAN VOGT

parle de l'univers, de la science-

fiction et du fantostique

Les romans de la rentrée

HENRI-FRANCOIS REY

se souvient de :

André Gide

Livres d'art, livres cadeaux

ROUART.

JEAN BOYER et à

bibliographie de FRE-

annonce d'entrée de jeu un per-sonnage « énigmatique », contradictoire comme les témoignages sur lui qui nous sont parvenus

prits, ce règne de trente ans « belie époque », celle de la monau pape - soufflet sacrilège fort incertain. — tout le monde connait depuis que Renan a dramatisé la houleuse entrevue entre Boniface VIII et Guillaume de Nogaret : les « légistes du roi » font encore partie des souvenirs scolaires, assez vagues. Après cela, la mémoire serait plutôt encombrée d'élucubrations plus ou moins fumeuses autour du Temple, de ses mœurs, de ses hypothétiques trésors enfouis dans telles ou telles ruines, à moins qu'elle ne soit empêtrée dans le romanesque, depuis Dumas et la Tour de Nesle, jusqu'aux Rois maudits. L'ouvrage de Jean Favier a été écrit en réaction contre la légende surajoutée à une figure que l'érudition la plus aigue a bien du mal à cerner.

Dépassé par sa propre puissance

lancinant tourment d'un roi dépassé par sa propre puissance. Il manque pour liquider la guerre avec l'Aragon, pour mener à bien la lutte contre l'Angleterre, pour venir à bout des Flandres, ce gros morceau, mais aussi pour développer l'Etat dont les structures figées freinent l'élan vers l'avenir, ou pour créer une ma-

(1) Philippe le Bel (Librairie académique Perrin).

rine, maintenant que le royaume s'étend jusqu'aux côtes : Manche, océan, Méditerranée.

complots qui ont jalonné le règne. l'odeur de chair brillée des bûchers cathares, la fin ignomigneuse des trois bellesfilles du roi, et oublie les bien-

Avec un luxe de précisions époustouflant, Jean Favier nous projette dans cette passionnante époque de mutation, dans une France dont il nous montre comment elle vit, à quel rythme, dans un grand règne. Est-ce dire que son œuvre se « lit comme un roman », seion l'expression consacrée ? Non. Il faut faire un effort pour comprendre l'enchevêtrement de tant de faits qui réagissent en chaine, et nous aurions été aidés, à coup sûr, par un simple tableau chronologique. On ne fait pas un saut en arrière de sept siècles sans être un peu étourdi...

\* PHILIPPE LE BEL, de Jean

19e PRIX de POÉSIE François

contre enveloppe timbrée 14, rue Le Bua - Paris-20

Tous renseignements

B.N.

**PONOMAREV** 

DOCTRINE

LIBRAIRIE DU GLOBE

La grande librairie de Paris où vous pouvez trouver tout ce qui concerne l'U.R.S.S.

Un chirurgien et douze baleines

• Le journal de boid d'un Breton du XIXe siècle.

ES journaux de bord du de navigation tenus per les marins d'autrefois constituent des documents de choix. connus et apprécies des chasseurs d'archives. Jusqu'à la fin du dix-neuvième slècle, chaque traversée, chaque campagne représente une aventure, une confrontation de tous les instants avec l'imprévu. l'inconnu. Vivre sur la mer, c'est engager un pari sur l'existence d'une poignée d'hommes, qui ont confié leur sort à un subtil agencement de bois, de métal, de corde et de tissu. Les gens de mer forment un peuple 2 part. Peuple de nomades dans une société où un voyage de quelotes dizaines de lieues est encore toute une affaire, peuple derants qui voient, touchent, connitssent des mondes que les terrens, collés à la glaise de leur terroir ou rivés au pavé de les ville, ne pourront jamais vraigent appréhender. Bien sûr, hombre de journaux de nijeation ne contiennent que de indications laconiques sur la force et la direction des vents sur le cap et la vitesse du nafire ou sur la streté d'un moullage; d'autres, plus rares, tel le journal de bord tenu de mars 1853 à avril 1856 par Charles Frouin, chirurgien du baleinier l'Espadon, savent nous émouvoir et nous captiver, grace à la qualité de leur écriture, à la finesse et à la sensibilité de leurs observations.

Aucune préoccupation « écologique »

Le 14 mars 1852, l'Espadon, un trois-mâts arme pour la chasse à la baleine dans le Pacifique nord, quitte le port du Havre, Il embarque une quarantaine de gaillards, dont Charles Frouin jeune médecin de la faculté de Rennes, prêt à affronter beaucoup de périls afin de gagner de quoi s'établir. L'Espadon file bon train vers le cap de Bonne-Espérance. Au passage de l'équateur, notre barberot novice n'échappe pas au baptême du «Père la Ligne» et il se laisse, sans trop broncher, barbouiller de farine, de noir de fumée et de goudron. Romantique et volontiers élégiaque, quand il ne soigne pas la vérole ou le panaris d'un matelot, Charles Frouin note sur son journal : e Oh ! qui me rendra les tilleuls et la pelouse devant le château où nous dansions si galment au son du tambourin s. Après un périnie d'un an, l'Espadon atteint les fles Hawai, puis fait route

vers la mer de Behring, son lieu de peche. Autrefois, il ne fallait pas aller si loin, si haut dans le Pacifique; mais les baleiniers sa sont multipliés, ces sacrés Américains, de fameux chasseurs, ont fait fuir les baleines.

et a maintenant on fait le tour du globe, on reste trois ans et de moins « écologique » que les préoccupations de Charles Frouin. Il se réjouit du massacre des requins, il tire au fusil les albatros: il épargne tout juste une hirondelle parce qu'elle lui rappelle le toit paternel (toujours le côté élégiaque); mais surtout, ce Nemrod infatigable voue un interet féroce aux baleines. On sent que notre chirurgien a parfois envie de jeter par-dessus bord son tablier, pour s'élancer dans un boot et attaquer la bête.

The state of the s

Petit sang et gros sang

Rude et périlleuse chasse. Dés qu'un souffle est signalé, le capitaine donne l'ordre d'amener (mettre à l'eau) un deux boots. A l'aide de ces fréles embarcations, il faut approcher la baleine, de très près, la harponner et tenir bon la ligne qui est fixée au harpon tandis que le cétacé (30 à 25 mètres, 100 à 150 tonnes) donne parfois d'énormes coups de queue, file et sonde (plonge) afin de se débarrasser de ses poursuivants. Souvent, une seconde, voire une troisième chaloupe, vient à la rescousse et amarre à leur tour une ligne pour assurer la prise; quelquefois, le capitaine ou le lieutenant (qui payent de leur personne) plantent une lance dans le corps de la baleine afin de lui faire souffler le e petit sang » ou le e gros sang ». Ainsi, l'on voit la baleine tirer furieusement deux à trois pirogues qui zigzaguent à travers les morceaux de banquise, qui risquent à chaque instant de se rompre contre les glaces ou de chavirer, jetant leurs équipages dans une eau glacée. Souvent, la baleine sort victorieuse de cette lutte, et l'on est obligé de l'homme a gagné, la baleine « fleurit » : « Dans les dernières convulsions de l'agonie, elle bat du floux et des fines (nageoires) et se fait un lit d'écume au milieu duquel elle ne tarde pas

expirer. 1 On amène alors la baleine contre le flanc du navire pour la virer (hii ôter sa couche de lard) : le gras est découpé en lanières (les auspisses) et fondu dans deux chaudières en fonte grace à un monumental fourneau (la cabousse) qui est disposé au pied du mât de misaine ; l'hulle est ensuite recueillie dans des barlis, et au nombre de barils remplis se jugent la fortune, la chance et l'habileté d'un

Une invitation

au voyage

De 1853 à 1855, l'Espadon fit trois campagnes qui donnérent de bien maigres résultats : douze baleines furent capturées (Frouin cite des baleiniers qui en une seule campagne, viraient une vingtaine de baleines), et la plupart des barils emportés restèrent vides. Les baleines ne faisalent pas défaut pourtant ; eiles sembisient même narguer l'équipage de l'Espadon, mais les gens de mer sont très superstitieux, et Charles Frouin, avec eux, était persuadé que le guignon pesait sur l'Espadon.

Entre deux campagnes, de septembre à mars, l'Espadon revenuit à Hawai Là, Charles Frouin donnait ses soins aux indigênes et aux Blancs, constatait les méfaits de la civilisation européenne, grande exportatrice de virus, de missionnaires et de mauvaises habitudes. Il révait à sa « chère Bretagne », le soir, a étendu sur des naires à la porte d'une case qu'ombrage pendant le jour une toujte de cocotiers... tandis qu'un essaim de jeunes filles, couronnées de Neur, dansent. en s'accompagrant d'un chant sonore et cadence qui berce doucement l'esprit 2. Sans doute, le chirurgien Charles Frouin n'est pas Victor Segalen, mais son journal est tout de même une belle invitation an voyage.

ANDRE ZYSBERG. \* JOURNAL DE BORD. 1852-1856. Charles Frouin, chirurgien du baleinier e l'Espadon s. Ed. France-Empire 340 n., 42 F.

# L'argent qui manque fut le

Le Monde

(2) Saint Louis Philippe le Bel (in l'Histoire de France depuis les origines jusqu'à la Révolution, sous la direction d'Ernest Lavisse (Editions Tallandier).

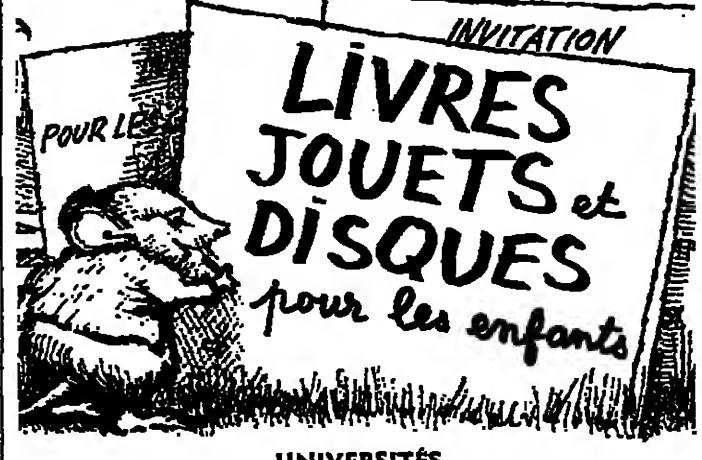
Les expédients monétaires, la persécution des financiers-usu-

emplir les caisses, bientôt vides, titude », ce qui ne va pas sans

La France « redécouvre l'incerangoisse et fureur. Sans rancunes, non plus. La postérité garde en mémoire le bruit des grands

riers, juifs et lombards, les impositions diverses sur l'Eglise et les ordres religieux, qui provoqueront les démèlés entre le souverain pontife et le roi chrétien. tous les moyens sont bons pour

GINETTE GUITARD-AUVISTE NUMÉRO DE DÉCEMBRE Favier, Ed. Fayard, 486 p., 65 F. INVITATION



UNIVERSITÉS LES DIX ANS DE LA LOI EDGAR FAURE

BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous renvoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne paierez que 60 F pour onze numéros au lleu de 66 F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà

> RECEVEZ EN CADEAU l'un des numéros suivants :

Cles lycéens », n° 43, octobre 1978.

Le paimarée des universités », n° 41, juillet-acût 1978.

Les débouchée du bac », n° 40, juin 1978.

Mai 1968-Mai 1978 », n° 39 mai 1978

Les jeunes parents », n° 38, avril 1978

Les livres d'enfants », n° 37, mars 1978

Les vote des enseignants », n° 36, février 1978.

Les politique au lycée », n° 36, janvier 1978.

Les jouets », n° 34, décembre 1977

Le L'enfant et le ville », n° 33 novembre 1977 □ = L'enfant et la ville ». no 33, novembre 1977.

□ «Qui sont les étudiants?», nº 32 octobre 1977.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, commander, en plus de votre numéro cadeau, d'autres numéros. Il suffit que vous rajoutiez a votre réglement le somme de 6 P par exemplaire demandé.

NOM ..... Prénom ..... Adresse .....

Je vous règle la somme de 60 F pour mon abonnement d'un an (onze numéros) au Monde de l'éducation, et je reçois en cadeau l'un des numéros cochés ci-dessus.

Envoyez votre bulietin et votre réglement (chèque bancaire ou postal a l'ordre du « Monde ») au « Monde de l'éducation », serv abonnements & 5. rue des Italiens. 75427 PARIS - Cedez 09 - Téléphone : 246-72-23

EDITIONS DU **PROGRES** 

**VIVANTE ET AGISSANTE** 

**BROCHE 152 PAGES** FRANCO DE PORT: 7 F A LA

2, rue de Buci - 75261 PARIS

(catalogues gratuits sur demande)

En vente dans tous les kiosques 9 F

Magazine littéraire : 40. rue des Sta-Péres, 75007 PARIS, Téléphone : 544-14-04 - 544-14-51,

# In chirurgien Eduze baleine

# histoire

# La Tchécoslovaquie sous la domination soviétique

 Les secrets du comité central dévoilés par Karel Kaplan.

ES rescapés du Goulag ont parlé. Les familles des suppliciés ont témoigné. Artur London a magistralement mondans PApeu les relations parfois curieuses qui s'établissaient dans la Tchécoslovaquie stalinienne entre un prisonnier en attente de procès et son référend ⇒ (l'enquêteur chargé de composer le dossler). Il a dit pourquol des accusés qui, au début de leur affaire, entendalent proclamer leur innocence à la face du monde finissaient par reconnaître les crimes ima-

ginaires qui leur étaient imputés. Un nouveau document essentiel vient d'éclairer cette sinistre époque. Son auteur, Karel Kaplan, fut de ceux qui, au lende-main de la libération de la Tchécoslovaquie, croyaient aux lendemains qui chantent. Fils d'ouvrier, il adhera au parti communiste à l'âge de dix-neuf ans et fut presque immédiatement versé dans l'appareil. Il était du petit nombre de « révolutionnaires professionnels » à qui échoit une parcelle du pouvoir dans les régimes de modèle léniniste. Au début de sa carrière, il commit les erreurs dues à l'inexpérience. La désillusion vint avec l'expérience. Il exprimait des doutes, Il en fut puni et renvoye à la base. Une nouvelle fots - après l'intervention des troupes du pacte de Varsovie. — il sera placé en usine : pour les dirigeants communistes de Moscou, de Prague, etc., le travail manuel est une forme de châtiment.

#### Staline et la guerre préventive

M. Kaplan était sorti du purgatoire pendant le bref printemps de Prague. Sans occuper
un poste de premier plan à la
direction du pays, il se vit confier
une tâche qui lui permit d'observer minutieusement les mécanismes du système. Secrétaire de
la commission chargée de préparer les réhabilitations, il inter-

Togea tous ceux, encore en vie, qui avaient été mêlés aux purges, les victimes et les bourreaux. Et surtout, il eut accès aux archives du comité central, notamment les documents confidentiels dont seuls, jusqu'alors, les dirigeants suprêmes avaient en connaissance. Kapian a émigré. Il raconte ce qu'il a appris.

Peu après son arrivée en Occi-

dent, il avait délà fait une révélation extraordinaire : les comptes rendus établis par les dirigeants tchécoslovaques montrr'ent qu'en 1951 Staline préparait une guerre préventive (le Monde des 6 et 8-9 mai 1977). M. Kaplan présente ainsi le discours que le dictateur soviétique tint aux dirigeants des démocraties populaires et aux chefs militaires convoqués à Moscou : « Aucune armée européenne n'est able de s'opposer sérieuse-ment à l'armée soviétique, et il est même à prévoir qu'il n'y aura pas de résistance du tout. La force militaire actuelle des Etats-Unis n'est pas très grande. Le

camp soviétique possède donc

temporairement une nette supériorité dans ce domaine. Elle n'est cependant que provisoire; pendant quelque trois ou quatre ans. Ensuite les Etats-Unis disposeroni de moyens de transport rapides pour amener des renjorts en Europe et pourront également faire jouer à plein leur supériotité en ce qui concerne l'arme atomique. Par conséquent, il faudra metire à profit ce bref délai pour parachever la préparation systèmatique de nos armées en y engageant tous nos moyens économiques, politiques et humains. Pendant les trois ou quatre années à ventr, l'ensemble de notre politique intérieure et inte: nationale sera subordonné a cet objectif. Saule une mobilisation totale de ros ressources nous rermettra de saisir cette unique occasion d'étendre le socialisme --- l'Europe tout entière.

M. Kaplan est persuade, après avoir compulsé le matériel dont il a disposé, que la préparation de cette offensive explique les purges du début des années 50. Il fallait tramper les cadres du camp socialiste, éliminer ceux qui risquaient de faire obstacle à l'entreprise. La Tchécoslovaquie fit l'objet d'une attention particulière parce que, élément

stratégique capital de l'opération projetée, elle était, sur le plan politique, le maillon le plus faible. L'arrestation de Clementis, alors ministre des affaires étrangères, entre dans la logique effroyable du schema. Ce communiste s'était exile à Londres pendant la guerre. Il n'était pas sur. Il sera donc le personnage central d'un procès à grand spectacle destiné à frapper les agents réels ou supposés de l'impérialisme et à intimider leurs émules.

Les arrestations de Clementis et de Slansky

Pourquol, en cours de route, Clementis fut-il relégué au rôle de comparse — promis au gibet tout de même — et remplacé en tête d'affiche par Slansky. le secrétaire du parti, qui avait pourtant des références moscovites? Parce que, c'est du moins

l'avis de l'historien tchécoslovaque, les données de la politique étrangère soviétique s'étalent modifiées. Après avoir refait ses calculs. Staline renoncait à la guerre préventive. En revanche, il commençait à rechercher la coopération des pays arabes, et jugeait nécessaire de lancer une grande campagne anti-sioniste. C'est ainsi que Slansky fut envoyé en prison peu après avoir été sêté à l'occasion de son cinquantième anniversaire. Et pouronoi lui? Parce que ses collègues et rivaux cherchaient à se débarrasser de lui ? Sans doute. Mais, surtout, parce que ce communiste de renom était juif. Les archives du comité central, les interrogatoires, en 1988, des agents de la répression, montrent qu'une fois l'objectif fixé la machine marchait presque seule par l'effet de la peur meurtrière qui salsissait toutes les couches d. la société et empoignait les hlérarques : par crainte de perdre la

vie en même temps que le pou-

Le livre de M. Kaplan retient

voir, ils sacrifiaient l'autre.

l'attention de tous ceux pour qui le fonctionnement d'un régime communiste reste une énigme. Dans un chapitre consacré au secrétanat du comité central. l'auteur classe les strates de hiérarques. Il recuse quelques idées trop simples pour être justes. Il corrige, par exemple, l'image communément recue d'un groupe cohérent de membres de l'appareil du parti entièrement dévoués à la cause et naturellement soucieux de conserver leurs privilèges. L'historien - et témoin - montre que ce ne fut pas le cas : « Dès mon entrée au secrétariat, je pus constater un manque de respect quasi général vis-à-vis des dirigeants, » En ce temps-là (et peut-être encore maintenant) la constestation s'installait là où le terrain semblait le moins favorable, la section idéologique.

rable, la section idéologique.

L'ouvrage apporte aussi quelques éléments de réponse à la question lancinante que, même après avoir dévoilé les crimes de Staline, les chefs du camp socialiste ont refusé de poser claire-

ment : comment des hommes, qui n'étalent pas tous portes d'instinct à la cruauté, qui s'étaient même faits militants pour assurer le bonheur universel se sont-lls transformés en monstres? Quant à l'auteur, ancien communiste qui n'a pas tout à fait renoncé à ses aspirations d'antan, il rêve encore d'une réforme, « fruit d'une longue gestation au sein de la société v. Il croit que a le pouvoir communiste crée lui-même les conditions favorables à sa maturation ». Peut-être. Disons simplement que, dans la situation présente, avec un pouvoir déconsidéré, mais qui maintient son monopole, il n'y a pas d'autre espoir pour ceux qui, l'espace d'un printemps, avaient savouré la liberté reconquise.

#### BERNARD FÉRON.

\* DANS LES ARCHIVES DU COMITE CENTRAL. TRENTE ANS DE SECRETS DU BLOC SOVIE-TIQUE. de Karel Raplan. Traduit par Mont Miléna Braud. Albin Michel, 365 p., 55 F.

BORIES EROTIONES

Après la publication des Cent gevures pour illustrer la Justine et la Juliette de Sade, nous avons poursuivi-nos recherches et nous sommes en mesure de publier aujourd'hui une nouvelle série de 105 vignettes gravées pour illustrer sept grands romans libertins du XVIII siècle.

Reproduites pour la première fois intégralement et sans retouche, ces gravures d'Elluin d'après des dessins de Borel, constituent un ensemble remarquable qui vient enrichir le musée érotologique que nous avons entrepris de constituer à l'intention des blibliophiles.

Les commandes seront satisfaites dans l'ordre où elles nous parviendront et la présente souscription sera close sans préavis.

Collection IMAGES OBLIQUES — Volume 2 — BOREL / GRAVURES ÉROTIQUES. Un volume de 144 pages sur Vergé des papeteries Lana, format 13.5 × 21, reliure pleine teile rouge, fers noirs et tranche-file. Prix: 140 F. Envoyé sous emballage de protection, contre toute commande accompagnée de son réglement (C.C.P. ou chèque bancaire à fordre des Éditions BORDERIE).

OBLIQUES - B.P. nº 1 - LES PILLES - 26110 NYONS - FRANCE.

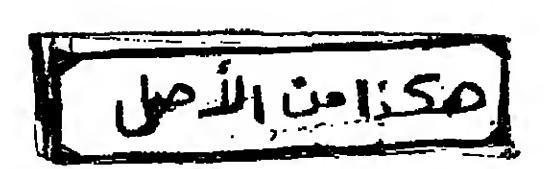
NOM :

ADRESSE :

Désire recevoir le volume
 BOREL / CENT GRAVURES ÉROTIQUES
 Vous prie de trouver ci-joint la somme de 144 F (chèque bagcaire ou C.C.P. à l'ordre des Éditions Borderie).

DATE: SIGNATURE





# Méfiance et argent

Le retrait du barreau de Paris qu'on a prétendu supprimer à de la Conférence des bâtonniers compter du 16 septembre 1972 — un mouvement qui réunissait date d'entrée en vigueur de la l'ensemble des bâtonniers et anrait a priori le croire, une querelie de boutiques (le Monde du

Certes, la pomme de discorde a nom opostulation», mais derrière elle se cache autre chose qu'une dispute de procédure : une organisation de la justice et une question d'argent

La postulation, dans un procès civil (divorce, accidents), c'est l'obligation pour les plaideurs d'être représentés par un avocat qui suit l'évolution du dossier avant qu'il ne vienne à l'audience. Or un avocat ne peut postuler que devant le barreau où il est inscrit, un certain nombre de dispositions transitoires encore en vigueur permettant une « multipostulation » dans la région parisienne. C'est la prochaine suppression de cette « multipostulation » qui a déclenché une querelle — et provoqué une rupture — latente jusqu'ici

Pour le barreau de Paris, l'avocat doit pouvoir représenter son client sur tout le territoire : faute de quoi, estime ce barreau, la joi du 31 décembre 1971 qui a supprime les avoués — et la représentation qu'ils assuraient - serait lettre morte quand un procès met en cause des avocats de barreaux différents. Il y aurait donc continuation de la dualité

tion des frais imposés aux plai-

au contraire que la complexité de la procédure obligent au choix d'un avocat sur place — dans le cas d'un procès comportant un avocat non résident — et que les membres du bureau local ont vocation à assurer obligatoirement ce rôle. Ce qui n'est pas non plus sans logique.

Derrière cette polémique touchant à l'organisation judiciaire c'est aussi une question économique qui est en cause. La province et spécialement les petits barreaux craignent que la suppression du recours obligatoire aux avocats locaux ne compromettent gravement l'équilibre financier de eurs cabinets.

Pour ce qui concerne l'anecdote, on notera que ce divorce met fin à un mariage qui aura été courte durée entre Paris et province. La Conférence des batonniers, créée en 1920, ne comprenait pas le barreau de Paris, pulsqu'elle voulait y faire contrepoids. Cependant, en dépit du poids de ce barreau (4500 praticiens sur 13000), il avait été accueilli par la Conférence le 9 novembre 1974 A présent, barreau s'en va. Le retour à tradition a donc été rapide et la mésiance est de nouveau la règle.

#### Un beau « mariage »

ques policiers pour un mariage impossible... Mile Guta Korenblum, fille de réfugiés jults polonala, qui a pris la nationalité israéllenne, et M. Auguste Crétinoir, ressortissant français d'origine antillaise, se sont retrouvés à 15 heures, mercredi 6 décembre, à Paris, devant l'église Saint - Germain - des - Prés. Leurs vêtements n'étalent encore que le symbole de leur désir puisque, en raison d'une ordonnance de 1945, leur mariage ne peut avoir ileu - Mile Korenblum étant étrangère — ni devant le maire ne devant les autorités religieuses sans autorisation du ministre de l'intérieur.

< Mol, explique Mile Korenblum, je suis arrivée en France à l'âge de hult ans et j'y ai fait toutes mes études. A dix-neuf ans, je suis partie en israel où j'al échangé mon statut d'apatride pour la nationalité Israélienna. De relour en France, il y a trois ans, j'ai fait la connaissance d'Auguste Crétinoir et nous désirons nous marier. Vollà un an, nous avons entrepris les démarches. On m'a dit da retourner ca israël pour obtenir un visa le sortie pour mariage. Làbas, on m'e effirmé que cette formailté n'était pas nécessaire. En Israel, nous ne pouvons pes nous marier non plus, car II n'existe

M. Fratoni réclame

Nice. - M.Jean-Dominique Fra-

toni, P.-D.G. du casino Ruhl

Leroux, qui avait accepte d'en être

Du fait des circonstances, no-

tamment de la disparition d'Agnès

Leroux depuis treize mols, le

P.-D.G. du Ruhl considère

aujourd'hui que la convention de

cession, signée le 15 mai 1977, n'a

plus cours et en réciame le prix.

• M Manuel Texeira, solxanie-

cing ans qui avait tiré sur un

garçonnet. Thierry Lirola, agé de

treize ans. le 16 avril dernier, à

Joinville-le-Pont (le Monde du

18 avril), a été condamné, mardi

5 décembre, par le tribunal cor-

rectionnel de Créteil, à deux ans

d'emprisonnement dont six mois

ferme. Thierry Lirola avait été

bitasé aux jambes alors qu'il ve-

nait récupérer un ballon dans le

jardin de M. Texeira.

2 400 000 francs

à M. Agnelet.

du 24 novembre).

le séquestre.

(Corresp.)

sommes pas de même religion. Nous sommes donc revenus en France, mais, à la préfecture. on nous a laissé entendre que nous avions peu de chance d'avoir l'autorisation : on a même fait planer la menace d'une expuision. Nous attendons un enfant, nous voulons nous marier, nous en avons assez. .

M. Crétinoir et Mile Koren-

bium avaient donc demandé à

leurs amis de venir nombreux pour former un « cortège nuptial - et aller de l'église Saint-Germain-des-Prés à la préfecture de police - déposer solennellement una demande d'autorisation de mariage, en présence de témoins ». Les forces de l'ordre ont empêché les quelque quaranie personnes qui accompagnaient le jeune couple d'atteindre la prélecture de police, leur interdisant de traverser le pont Saint-Michel, Seule une délégation comprenant, outre les deux jeunes gens, un représentant du Mouvement contre le racisme et pour l'amitlé entre les peuples (M.R.A.P.) et deux élus parisiens. MM. Jean Rossin (P.S.) et Michel Férignac (P.C.), a élé recue à la prélecture. Mile Korenbium a obtenu trois mols de prolongation de séjour. Pour son mariage, Il lui faut encore ranger sa robe blanche et ... attendre.

#### AUX ASSISES DE LA HAUTE-GORSE

# Un déserteur de la Légion étrangère est condamné à la réclusion perpétuelle pour le meurtre de deux bergers

Bastia. — La cour d'assises de la Haute-Corse, présidée par M. Julien Justet, a condamné, mercredi 6 décembre, à la réclusion perpétuelle un ancien légionnaire de vingt et un ans, Wolfgang Ludwig, accusé d'avoir tué deux bergers de la région de Corte, le 24 septembre 1976, pendant une tentative de désertion. Pour severe qu'il soit, ce verdict ne reflète cependant pas l'émotion populaire qu'avaient soulevée la découverte des corps des deux victimes et la personnalité du meurtrier supposé. Au moment des obseques des deux bergers, de nombreux Corses et leurs élus avaient réciamé le départ de Corte du groupement d'instruction de la légion étrangère (GILE) et critiqué la pré-

sence de cette troupe dans l'île. Un an après cette affaire, le groupement d'instruction était replié sur le continent. Les Corses n'ont pas profité de la comparution de Wolfgang Ludwig devant la cour d'assises pour faire, selon les termes de l'avocat général, M. Pierre Audoui, « le procès de la légion ». Personne, des magistrats, des jurés ou du public, n'a cherché à répéter les critiques de 1976, alors que les désertions de légionnaires continuent et que, l'été dernier encore, le meurire d'un touriste allemand par un « képi blanc » du 2º REP avait défravé la chronique insulaire. Comme l'expliquait mercredi un avocat du barreau de Bastia, « les Corses ont retrouvé leur prudence ».

# L'itinéraire banal d'un « képi blanc »

De notre envoyé spécial

Lorsqu'il s'échappe, dans la nuit du 21 au 22 septembre 1978, durant son tour de garde au dépôt de munitions du casernement de Corte, Wolfgang Ludwig n'est légionnaire que depuis cinquante jours. Il mesure pourtant le péril de son entreprise : les nouveaux engagés volontaires, arrivés d'Aubagne le 15 août, ont appris que « tout valait mieux que d'être repris par la légion ». Mieux valait courir sa chance jusqu'au bout, risquer la prison ou un accident corporel, plutôt que de se retrouver à la « section d'épreuves » du fort Saint-Jean, un «Biribi» moderne, selon un avocat, dont l'armée a longtemps nié l'existence officielle. Pour briser tout désir de fuite,

les cheis de Wolgang répétent aussi que les déserteurs sont désormais abattus par la population corse, qui déteste les légionnaires. La sentinelle sait tout cela. Mais le rêve est plus fort que la peur. Depuis une heure, son sentiment de rejet de l'univers des képis blancs s'est encore accentué lorsque, rentrant d'une marche forcee, il a été désigné pour une nuit de garde, avant une nouvelle épreuve de résistance physique prévue pour le lendemain. Il a compris trop tard qu'il n'avait pas envie d'épouser la légion. Ne en 1957 à Bottrot

(République fédérale d'Allemagne), ce jeune Allemand a signé un contrat d'engagement — sous le nom de Werner Ladewig — à la fin du mois de juillet, après avoir rencontré trois légionnaires. un Brésilien, un Hollandais et un Français. « sergents recruteurs » d'occasion qui lui font « miroi-ter, explique-t-il, une nouvelle vie à Tahiti ». Engagez-vous! Il s'engage pour cinq ans.

Processus banal. La désillusion est immédiate. De garde ce soirlà, Wolfgang Ludwig décide de revenir à son passé, d'effacer son nom d'emprunt et ce contrat par la fuite. Vers deux heures du matin. Wolfgang s'éloigne avec son fusil Mas-49 et des munitions vers l'est, où il « espère trouver, en bordure de mer, des touristes allemands » qui accepteraient de le rapatrier Pendant trois jours, il erre dans le maquis, tourne en rond, s'épuise dans cet environ-nement difficile. Il pénètre dans une maison d'Alzi, un village à vingt kilomètres de Corta, où il vole une montre pour s'orienter. Il couche à la belle étoile, se nourrit de pousses sauvages, longe les lignes de crète. Son rêve

d'évasion se vide à mesure qu'augmente sa peur. Que s'est-il passé à la bergerie de la Merza, une cabane occupée par les frères Ruggleri, Xavier, cinquante-trois ans, et Pasquin. cinquante-huit ans, sur un haut plateau, à deux heures de marche du village de Bustanico? Ni l'enquête ni cette longue journée d'audience n'ont fourni une réponse satisfaisante. Le dimanche 26 septembre, Marie Ruggieri, la sœur des deux bergers, montée comme chaque semaine pour porter des provisions aux deux hommes, découvre les cadavres de Kavier et de Pasquin sur le sol de la cabane de pierre et de lauze. Arrêté le lendemain par la gendarmerie à San-Juliano, à 6 kilomètres de la mer, Wolfgang Ludwig reconnaît avoir été présent, le vendredi 24 septembre. à la bergerie au moment de la mort des deux bergers. Les deux hommes ont été tues avec le

Mas-49. L'accusé affirmé avoir été surpris dans la cabane pendant qu'il dormait. Une bagarre s'en est suivie. Les coup de feu sont partis. Me Ursule Agostini-Terramorsi et Paul Renucci. désenseurs de la partie civile, estiment au contraire que « Ludwia a surpris au moins l'un des frères ». l'a tué et a attendu le retour du second. La complète vérité de ce drame ne sera jamais conhue. Le déser-

teur n'avait aucun mobile : il avait passé trois jours à éviter d'être vu, abordé, abattu. Restent une fois encore les circonstances, c'est-à-dire l'éprisement, la peur, des conditions psychologiques par-ticulières qui pourraient expli-quer que le fuyard ait tué dans une sorte de délire. Selon médecins psychiatres commis comme experts, l'accusé présente une « altération de la personnalité ». Wolfgang Ludwig n'est pas un dément mais son existence, avant le drame, est déjà brisée : la violence et l'alcool l'ont marme des ses premières années.

Très vite, il devient délinquant. Il boit et voie une volture. Boit et dérobe une arme à quinze ans. Boit et met à sac, en plein jour, le poste de police où travaille son père. Vole une mitraillette, une voiture de police et « fait des cartons > sur un automobiliste. Placé en observation dans un centre psychiatrique, il est mis en liberté surveillée le 27 février

Refusant de « faire le procès de la légion étrangée », l'avocat général et les défenseurs de la partie civile ont terre de montrer que Wolfgang n'arkit pas « été rictime de sévic**é/depuis son** ncorporation ». Lucun des pembres de la l**é**tion, pourtant cités comme téroins, ne s'est présenté à l'audicice. Le chef de corps du GILE de été transféré Paris pour ration de santé ». Les jurés devroit se contenter des dépositions écrites « Il aurait pu devenr un excelle.it légionnaire, se muvient un officler. Il était déjà parmi les meil-

Bâtonnier. en 1976, de l'ordre des avocats du barreau de Bastla, qui, devant les passions provoquées par la mort des deux bergers de Bustanico, s'était volontairement commis pour défendre cet accusé indésirable, Mº Nicolas Trani aura beau envisager la responsabilité du bureau de recrutement d'Aubagne, il aura beau expliquer que la légion étranrère ne devait pas engager « ce garcon trop fragile sans tests médicaux sérieux » ou affirmer one «la moindre enquête aurait révélé les antécédents psychoputhiques et les tentatives de suicide de Ludwig », rien n'y fera, la légion ne sera pas mise au banc des accusés.

femmes noires et les derniers commes de la famille des victimes réclamait réparation, indifférent aux circonstances et au passé du déserteur. Les visages des Ruggieri n'ont exprimé, durant toute cette journée d'audience, que l'attente fervente d'une justice d'honneur. Le clan n'a pas bougé de son banc, figé dans sa dignité muette. Connus parfois des habitants de Bustanico ou des parents des bergers, les jurés n'avaient qu'à tourner la tête vers la saile pour lire au fond des yeux l'exi-gence d'un châtiment. Le jury a snivi les réquisitions de l'avocat général en condamnant l'accusé à la peine de réclusion à perpétuité. Il a compris Me Agostini qui demandait que soit lavé l'affront fait par « ce jeune homme venu d'Allemagne qui a apporté la mort dans les montagnes cor-

« tradition d'accuell des bergers » souillée par ce meurtre. Il n'a voulu retenir que la disparition de « la maison centenaire des Ruggieri que la nature allait re-

COUUTIT >. RI faut être insulaire nour comprendre la justice corse ». expliquait après le verdict un habitant de Corte qui avait souhaité une condamnation à mort mais qui se déclarait se satisfaire de la peine prononcée. La velle cette « justice corse » avait jugé différemment. Les mêmes jurés de cette même cour d'assises avaient acquitté un homme reconnu coupable d'avoir tué un parent, dans une affaire d'héritage, alors que le même avocat générai avalt requis une peine de quinze années de réclusion. « Mais là, c'était une histoire enire Corses », comentait-on, alors que le car de polire ramenalent vers minuit. Wolfgang Ludwig. le déserteur allemand, vers sa

PHILIPPE BOGGIO.

#### A la Cour de cassation

#### LE LEADER INDÉPENDANTISTE CHARLIE CHING SERA JUGÉ A PAPEETE

C'est bien la cour criminelle de autre juridiction qui devra juger prochainement M. Charlie Ching, leader et secrétaire général du parti politique indépendantiste tahitien « Te Tasta Tahiti Tiama », ainsi que six autres membres du groupe d'action accasés de s'être livrés à des vois d'armes. de matériel et d'explosifs puis à des actes violents, allant de l'attentat par explosif contre l'hôtel des Postes jusqu'au meurtre, commis le 26 août 1977, de Pierre d'Anglejan-Chatillon, directeur de la société L'Air liquide pour l'Extreme-Orient. La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Pierre Palvre a, en effet, rejeté, mercredi 6 décembre, la requête en suspicion légitime dont elle avait été saisie par Me Lyon-Caen et Waquet au nom de MM Charlie Ching, Guy Taero, Prosper Faana (tous trois poursuivis pour association de malfaiteurs) et de MM. Viriamu Tauira et Roland Tefana (tous deux poursuivis pour association de malfaiteurs, vols, tentative de destruction d'édifice par explosif, tentative d'assassinat, violences et voies de fait et assassinat comme MM. Marcel et Jones Tahutini qui, eux, n'avaient pas formé de requête).

#### UNE MISE AU POINT DU CONSEIL SUPÉRIEUR DU NOTARIAT

Après la parution, dans le Monde consacré aux poursuites engagées contre un certain nombre de notaires par M. Emmanuel Tulle de Villefranche, qui conteste la jaçon dont a été géré l'important suristre créé par les escroqueries de Jean-Pierre Delarue, ancire notaire à Pantin, le Consell supérieur du notariat nous fait ps Mérogis ont fait parvenir un venir la mise au point suivante : c 98,04 % des preteurs victimes lequel ils « dénoncent cet acte du sinistre Delarue ont été remodieux comme une propocation ou bourses au moyen du rachat de l'œuvre d'un jou, et affirment leurs créances par la profession a fait l'objet d'une proposition que a queun de nos compatrioles | notariale. M. Talle de Villefranche ne cederait à une telle escalade n'a famais fait partie des préteurs, mais bien au contraire a été un emprunteur qui n's pu tenir ses engagements. Le domaine de Villarceaux constituait le gage dant les élections législatives des prêteurs, et c'est pour cette raison qu'il a été vendu judiciairement. Sa valeur représentait la garantie des créanciers.

[Contrairement à ce que nous écrivions dans notre article du le décembre, sur la foi des indications données à l'ancience, l'ensemble des prêts contractés par M. Tulle de Villefranche auprès de onze notaires atteignant le montant total de 22,8 millions de francs, dont 14.3 millions par l'intermédiaire du seul Jean-Pierre Delarue.]

# FAITS ET JUGEMENTS

#### Me Pelletier suspendu pour deux mois.

a assigné, mardi 5 décembre, devant le tribunal de grande ins-M. Jean-Louis Pelletier vient tance de Nice, M. Jean-Maurice de se voir infliger, par la première chambre de la cour d'appel de Paris, une sanction disciplinaire de deux mois de Agnelet à qui il réclame la restitution de 2 400 000 francs qu'il avait verses à Agnès Leroux pour prix de la cession de ses parts dans la société du Palais de la suspension. Cette mesure est la conséquence de l'appel du parquet général après la décision de Mediterranée et dans celle du Palais vénitien, propriétaire des murs (le Monde du 11 octobre et blame prise à l'encontre de M' Pelletier par le conseil de l'ordre. Cette première sanction gyzit été motirée par l'attitude Dans l'attente de la dissolution de la Société Renée Leroux letier lorsqu'il entreprit de prou-(R.L.R.), cette somme, represenver que sa cliente, Martine Willotant 80 % du prix convenu quet avait été condamnée à dix (3 millions), avait été confiée à a s de réclusion criminelle par l'ancien avocat et ami d'Agnès

suite d'une mauvaise information

des jurés qui avalent cru à la

confusion de deux peines de cinq

ans (le Monde du 22 décem-

L'affaire Levavasseur : quatrième inculpation.

Le président de l'Association interprofessionnelle pour le logement (A.L.) de Marsannay-la-Côte (Côte-d'Or), M. Pierre Laurent, a été inculpé, mercredi 6 décembre, d'abus de confiance aggravée, d'escroqueries et d'infraction à la loi de 1968 sur les sociétés commerciales par M. Alain Maureille, juge d'instruction à Dijon, M. Laurent, laissé en liberté, a été placé sous contrôle

Il s'agit - ià de la quatrième inculpation dans le cadre de l'«affaire Levavasseur», qui a éclate à Dijon, le 15 novembre dernier (le Monde des 18, 19-20 et 28 novembre). M. Robert Levavasseur avait été inculpé et incarcéré d'abus de confiance et d'escroqueries le 15 novembre.

18, bd Haussmann

Un troisième fonctionnaire de police suspendu

à Marseille.

L'instruction ouverte après Tarrestation d'Antoine Ruccione et Jean-Jacques Lerique (le Monde des 30 novembre et 6 décembre), deux fonctionnaires de la C.R.S. 54 de Marsellle, a débouché sur la suspension immédiate d'un troisième policier dont l'identité n'a pas été révélée. Il s'agit d'un ami du meurtrier présumé du postier de La Valentine qui semble avoir joué un rôle de « conseiller technique » dans un projet de hold-up contre l'agence du Crédit agricole de Rians (Var). Ce a troislème homme » avait fait son temps dans les C.R.S. avant d'être intégré cette année comme gardlen de la paix à la 2º compagnie d'intervention du corps urbain de Marsellle. Le gardien de la paix de radiation à vie des cadres de la police. — (Corresp.)

M. Alain Ayache, directeur de l'hebdomadaire e le Meilleur », au cours de la campagne précéa été condamné, mercredi 6 décembre, par le tribunal de grande instance de Toulouse, à 10 000 F d'amende pour diffamation à l'encontre de M. Alain Savary. député socialiste de la Haute-Garonne et ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères pour les affaires marocaines et tunisiennes (du 1er février au 3 novembre 1956) dans un gouvernement de M. Guy Mollet. C'est à l'ancien secrétaire d'Etat que le Meilleur s'était attaqué

#### Selon la police, l'auteur de l'attentat du B.H.Y. serait un déséquilibré.

ses ». Il s'est ému à la fin d'une

Le parquet du tribunal de Paris a ouvert mercredi 6 décembre me information contre X. pour destruction volontaire d'édifice par substances explosives après l'attentat, le 2 décembre, au B.H.V. (le Monde du 5 décembre). Le dossier a été confié à M. Guy Joly, juge d'instruction. Sien ju un nomme se disant porte-parole du P.L.B. (Front de libération de la Bretagne) ait affirmé que la bombe avait été déposée par un membre de cette organisation et maigré de nou-

velles revendications parvenues lundi 4 décembre dans les services de police, les enquêteurs convaincus que l'attentat a ete commis par un déséquilibre Les détenus politiques bretons incarcerés à la prison de Fleurycommunique à la presse, dans de la violence meuririère ».

dans son numéro du 9 mars 1978 Dans un article anonyme, l'hebdomadaire avait affirme que M. Alain Savary était le gendre - ce qui était faux - de l M. Henri Borgeaud, gros propriétaire terrien en Algérie, et qu'il lui avait fourni, lors de son passage au gouvernement, des renseignements d'ordre écono-. mique et politique M. Alain Sayary a obtenu le franc symbolique de dommages et intérêts qu'il demandalt. — (Corresp.)



#### CONSEIL DES MINISTRES

# Un programme de cinq ans pour l'informatisation de la société

M. André Giraud, ministre de l'industrie, et MM. Pierre Aigrain et Norbert Segard. respectivement secrétaires d'Etat à la recherche et aux P.T.T., ont présenté le 6 décembre, au cours d'une conférence de presse, les mesures pour le développement des applications de l'informatique dans la société française qui avaient été adoptées le matin en conseil des ministres. Ce programme quinquennal d'informatisation avait été arrêté le jeudi 30 novembre, à l'occasion d'un conseil restreint, réuni à l'Elysée sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing (-le Monde - des 1" et 2 décembre).

est condamné

THE PART NOT

Ber and the second

Britische Geraffe Ger

deux bergen

Diverses études vont être engagées par le ministère du travail, le ministère de l'industrie, et d'autres administrations. Il s'agira notam-ment d'étudier l'influence de l'informatique sur les conditions de travail et d'élaborer un dispositif d'initiation des cadres et techniciens de l'industrie à l'utilisation des micro-proces-

Le ministère de l'industrie gérera un crédit

annuel de 450 millions de francs (2,25 milliards en cinq ans). Ces crédits incitatifs auront de multiples applications. Ils seront utilisés pour la diffusion de l'informatique dans l'enseignement (achat des dix mille micro-ordinateurs pour les établissements secondaires), dans les P.M.E. et l'industrie. La généralisation des systèmes de conception assistée par ordinateur (C.A.O.) sera encouragée, l'objectif étant de passer, en cinq ans, de cent à deux mille sys-tèmes installés dans l'industrie française.

Le développement d'expériences de systèmes électroniques de paiement, des banques de données, la bureautique, recevront leur part de crédits. Une partie de l'argent public sera ausi utilisée pour tenter de reconstituer un potentiel industriel dans le secteur des périphériques magnétiques et des réseaux en temps partage. Enfin, les grands utilisateurs du secteur public pourront, semble-t-il, bénésicier de ces crédits pour sinancer les modifications de leurs programmes et logiciels en cas de changement de constructeur.

#### Les enseignants ont bien accueilli les ordinateurs

Depuis plus de quinze ans, on annonce une révolution de la pédagogie sous l'effet des ordinateurs. Aujourd'hui, la mise au point des « micro » ordinateurs apparaît, aux yeux du gouverne-ment, comme la possibilité de faire franchir à l'informatique les murs de l'école et les barrières psychologiques. Pour le ministère de l'éducation, ce n'est pas une nouveaute : 11 y a huit ans qu'est en cours, dans l'enseignement secondaire, une experience d'utilisation pédagogique de l'informatique. Le bilan n'en est pas encore fait, mais, déja, son intérêt et

ses limites apparaissent. Ceux qui révaient de remplacer les enseignants par des machines en ont été pour leurs frais. L'enseignement ne se résume pas à l'acquisition des connaissances et la nécessité de la relation pédagogique entre le maître et l'élève, entre l'enseignant et le groupe, est l'une des dimensions essentielles de l'éducation, Chacun écartant, aujourd'hui, la perspective d'un enseignement machinal, un autre écuell se profile qui consisterait à concevoir l'informatique dans les lycées comme un simple « gadget » ayant pour but de sensibiliser, sans plus, les futurs citoyens à l'existence de ces machines afin qu'ils ne les redoulent pas. Les expériences en cours montrent que l'utilisation pédagogique de l'informatique doit etre précisément dosée. En 1970,

le ministère de l'éducation nationale avait entrepris de former des maîtres du second cycle du second degré (lycées et lycées techniques) au maniement des ordinateurs. Cette action, qui durait un an pour chaque intéressé, et qui a conduit de 1970 à 1975-76, à la formation de cinq cent trente enseignants de toutes disciplines, a montré que les blocages psychologiques ou les préjuges du monde enseignant étaient moins grands qu'on ne pouvait le redouter. Chaque année, pour un peu moins de cent places disponibles, il y avait eu un millier de candidats. Cenx-ci étalent en majorité des scientifiques (un tiers de mathématiciens), mais on a compté, aussi, beaucoup d'historiens, de littéraires, de linguistes, etc. Ex outre, on a observé un phédomène de boule de neige : les énseignants formés formant à leur tour des collègues. Quand minombre suffisant de professeurs eurent été formés, des ordinateurs ont été installés dans les lycées. Il s'est agi de machines

Mitra 15 (CII) et T 1800 (Télémécanique). Depuis 1972, cinquante-huit lycées ont été équipes de ces « mini » ordinateurs ainsi que, dans chaque cas, de huit consoles de visualisation et d'un télétype. L'utilisation de ces appareils par les enseignants formes fait l'objet d'une observation de la part d'une équipe de recherche de l'Institut national de la recherche pédagogique (I.N.R.P.) et sous le contrôle de la direction des lycées du ministère de l'éducation. On estime que, dans les établissements

#### DEFENSE

M. CAUCHIE DIRIGERA LA SEC-TION « ARMEMENT » DE LA

Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-Adaté 24-25 septembre). Mais, en credi 6 décembre 1978 a approuvé 1981. Atlas-Centaur sera un vieux les promotions et nominatione sulvantes:

● ARMEMENT. — Est mis à le : disposition du ministre de affaires étrangères, pour occuper les fonctions de chef de la sect tion armement à la délégation de la France au conseil de l'Atlan tique nord, l'ingénieur général de première classe Mar. Cauchie. — Est chargé des fonctions de sous-directeur de la formation et des affaires sociales à la direction aes personnels civils l'ingénient général de deuxième classe Ghy

de deuxième classe l'ingénieur en chef Jean Guilleminet

concernés, un maître sur cinq utilise l'ordinateur. L'évaluation de l'expérience est en cours et il avait été prévu de remettre un rapport final sur ce sujet au cours de l'année 1980. En attendant ces conclusions, le ministère, compte tenu de l'anstérité budgétaire, avait renonce à partir de 1976, à former de nouveaux enseignants ainsi qu'à acquerir de nouveaux matériels.

si le passage de l'une à l'autre responsables de l'opération au ministère avaient prévu cette étape technologique, mais les décisions gouvernementales vont les conduire à accelerer le processus (1). Selon eux, rien ne permet de dire si oui ou non les programmes mis au point depuis six ans pourront être intégralement utilisés avec le nouveau materiel

Il y a deux manières, fait-on observer, de concevoir l'utilisation de l'ordinateur. S'il s'agit seulement de « sensibiliser » les élèves en leur montrant des machines, l'opération n'aura pas une très grande portée. S'il s'agit, au contraire, d'intégrer l'utilisation des machines à l'enseignement dans une discipline donnée.

de la transformer en outil pédagogique d'appoint s'insérant dans un processus de formation, les recherches en cours n'indiquent pas encore si les « micro » ordinateurs le permettront aussi alsément que leurs ainés. La question se pose notamment en ce qui concerne l'enseignement des lan-

Le ministère de l'éducation avait du, à partir de 1976, limiter Le gouvernement voudrait, au- ses ambitions pour des raisons jourd'hui, doter un grand nombres budgétaires importantes. Le budd'établissements de « micro » ordi- get de 1979, en tout cas, ne les nateurs. L'expérience en cours contient pas. Et le conseil des étant faite sur des machines de ministres du 6 décembre est resté la génération des « mini » ordi- discret sur cet aspect du vaste nateurs, il est trop tôt pour savoir « programme » qu'il annonce. Or le cout de l'opération n'est pas permettra la même utilisation. Les négligeable si l'on se souvient qu'il s'agirait, dans le meilleur des cas d'équiper les deux mille cinq cents établissements publics du second cycle. A ce coût s'ajoutent les frais de formation des enseignants (détachés pendant un an), les heures de décharge de service consentis aux maîtres qui utilisent l'informatique (pour leur permettre de mettre au point les programmes) et la maintenance

du matériel BRUNO FRAPPAT.

(1) L'expérience conduite actuellement l'est sur des apperelle qui ont couté chacun environ 400 000 F. Les e micro a ordinateurs présentant un intérés pédagogique sont d'un prix beaucoup moins élevé : de 15 000 à 50 000 F selon leurs capa-

# La Confédération des syndicats médicaux fête son cinquantième anniversaire

Le second souffle

«Le guide le plus sûr du syndicalisme est celui qui marque notre vocation la recherche de la santé publique», déclarait en 1954, lors du vingt - cinquième anniversaire de la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.), son président d'alors, le docteur Paul Cibrie. Le thème choisi le jeudi 7 décembre pour les cérémonies du cinquantième anniversaire de la C.S.M.F. auxquelles participait notamment M. Raymond Barre: « La responsabilité du médecin», reflète par son caractère gené-

En deux étapes, 1960 et 1971, la C.S.M.F. a marqué sa volonte de participer à une économie médicale concertée grâce à la politique de convention menée avec les caisses d'assurance-maladle. Le syndicalisme médical renonçait, définitivement, à se battre pour défendre la liberté quasi totale, pour le médecin, de fixer ses honoraires; bataille qu'il avait soutenue jusqu'en 1960, non sans un certain succès. Ce choix ne se fit pas sans déchirements : en fit pas sans déchirements: en 1961 constituait un syndicat dissident minoritaire hostile au conventionnement, l'Union syndicale des médecins de France devenue la Fédération des médecins de France (F.M.F.) en 1968 (1). Le consel l'ordre des médecins, par de nombreuses mises en garde de son président, le professeur Lortat-Jacob, devait s'opposer également à la convention. L'histoire a donné raison à la C.S.M.F.

sont conventionnés. Pendant longtemps, la convention a répondu à la double ambition des médecins confédérés un meilleur accès des usagers à au système de soins, une défense négociée des intérêts de la profession au moment des échéances tarifaires

aujourd'hui, 98 % des médecins

La morosifé confédérés sont aujourd'hui, sinon découragés, du moins amers. La hypothèque notamment par une augmentation considérable de leurs frais professionnels. En effet, à l'exception des deux dernières années où la progression de leurs bénéfices semble avoir été inférieure à l'indice des prix, leur pouvoir d'achat s'est simplement maintenu sauf en 1975, année

de Paris, qui parle en termes de

a rapport de force v, a rupture v,

« mobilisation » et la tentative

d'un repli catégoriel existe cer-

tainement à la base. Cet état

d'esprit nouveau se traduit, en

tout cas, depuis quelque temps par une érosion des effectifs de

la Confédération, sorte tout de

même de quelque vingt-cinq mille

membres, et qui groupe, en Seine-

Maritime ou en Ille-et-Vilaine

par exemple, près de 50 % des

médecins libéraux. Ainsi, dans le

département du Val-de-Marne, en

C.S.M.F. sont passés de six cents

à quatre cents praticlens. Les

groupe et des médecins salariés

reconnaissent ces difficultés de

recrutement, notamment chez les

Le coût de la cotisation (700 F

par an) et l'engagement récent

de certains dans des actions plus

ponctuelles comme les amirales

de formation continue, voulves

d'ailleurs par la C.S.M.F., n'expli-

quent pas, à eux seuls, cette rela-

Des atouts pour l'avenir

deux ans, les effectifs de

responsables de la médecine

faste (2). sociale, devalent réslèchir avec eux sur le système de santé à ral la préoccupation permavenir. Pour les médecins, les syndicats ouvriers paraissent tentés nente d'éviter la tentation du corporatisme, toujours présente par une médecine socialisée. pour un syndicat catégoriel. le patronat semble favorable à

un renforcement excessif du contrôle de l'activité médicale. Le conflit, en 1976, au moment du renouvellement de la convention entre let caisses et la C.S.M.F. à propos de l'article 18 de la convention, qui prévoyait la création d'une médecine de caisse, financés par la Sécurité sociale (centres de santé), témoigne de ces divergences. Ainsi, le médecin consédéré de 1978, décu de ce manque de perspective, inquiet de l'évolution de la démographie médicale, indigné de l'image de « notable nanti » que lui renvole l'opinion, est morose. Il est quelquefois tenté par des actions plus dures, comme des grèves de soins ou des grèves administratives, évoquées par le docteur Jean Bernard, président de l'Union des jeunes medecins

Pourtant, malgré ces succès la grande majorité des médecins

convention n'a pas répondu à leur des pouvoirs publics sur le plan attente. Leur niveau de vie, technique. L'organisation prodisent-ils, baisse régulièrement, chaine dans la France entlère de séminaires de réflexion sur le sys-tème de santé français témoigne de l'originalité des méthodes de réflexion de cette confédération. Homogénéité, autorité, compé-tence : la C.S.M.F. n'est pas dépourvue de movens pour affron-ter la difficile conjoncture actuelle. Encore faudrait-il que les syndicats départementaux rendent et à la formation des étudiants par des stages auprès des prati-

#### Somnolence et renouveau

Or l'activité souvent somnolente de nombreux syndicats departementaux, qui se contentent d'une réunion tous les deux mois d'un bureau de dix personnes, constitue actuellement la principale faiblesse de cette organisation. En outre, la division syndicale, notamment dans la region parisienne et la région Rhone-Alpes, où la F.M.F. est très représentée, nuit aussi quelque peu à l'efficacité du syndicalisme me-

Li existe pourtant à la base des médecins très actifs. Ainsi a Rouen, les initiatives se sont multipliées. Au moment de l'installation des jeunes médecins et même au cours de leurs études. le syndicat, en liaison avec le secrétariat de l'université, les informe sur leurs conditions futures d'exercice. Les médecins de la C.S.M.F. participent également à des grandes campagnes d'éducation sanitaire, ainsi qu'à l'organisation des urgences, qui est, à Rouen, une des plus efficaces en France. Enfin, le syndicat voudrait, en liaison avec les caisses de Sécurité sociale, développer des études sur l'absentéisme, comme l'a fait récemment le syndicat

comme celles de Rouen, des contacts avec les organisations d'usagers, menées récemment avec la C.G.T. et la C.F.D.T., des rencontres avec les autres professions de santé : ce sont les signes du renouveau, tel, en tout cas, que le désirent les instances confédérales. Les obstacles sur cette voie sont nombreux : le fatalisme de beaucoup la tentation du repliement, l'individualisme traditionnel

Le syndicalisme médical, pourtant, ne peut plus se contenter d'être simplement un syndicalisme de notables : les problèmes de sous-emploi et de baisse du pouvoir d'achat, qui se posent aux médecins de manière tout à fait nouvelle, mettent précisément en La Confédération, âgée de cin- cause ce statut de privilégié. Les quante ans, se doit de retrouver échéances sont proches : la cause ce statut de privilégie. Les un deuxième souffle. Elle ne convention qui explre le 1er mai manque pas, en ce sens, d'atouts. 1980 doit être renouvelée pour Tout d'abord, son homogénéité: les années 1980 - 1985, qui connais tront l'afflux de plusieurs milliers de jeunes médecins suppléen son sein, est représentative de mentaires, ce qui suppose un

Si le changement devait n'être tesse « la jamille confédérale » voulu et manifesté que par une réunit à la fois des syndicats dé- poignée de dirigeants, le rapport de force seralt défavorable aux decins de base, et les quatre mèdecins. La profession médicale grands syndicats verticaux de ne manquerait pas, alors, d'en spécialistes, de généralistes, de subir, pour longtemps, les dangemédecins salariés, de médecins de reuses conséquences, alors qu'elle groupe. Comme dans toutes les a permis, par la clairvoyance de familles, il existe des différences ses animateurs, l'organisation d'un système de santé unique au monde, où se trouvent concillés la nécessité de la participation socio-économique et le respect des grands principes de la médecine libérale

(1) La Fédération Les médecins

de France groupe 30 à 40 % des mêde-

cins syndiqués ; elle est influente

surtout dans les grandes aggloméra-

tions et dans les Pays de la Loire.

Depuis son ralliement à la conven-

NICOLAS BEAU.

tion en 1971, elle ne se distingue plus vraiment sur le plan idéologique de la C.S.M.F. Simplement, des différences de sensibilité subsistent, les médecins de la F.M.F. semblant plus volontiers se réclamer d'un conservatisme de bon ton. (2) Selon une étude du Centre d'étude des revenus et des coûls (CERC), contestée par la C.S.M.F. (\* le Monde » du 3 mai 1977), le revenu net, après déduction des frais. s'est accru, de 1971 à 1976, de 66 à 67 pour les généralistes et de 22 à 23 % pour les spécialistes alors que le coût de la vie a augmenté de 57 %. En falt, il s'agit de moyennes, et s'il est exact que le pouvoir d'achat s'est dégradé pour les spécialistes (encore que leur revenu se situe à un niveau très élevé : environ 18 750 francs par mois et en moyenne en 1976!, le pouvoir d'achat a évolué de façon très variable, chez les généralistes, en fonction de leur âge et des modalités d'exercice. Selon les déclarations au fisc, le bénéfice moyen en 1976 variait pour les généralistes de 65 720 à 155 180 francs, pour les spécialistes medicaux de 62 440 P & 186 840, pour les chirurgiens de 58 300 à 246 790 F. (3) Les • Groupes initiative et responsabilité » sont des structures de réflexion et de coordination, créés officiellement, en mars 1977, par M. Michel Debatisse, président de la Fédération nationale des syndicate d'exploitants agricoles. M. Léon Gingembre président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises. M. Francis Combe, président de l'Assemblée permanente des chambres de métiers, M. Yvan Charpentié, président de la Confédé-

ration générale des cadres, et le

# SCIENCES

# RÉUNI JA WASHINGTON

# Le conseil des gouverneurs d'Intelsat doit décider du chaix d'un lanceur pour ses prochains satellites

Le constil des gouverneurs d'Intelsa**tio**rganisation international communications par satelite, se reunit du 7 au 14 décembre à Washington. A son Frdre du jour, une auestical technique et commerciale qui est cependant d'une France importance politique : l'achat des lanceurs fui mettront en orbite les prochains satellites de l'organisation, ceux de la série Intelsat-5.

Le choix est fait depuis long-

temps pour les quatre premiers. Ils seront mis en orbite par des fusées átlas-Centaur américaines. Mals pour les trois derniers, à lancer à partir du début 1968, la concurrence est sévère entre la fusée européenne Ariane et la navette spatiale américaine. Les Etats-Unis ont joui d'un monopole absolu en matière de lancements commerciaux. Ils ne voient pas d'un bon œil paraître un concurrent européen. Mais les pays membres de l'Agence spatiale européenne sont justement bien décidés à briser ce monopole. A l'heure du choix, ni Ariane ni la navette ne sont opérationnelles. Les gouverneurs doivent Laire un saut dans l'inconnu. En eptembre dernier, ils ont rejeté DE L'ATLANTIQUE- Sine suggestion de la NASA qui proposait d'attribuer les trois lanscements à la navette, et proposait Moeux Atlas - Centaur en secours Sur les proposition de M. Yvon pour le cas où la navette ne serait pas disponible à temps (le Monde

> Intelsat seralent les derniers tirs. Edité par la S.A.R.L. le Monde. Géranis : facques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvageot.

> lanceur, dont les lancements

du « Monde » (1) PARIS-1X-

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

On peut être craintif sur la fiabilité d'une fin de série. Surtout, le coût s'est élevé : le prix d'un lancement par Atlas-Centaur est très supérieur à celui d'un lancement par Ariane ou par la

Aussi les gouverneurs repoussèrent-ils leur décision à décembre, qui est la date limite : à plus attendre, les lancements des derniers Inteksat-5 ne pourralent se faire à temps. Les décisions des gouverneurs

sont habituellement prises par

consensus général. Si un vote doit avoir lieu, la majorité des deux tiers est requise. Or les Etats-Unis ont 25 % des voix, et peuvent facilement trouver des alliés. Les voix cumulées des pays européens approchent aussi le tiers bloquant. Un compromis semble donc indispensable. Il aurait été mis au point par certains gouverneurs entre les deux réunions. D'après la revue américaine Aviation Week, deux lancements seraient attribués à la navette. l'un d'eux pouvant être assuré par un Atlas-Centaur si la navette n'est pas prête à temps. Un lancement lrait à Arlane, et éventuellement un second - les trois lancements prévus pouvant devenir quatre s'il est nécessaire de lancer un satellite supplémentaire pour remplacer un exemplaire défaillant.

Une réussite et un échec L'adoption d'un compromis de

ce type parait vraisembiable, d'autant que les trois mois écoulés depuis septembre n'ont pas clarifié la situation des lanceurs. Ariane avait des ennuis avec les cols de tuyères du premier étage, qui ne résistaient pas aux vibrations. Le remplacement du graphite, matériau constitutif des cols, par une résine à base de silice, a réglé le problème comme vient de le montrer un essai rénssi : mardi 5 décembre, au banc de Vernon, les quatre moteurs du premier étage ont fonctionné simultanément pendant s'est produite à l'allumage. La riale. »

cause n'en est pas encore claire, d'autant que le même étage avait blen fonctionné un mois plus tôt. Cet accident pourrait éventuellement retarder le premier vol de l'été 1979, mais ne devrait pas avoir de conséquences à plus long

Pour la navette aussi, incertitudes demeurent. La date du premier vol a dėja reculė de mars à juin, puis à fin septembre 1979. L'objectif officieux est en fait de ne pas dépasser le 31 décembre 1979; le pari n'est pas encore gagné.

Les gouverneurs d'Intelsat vont aussi discuter de communications maritimes. Les trois satellites Marisat doivent être remplacés. Les trois derniers Intelsat pourraient être munis de répondeurs spécialisés pour les communications avec les navires, et constituer, avec trols satellites Marecs construits par l'Agence spatiale européenne, un système de remplacement. Là aussi le débat cache une option politique : il s'agit de remplacer un système purement américain, et option possible est de maintenir ce système, jusqu'à ce que l'organisation internationale Inmarsat, pendant maritime d'Intelsat. puisse prendre la relève au milieu de la prochaine décennle.

MAURICE ARYONNY.

● Les essais nucléaires Polynėsie. - M. John Teariki, président de l'Assemblée territoriale de Polynèsie française, a evoqué, mercredi 6 décembre, les risques qu'entraineralent, selon lui, les tirs auxquels le Centre d'expérimentations du Pacifique et le Commissariat à l'énergie atomique envisagent de procéder à Mururos, dans des pults forés au fond du lagon, sous 30 mètres

M. Teariki a souligné : « Il aux GIR (Groupes initiative et m'apparait nécessaire que la direction du CEP et le ministère l'intérieur de la CSMF, de la défense nationale soient méflance de certains. cent quarante - trois se con des, informes de noire inquietude et Ensin, la présence au slège épuisant le combustible des réser- de l'inquiétude de la population voirs. Mais, une semaine plus tôt, et qu'ils apportent toutes préciun essai du trolsième étage s'est sions de nature à renseigner les moins bien passé: une explosion membres de l'Assemblée territo-

la C.S.M.F., à l'exception des médecins hospitaliers, peu nombreux l'ensemble du corps médical fran- effort prospectif. cais. Ce qu'on appelle avec juspartementaux, associant les méde sensibilité, mais aussi une vo-

tive désaffection.

lonté de vivre ensemble, affirmée avec force. Les médeclas de Protection maternelle et infantile (P.M.L) ou les médecins scolaires peuvent être inquiets quelquefois de la volonté des omnipraticiens de développer leur rôle de prêvention. Généralistes et spécialistes portent des appréciations différentes sur le droit à dépassement aul permet à près de dix mille des solvante mille praticiens liberaux (dont huit mille spécialistes) de tionnels. Mais il existe un com-

ne pas sulvre les tarifs convenmun accord chez tous les médeclns confédèrés pour préférer débattre de ces divergences, même avec vigueur, au sein du conseil confédéral plutôt que sur la place publique. La réforme des statuts. l'année dernière, devait préciser que la C.S.M.F. défendait « toutes les formes d'exercice de la méde-Deuxième atout : la personnalité du docteur Jacques Monier, président de la C.S.M.F. depuis 1960, esprit ouvert, médecin humaniste, et fin politique, qui

constitue la synthèse vivante et peu contestée des dissérentes sensibilités de la Confédération. Ses talents d'orateur et ses frèquents déplacements en province lui permettent de conserver un bon contact avec les médecins de base. Sa réélection en 1979 ne semble pas susciter d'opposition majeure, même si sa participation depuis 1977, « à titre personnel » responsabilité) (3) a suscité

équipe compétente et homogène d'une quarantaine de personnes falt de cette organisation un un interlocuteur valable auprès

#### Naissances

- M. et Mme Jacques Délas ont la joie d'annoncer la naissance de leur petits-fille, Aurelia,

chez Jean-Louis et Joëlle BLOUIN. Bordeaux, le 29 novembre 1978.

#### Moriages

Dominique JULIA et Alain de TONNAC de VILLENEUVE sont heureux de faire part de leur mariage, qui a en lieu dans la plus stricte intimité, 22, rue d'Assas, Paris.

Décès

- M. et Mme Pierre Julien, leurs enfants et petits-enfants. M. et Mme Jacques Michel, Les familles Siboid, Salifer, Veyrune, Blanc, Roser, Pellet, Battesti, ont la tristesse de faire part du décès de Mme Sylvestre BATTESTL

survenu à son domicile, le 6 décem-Les obséques auront lleu vendredi 8 décembre 1978 à l'église Saint-Michel, Marsellle (5-).

née Marie-Louise Veyrune.

NI fleurs ni couronnes. 40, rue Terrusse, 13005 Marseille. 90, rue d'Assas, 75006 Paris.

- Corrèze - Paris. Mme Henri Benassy. M. et Mme François Moury. Miles Dominique et Catherine Benassy.

Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès du docteur Henri BENASSY, conseiller général de la Corrèze.

maire de Corrèze. officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, couronne d'or de la Société d'encouragement au blen

du Limousin.

médaille d'honneur des sapeurs-pompiers, survenu le 2 décembre 1978 à l'age de solvante-quatre ans, muni des sacrements de l'Eglise. Les obsèques ont eu lieu 4 décembre 1978 en l'église parois-

siale de Corrèze. [Quatre mille personnes ont assisté aux obsèques de Henri Benassy, qui. en dehors de sa carrière politique rappelée dans e le Monde » du 5 décembre, étalt un homme de

cœur et de dévouement.] - On nous prie de faire part du décès de M. René CHANTEREAU, survenu le 2 décembre 1978.

Monaco (principauté), dans sa quatre-vingt-dix-septleme année. De la part de : Mme René Chantereau, son épouse. M. et Mme Bernard Gobet. ses enfants,

M. Thierry Gobet, M. Arnaud Gobet. ses pelits-enfants. Et de toute la famille. Les obséques et l'inhumation ont été célébrées à Monaco (principauté), dans l'intimité familiale.

Le préseat avis tient lieu de faire-

-- Le consel! d'administration La direction. Et le personnel du laboratoire Innothera-Chantereau. ont le regret de faire part du décès M. René CHANTERRAU,

fondateur de l'entreprise.

- La Société, des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique a le regret de faire part du décès de M. Jacques DANTEL-NORMAN. chevalier de la Légion d'honneur. chevaller dans l'ordre des Arts et Lettres, membre

vice-président d'honneur de la Société mutualiste de la SACEM. président d'honneur de l'Amicale des allocataires de la SACEM.

de la SACEML

survenu le 5 décembre 1978, à l'âge de soixante-dix-sept ans. Le service religieux sera célébré vandredi 8 décembra 1978, à 13 h. 45, en l'église Saint-Philippe du Roule, 154, faubourg Saint-Honoré, Paris (8º), où l'on se réunira,

225. avenue Charles-de-Gaulle. 92521 Neuilly-sur-Selne. Cedex.

- M. et Mme Peter W. Stroh et leure enfants. Mme Ronald Neve et ses enfants. M. René Goblot et ses enfants. Mme Marcel Darcissac et ses enfants. M. et Mme Etlenne Holiard et leur

Mme Jacques Hollard enfants. Mme René Hollard et ses enfants. M. Albert Pelet et ses enfants. M. et Mme Jacques Fauguet-Lemaître et leur fille, M. et Mme Hubert Pauquet-Lemaître et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

#### Mme Pierre FAUQUET-LEMAITRE née Yvonne Hollard.

survenu le 2 décembre 1978, à Bouiogne-sur-Seine. Les obséques ont été célébrées dans l'intimité à Deauville le mardi 5 décembre 1978.

Tourgeville. le Mont-Casigny. Les Hauts-de-Deauville.

- M. et Mme Edmond Prézouls et leur famille ont la tristesse de faire part du décès de Mme veuve Emile FREZOULS. née Pauline Pierron. enselgnante en retraite.

Survenu à Strasbourg, le 3 décembre 1978, dans sa quatre - vingthuitlème année. Les obsèques out été célébrées à Valenciennes et l'inhumation a eu lieu au cimetière de Maulde (Nord). le 6 décembre. 8, rue de la Citadelle. 59300 Valenciannes. 27, rue de Lausanne,

67000 Strasbourg.

#### M. et Mme François Lemerle, Anniversaires Roch et Catherine Lemerie.

Inès et Bernard Noël.

Mme Jacques LEMERLE,

nee Rosa Mestre y Urbizu.

grand-mère, décédée dans la paix du

M. Bénico REVAH.

Les obséques auront lleu le ven-

On se réunira à la porte princi-

7. rue Robert-Le-Coin, 75016 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

Mme René Fillon et ses enfants.

Mme Claude Robert et ses enfants.

Les familles Robert, Balland et

ont la douleur de faire part du

M. Lucien ROBERT.

chevalier de la Légion d'honneur.

croix de guerre 1914-1918,

leur époux, père, grand - père et

parent, survenu la 5 décembre 1978,

à son domicile, à Paris (16e).

44, avenue du Président-Kennedy, à

brée le vendred: 8 décembre 1978, à

10 b. 30, en l'église Notre-Dame-de-

Grâce de Passy, 10. rue de l'Annon-ciation, Paris (16-), où l'on se

L'Inhumation aura lieu au cime-

Cet avis tlent lieu de faire-part,

44. avenue du Président-Kennedy,

18, rue de Bourgogne, 75007 Paris

— On nous pris d'annoncer l

docteur Jean TONNERY.

à La Roche-Posay (86270).

obséques ont eu lieu dans la plus

De la part de sa famille et de

M. Henri Corson, directeur

les adressent tous leurs remercle-

M. Andre LAFON.

M. Pierre NADAL. remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine.

— Très émus par les tonchants sentiments d'affection et d'amitié

qui leur ont été témolgnés à la

M. Jean N. LEVY

au moment de son décès.

Mme Jean N. Lévy, ses enfants et petits-enfants, remercient de tout

— Mme Marcel Reinhard, ses enfante et toute la famille, profon-dément touchés des marques d'af-fection et de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Jean-Jacques REINHARD, et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prient tous leurs parents et amis de trouver icl

l'expression de leurs sincères remer-

l, rue Moncey, Paris.

à l'occasion du décès de

Remerciements

médecin consultant

Conformément à sa volonté, ses

tière de Passy, dans le caveau de

La cérémonie religiouse sera célé-

l'age de quatre-vingt-onze ans.

pale du cimetière de Pantin-Parisien.

survenu le 6 décembre 1978.

- Mme Lucien Robert,

Mile Réjane Bodet.

dredi 8 décembre 1978.

sa quatre-vingt-negvième année.

lieu dans l'intimité familiale.

Bruno et Mathilde.

rappel à Dieu de

enfants.

enfants.

décès de

à 14 h 30.

Scheldlé.

décès de

reunira.

famille.

75016 Paris.

décès du docteur

stricte intimité.

ees ands.

mémoire de

clements.

3. square Farmann.

92100 Boulogne-sur-Seine.

- Pour que demeure vivant le ont la douleur de faire part du souvenir de Mme Elisabeth BUFNOIR. sa fille Hélène Rosebery souhaite qu'il lui soit dédiée une prière ou un instant de recueillement. leur mère, grand-mère et arrière-

30, rue de Montpensier. Paris (1er)

Seigneur, le 6 décembre 1978, dans Messes anniversaires Les obséques religieuses auront Cet avis tient lieu de faire-part - Pour le neuvième anniversaire

34. qual National, 92800 Puteaux. du décès de Eric TRUSSON. une pensée affectueuse est demandée — Mme Suzanne Revah. à tous ceux qui l'ont connu et aimé M. et Mme Isaac Revah et leurs an union avec la messe qui sera M. et Mme Isaac Sadal et le Versailles, le mardi 12 décembre, à 9 heures, chapelle du Saint-Sacreont la douleur de faire part du

Avis de messe

- Une messe de la présence et du souvenir sera célébrée pour Eveline Francois PERROUX-COSTE

le lundi 11 décembre 1978. à 12 h. 30. en in chapelle du couvent Saint-Dominique, 29. boulevard de Latour-Maubourg, Paris (7°). De la part de : François Perroux, M.-L. Coste, E.-S. Coste.

#### Offices religieux

- Oran, Toulon, Paris. Mme Sam Obadia, ses enfants. petits-enfants et sa famille remerclent bien vivement toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil lors du décès de leur très cher M. Sam OBADIA. et les prient de bien vouloir assister à l'office religieux qui aura lieu le jeudi 14 décembre, à 16 h, 45, au tempie Saint-Lazare, 18, rue Saint-Lazare Paris (9.).

#### Bienfaisance

- Mme Jacques Chirac a inanguré, jeudi 7 décembre, la vente annuelle de l'Association des Français libres, qui a lieu à la Maison de Radio-France, 116, avenus du Président - Kennedy. Cette vente, organisée au profit des œuvres sociales de l'Association, durera jusqu'au dimanche 10 décembre.

- Pour offrir un Noëi à des enfants défavorisés, des personnes agées démunies, la Fédération de Paris du Secours populaire français organise une grande kermesse-vente du Père Noël vert, samedi 9, dimanche 10 décembre, de 14 heures à 19 heures, 9, rue Froissart, Paris (3°). metro Saint-Sebastien-Proissart. Des dons pauvent être aussi adresses au C.C.P. 18999 99 X Paris.

#### Communications diverses

- Le Conseil national des femmes françaises et France-Amérique calégénéral, et le personnel de l'Office breront, le mardi 12 décembre, à national interprofessionnel des céréa-18 heures, dans les salons de France-Amérique, le trentième anniversaire ments aux personnes qui leur ont de la Déclaration des droits de témolgné des marques de sympathie l'homme. Mme Hélène Berthoz participera à cette célébration en essayant de transmettre le message de son oncle, le président Cassin.
prix Nobel de la paix. Elle fera
notamment écouter des enregistrements de conversations de Mrs. Roosevelt et du président Cassin, qui
datent de 1948. (Tél. : 331-28-05.) — Mme Pierre Nadal et ses enfants, profondément touchés des marques de sympathle qui leur ont été témol-gnées lors du décès de

- Jean-Marie Dunoyer signers son livre, & C.-P. Ramuz, peintre vaudois », réédité pour le centenaire de la naissance de Ramuz, les jeudi 7 et vendred! 8 décembre, de 17 heures à 20 heures, à la Galerie de Nane Stern, 25, avenue de Tourtale Paris (7º).

- Séminaire trimestriel de M. Léon Askenazi, du jeudi 7 au jeudi 14 décembre 1978, sur le thême : « Literrogation sur le sens de l'histoire

#### Visites et conférences

VENDREDI 8 DECEMBRE VISITES GUIDRES ET PROMENAvatoire, Mme Garnier-Ahlberg : « Les décors au Conservatoire de musique de Paris ». 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins.

Mme Meynlei : « Manufacture des Gobellns >. 15 h., 6. place Paul-Palnlevé. Mme Legregeols : « Les artisans du meuble ».

15 h., métro Bourse, Mme Oswald : « La Bourse de Paris ». 15 h., 107, rue de Rivoli. Mme Saint-Girons ; « Musée des arts décoratifs ». 15 h., 2, rue de Bellechasse. Mme Zujovic :« Les ordres de chevalerie au musée de la Légion d'honneur » (Caisse nationale des

monuments historiques), 15 h., métro Etlenne-Marcel « La Cour des miracles. La tour de Jen-sans-Peur, Les Hailes > (A travers Paris) 15 h., 45. Grand Palais : « Le Nain > (Mme Angot). 15 h. 65. boulevard Arago : Rencontre avec les artistes de la Cité fleudle > (Connaissante d'Ici et

Allieurs). 15 h. 7. place de Fontency - L'UNESCO > (Mme (Hager). 18 h., Grand Paleis : « Exposi-tion Le Nain » (Visiges de Paris).

CONFERENCES. - 14 h. 15, 21 rue Cassette : «Léonard de Vinct. (Arcus). 20 h. 15. II bis. rue Reppler « Le langue universe! de la Bhagavad Gita a (Loge Unie des Théosophes). 20 h. 30, 4. place Saint-Germain. des-Près : « L'Apocalypse, chemin intérieur » (Ecole internationale de la Rose Croiz d'Or).

20 h. 30, 20, rue Marsoulan,
M. Alphonse Tierou : « Le rôle initiatique, spirituel, mystique da masque dans la tradition africaine ». 7.7

S'il y a de la pulpe de citron dans SCHWEPPES Lemon ce n'est pas pour la laisser au fond Retournez la bouteille.

20 h. 45, 26, rue Bergere, M. Robert

Masson : « La fatigue : physique.

perveuse, psychique, etc. > (L'Homme

et la Connaissance).

Sont élevé à la dignité de grand-Croiz : - les généraux Henri d'Avout et François Valentin. Sont élevés à la dignité de grandofficier :

— le contrôleur général des armées Louis Heldt, les généraux Yang Baberro de Laniay, François Barrillon et Gérard Saint Martin. Ces promotions ont para au Journal officiel du 5 décembre qui public aussi une liste de promotion au grade de commandeur et d'officier et des nominations de che-

#### FÊTES DE NOËL ET JOUR DE L'AN dvec Tourisme S.N.C.F.

- Croisière à bord du MASSALIA du 23 décembre au 4 janvier 1979 : EGYPTE - ISRAEL - GRECE Prix par personne : de 2.686 F à 7.908 F. - Croisière à bord de l'AZUR. du 23 décembre au 6 janvier 1979 : MADERE - CANARIES - DAKAR - MAROC.

Renseignements et luscriptions :

Prix par personnes : de 3.950 F à 9.500 F.

Paris et d'Evry-Courcouronnes - Gares R.E.R. de Nanterre, Vincen-Bureaux de Tourisme S.N.C.F.: 127, Champs-Elysées, 723-54-02 -16, bd des Capucines, 742-00-26 - 11, bd des Batignolles - Maison de la Radio, 116, av. du Président-Kennedy - Gares S.N.C.F. de Paris et d'Evry-Courcouronnes - Gares R.E.R. de Nanterre. Vincennes, Saint-Germain-en-Laye - Le Vésinet, 59 bd Carnot - Rombouillet, 46, rue du Général-de-Gaulle.

Egalement:

Formule « Train + Hôtel » : à partir de 371 F par personne au départ de PARIS comprenant Train + Bateau aller et retour + 1 nuit d'hôtel en catégorie standard (nuit supplémentaire 126 F), Même formule pour :

Par téléphone au 566-49-44.

BOULOURIS, CANNES, VENISE, ROME, BRUXELLES, AMSTER-DAM, MUNICH.

Renseignements et Inscriptions : Toutes gares S.N.C.F.

# REVEILLONS

Gastronomiques

Sélectionné par un spécialiste, directement sur votre table un réveillon gastronomique

de qualité pour 4/6 pers. pour le prix d'un au restaurant

— Saumon frais sumé pre-tranché 500'600 g; — Bloc 210 g foie gras oie trusté 5 %; — Bocal confit ole cuisse 750 g; — Haut Medoc château A.C. 1975, 70 cl;

- Monbazillae château A.C., 70 cl ; - Grande line champagne premier cru, 5 ans d'age, 35 cl;
- 6 chopes fruits assortis liqueur;

PRIX INCROYABLE DE 297 F franco domicile - Chèque ou 3 volets virement postal -Conditions spéciales groupement - Commande impérative pour les 9-12 (NOEL) ou le 15-12 dernier délai (1<sup>rr</sup> DE L'AN)

NOMBRE LIMITE : 1.300 COLIS

SOCAM - B.P. nº 44 - 15002 AURILLAC - Tél. (71) 48-23-93

POUR LES ENFANTS Victimes du chômage,

de l'intolérance de la faim...

REMPLISSEZ LES HOTTES



SOUSCRIVEZ -AU C.C.P. 654-37-H **PARIS** 

**SECOURS** POPULAIRE FRANÇAIS
9. rue Proissant. Paris-3

OU AU COMITÉ DE VOTRE RÉGION

#### **VENTE A VERSAILLES**

250 BEAUX TABLEAUX MODERNES

LE PEIGNOIR ROUGE » par MANGUIN

Accordéoniste par GEN PAUL et six autres œuvres

Portraits par Jean-Gabriel DOMERGUE, PAYSAGE par FRIESZ

Quatre œuvres pointiliées par VAN RYSSELBEROHE

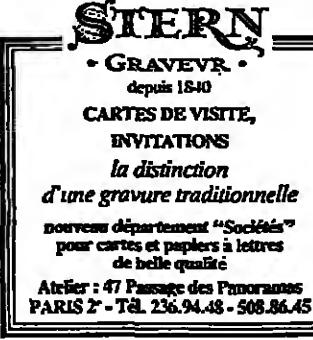
IMPORTANTE TOILE par GROMAIRE - DESSINS de VLAMINCE

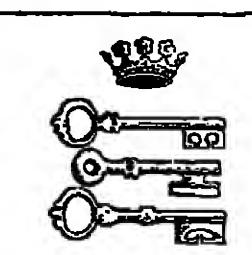
Paysages par GUILLAUMIN et NU de METZINGER

BRONZES par ARMAN et TOBIASSE

HUILES notamment par : E. BERNARD, BERTHOMME ST-ANDRE,
BOUDIN, BRAYER, CARZOU, CESAR, COSSON, DELPY, J. DUFY,
PRANE BOGGS, GERNEZ, GORGO, HAYDEN, JONGEING,
LAMBERT RUCKI, LAURENCIN, LAUVRAY, LEBASQUE, LEBOURG,
LEPINE, LROTE MACLET, MONTEZIN, OUDOT, PIGNON, PRIKING,
TERECHEOVITCH, TOBIASSE, VALADON, ZELLER, etc.

A VERSAILLES - 5, rue RAMEAU - HOTEL RAMEAU LE DIMANCHE 10 DECEMBRE. à 14 heures M° Georges BLACHE Commissaire-Priseur (950-55-06 - 951-23-95) EXPOSITIONS: Vendredi & samedi 9 déc., de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.





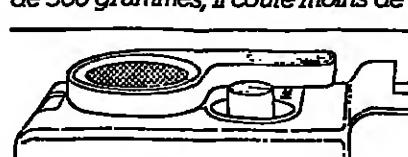
LARMAGNAC CLES DES DUCS issu de vieux cépages Gascons est distillé lentement puis vieilli dans des fûts de chêne à Panjas. Gers.

#### PROPRIÉTAIRES D'APPAREILS DE PLUS DE 2.000 F, CECI VA VOUS FAIRE SANGLOTER.

Pour faire de bonnes photos, vouloir un bon appareil 24x36, c'est une bonne idée.

Voici l'Optima electronic. C'est un 24 x 36 : il utilise la plus large gamme de films. Il possède un excellent objectif 2,8/40 mm à 4 lentilles, et un obturateur électronique

qui va de 15 secondes à plus de 1/500e. Mais il a aussi ce que la plupart des 24 x 36 n'ont pas : il pese moins de 300 grammes, il coute moins de



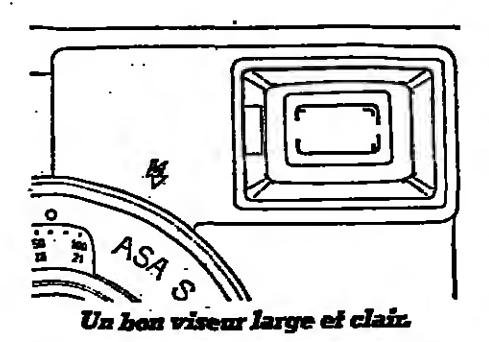
#### Le fameux déclencheur "sensor".

800 F, et surtout, il est extremement simple à utiliser. Avec l'Optima electronic, pas besoin de faire tout une série de manœuvres pour prendre une photo.

avancer, armer et meme rembobinet le film, un déclencheur "sensor" qui élimine pratiquement tout risque de bougé et surtout un ordinateur qui s'occupe de tout le reste : la mesure de la lumière, le réglage de l'exposition.



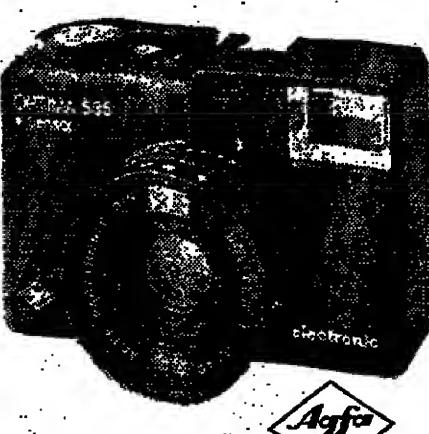
ACFA OPTIMA ELECTRONIC LA PERFECTION DU 24x36 A MOINS DE 800 P.



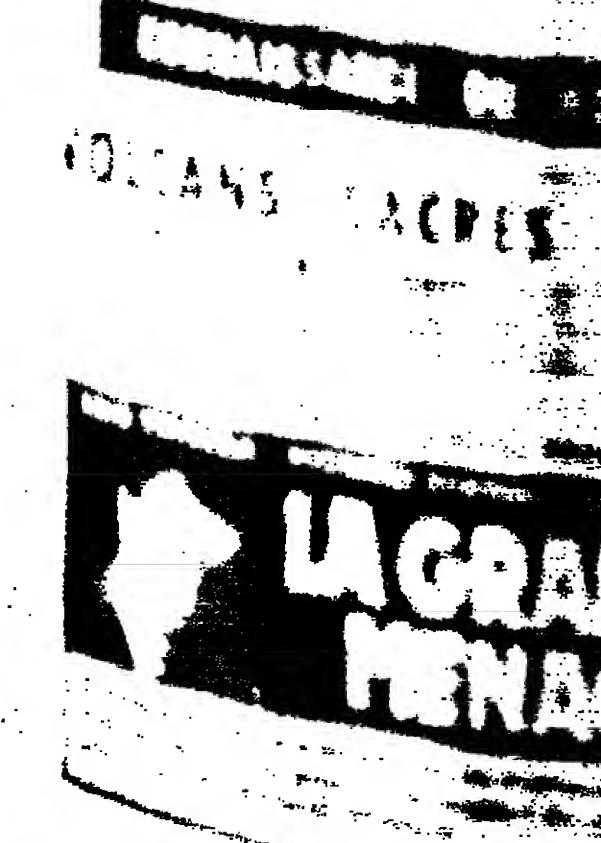
est vert, vous pouvez prendre votre photo, lorsqu'il est rouge, vous devez utiliser un flash ou un pied. C'est tout ce dont vous avez

à vous occuper.

En fait, l'Optima electronic a vraiment de quoi donner des regrets à tous œux qui ont payé leur 24 x 36 bien plus cher.



AGFA-GEVAERT



Une vision panoramiqu

savoir, mais de sa passion. Unes passion raisonnée qui se défie des modes et des polémiques. Paul-Louis Mignon consacre sa vie à la vie d'un art millénaire, dont depuis toujours on proclame l'agonie. Un art en perpétuel mouvement, qui concentre les mouvements de l'humanité, éclaire son imaginaire, et dont les spectacles sont des épiphénomènes révélateurs.

Quand il étabilt son Panorama du théâtre au vingtième siècle. Paul-Louis Mignon raconte les courants de la pensee contemporaine. Sa vision est réellement panoramique : il rappelle l'héritage du siècle précédent et, s'il accorde une place importante à l'e aventure françaises, du cartel parisien à la décentralisation, il montre clairement les interiérenles influences des recherches. des expériences menées alleurs.

Il pose en préalable le rôle nouveau — le réane — du metteur en scène et l'explique en analyzant les conditions politiques et économiques dans spectacles. Il s'attache surtout à « ce qui reste ». la littérature à « ce qui reste », la littérature dramatique, étude serrée, synthétique, des auteurs, de leur place dans l'histoire, celle du monde et celle de la représentation théâtrale. Etude ouverie sur une question — « Et maintenant? » — suivie d'une anthologie de textes sur le thédire — où se côtoient Baty. Copeau, Dullin, Claudel, Breton — supérieurement choisie et équilibrée.

La qualité essentielle de ce panorama, au-dela de l'érudition, est une clarté qui ne simplifie pas : un tour de force. — C. G.

#### Ingrid Caven

Elle a chanté l'été dernier, et ses chansons d'amours insolenies tournent sur disque (Barclay 90.278) pour s'envelopper de sa voir, pour le délice des rêves. Et puis, on pourra la voir encore, elle, la strène noire et sa séduction trouble. Elle laissé les nuits de Pigalle et s'arrête un instant au fond de l'impasse hantée par les vampires, dans le théâtre en boiseries voltées qui fut leur royaume. Ingrid Caven chante au Théatre 347, à 21 h., à partir du 16 décembre, pour quelques soirées exceptionnelles. Le nlus beau cadeau pour les fêtes.

#### Les jeux de Châteauvallon

Dans le ciel opaque d'une mémoire vide, se mettent en jeu des sigures porteuses d'une histoire ancienne et éternelle comme le thédire. Après un an d'expérience au Théâtre d'Hiver de Châteauvallon, Bruno Sermonne met en scène et interprète du 12 au 23 décembre. une pièce de lui, l'Ermite pleine de lyrisme baroque. L'année

1979 melera à ce lurisme le rire. avec les Serments indiscrets de Marivaux et, pour le festival d'élé, un Protée tel que Claudel aurait aimé le voir, dans l'éclatement de sa gaieté paienne. avec le cirque et l'école d'Annie Fratellini. Le spectacle sera coproduit par la maison de la culture d'Ajaccio, avec laquelle Bruno Sermonne souhaite une collaboration permanente. \* Pangrama du théâtre au

XXº siècle, Gallimard, 377 pages,

L'orchestre de chambre « Pro-Unescos interprétera piusieurs œuvres de Hayan le mardí 12 décembre, a 18 h. 30, dans la salle 1 de film de la Maison de l'Unesco (place Pon- Cataclyune du Krakatau - Voicanologues dans l'enfer d'or et de feu tenoy). An même endroit et à la Navigation sur un lac d'acide - Terribles éruptions et tremblement de même heure sera présenté le 6 janner un concert de guitare loterprété par l'orchestre de chambre e Musica » et le due Pujada-Labroure. Co concert sera auparavant donné à l'Eglise américaine (65, qual d'Orsas). le 21 et le 22 dècombre, à 20 h. 30. Les bénéfices de ces concerts sont destinés au progranime d'entraide de l'Unesco.

Les Autotamponneuses, association qui groupe des femmes qui font soit de la musique, soit du théâtre (on an einema), qui tienment des restaurants, des librairies, qui s'occupent l'e crèches, etc., donnent le 10 uécembre, à 19 h. 30, un concert intitulé a 12-5, rock sur le zinc. Lou's a au salais des Arts à Paris. C'est le denxième concert organisè pour soutenir le prochain Pestival international de l'expression françales au printemps 1979. (Renseiguements : 783-24-61.)

#### Dane

# « GISELLE », perdue et retrouvée

décembre : polaire Deuxième soirée, mercredi 6 décembre triomphale. L'explication (?) tient en un mot ou plutôt en un nom trina Kapalkova, la « prima ballerina assoluta » de la troupe, qui n'était distribuée, ô paradoxe, qu'en second. A croire qu'il s'agit d'un système, comme la tactique de ces orateurs qui ménagent leurs effets pour n'allumer que graduelement leur discours.

Reconnaissons que les dirigeants de Kirov ont de fameuses raisons de se méfier de leurs vedettes Noureev. Makarova, Baryshnikott, les Panov au tobleau des étoiles filantes ces demières années, on ne soutait faire mieux pour une seule troupe

Cest la « Giselle » authentique 1841, celle que Petipo avoit remantée au Théâtre Marie des tsorial qui nous est représentée. Possous sur les décors, modèle carton-pate traditionnel, passons sur les contumes des vendangeuses aux toblies déteints, du premier tablech, passons aussi sur l'absence d'orchistre et sur les « tempi »

douteux dont la « sono » assaisonne geste dans l'espace, à l'énigme de la musique d'Adam. Reste l'essen- la légèreté et au défi des ans. La et son élégance rendent unique au monde\_ faisant rêver les spectateurs les plus blasés. Car, en dehors de la discipline et de la pure technique héritées de la grande Vacanova, toutes ces ballerines, avec leurs bros moelleux, leurs petites mains en volutes, leurs pieds battent comme des élytres, sont constamment habitées par le charme slave, sons cesser d'être pudiques, et c'est cette réserve qui les différencie de leurs comorades du Bolchoï. Leur empire sur la scène ne rayonne jamais mieux que dans la deuxième acte de « Giselle », où les trente - deux willis, en tutus longs, progressent

#### L'énigme de la légéreté

eux frises.

tient l'aura d'une grande danseuse? Non seulement à la ligne, à la façon de dégager souverainement, d'abattre une varigtion célèbre, mais aussi à une féminité glorieuse dans le regard, à un placement idéal du moindre

Cueco la vache de Lalanne

notamment, pour les premiers, la

Dame au lion, de Marcel Jean, la

Poursuits, de Velickovic, pour les

seconds. Du paysage urbain

décomposé par Robert Delanuay.

du Matin fleuri de Folon à la

ilet : un corps de ballet que sa poésie Giselie d'Irina Kapalkava possède tous ces dons. Vive et enjouée dans la villageoise du premier acte, interprétant la scène de la folie avec une originalité et une économie de moyens tout à tait remarquables, elle fut merveilleusement immatérielle et encore humaine en willi. Avoir reussi à épurer ce rôle rebattu, et à faire oublier son ancienne petite camarade Natalia Makarova, la grande Giselle de ce temps (qui n'étalt au'une obscure padriffe il v a dixhuit ans, lors de la prise de rôle de Kopalkoya), il fallait le faire l Pas grand-chose à dire de son partenoire Serguel Barejnol, non plus que de Constantin Zaklinski, l'Albert-Loys du premier soir. Mais en grabesque, leurs pointes dardées croît-on qu'Hilorion, le gardechasse évincé, pourrait se permettre

> l'odieux droit de cuissage? Bathilde, la vraie fiancée, n'est pas pour une fois la tourte rovale qu'on nous présente d'habitude, elle a même de l'allure. Quant aux veneurs, ils ne s'enfoument plus en jouant des caudes dans la chaumière de Giselfe : ils piqueniquent sur la scène, c'est mieux. J'ai réservé pour la fin la Reine des willis, tour à tour interprétés par Gabriela Komleya et Tatiana Terekhova, toutes deux s'élançant souplement dans les grands jetés et les sissonnes qui font la beauté lunaire de ce rôle simplifié avec goût.

de jouer les vilains ialoux avec

un prince dont on apercoit le châ-

teau dans le fond du décor, et qui

a natureHement barre sur lui par

L'emphase, les morceaux de bravoure : le Kirov ne s'abaisse pas à ces vulgarités. Mais attendons la suite.

OLIVIER MERLIN.

■ A l'occasion de son a cycle arabo-musulman n. la Maison de la culture de Nanterre organise du 8 décembre au 14 jenvier une exposition intitulée « Le ciel arabe ». pature décomposée de Monory, l Cette exposition qui sa propose (à nesey la nuit). De la nature monte de l'apport arabe dans l'his-démythifiée et remythifiée de compte de l'apport arabe dans l'his-Nicolas de Staël, Télémaque, toire de la recherche astronomique Titus-Carmel, Gafgen, Jasper du dixième au dix-septième siècle. Jones fa l'objet de Melkseper. Et sara accompagnée de débats traitant l'abstraction, baptisée e Structu- de la recherche contemporaine. (Rens. ; 721-22-25.)

#### «LE GOUT DU SAKÉ»

de Yasujiro Ozu

De Yesuffro Ozu, nous avons vu, ji y a quelques mols, un tilm edmirable qui s'appelait Voyage à Tokyo. Le Goût du sake est ausal beau que Voyage à Tokyo, Réalisé en 1962, c'est le demier film d'Ozu. Pendant la tournage, le cinéaste perdit sa mère avec lequelle il avait toujours vécu. En rentrant de l'enterrement, il écrivit un poème qui se terminait par ces vers :

« Les fleurs de cerislers cont [fripées comme des chiffons Le saké est amer comme iun insecta. -

Amer comme un Insecte, amer comme le saké est le tilm d'Ozu... Apparemment, pourtant, rien- que de très banai. Trois messiours d'un certain âge, habillés comme des chels de bureap, ont l'habitude de se réunir après le travail pour siroter (bruyamment) leur alcool favori. Le premier vient d'épouser une jouvencelle et vante la fraicheur de ses joies conjugales. Le second. un ancien professeur à la retraite, gère una épiceria an compagnie de sa fille. La troirième, Hirayema, jui aussi a una lille. Une creature délicieuse, almante, soumise, qui iul prépara de petits plate, repasse ses klmonos, et qu'il garde jalousement auprès de lui. Trouver un mari à Michiko ? Il n'en est pas question. Elle est trop jeune, et n'a nulle envie de se marjer.

Ainsi pense Hirayama, Aveugié par son égoiame, sans doute est-il sincère. Mais à boire du saké avac ses consins deux cosaké avec sez deux copains, l'idée saké avec ses deux copains, l'idée lui vient peu à peu qu'il est en trein de gâcher la vie de sa fille, gu'en la condamnant eu célibat il va laire son maiheur. que, après avoir si longtemps pensé à lui, il serait temps de penser à elle... Bref, un jour, Hirayama endossa sa redingote de cérémonie. Dans saurobe de brocert blanc. Michiko est le plus ravissante des meriées. La maison soudain devient étrangement vide. Et le soir de ce grand jour, Hirayama double sa ration

Une fois de plus, c'est l'éclatement de la celula familiale que décrit Ozu, l'inéluctable évolution des rapports entre parents et entents. Evolution qui se produit sans heuris, sans drames, dans le respect des convenances. Il n'y a jamais de révoltes, d'elfrontements chez l'auteur de Vovage à Tokyo. Il n'y a que le glissement du temps, les sinuosités de la vie. cette lente et continuelle approche de la solltude et de la mort.

On retrouve dans la Goût du saké le style caractéristique de l'auteur, sa fidélité quasi rituelle à un certain mode de narration. Composé essentiallement de plans-séquences, le récit est filmé par une caméra impassible qui, avant chaque scans. s'altarde sur un élément algnificatif du décor : hautes cheminées d'usines, troncons de rues nocturnes, quand il s'agit de définir un paysage urbain, objets usuels traités en « natures mortes ». quand on pénetre dans l'intimité. țamiliale. Ozu apporte à ces - tableaux - insérés dans l'action un soin de cailigraphe. Pour le reste, il se contente de poser sur ses personnages son regard te auplicoi e g a 8 xuelv e b

Une sorte d'envoûtement neit de l'extrême dépoulliement de cette mise en scène. De ce refus du pathétique qui ressemble à une ascèse. De cette poèsie du'on na saurait comparer qu'à celle de ces lardins zen où la beauté s'ordonne autour de quelques rochers dressés sur une surface de sable ratissé... Pouravoi. Iorsque Hirayama entre dans la chambre de sa filje et qu'il la voit parée pour le mariage, les larmes nous montentelies aux yaux ? D'où vient notre émotion ? Comment expliquer le pouvoir d'une image aussi simpie? C'est le mystère d'Ozu. la pose un incomparable cinéaste.

\* Saint-André-des-Arts, Olym-

pic, Elysées Point Show (v.c.).

JEAN DE BARONCELLI

#### *pujourd'hui* <u> L'estampe</u> Bibliothèque nationale Quel musée peut rivaliser avec I tement évolué au cours du siècle,

la Bibliothèque nationale, gurtout & de Pierre de Belay à Arikha ou à lorsqu'elle étale ses trésors, si l'on Rancillac, à l'image de notre concède au génie le privilège de ? humaine personne — Malevitch. s'exprimer (et de s'imprimer) Hélion, Recalcati, voire Topor... aussi bien tur le papier que sur - puis aux animaux sans ou la tolle? Telle lithographie avec maltre — les chiens de d'Henri Matisse; le Nu renversé, par exemple, n'est pas inférieure à ses sœurs odalisques, ni telles eaux-fortes de Giacometti à ses huiles. Ces chefs-d'œuvre, et pas mal d'autres, s'inscrivent dans les eing ans d'enrichissement du Cabinet des estampes, alias département des estampes et de la au rêve pétrifié de Le Foll (Guer- | travers cartographie, tables, calenphotographie, deployes salle Man-

De 1973 à 1978, dix-huit mille gravures y sont entrées. A raison d'une par artiste qu'on a retenue, cela fait tout de même à peu près mille huit cents œuvres qu'on peut regarder en feuilletant les albums mis à la disposition du public, outre les quelque trois cents qui recouvrent les cimaises choisies parmi les plus représentatives, sinon les meilleures, de l'art contemporain. Mmes Francoise Woimant et Marie-Cégle Messner, à qui M. Jean-Pierre Seguin, conservateur en chef, a confle l'organisation de cet ambitieux panorama, n'ont plus, cette fois, tenu compte dans leur files-sement, des procedés empoyés que la technique adoptée soit traditionnelle ou plus ou moins hétéroclite, on a voulu faire le point desitendances acquelles - souvent divergentes, mass qui connaissent les avatars de figuration sans cesse apprésendée sous n jour nouveau — sen les confrontant entre elles et avec les valeurs confirmées, groupées sous le vocable élastique et éclectique de l'école de Pass. Les profanés que nous sommes sont deroutés — où est la ligne de demarcation? — même si à cette Ordonnance theorique set superpose celle de l'accrochage Précèdees de chapitres « an-nexes » : les six sociétés de gravures représentées par viggt-cinq estampes, le rappel dest prestigleuses donations (Jacobes Villon. Matisse, les Delaundy, etc.)

les comparaisons s'y affirment

davantage, étant distribuées par

On passe du portait, qui a for-

res et écritures », n'a jamais dit son dernier mot : la féerje polychrome d'Estève, le dépouillement contemplatif des pointes sèches de Geneviève Asse et de Vera Pagava sont rejointes par les modulations géométriques de Calderara et de Moreliet, qui, a, par surcroit, fourni le motif de l'affiche. On c confronte > de même. dans un catalogue qui a aussi la vaeur d'un annuaire, le lyrisme d'André Masson ou de Bryen, ou du Paysage à la mer. de Zao Wou-ki, qui est déjà (il date de 1949) une ecriture. Panorama où la pluralité des genres devrait satisfaire la pluralité des goûts. Où le voisinage des Français et des étrangers, impartialement favorisés, démontre encore aujourd'hui que premiers peuvent soutenir compétition avec les seconds. Manquent à l'appel les artistes qui auraient déposé leurs œuvres à la B.N. avant 1973... Du moins faut-il savoir que les gravures d'un Hartung ou d'un Soulages, d'un Vieillard ou d'un Beaudin, dun Messagier ou d'un

CONNAISSANCE DU MONDE

PLEYEL - Mardi 12 décembre à 18 h. 30 et 21 h. - Dimanche 17 déc. à 14 h. 39

terre à Ball - Civilisations au pied des monstres sacrés

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

LINO VENTURA RICHARD BURTON LEE REMICK

Si vous avez envie d'un cinéma de distraction, conçu

avec beaucoup de goût et de respect du spectateur,

allez voir LA GRANDE MENACE.

Maurice et Katia KRAFFT Grand Prix de l'Exploration

millions d'autres. JEAN-MARIE DUNOYER. \* Bibliotheque nationale, 58,

Alechinsky, et ils sont loin d'être les seuls, sont en lieu sûr à deux

pas de là . — en compagnie de

de Richelieu. Tous les jours, dimanches et mardis compris, de 10 à

18 heures, Jusqu'an 7 janvier.

SACRES D'ASIE

#### Cinéma

#### « La Malédiction de la Panthère rose »

La première apparition de l'inspecteur Cionseau, c'était en 1964, dans a la Panthère rose a. Depuis II est revenu trois fols, et voici a la Malédiction de la Panthère rose a, avec, ontre Clouseau, l'inévitable paranolaque inspecteur Dreyfus. Pour ceux qui ne connaissent pas le poids symbolique de la Panthère rose dans l'humour de ce temps, il est bon de préciser qu'elle se cantonne au générique, avec la musique,

non moins symbolique. Blake Edwards (qui m's pas inventé que les aventures de Clouseau. mais qui est surtout apprécié pour ça) se maintient dans l'absurde et la délicatesse, et si les scénarios qu'il met en scène sont de moins en moins solides et de plus en pius Incompréhensibles, tandis que les dialogues sont curiousement grossiers, on me lui en roudra probable-

ment jamais. Cette nouvelle enquête de l'inspecteur Clouseau le mêne jusqu'à Rongkong, où il se fait passer pour un s parrain ». A signaler un élèment de déguisement intéressant : les lunettes à verre épais qui empêchent d'être reconnu, et vice versa,

CLAIRE DEVARRIEUX. \* Voir les films nouveaux.

#### «L'Empire du Grec'» de Jack Lee Thompson

L'ennui avec Jack Lee Thompson.

c'est qu'il parvient à rendre invisi-

semblables et ridicules des acteurs

aussi évidents que Charles Bronzon. dans e la Bison blanca, son dernier Tils, on comme Anthony Quinn dans « l'Empire du Grec ». On ne croyait pas au bison féroce, on n'est pas davantage époustouflé par les luxueux navires de Tomasis. Car II s'appelle Tomesis. Et il épouse (on ne voit pas très bien pourquoi) la veuve du président des Etats-Unis Cassidy. Car il s'appelle Cassidy, et on l'assassine. Dans certains magazines, on étale des pans de vie entiers à partir d'une seule image. Pour a l'Empire du Grec », on a pris ces personnages de papier glace, on les a stéréotypes un peu plus pour les caser dans nn roman-photo bácié. Un brin d'humour allège l'ensemble, sans le justifier. Ils se sont mis à trois pour bâtir une histoire fantaisiste à partir d'une histoire vraie, et il n'y a pas de résultat.

\* Voir les films nouveeux.

#### Expositions

de saké.

#### Morandi gravenr au musée de Lyon

Le musée de Lyon présente, jusqu'à fin décembre, une exposition consacrée à Morandi peintre et surtout graveur. Morandi avait fait don de solzante-quinze de ses plaques gravées à la Chalcographie nationale italienne. Un exemplaire unique a été tiré de chacune d'eutre elles qui ont été ensuite placées sous sceilés et ne pourront être à nouveau utilisées que cinquante aus après la mort de l'artiste. Si l'œuvre peint de Morandi force un peu sur l'hamilité franciscaine et répétitive, le graveur est d'une sensibilité, d'une maîtrise technique, d'une densité insurpassables. Certains de ses paysages montrent ce qui la rattache au Quattrocento florentin aussi bien qu'i la peinture métaphysique des années 20, mais sans inutile effort de mise en scène ou de terrorisme poétique et ses natures-mortes de pichets, compotiers, de lampes, d'objets insignifiants alignés sur une table évoquent par leur intensité de silence les « memento mori » et chefs-d'œuvre de la peintare religieuse de l'époque classique. Sans vouloir annexer Morandi à une tradition culturalle qui n'est pas la sienne, ce Bolonais peut nous du monde de Port-Royal qu'étran- plus remarqué. ger à la fastueuse éloquence des

peintres de sa ville natale. ANDRE PERMIGIER.

#### \* Palais Seint-Pierre. Jusqu'à fin

Jazz

#### Bluesmen de passage

Après BB King, Albert King, Taj Mahal, la saison de blues continue à Paris. Les six musiciens conviés à la Mutualité par le magazine a Jarr-Bines and Co a, en association zvec «Arts et liberté d'expression », ne sont pas des stars et aucun d'eux n'a jamais été consacré ni même poussé par une grande compagnie de disques. La section rythmique est pourtant une des meilleures dont puisse rêver un Fred Below, batteur des fament tolés « Autour ». Aces, un musicien dont les plus

grands s'accordent à dire domine sa spécialité tant as frappe seche, précise et son intuition permettent à un soliste de donner le mallieur de lui-même.

Les solistes sont trois guitaristeschanteurs ou plutôt deux. Maric Sim et John Litteljohn, assistés par Alabama junioz. John Little-John possède une voix expernense et lâche des phrases brèves, brutales, tandis que sa guitare se plaint langourensement, fait trainer chaque note. Chez Magic Slim c'est plutôt l'instrument qui est utilisé comme propulseur de la mélodie alors one la voix presoue paresseuse confère à sa musique un aspect dramatique et passionné.

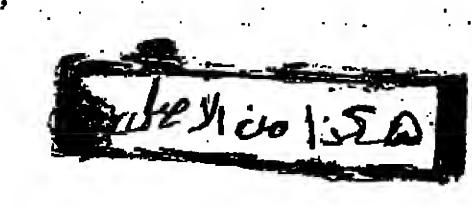
ETIENNE RAZOU.

\* Chicago-Blues Pestival, le 8 à la Mutualité, 21 heures.

#### Horacio Vaggione

Horacio Vazgione est argentin. Cofondateur du Centre de mazique expérimentale de Cordoba, il visite. grace à une bourse, les principaux studios de musique électro-acoustique des Etats-Unis. Pais il se rend en Espagne où, aux côtés des compositeurs Eduardo Polonio et Luis de Pable, il fait partie du groupe de mnsique électronique e Alea ». En France, où il s'est fixé depuis environ trois ans, il donne quelques concerts dont celui de la Biennale paraître aussi proche de Pascal et de Paris, en automne 1977, sera le

La musique d'Horacio Vazzione consiste essentiellement en des improvisations au synthétiseur et à l'orgue électrique qui s'ajoutent à une bande pré-enregistrée. On pourrait la qualifier de « planante », si est aspect n'était contredit par un igoureux dynamisme interne. L'épithète de crépétitive ne convient guère mieux, car tout se passe icl comme s'il s'agissait de porter des coups de boutoir à la répétitivité apparente afin de perturber la continuité de l'écoute. a Minimal » semble encore plus mal choisi, car c'est à un foisonnement, un fourmillement de formes superposées que nous avons affaire, tels ces cris de petites filles curegistres dans une cour de récréation qui, passés à travers le synthétiseur, servent de matérian sonore à certaines improvications se mélant à una multiplicité de sens électroniques. « Une musique de l'oubli a, comme aime à Pappeler Horacio Vaggione, qui pré-. sente quelques cenvres récentes venchanteur de blues : Lafayette Leake / dreil 8 décembre, a. 21 heures, au au piano, le prissant et imposant. Théatre de l'Athènée, parmi les-Nick Holt à la basse et derrière, quelles une création mondiale inti-



Didier Decoin. vsd.



HORACIO

musiques pour synthétiseur

location théatre 073 27 24 agences - fnac - Durand



la vie est un songe de calderon: mise en scène : stuart seide

# DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

SAMEDI 9 DÉCEMBRE à 11 h. et 14 h. 30 (Exposition vendredi 8) S. 13 à 11 h. - Import. collect. | 14 h. 30. Objets scientifiques et d'estampes 18°. Grav, de marine. de marine. Mes Loudmer, Poulsin,

LUNDI 11 DÉCEMBRE (Exposition samedi 9) S. 1. - Success. Philippe Juillan. | girard, de Heeckeren. Man de Hee-Art d'Orient. Tablz anc. Meubles. Objets d'art. M. Laurin, Guilloux, S. 12. - Coll. Céramiq. Sanson. Buffetaud, Tallleur. MM. Beurde-ley. Lebel. Sanson, Prost.

S. 12. - Coll. Céramiq. Sanson. — M. Boisgirard, de Heeckeren. M. Vandermeersch. M\* Oger. M Vidal-Mégret.

ckeren. M. Spira. S. 5. - Almanachs royaux. Livres S. 17. - Objets d'art d'Extr.-anciens et modernes bien reliés. Orient. M. Chayette. MM. Portier. S. 20. - Bibel. Tablx. Moub. anc. S. 9. - Jouets anciens. Me Bols- et style. Me Couturier, Nicolay.

> LUNDI 11 et MARDI 12 DÉCEMBRE (Exposition vendredi 8 et samedi 9)

S. 10-11. - «Le musée secret » de Roger Peyresstte. Rare ensemble d'objets érotiques. Mª Loudmer, Poulain.

MARDI 12 DÉCEMBRE (Exposition landi 11)

S. 4. - Bibliothèq. M. D. Auteurs | Mrs Boisgirard, de Heeckeren. -- classiques du 17°. Mrs Ader, Picard, Mrs Schulmann, M. Moreau-Tajan. M. C. Guérin . Gobard.

S. 14. - Extrême - Orient. — S. 15. - Tablz. Mbles. M. Robert. MERCREDI 13 DÉCEMBRE (Exposition mardi 12)

S. 1. - Objets d'art et d'ameubl. | S. 13. - Terres cuites antiques et 18°. M. Delorme. Mª Ader, Picard, Tajan. Mb D. Mª Couturier, Nicolay. Rousseau.

S. 6. - Atelier Knopfer, Mr Bolsgirard, de Hesckeren. S. 7. - Projets d'affiches Extr.-Orient. Autograph. dlv. M. Wapler. S. 10. - Tabix, and Porcel. Meub. S. 19. - Tabx, Meub. Me Bluoche, and 17°, 18°, 19°, Me Deurbergne. S. 29. - Bibl. Mob. Me le Blanc.

de Tunisie. Céram. Précolombien. S. 2. - Estampes and et mod. Meubles et objets d'art 18°. -S. 16. - Monnales byzantines et franç. Argent. Bijx. Objets d'art et meubl. 1900. Mes Pescheteau, Pescheteau-Badin.

MERCREDI 13 DÉCEMBRE S. 8. - Bibliothèque d'un amateur. Me Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur, Mr Vidal-Mégret.

JEUDI 14 DÉCEMBRE (Exposition mercredi 13) S. 4. - Tablx. Meubles et bil. Arts primitifs. Me Ader. Pleard, Me Robert. S. 9. - Art d'Orient et d'Extr.- Joubert.

Buffetand, Tailleur, MM. Beurde- belland, ley, Boustlei.

des 18º et 10º, Mrs Ader, Picard, Mrs Godeau, Solanet, Audap, J.-P. Fabre.

Tajan. - MM. Ch. Ratton, M. Orient. - Mrs Laurin, Guilloux, S. 15. - Bibel, Mbles, Ms Cham-5 16. - Bons meubles d'époque S. 12. - Haute curiosité. Anti- et de style. — Mª Ader, Picard, quité. Moyen Age, Renaissance, Tajan. VENDREDI 15 DÉCEMBRE (Exposition jeudi 14)

Mª Bolsgirard, de Heeckeren.

S. I. - Objets d'art et d'ameubl. | Moubles anciens et de style. -Tajan. MM. J. et L. Lucoste, M. S. H. - Tableaux and Art. prim. J.-P. Fabre.

S. 2. - Objets d'art et mobiliers.

M' Cornette de Saint-Cyr.

S. 14. - Livres lilustr. 19° et 20°.

— M° Boisgirard, de Heeckeren.

S. 3. - Tabloaux. T'imbres poste.

M Bèrès.

PALAIS D'ORSAY GARE D'ORSAY, 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

MARDI 12 DÉCEMBRE à 14 h. 30 (Exposition landi 11 de 11 h. à 18 h. et de 21 h. à 23 h.) Objets d'art M- ADER, PICARD, TAJAN. et de très bei ameublement. MM. J.-P. DILLEE, J. et J. FABRE. MERCREDI 13 DÉCEMBRE à 21 h. (Exposition mardi 12 de 21 h. à 23 h. ct mercredi 13 de 11 h. à 17 h.)

Collection de M. B... | MM. A. DUBOURG, Ch. DURANDet à divers amateurs. RUEL, A. PACITTI. J.-C. BEL-Importants dessins et tableaux LIER, Ph. MARECHAUX, Ph. modernes des 19r et 200 g. Sculpt. CEZANNE P. JEANNELLE MOO ADER, PICARD, TAJAN.

VENDREDI 15 DÉCEMBRE à 14 h. (Exposition joudi 14 à DROUOT salie 6) M. COUTURIER, NICOLAY, Très importants bijoux. Objets de vitrine. Argenterie MM. FOMMERVAULT, MONNAIES.

ancienne et moderne. Etudes annonçant les ventes de la semaine

- ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Pavart (75002), 742-95-77 LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 266-24-48
BINOCHE, 5, rue la Boétie (75008), 265-79-50 - BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2 r. de Provence (75009), 770-81-36 - CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18

- CHAYETTE, 10, rue Rossini (75009), 770-38-89
- CORNETTE DE SAINT-CYR. 24, avenue George-V (75008), 359-15-97
- COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75009), 555-85-44 -- DELORME, 3, rue de Penthièrre (75009), 265-57-63 - DEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75009), 556-13-43 - GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouet (75009). 770-15-53 -770-67-68 - 523-17-23

- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLBUR (auclennement RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-24-11 - LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-99-40 - OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-39-66 - PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-

Batellore (75009), 770-88-38 - ROBERT. 5, arenue d'Eylan (75016), 727-95-34 - WAPLER, I, place du Calvaire (75019), 252-21-32,

# SPECTACLES

# ILLA GEC UNIVERSITATION 5 au 23 decembre

Plano\*\*\*/Théâtre des Champs-Elysées, le lundi 11 décembre, à 20 h 30, récital exceptionnel : Ashkenazy au programme Location Théâtre, Agences, 3 FNAC

relating . Dim. Lun. max:

THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE 

SALLE LOUIS JOUVET

**DU 17 DECEMBRE AU 1er JANVIER** récitals exceptionnels

JULIETTE GRECO

première publique dimanche 17 à 16 h

à partir du mardi 19 tous les soirs à 21 h matinée dimanche 16h (relâche lundi)

ocation ouverte théâtre 073 27 24 et agences

Les salles subventionnées

TEP, 20 h. : Cyclone à la Jamaique Conrack (films). Centre Pompidou. 15 h., 16 h. 30 18 h. 15 : Diatope de Kénakis : 18 h. 30 : la Traduction ilttéraire 19 h : Haroid Pinter : 20 h. 30 Revus parlés (Pierre Schneider).

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Rose de Nobl. Théâtre de la VIIIe, 18 h. 30 : Sol : 20 h. 30 : Maria Maria.

20 h. 30 : Sidi-Ciné. Antoine, 20 h. 30 : le Pont japonais. Arts-Hébertot, 20 h, 30 : Mon père avait raison. Atelier, 18 h. 30 : Un homme à la rencontre d'A. Artaud : 21 h. : ia Culotte. Athénée, 21 h. : Olaf et Albert. Biothéatre, 20 h. 30 : la Crique. Bouffes-Parisiens, 20 h. 45:

Charlatan. Cartoucherie de Vincennes, Aquarium. 20 h. 30 : la Sœur de Shakespeare. — Epée - de - Bois, 20 h. 30 : Madras. — Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : La vie est Cité internationale, la Resserre,

Théatre, 21 h. : Latin American Essaion, 18 h. 30 : Œuvre ; 20 h. 30 Pif-Paf; 22 h.: Abraham et Samuel. - II, 20 h, 30 : le Chant c'est pas une vie. Gaité-Montparnase, 22 h. : J. VII-

22 h. : M.-T. Orain. Gymnase, 21 h.: Coluche. Huchette, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve : la Lecon. Il Teatrino. 20 h. 30 : Théâtre sicilien : 22 h. : Louise la Pétroleuse.

Galerie 55, 20 h. 30 : B. Dimey:

Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 Chair chaude; 20 h. 30 : la Shaga; 22 h.: Carmen City. - Theatre rouge, 18 h. 30 : Une heure avec R. M. Rilke; 20 h. 30 : Fragments; 22 h. 15 : Acteurs en détresse. Madeleine, 20 h, 30 : le Préféré.

samedi soir.



Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

Salle Favart, 20 h.: Ensemble Ars
Nova, dir. M. Constant.
Comédie-Française, 20 h. 30 : Six
personnages en quête d'auteur.
Chaillot, Grand Théâtre, 20 h. 30 :
le Cercle de crale caucasien. —
Gémier, 20 h. 30 : Bernard Haller.
Petit Odéon, 18 h. 30 : Pugue en

Les autres salles

Aire libre, 18 h. 30 : Faustino, mime;

21 h.: Tristan et Yseult. - Grand

général ; 22 h. 30 : Velliées. Fontaine, 21 h. : Je te le dis, Jeanne,

La Bruyère, 21 h. : les Folies du



#### ORCHESTRE DE PARIS

DIRECTEUR DANIEL BARENBOIM

PALAIS DES CONGRÉS JEUO: 14 DECEMBRE A 20 H 30 • VENDREDI 15 DECEMBRE A 19 H 30 THÉÂTRE DES CHAMPS-ELYSÉES SAMEDI 18 DECEMBRE A 10 H **SEIJI OZAWA** 

YVONNE LORIOD - JEANNE LORIOD **MESSIAEN** 

TURANGALÎLA - SYMPHONIE

LOCATION AUX CAISSES OU PAR TELEPHONE AU 768.27.08 DE 18 H A 17 H

La recherche artistique présente

# OLIVIER MESSIAEN

19 novembre - 21 décembre

Jeudi 7 décembre L'ASCENSION, VERSET POUR LA FÊTE DE LA DÉDICACE, MESSE DE LA PENTECOTE

Louis Thiry, orgue, Notre-Dame de Paris, 20 h 30 Entrée graiuits

Vendredi 8 décembre **VINGT REGARDS SUR** L'ENFANT-JÉSUS Peter Serkin, piano Espace Cardin,

20 h 30

Samedi 9 décembre ET DE MORT Alessandra Althoff, soprano Gunter Reinhold, plano Espace Cardin. 17 h 30

20 h 30 Renseignements : LA RECHERCHE ARTISTIQUE

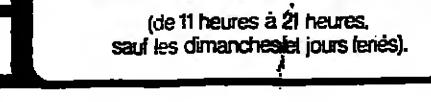
HARAWI, 'CHANT D'AMOUR

Dimanche 10 décembre Jour anniversaire d'Olivier Messigen DES CANYONS AUX ETOILES Yvonne Loriod, plano : David Wetherill, cor; Ensemble Inter Contemporain et musiciens de l'Orchestre de l'Opéra, direction Plerre Boulez

Poubelle. Théatre National de l'Opéra, La danse Campagne-Première, 18. 1. Kukara, danse buto.

crustacés.

104, rue de la Tour - 75016 Paris - Tél. 504-08-51



Jeudi 7 décembre

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes cu des salles

• LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupies) et 727.42.34

Matherins, 20 h. 45 : Changement Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé. Michodière, 21 h. : Les papas naissent dans les armoires. Mogador, 20 h. 30 : le Pays du sonrire. Montparnasse, 21 h. : les Peines de cœur d'une chatte anglaise. Oblique, 21 h. : le Malade ima-

ginaire. Covre, 21 h. : les Alguilleurs. Orsay, I, 20 h. 30 : Crenom. — II, 20 h. 30 : Zadig. Palace Croix-Nivert, 20 h. : Rocky Horror Show. Palais-Royal, 20 h. 30 : le Tout pour le tout. Palais des sports, 20 h. 30 : Notre-Dame de Paris. La Péniche, 20 h. 30 : Petites et grandes violences. Plaine, 20 h. 30 : la Vie privée de la race superleure. Plaisance. 20 h. 30 : Tête de méduse. Poche - Montparnasse, 21 h. : ie Porte - Saint - Martin, 20 h. 30 :

M. Marceau, mime. Présent, 20 h. 30 : Eve des Ame-Ranelagh, 18 h. 15 : Solell, cou coupe : 20 h. 15 : Alde-tol; le ciel t'aldera pas! Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Fleurs de papier. Theatre d'Edgar. 20 h. 45 f Il étalt la Belgique... une fois. Théatre-en-Rond, 30 h. 45 Si tout le monde en l'aisait autoit, Théâtre du Marais, 20 h 30 : les Chaises ; 22 h. 30 : le Pempler de

Théaire Marie-Stuart, 24 h. 30 : l'Echange. Théatre de Paris, 20 h. 30 E Bubbling Brown Sugar Harlem années 30. Théatre 13, 20 h. 45 : Bel comme Triston-Bernard, 21 h.: Crime la clef Troglodyte, 20 h. : 1848, la République de M. Dupont.

Variétés, 20 b. 30 : la Cage aux folles.

mes rèves.

# FESTIVAL D'AUTOMNE

(278-10-88)THEATRE Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 Mesure pour mesure. Centre Pompidon, 20 h. 30

l'Execrée. DANSE Théâtre des Champs - Elysées, 20 h. 30 : R. Noureev et Murray Louis Dance Company. EXPOSITION

Musée des arts décoratifs, de 12 h. a 19 h. : Ma, espacetemps au Japon.

#### Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Et volla l'travall. Deux-Aues, 21 h. : A.-M. Carrière. M. Horgues.

#### Les cafés-théâtres

An Bec fin, 21 h. : le Grand Ecart : 22 h.: la Femme rompue, Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Tu viens. on s'en va; 21 h. 15 : la Tour Vandenesle : 22 h. 30 : A force d'attendre l'autobus. — II. 20 h. 15 : Du dac an dac ; 21 h. 30 : la Nou-velle Star ; 22 h. 30 : A. Valardy. Café d'Edgar. L. 20 h. 30 : Popeck : 23 h. : Gervalse. — II. 22 h. 15 :

Deux Suisses au-dessus de tout Café de la Gare, 20 h. : le Bonhon magique; 22 h. : la Dame au slip

Coupe-Chou, 19 h. 30 : F. Kanel : 20 h. 30 : le Petit Prince ; 22 h. Pas la bouche pleine. Cour des Miracles, 20 h. 30 : M. Ber-nard; 21 h. 45 : le Gros Olseau. Dix-Heures, 20 h. 30 : Roméo et Georgette : 22 h. 15 : France Lea. Fanal, 20 h. : Béstrice Arnac ; 21 h. 15 : le Président. La Manuscrit, 21 h. : Paris-Munich. Au Nonveau Chic parisien, 20 h. 15 : la Valoche : 21 h. 30 : Ecrasons un mythe. Les Petits Pavés, 21 h. 15 : Débordés par la base.

Point-Virgule, 20 h. 15 : les Confidences d'un parasol; 21 h. 30 : Ballade de salsons; 23 h. : Alors, heureuse? Le Séiénite, 20 h. 30 : Rictus, le make-up des rongeurs; 22 h. : le Troisième Œil sur mon béret. La Soupap, 19 h, 30 : Chansons de femmes. Le Spiendid, 20 h. 30 : Bunny's Bar; 22 h. : Amours, coquillages at

Les Quatre-Cents-Coups, 20 h. 30 : Le fromage blanc s'est évanoui ; 21 h 30 : Bye Bye Baby ; 22 h. 30 :

Palais des congres, 20 h, 20 : Bailet-Theatre Kirov.

Les théâtres de baslieue Antony, Theatre P.-Gender, M 1 le Petit Maltre corrige.

Bures-sur-Yvette, 21 h. : Tempête pluriel. Champigny, Centre des loisirs,

20 h. 30 : les Pauvres Gens. Chilly-Mazarin, église Saint-Etlenne, 20 h. 30 : Collectif musical de Champigny, dir. P. Mefano, Corbeil, C. Pablo-Neruda, 20 h. 30 : Beausoleil Broussard. Nanterre, Théatre des Amandiers,

20 h. 15 : Antoine et Cléopâtre. Neuilly, M. J. C., 21 h. 30 : Tu brodes 7 Quals. Ris-Orangis, M. J. C., 21 h. : M. Perrone, D. Gasser, bal folk. Viucenues, Théâtre D.-Sorano, 19 b. : le Journal d'un fou.

#### Les concerts

Café d'Edgar, 18 h. 30 : les Elèves du Conservatoire (Dufour, Yoshida, Oleszkowicz) Lucernaire. 19 h. 30 : Trio Borsarello (Beethoven, Mozart, Kodaly); 21 b. : M. Horak, plano (Ravel. Franck. Debussy, Messiaen). Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. S. Osawa, soi, A. Welssenberg (Tchaikovski: Chœur de l'Orrhestre de Paris, dir, A. Oldham (Bartok), Cité des arts, 20 h. 30 : M. Tagliaferro, piano. Salle Gaveau, 21 h. : B. Indjic, plano (Beethoven, Brahms. Chopin. Schumann Cité internationale, 21 h. : M. Beckouche, plano: M. Menshemoff.

flute (Bach, Debussy, Haendel, Franck, Ravel). Salle Cortot, 20 h. 45 : J. Alford et J. Alder (Purcell, Mozart, Schubert, Wolf, Debussy, Dvorak). Ranciagh, 10 h, 30 : Y. Lefébure, piano (Bach, Beethoven, Debussy, Chopin, Ravei). Salle Pleyel, 21 h, : Ensemble orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez, sol.

M. André (Stravinski, Vivaldi, Haydn) Radio-France, 20 h. 30 : W. Bruck-T. Ross, guitare (de Valderrabano, J. des Pres, de Sirenas, Dowland Morales). Centre cuiturei nérlandais, 20 h. 30 : G. Van Blerk, plane (Mozart, Schumann. Poulenc. Satis. De-Notre-Dame de Paris, 20 h. 45 L. Thiry, orgue (Messizen). Musée Guimet, 20 h. 30 : Dhyanesh

Khan, sarod; Ashiah Kumar Ba-

rari, tabla (musique classique de

Brise Saint - Thomas - d'Aquin,

20 h. 45 : Ensemble G. Dufay, dir. A. Bedols (P. de Corbell).

('Inde).

Jass. pop', rock. folk Chanelle des Lombards, 20 h. 30 : Synchro Rythmic Electric Language (avec Jo Maka, Adolph Winkler, Georges Ed Nouel, Louis Xavier, Mino Cinelu). Campagne-Première, 19 h. : Marathon Band et Ecoute maman ; 20 h. 30 : Sugar Blue. Cavean de la Huchette, 21 h. 30 : Maxim Saury Jazz Panfare. Stadium, Bar Totem, 21 h. : Machi Oul Big Band, Manuel Villarcel. Patio. 23 h.: Joe Nawman, trompette Espace Cardin, 20 h. 30 : Clark Terry Quintet. Batacian, 20 h. 30 : Edition spéciale. Théatre Marie-Stuart, 18 h. 30 : Serge Kerval, folk. Club Zed, 22 h. : François Guin Swing Quartet. Petit Opportun, 22 h. : Patrice Carsthil Marc Fosset,

Collectif, 28, rue Dunois, 13, 20 h. 30 : Castelhemis.

Musée d'art moderne de la Ville de

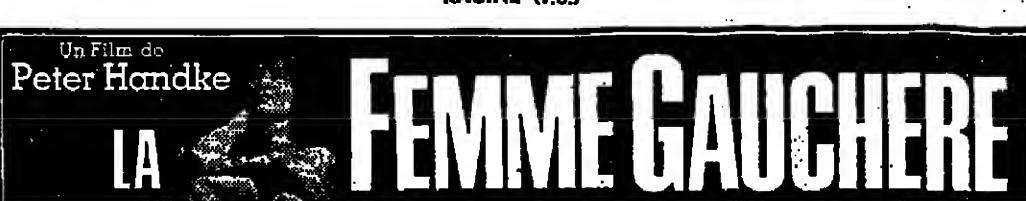
de falence.

Paris, 18 h. 30 et 20 h. 30 ; Chiens





RACINE (v.o.)





STUDIO SAINT-SÉVERIN - OLYMPIC ENTREPOT

Une double découverte ; le cinéaste Lino Brocka, la comédienne Hilda Koronei.

Admirateur de Kurosawa, Lino Brocka, a pour ces déshérités la compréhension. la charite. l'humanisme du réalisateur de "Barberousse" J. SICLIER LE MONDE

La verve et l'aculté visuelle des grands ancêtres du néo-réalisme jointes à l'admi-ration des maîtres du cinéma psychologique américain. M. PEREZ LE MATIN

"pas de complexes...

allez voir les Bronzés

sans attendre"

REMO FORLAN

si vous avez envie de rire,

LE PRÉMER FILM SUR LE "CCCC3"

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

LINO VENTURA RICHARD BURTON LEE REMICK

Lino Ventura remarquable dans ce descendant britannique

CONCORDE - GAUMONT RICHELIEU - U.G.C. DANTON - DIDEROT

C'est pétillant, c'est pétaradant,

c'est épatant / LE PARISIEN LIBÉRÉ Eric Leguebe

Le Nouvei Observateur

d'une sainte trilogie : le bébè de Rosemary, l'exorciste et

le petit Damien de la "Malédiction".

HE CHIEF MANY STATES & SHEET PROPERTY.

M. GRISOLIA NOUVEL OBSERVATEUR

DE LA QUINZAINE DES REALISATEURS

CANNES 78

On ne les oubliers pas.

# SPECTACLES

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

#### La cinémathèque

Chaillot, 15 h. : is Rous, d'A. Gance : 18 h. 30 : Retour au pays, de H. Obs ; 20 h. 30 .: In Veuve Coude P. Granter - Deferre : 30 : Sans famille, sans le quete d'affection. Beaubourg, 15 h. et 18 h., Chefs-d'œuvre inconnus du cinéma japo-nais (15 h. : le Journai du théstre ambulant, de 8. Yamamoto: 19 h.: Sueur douce, de 8. Toyoda); 17 h.: Dieu, l'Homme et le Dieble. da J. Seiden; 21 h., Films alle-manda 1912-1932 : Various, d'E.-A.

#### Les exclusivités

ALAMBRISTA (A., v. o.) : Palais des arts. 3º (272-63-98). ALERTEZ LES BEBES (Pr.) Mareis. 44 (278-47-86), la Clef, 54 (337-90-90}-L'AMOUR EN QUESTION (Fr.) : Paramount - Opèra 9° (073-34-37). Paramount - Montparname, 14° (325-22-17). Paramount-Maillot, 170 (758-24-24), Termes, 170 (380-10-41). L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (AIL, v.o.) : la Clef, 54' (337-90-90), 14 h., Olympic, 14. (542-67-42), 18 h. (3) L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.):
Vendôme, 2º (073-97-52), Luxambourg, 6º (633-97-77), Marignan, 8º
(359-92-82), Pagoda, 7º (705-12-14),
U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32), --V.f. : Blenvenus-Montparnasse, 15 L'ARGENT DES AUTRES (Pr.) : U.G.C. Danton, 6º 1329-42-62). Biarrits, 8º (723-69-23). Paramount-Marivaux, 2º (742-83-90). L'ARRET DU MILIEU; LA TRA-VERSEE DE L'ATLANTIQUE A LA RAME (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 64 (326-48-18). AU NOM DU PAPE-ROI (It., v.o.) : U.G.C.-Odéon; 6 (325-71-08), Elarritz. 8 (723-69-23). LA LALLADE DES DALTON. (Fr.) : Richellen, 2 (233-56-70), U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62), Marignan, 8" (359-92-82). Diderot 12" (343-19-29). Fauvette, 13" (33)-58-86). Cambronne, 15" (734-42-96). BLUE COLLAR (A. v.o.) : Quin-tone, S. (033-35-40). Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14), Parnassien, 14° (329-83-11). — V.I.: Impérial, 2° (742-72-52), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

LES BRONZES (Fr.) : Bez. 2º (236-U.G.C.-Odéon. 8- (325-Bour Mich. 8- (023-48-29), Normandie, 8 (359-41-18). Blar-ritz, 8 (723-69-23), Paramount-Opéra, 9 (973-34-37). U.G.C.-Gare Opera, 9- (073-34-37), U.G.C.-Gare de Lyon, 12- (343-01-59), Paramount-Galaxie, 13- (580-18-03), U.G.C.-Gobeltos, 13- (331-06-19), Miramar, 14- (320-89-52), Paramount-Oriéans, 14- (540-45-91), Magic-Convention, 15- (828-20-64), Paramount-Malliot, 17- (758-24-24), Murst, 16- (651-99-75), Paramount-Montmartre, 18- (606-34-25), Secrétan, 19- (206-71-32), Tourelles, 20- (636-51-98) H. Sp. LA CAGE AUX FOLLES (Fr.) : Res. 2º (1665) 931; U.G.C. Opera, 2º (251-60-27) Bretagne. 6º (232-57-97) ; Nosmandie, 8 (359-41-18) ; Lumière. 64 (779-81-64): U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59): U.G.C. Gobeline, 13 (331-06-19); Mistral, 14° (529-52-43): Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Clichy-Pathá, 15° (522-77-41).

LA CARAPATS (Fr.): Richellen, 2° (233-58-70); Bigrritz, 8° (723-

69-23); Montparnasse-Pathé. 14° (322-19-23); Berlitz. 2° (742-50-33); Marigram, \$ (359-92-82) Gaumont-Bud. 14. (331-51-16) : Clichy-Pathé. 18 (522-37-41). CINEMA PAS MORT, MISTER GODARD (Fr.-Am.), v. amér. : Vidéostone, 6º (325-69-24). LE CONVOI DE LA PEGR (A., v.o.) : Ermitage, 8º (359-15-71) : v f. : 14 (320-89-52); Mistral, 149 (539-DERNIER AMOUR (IL. v.o) : Saint-Germain-Hugerte, 50 1633-

87-59): Monte - Garlo, 8° (225-09-83); Parnamine 14° (329-83-11). L'EMPIRE DE LAMPASSION (Jap., 7.0.) (\*\*) : BLC. Danton, 6° LEMPIRE DU MEEC (A. v.o.) :
Chany-Pales (033-07-76): Ermiisga, 8 (159-71); v.f.: Rex. 24
(236-83-93) > Rotonde. 64 (63308-22); Chanonde-Opéra, 94 (77001-90); UEC Gare de Lyon. 127
343-01-5916 Mistral, 144 (539-

MERCENS

\$2-43); Magic-Convention, 15° (828-20-44); Linages, 18° (522-47-94). PROORA: (A. v.o.) : Le Seine. 5 (325-95-29). LA FEMME GAUCHERE (ALL, V.C.) Racine, 6 (633-43-71). LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A., 7.0.) : Ciuny-Palace, 50 (033-07-76); v.i. : U.G.C. Opera, 20 (261-50-32); Maxevilla, 90 (770-72-86). LA PRAIRIE (Fr.) : Merais, 4º (278-

CIRL FRIENDS AA, v.o.) : Quintelte. 50 (033-35-40) LA GRANDE MENACE (ADS., 7.0.):

Quintette, 5= (033-35-40); Collade,

8\* (359-29-46); F.I. ABC, 2\* (23655-54); Monuparnassa 83. 6\* (54414-27); Baizac, 8\* (359-52-70); .Baizac. 80 (359-52-70) Saint - Lazare - Fasquier, 8 (387-35-43); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16); Cambronne, 15 (734-42-84) 42-961 50-701.

Gaumont-Gambetta, 204 (797-02-74); Wepler, 180 (387-GREASE (A. vo.): Saint-Michel.
5" (378-79-17): U.G.C. Marbeuf.
8º (225-18-45): Elysées-Point Show,
8º (225-87-29): v.f. U.G.C Opéra,
2" (261-50-32): Richelieu. 2º (233-56-70): Montparnasse-Pathe, 14º (322-19-21; Clichy - Pathé, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° (206-

L'HOMME DE MARBRE (Pol., v.o.):

Hautefeuille. 6° (833 - 79 - 38);

14-Julliet-Parnasse. 8° (326-58-00).

JUKE BOX (A., v.o.) (°) ParamountElysées. 8° (359-49-34); v.f.: CapriGrands-Roulengerin 38 (500). Grands-Boulevards, 2º (508-11-69) ; Paramount-Montparname. 14º (326-22-17); Paramount - Galaxia, 13° (580-18-03) EORO, LE CORILLE QUI PARLE (A. F. O.) : La Clef, 50 (337-90-90). MIDNIGHT EXPRESS (A. v. o.)

(\*\*): Contracarpe. 5\* (325-78-37);

U.G.C.-Marbeu! 8\* (225-18-45);

v.f : Berlitz 2\* (742-60-33); Mont-Darnasse 83. 6 (544-14-27).

MOLIERE (Fr.) (2 époques)

Grands-Augustins, 6 (533-22-13):

Gaumont-Rive-Gauche, 6 (548-

26-36); France-Elysées, 8° (723-71-11). MORT SUR LE NIL (A. FO.) : Paramount-Odson, 8. (325-59-83) : Studio Médicis. 5 (633-25-97) ; Paramount-Elysées, 8- (359 - 49 - 34) Publicis-Matignon, 8. (359-31-97) V.f. : Paramount-Marivaus, 20 (742-83-90) : Paramount-Opera, 90 (073 - 34 - 37); Paramount-Bastille, 11° (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Oriens, 14° (540 - 45 - 91); Paramount-Moniparnasse, 14° (326-22-17) 22-17) : Convention-Saint-Charles. 15\* (579-33-90) : Passy, 16\* (288-62 - 341; Paramount-Maillot. 17-(758-24-24). LES NOUVEAUX MONSTRES (IL v.o.) : Templiers. 3 (272-94-56)

10-82). LE PARADIS DES RICHES (Pr.) Marais, 4º (278-47-86) PASSE-MONTAGNE (Ft ) : Studio Git-le-Cœur, 6º (326-80-25). PETER ET ELLIOTT LE DRAGON (A., v.f.): La Royale, 8 (285-82-96): U.G.C -Marbeuf, 8 (225-18-45) Marie-Convention, 15° (828-20-64) LE PION (Pr.) : Omnis. 2º (233-39-36); Berlitz. 2 (272-60-33); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Balzac, 8 (359-52-70); Athéns. 12 (343-07-48); Gaumont-Convention. 15° (828-42-27) : Secretar. 19° (206-PIRANHAS (A. v.o.) (\*) : Mercury,

Cinoche - Baint - Germain. 6º (633-

8" (225-75-90) : v.f. : Paramount-Opera, 9º 1073-34-37); Max-Linder, 9º (770-40-04) : Paramount-Galaxie. 13° (580-18-03): Paramount-Montparoassa, 14" (326 - 22 - 17); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25). POINT OF ORDER (A., v.o.) : Olym-plc. 14" (542-67-421. LA PRELIVE PAR SIX (Fr.) : LB Clef. 5" (337-90-90); Palais-des-Arts. 3" LE PRIVE DE CES DAMES (A., vo.): U.G.C.-Marheuf, ... (225-18-45); vf.: Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17).REMEMBER MY NAME (A.) vo. : Quintette. 5. (033-35-40) : Pagode. 7 (705-12-15); Blysées-Luccoln. 8 (359-36-14); Pagnassien, 14 (329-23-11); Impérial 2 (742-72-52) LES RENDEZ-VODS D'ANNA (Fr.-

(Zeig.): Saint Andre-des-Arts, 64 1326-18-18); Consee. 8: (359-29-46); Olympic, 14° (542-67-42). LES REQUINS DU DESERT (It.), v f. : Maxéville 90 (770 - 72 - 86); Mistral, 140 (339-52-43). RUE DE LA JUE (Jap) (\*\*) v.o. : Cinéma de l'épèc-de-Bols. 5\* (337-57-47) LES RUSSESTNE BOIRONT PAS DE COLA-CALA (IL) v.o.: U.G.C. Danion 6 (319-42-52); Biarritz, 8 1723-59-32; vi: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-2); Bienvenue-Mont-parnasse, 1 (544-25-02); Conven-tion Saint-Charles, 15 (579-23-00); SARVA (A) vo.: Le Paris, 8 (359-53-99);

SCENTC ROUTE (A.) TO.: La Seine, 54 (325-95-99). LE SECOND EVEIL (All.) V.o. : LE Clof, 54 (337-90-90). SONATE D'AUTOMNE (Suéd.) V.D. ? Hautefeuille, 6- (633-79-38); Gau-mont Champs-Slysées, 8- (359-94-87); vi : Impérial 2- (742-72-52); Athens, 12\* (343-07-48); Montparnasse Paths. 14 19-23.1.

LA SOBCELLERIE A TRAVERS LES AGES (Sued ) V.O. : Studio Logos, 5 (033-25-42) LE SUCRE (Pr): Berlitz. 2° (74260-33); Omnia, 2° (233-39-36);
St-Germain-Studio. 5° (033-42-72);
Montparnasse 83. 6° (544-14-27);
Marignac, 8° (359-92-82); SaintLazare Pasquier, 8° (387-35-43);
Gaumont Convention, 15° (82842-27); Pauvette, 13° (331-56-86);
Murat, 16° (651-99-75); ClichyPathé, 18° (522-87-41); GaumontGambette, 20° (707-02-74) Gambetta, 20° (797-02-74).

INSIANG, film philippin de L. Brocks (v.o.) : Olympic. 14° (542-87-42) : Saint-Séverin, 5. (033-50-91). LE GOUT DU SABE, film japonais de Yasujiro Ozu (v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18); Olympic, 14" (542-87-42); Elysées Point Show. 8 (225-67-29) LA MALEDICTION DE LA PAN-THERE ROSE, film américain THERE ROSE, NIM american de Blake Edwards (v.o.):
Quintette, 5° (030 - 35 - 40):
Quartier Latin, 5° (328-84-65):
Ambassade, 8° (359-19-08) —
V.f.: Berlitz, 2° (742-60-33):
Madeleine, 8° (073 - 56 - 03);
George V. 8° (225-41-46): Nation, 12° (343-04-67); Gaumond-Sud, 14° (331-51-16);
Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13): Cambroone, 15° (734-65-13); Cambroone, 15° (734-42-96); Clichy-Pathe, 18\* (522-LES DENTS DE LA MER, 2º partie, film américain de J. Szwarc (v.o.) : U.Q.C. Odéon, 6º (325-71-08) : Luxem-bourg, 6º (633-97-77) : Bonsparte, 6 (326-12-12); Marignan, 8° (359-97-82) ; Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90). — V.I. : Richelieu, 2º (233-58-70) : Bretagne, 6° (222-57-97); Madelelne, 8° (073-56-03); Helder, 9° (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins. 13° (331-06-19); Gau-mont-Sud, 14° (331-51-16]: Murat, 184 (651-99-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Cambetta 20° (797-02-74). DELUGE SUR LA VILLE, film américain de Earl Bellamy IV-0.) : Publicis St-Germain. 6º (222 - 72 - 80); Publicis Champs - Elysées, 8º (720-76-23) - V.f. : Capri Grands

UNE HISTOIRE SIMPLE (Fr.) : Richelien. 2º (233-56-70) · Saint-Germain-Village, 5 (623-87-59); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Coll-sec, 8 (359-29-46); Français, 9 (770-33-88); Nations, 12° (343-04-67); Pauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13): Gaumont Convention, 15 (828-43-27): Victor-Hugo, 16° (727-49-75) : Wepler. 18º (387-50-70). UN MARIAGE (A.) v.o.: Studio de la Earpe. 5 (033-34-83); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Elysées-Lincoin, 8 (359-36-14) : Marignan, 8 (359-92-82) : PLM St-Jacques, 14 (589-68-42); Parnassien, 14° (329-83-11); Mayfair, 15° (525-27-061; v.f. : Gaumont Opéra, 9° (073-95-48); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); 14-Juliet Bastille, 11° (357-90-81): Nations. 12\* (343-04-67); Parnasslen, 14\* (329-83-11);

Boulevards, 2º (508 - 11 - 69) :

Paramount-Marivaux, 2º (742-

83-90): Paramount - Galaxie. 13° (580-16-03): Paramount-Calté, 14° (328-99-34): Con-

vention St-Charles, 15º (579-

33-00) : Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24) : Moulin Rouge, 18\*

(606-34-25).

#### Les grandes reprises

BRANCALEONE (It., v.o.) : Studio Alpha. 5° (033-39-47). CENDRULION (A., v.o., v.f.): U.G.C.
Odéon, 8 (325-71-08), Ermitage, 8 (359-15-71); v.f.: Rex, 2 (236-83-93), U.G.C. Gobelins, 13 (331-06-19), Miramar, 14 (320-89-52), Mistral, 14 (539 - 52 - 43), Magic-

Gaumont Convention, 15° (828-

160m, 17° (380-41-46) André-Bazin, 13º (337-74-39), ferL, 14" (033-00-11).

Baint-Ambroise. 11\*.

UNDERGROUND (A) r.o. Olympic, 14° (542-87-42). H. sp.

8" (225-67-29), (1º époque) . Calypso, 17º. LE BUS EN FOLIE (A., Y.O.) Jean-Renoir, 9°, D., Mar. tambules, 5, (033-42-34). Mer. Sam. (033-47-62). v.f. : Hausmann, 9. 04-55), sauf Mar. de-Bois, 5º (337-57-47). PROVIDENCE (Ang., V.f., V.O.) Escurial, 13º (707-28-04). v.o.) : Blyz, 50 (633-08-40). mann. 🕍

> (It., v.o.) . Cluny-Ecoles, 5 (033-(261-50-32). (527-41-16); Olympic, 14° (542-67-42), heure spéciale.

#### l.es testivals

7" 1783-64-66) : Accatons; Théopartie de campagne: Direction d'acteurs par J Repoir. Ecoles. 5. (325-72-07), alternance, tous les jours : Quelmada; Nous sommes tous des voleurs ; Missouri Breaks ; Portier de nuit ; Us dimanche comme les 14" (542-67-42) : les Trois Jours 14 h. 30 : le Manuscrit trouvé à (v.o.) : les Damnés; Mort à Venise; Un tramway nommé Désir; Répuision; Chiens de paille.

BOITE A FILMS. 17º (754-51-50) (v.o.), I : A l'est d'Eden ; Let it be : Céant ; la Fureur de vivre ;

#### Les séances stéciales

Délivrance.

AMERICAN GRAFITTI (A. v.o.): Luxembourg. 6º (633-97-77), 10 h. 12 h., 24 h. Ambrolse, II (700-89-16), mar. LA CLASSE OUVRIERE VA AU
PARADIS (It., v.o.): Lucernaire,
6° (544-57-34), 12 h., 24 h.
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(\*\*): Saint-André-des-Arts, 6°
(326-48-18), 12 h., 24 h. Baizac, 8°
(359-52-70), perm.
L'ETERNEL RETOUR (Fr.), FLA.P.,
Mar. 21 h Mar. 21 h.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.),:

Luxembourg, 8º, 10 h., 12 h. 24 h.

INDIA SONG (Fr.). le Selne, 5º
(325-95-99), 12 h. 20 (sf. D).

MACADAM A DEUX VOIES (A., v.o.) : Olympic, 14º (542-67-42),

18 h. (sf S., D.).

LA MONTAGNE SACREE (Mex., v.o.) (\*) : Le Selne, 5º, 21 h. 45.

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) :

Olympic, 14º, 18 h. (sf. S., D.),

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : Luxembourg, 8º, 10 h., 12 h.,

24 h. 24 h.
L'OBUP DU SERPENT (A., 91.);
les Tourelles, 20°, mard, 21 h.
LE PRETE-NOM (A., v.o.); Lucernaire, 6°, 12 h., 24 h.
LE PRIVE (A., v.o.); Saint-Andrédes-Aria, 6°, 24 h.
POCET HOPROR DICTTIRE SHOW ROCKY HORROR PICTURE SHOW (Ang., v.o.): Acaclas, 17° (754-97-83). V., S., 23 h.; Les Templiers, 3° (272-94-56).
UNE PETITE CULOTTE POUR L'ETE

> GAUMONT COLISÉE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS OLYMPIC ENTREPOT



Convention, 15° (828-20-84), Napo-LES CHEYENNES (A., v.f.) : Eldo-rado, 10° (208-18-76) (70 mm). LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE (JRD., V.O.): 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00) 2001. ODYSSEE DE L'ESPACE (A v.1) : Hausmann, 9 (770-47-55) LE DERNIER NABAB (A. VO.)

DOCTEUR JIVAGO (A., vf.) : Den-FRANZ (Fr.): Palace Croix-Nivert.
15 (374-95-04).
LA GRANDE BOUFFE (Fr., It.) (\*\*) ; Saint-Ambrolae, 11° (700-LA GRANDE ILLUSION (Fr.)

LE GRAND SOMMELL (A. V.O.)
Action Christine. 6º (325-85-78). LA GRIFFE ET LA DENT (Pr.) : Bilboquet, & (222-87-23). LA GUERRE DES ETOILES (A. v.p.) : Studio Raspail 140 (320-

38-98); v.f. : Calypso, 17 (754-BAROLD LLYOD (A., v.o.); 14-Julier-Parnasse, 6 (325-58-00); 14-Juliet-Basulie, 11 (357-60-81); Action - Scoles. 5° (325-71-07): Action-Lafayette, 9° (878-80-50). 12 (Ang. v.o.) : buzembourg. 6 (633-97-77) Elysées-Point-Show, JESUS DE NAZARETH (IL., V.L.) LITTLE BIG MAN (A. P.O.) : NOC-MON BEAU LEGIONNAIRE (A. v.c.): Jean-Renoir, 94 (874-40-75). MORE (A. v.o.) (\*\*) : Coctean, 5\* ORANGE MECANIQUE (A. v.o.) (\*\*) : Lucerpaire, 6\* (544-57-34); PANIQUE A NEEDLE PARK (A., vo.) (\*) : Dominique, 7 (705-LA PASSAGERE (Pol, V.O.) : Epéc-PORTIER DE NUIT (IL. AIL, 7.0.) (\*) : Champollion, 5° (033-51-60). LE SHERIP EST EN PRISON (A. SPARTACUS (A. V.f.) : Haus-THEOREME (IL. V.O.) : Actus-

Champo, 5 V.O.) / KINOPANOTAMA, 15° (306-UNE JOURNEE PARTICULIERE 20-12); v.f. : U.G.C. Opera, 20 WIZARDS (A., v.o.) : Broadway, 16

PASOLINI (v.o.), Studio Bertrand, J. RENOIR, Panthéon, 5- (033-15-04). MARX BROTHERS (V.O.). Nickel-MIZOGUCHI (V.O.). Action-Christine 6° (325-85-78) : les Contes PESTIVAL DE LA DANSE (v.c.), Cosmos. 6º [548-62-25]. SUX FILMS A VOIR OU A REVOIR (V.O.), Acacias, 17. (754-97-83), en TERTLLER STORY (V.O.). Olympic, HAS (v.o.), Le Seine, 5e (325-95-99), Saragouse; 16 h. 30 : la Clepsydre. STUDIO GALANDE, 5. (033-72-71)

Salo. - II : Oirl Friends Franken-

stein Jr.; Jeremiah Johnson:

(Jap., v.o.) (\*\*) : le Seine, 5"
12 h. 30 (gf. D.).

INVITENT LES LECTEURS DU « MONDE » A UNE PROJECTION EXCEPTIONNELLE EN AVANT-PREMIÈRE DE :



LES ARTISTES ASSOCIÉS

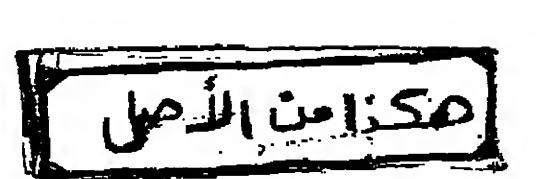
Le lundi 11 décembre, à 20 h 30, au CINÉMA PUBLICIS-ÉLYSÉES

Les invitations devront être retirées les 8 et 9 décembre, de 14 h à 19 h, au cinéma Publicis Champs-Élysées, 129, avenue des Champs-Élysées — 75008 PARIS (dans la mesure des places disponibles)



Hôtel PLM Carlina Le Mont-Dore Tél.: (73) 21.04.22 Hôtel PLM Les Menuires Tél.: [79] 00.60.08

RESERVATION CENTRALE: (1) 588.73.46 - TELEX: 270 740.



# RADIO-TÉLÉVISION

AU SÉNAT

#### La commission des finances demande une commission d'enquête sur la production des programmes télévisés

La commission des finances du Sénat a approuvé, mercredi 6 décembre, à l'unanimité, une pro-

#### DÉBATS ET RENCONTRE SUR LA COMMUNICATION

L'Institut international de communications, que préside M. Jean d'Arcy, et l'association Téléqual organisent le lundi 11 décembre. à 15 heures, au palais du Luxem-bourg (salle Médicis), une « table ronde » sur le thème « La France et l'Europe marqueront-elles le rendez-vous des satellites ? »

M. Bernard Esambert animera cette «table ronde», à laquelle participeront notamment MM. Jean-Pierre Bouyssonnie, président de Thomson - C.S.F. Philippe Esper, délégué interministeriel aux techniques audiovisuelles, Maurice Remy, directeur de T.D.F. et Gérard Thery, directeur général des Télécommunications. M. Henri Pigeat, directeur général adjoint de l'A.F.P. et président de la section française de l'I.I.C., tirera les éléments de conclusion du débat. Les journées de rencontre sui la communication, PROCOM 78. placées sous le patronage M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, se dérouleront à Paris du 13 au 17 décembre, au Palais des congrès (porte maillot). Selon M. Michel Fossaert, président de PROCOM 78 - manifestation

organisée sous l'égide du Journal

de la communication, avec la col-

laboration de la Fédération fran-

çaise des relations publiques et

de l'Institut supérieur de ges-

tion, — il s'agit de « réunir ceux

qui pratiquent la communication

et ceux qui l'analysent, ceux qui

quent ».

position de résolution de M. Jean Cluzel (Un. centr., Allier) tendant à créer une commission d'enquête sur les conditions financières dans lesquelles sont produits les programmes des sociétés nationaies de télévision.

Dans cette proposition, M. Cluzel rappelle que les émissions produites par les chaînes de télévision ont trois origines principales : les productions internes, les productions externes (S.F.P., INA, sociétés privées) et les coproductions cinématographiques.

« Ces trois secteurs connaissent aujourd'hui une crise grave, ajoute M. Cluzel. Les productions télévisées internes et les programmes réalisés avec les sociétés privées tendent à se développer au détriment des commandes passées à la Société française de production. Le coût élevé des émissions de fiction ne permet pas de consacrer une place suffisante à la création. Enjin, les relations entre la télévision et le cinéma se sont sensiblement détériorées au moment même où la collaboration entre ces deux instruments de culture apparait plus indispensable que jamais. L'ensemble de ces difficultés risque d'hypothèquer l'avenir de l'audio-visuel français et d'avoir des conséquencs sinancières importantes. »

• Le groupe d'étude sur les questions de presse, constitué au Sénat, s'est réuni mercredi matin 6 décembre pour désigner son bureau. Ont été élus, président : M. Leon Eeckhoutte (P.S., Haute-Garonne), président de la commission des affaires culturelles; vice - présidents : MM. Pierre-Christian Taittinger (R.P.R., Paris) et Pierre Marcilhacy (non inscrit. Charente) Le rapporteur est M. Henri Goetschy (Union l'enseignent et ceux qui l'applicentriste, Haut-Rhin).

OFFREZ

UN AN DE

MUSIQUES.

Le Monde et Télérama publient ensemble un

Mensuel de toutes les musiques, de tous les temps et

cloisonnement ni sectarisme. Offrez un cadeau par

de tous les pays, son ambition est d'être complet. Sans

mois à vos parents, à vos amis : un abonnement d'un

nouveau Monde: Le Monde de la Musique.

an au Monde de la Musique

 $111 \, n^{\infty}/70 \, F$ ).

ANTENNE 2: LES MÉTIERS D'ART AU MAGAZINE « C'EST LA VIE»

● Tous les jours, pendant deux semaines, « C'est la vie » propose un reportage d'Alain Valentini sur les métiers d'art. Ces métiers sont nombreux (près de quatre cents) et spécialisés: Ils font par-tie du patrimoine culturel, mais l'activité économique, ils viennent d'être remis en honneur par les pouvoirs publics, à l'initative de M. Valéry Giscard d'Estaing. Pre-miers portraits, après la présen-tation de la série lundi : une maître verrier (mercredi), un ébéniste (jeudi), un fondeur d'art

(vendredi). \* Du 11 au 22 décembre, A 2, 18 h. 35.

#### **VIDEOGRAMMES** DE FRANCE DISPARAIT

 La société Vidéogrammes de France, qui avait été créée en 1971 conjointement par l'OR.T.F. et la librairie Hachette pour éditer et distribuer des enregistrements audio-visuels sur cassettes en exploitant, notamment, le stock d'archives de l'O.R.T.F., a décidé de cesser ses activités : les objectifs de Vidéogrammes, dont le P.-D.G. était M. Roland Dhordain, ancien directeur de la radio, puls de la première chaîne de télévision, avaient été bouleversés par l'éclatement de l'Office et les problèmes juridiques complexes qui en découlaient

La Société française de production et de création audio-visuelles (SFP.) détenait 45 % du capital de Vidéogrammes de France, hérités de l'O.R.T.F., tandis qu'Hachette n'avait plus que 28 % des | CHAINE II : A 2

Depuis 1975, Vidéogrammes de France, devenu producteur, avait fait une percée prometteuse dans le secteur de la formation cantinue. Mais le développement de nouvelles activités, alors que la rentabilité de l'entreprise est loin d'être atetinte, exigeait des mises de fonds supplémentaires, incompatibles avec les difficultés actuelles du principal partenaire, la S.F.P.

#### JEUDI 7 DÉCEMBRE

#### CHAINE 1 : TF T

18 h. 35, Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu : 19 h. 15. Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Emission réservée aux formations poli-tiques : Le parti communiste : 20 h. Journal. 20 h. 35. Dramatique : Mamée, tu verras, réal. B. Thénault, avec M. Barbulée. G. Beiner, K. Adamov. M. Marteau.

Sur le thème de la vieillesse et de la soli-tude, des rapports entre parents et enjants, sur le conflit des générations, l'histoire d'un problème de conscience. Jacques, qui a été élevé par sa grand-mère, doit changer de ville pour des raisons projessionnelles Doit-il l'emmener, la placer en maison de retraite?

Un nouveau record du monde pour le train de grande vitesse; le Sinai, un des enjeux de la paix entre israel et l'Egypte; quarante heures en quatre jours (l'adaptation des horaires de travail, enquête dans les Vosges); les motards (qu'est-ce qui fait rouler les

21 h. 50. Magazine : L'événement.

#### Avec un magnétoscope Akaï Ne ratez plus un bon film parce, qu'il faut ise lever tot demain, matin bigVotre magnétospope. Akai l'enrégistrefé (automatiquement pendant votre sommel

22 h. 40. Journal; 22 h. 50. FILM: CUL-DE-SAC, de R. Polanski (1966), avec R. Pleasence, F. Dorleac, L. Sander, J.-M. Cowran, W. Franklin, J. Bisset (N.).

Rapports de domination, d'humiliation et de dérision entre un couple mai assorti et un gangster venu se rejugier dans le manoir isole où vit ce couple.

Farce absurde et tragique que Polanski, exilé à Londres, a peuple de curieux animaux humains comme dans ses premiers / tim s tournés en Pologne.

ENCYCLOPEDIE DE LA MYSTIQUE JUIVE Rédigée par les plus grands spécialistes, elle initie par les textes à cette ardente recherche de Dieu qui porte sur 25 siècles de l'Histoire de l'homanité. 1 vol. rel. 31 × 22,5 cm, 200 pages, 1567 col., 200 M. 340 F. BERG INTERNATIONAL Editeurs 129, boulevard Saiot Michel Paris 5. Tél. 326.72.73

18 h. 35, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des

chiffres et des lettres: 19 h. 45. Top-club (Joe Dassin); 20 h., Journal.

20 h. 35. FILM: LES SOULIERS DE SAINT-PIERRE, de M. Anderson (1968), avec A. Quinn, O. Werger, D. Janssen, B. Kwouk, A. Foa. P. Rogers, (Rediffusion.)

Deuxième partie : Le nouveau pape russe prend d'audacieuses initiatives ((en parti-culier une entrevue avec le président de la -Chine populaire) pour éviter une troisième Le fum barbote avec une naiveté dépri-mante dans les problèmes politiques et reli-gieux. Anthony Quinn cabotine.

21 h. 45. Courte échelle pour grand écran. Deux films en sélection : Une histoire simpie, de Cl. Sautet, le Paradis des riches, de P. Barge.

22 h. 35. Sport : Spécial buts. 22 h. 45. Journal.

#### CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes: 18 h. 55. Tribune libre : Mouvement des radicaux de gauche : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h., Les jeux.

20 h. 30. FILM (un film. un auteur) : L'EPOUVANTAIL de J. Schatzberg (1973), avec G. Hackman, A. Pacino, D. Tristan, A. Wed-geworth, R. Lynch, E. Brennan.

L'amitté chaleureuse et pitoyable de deux hommes — un costaud qui sort de prison, un rigolo chétif, — errunt ensemble sur les routes des Etats-Unis.

Film réaliste et lyrique, extrêmement e bien jait » pour suivre la mode des marginaux sympathiques. Avec deux grands acteurs, 22 h., Journal.

#### FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : « Nostradamus » (Beaureven passe à l'action); 19 h. 25. Les progrès de la biologie et de la médecine : l'hémoglobine; 20 h. Nouveau répertoire dismatique : « Le jour où Mary Shelley rencontra Charlotte Brontes, de E. Manet, réal. : J. Rollin-Weisz, avec C. Sollers, N. Klein, E. Weisz, P. Constant; 22 h. 30. Nuits magnétiques.

#### FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Klosque; 19 h. 5. Jazz pour un klosque; 20 h. 30. Festival de Schwetzingen.. . Une légende du temps des pionniers américains > (Britten). par l'English Music Theater Ensemble et l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. S. Bedford, avec G. Fenton, guitare, S. Ralis, piano; 23 h., Ouvert la nuit... Jean Cocteau : Xenakis. Debussy, Boules, Milhand Seriebine Estis : 1 h. Douces musicales. Milhaud, Scriabine, Satie; 1 h., Douces musiques.

#### VENDREDI 8 DÉCEMBRE

CHAINE ! : TF 1

12 h. 15, Réponse à tout, 12 h. 30, Midi pre-mière; 13 h., Journal; 14 h. 5, Emissions pédagogiques: 18 h. A la bonne heure: 18 h. 25, Pour les petits: 18 h. 30, L'île aux enfants: 18 h. 55. Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu : 19 h. 15. Une minute pour les femmes: 19 h. 45. Jeu : L'inconnu de 19 h. 45 : 20 h., Journal.
20 h. 30. Au théâtre ce soir : • Volpone ». de
J. Romains et S. Zweig, d'après Ben Jonson,
mise en scène de J. Meyer, avec J. Le Poulain,
J. Meyer, F. Huster, F. Lemaire.

Caricature en notr des tacultés d'abiection: Volpone, theux renard sensuel et tyrannique, dort sur son or et vit sur l'user que lout s'achète. Pour profiter au maximum de la servilité de son entourage. Il fait croire qu'il va bieniôt mourir, avec la complicité de Mosca, son âme damnée. Dans l'espoir d'hériter, chacun lui accorde tout ce qu'il demande, et plus encore. Mais vollà que Mosca le maltn. devenu son légataire universel, le fait chanter.

22 h. 35. Danse: Les grands pas classiques.

Extrait de l'Adage à la rose (dans la Belle
au bois dormant, de Tchaikovski), avec
Noclia Pontois. Francis Mulovik, Isoselyn
Bosser, Georges Canata, Jean-Marie Didière.
23 h., Journal.

#### CHAINE II: A2

13 h. 35, Télévision régionale; 13 h. 50, Feuilleton: L'age en fleur; 14 h. Aujourd'hui, madame: 15 h., Feuilleton: D'Artagnan amoureux; 16 h., Magazine: Delta: 17 h. 25. Feuêtre sur... la mystique juive; 17 h. 55, Récré A 2: 18 h. 35. C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Top-club (Joe Dassin et les Luv): 20 h., Journal.

20 h. 30. Feuilleton : La corde au cou. 21 h. 30. Magazine littéraire : Apostrophes (Des goûts et des couleurs).

Avec MM. J. Brenner (Histoire de la litté-rature française depuis 1940); M.-A. Burnier (Roland Barthes sans peine); J. Dutour (Les choses comme elles sont); G. Perec (la Vie, mode d'emploi); A. Robbe-Grület (Souvenir du Triangle d'or; Un régicide).

22 h. 40, Journal 22 h. 45. Ciné-club. FILM: LES LOIS DE L'HOSPITALITE de B. Keaton et J. Blystone (1923). avec B. Keaton. N. Talmadge, J. Ro-berts, J. Keaton. L. Clapham. E. Coxon. J. Dumas (N. Muet).

En Virginie, en 1832, un jeune homme sombe amoureux d'une jeune fille appartenant à une jamille ennemie de la sienne. Les membres de cette jamille vont tenter de l'assassiner, tout en respectant les lois de

Vendetta sudiste avec d'extraordinaires péripéties. L'art incomparable de Buster Keaton.

#### CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les leunes: 18 h. 55. Tribune libre : la Confédération française des travailleurs chrétiens (C.F.T.C.) : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin anime : 20 h., Les 20 h. 30, Le nouveau vendredi : Spécial

Thalassa (La route des Antilles). Le carnet de bord de cinq navigateurs de la Course du rhum en solitaire, de Saint-Malo à Pointe-à-Pitre, suivi d'un débat. 21 h. 30, Cinéma du soleil : Mon père, Fernand Contandin, de J. Cordelier, réal. Jean Manceau. (Rediff.)

Franck Fernandel parle de son père, qu'évo-quent aussi quelques-uns de ses amis Avec des extraits de plusieurs de ses illms. Cette émission n'est pas diffusée en Alsace, qui présente une émission d'A. Kern: Ven-dredi en Alsace. L'éclat de la transparence, une liturgie alsacienne. Réal. B. Kurt. 22 h. 25. Journai.

#### FRANCE-CULTURE

.7 h. 2. Poésie: Ezra Pound (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La philosophie de la nature, de L.-C. de Saint-Martin; à 8 h. 32. Les relations internationales: un langage indéchiffré; 8 h. 60, Echec au hasard; 9 h. 7. Les arts du spectacie; 10 h. 45. Le texte et la marge: « Ame qui vive », de J.-J. Gautier; 11 h. 2. Semaine de musique contemporaine à Rome, Villa Médicis; 12 h. 5. Ainsi va le monde... Agora; à 12 h. 45. Panorama;

13 h. 30, Soliste: M. Setrak, plano (Saint-Saéns);
14 h. 5. Un livre, des voix: « le Dissident », de J.-A. Prévost; 14 h. 47. Un homme, une ville: M. Butor sur les traces de James Joyce à Dublin: 15 h. 50, Bureau de contact; 16 h. Pouvoirs de la musique; du destin); 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne : le Centre européen de recherches 20 h. Hommage à Ernest Seillière, par R. August, réal. A. Pollet (deuxième partie); 21 h. 30, Concert par le Musica antique Koele au Festival estival de Paris; 22 h. 30, Nuits magnétiques : Danielle Collobert-

#### FRANCE-MUSIQUE

14 h. 15. Musique en plume; 14 h. 35. 4 Concerto pour orgue nº 1 en ut majeur » (Haydu): 15 b., France-Musique: Pierné, Masson, Bizet, Francesur: 15 h. 30, Tout finit par s'arranger; 17 h., Musica Britannica: Dunstable, Locke, Tomkins, Dowland, Bestelmannica:

Perrabosco, Brade;

18 h. 2. Kiosque; 18 h. 30. Café-théâtre pour un kiosque; 19 h. 5. Jazz pour un kiosque;

20 h 20. Cycles d'échanges franco-allemands...

• Lobengrin », préjude de l'acte I (Wagner), • Concerto pour violon en la mineur » (Glazounov), • Symphonie n° 4 » (Mahler), par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. U. Segal, avec 8 Armstrong, soprano, L. Yordanoff, violon; 22 h. 15. Ouvers la nuit; 22 h. 25, Des notes sur la guitare; 22 h. 65. Jean Cocteau; 1 h. Douces musiques.

# LE MONDE DE LA MUSIQUE.

toutes les musiques, de tous les pays,

de tous les temps.

J'offre un abonnement d'un an (11 nos) à: M. Mme Mlle Nom

Prénom \_\_\_\_\_

Je vous règle 🗆 70 F (France) 🗆 86 F (Etranger) par □ CCP 3 volets □ mandat-lettre □ chèque bancaire

à l'ordre de : Le Monde de la Musique

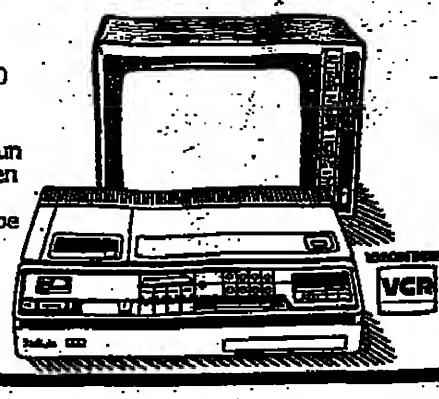
129, bd Malesherbes 75017 Paris.

☐ Je désire que vous adressiez une carte de vœux de ma part. Voici mon nom et mon adresse:

# PARTEZ LE VENDREDI A LA CAMPAGNE ET ENREGISTREZ LE FILM DU DIMANCHE SOIR.

Le magnétoscope couleur Radiola VCR N 1700 permet de programmer l'enregistrement 3 jours à l'avance sans allumer votre téléviseur. Avec sa capacité d'enregistrement, il n'y a aucun problème pour enregistrer le film du dimanche soir en mettant la clé sous la porte le vendredi.

Et si vous ne rentrez que le lundi, le magnétoscope s'arrêtera tout seul après le film. C'est aussi prévu.







#### STRASBOURG ÉLIMINÉ DE LA COUPE DE L'U.E.F.A.

# Les clubs allemands confirment leur suprématie

De notre envoyé spécial

Duisbourg. — Les Allemands de l'Ouest qui aiment le football ont de quoi être satisfaits. Mercredi 6 décembre, de 17 heures à presque minuit, les chaînes de télévision de la République fédérale ont retransmis en direct on en différé, puis en résumé, tout d'un bloc on en tranches, les quatre matches des huitlèmes de finaie de la Coupe de l'Union européenne (U.E.F.A.), dans laquelle étaient engagés des clubs allemands.

De quatre heures et demie à cinq heures de télévision pour Borussia Moenchengladbach. V.F.B. Stuttgart, Hertha Berlin. M.S.V. Duisbourg et leurs adversaires. dix-huit buts marqués dont douze par Moenchengladbach, Hertha Berlin et Duisbourg, tous trois qualifiés pour les quarts de finale

Vers minuit, les téléspectateurs ont du éteindre leur récepteur, très fatigués d'avoir cours, sauté. tiré au but avec les « blancs » de Moenchengiadbach ou de Duisbourg, les « bleu clair » de Berlin on les « rouges » de Stuttgart. Malgré ce football non-stop et le froid très vif qui s'était abattu sur la Ruhr, le stade de Duisbourg était aux trois quarts plein pour le match qui opposait le M.S.V. au Racing-Club de Stras-

FRANCE S JUYURE

PEANCE MUTICUE

**建大为外门自己数据等记录**:

ALA SAMPAGNE IT

VINOREI B CECEMENT

C'est la rencontre M.S.V.-Strasbourg qui semblait susciter le moins d'intérêt. De toute évidence, Duisbourg ne compte plus parmi les grands clubs de la République fédérale et son classement actuel en championnat - la Bundesliga — ne pousse d'ailleurs pas à la curiosité Le M.S.V. Duisbourg est seizième sur dixhuit et la rencontre contre Strasbourg était la seule à ne pas être retransmise en direct par les chaînes de télévision.

Le M.S.V. a encore besucoup à faire pour conquerir la notoriété, et ce sera bien difficile dans une région comme le bassin de la Ruhr, où une demi-douzaine de grands clubs — Moenchenglad-bach, Cologne, Düsseldorf, Dortmund. Bochum, etc. — sont autant d'invitations à choisir, selon le moment, l'équipe ou les équipes qui ont le vent en poupe.

C'est apparemment avec une conflance exagèrée que les Strasbourgeois ont abordé le match retour des huitièmes de finale en coupe U.E.F.A. Ils avaient peutêtre mal perçu les données réelles de la première rencontre ; le potentiel adverse et leur dernière victoire en Championnat de France contre Monaco avaient achevé de leur fermer les yeux. Après tout, le M.S.V. n'était pas un épouvantail et dimanche dernier, comme pour le prouver, les Allemands avaient connu bieri des difficultés pour éliminer en Coupe de République fédérale un modeste club de denxième division. Théoriquement, donc. l'af-

faire se présentait bien. L'illusion n'a duré qu'une demiheure. Le temps qu'il a fallu aux le 6 décembre. Devant gardien strasbourgeois, c'était comme du

Sruyère, et les attaquants alle-mands se sont engoulfrés par les trous de leur choix. Trois de leurs quatre buts ont été marqués sur d'énormes fantes des défenseurs adverses.

Si Jouve et Marx, absents au match aller, avalent repris leur place dans les rangs strasbourgeois, les Allemands, de leur côté, bénéficiaient du renfort, o combien déterminant, de leur capitaine Rudi Sellger. C'est par lui que passe tout le jeu de Duisbourg. C'est un capitaine clair-voyant, puissant, excellent distributeur, bref, un joueur apporte à l'équipe allemande le lien et la cohésion qui lui avaient fait défant il y a quinze jours, lors du match aller en Alsace.

Il fut notamment à l'origine des deux premiers buts marqués en première mi-temps par Worm prit Günter Weber pour expédier juste avant le repos, le bailon dans les filets de Dropsy résume blen les carences de la défense alsacienne : de l'aile gauche, Seliger transmit à Jara, qui hésita un peu, le temps que cinq delenseurs strasbourgeois viennent à lui, comme attirés par un almant démarquant ainsi complètement Weber. Le plus étonné fut justement celui-ci, qui se retrouva, balle au pied, seul devant. Dropsy, même assez surpris par l'aubaine pour attendre deux ou trois secondes avant d'armer son tir sans gêne, sans être chargé le moins du monde,

Les deux autres buts marqués par Duisbourg en deuxième mitemps, par Fruck et encore Weber, complétérent le featival de maladresses, de mauvais placements, des Alsaciens à chaque fois battus en vitesse, dominés en spontanéité et même pris au plège du bors-jeu qu'ils croyaient pourtant tendre.

sans obstacle, comme à l'entraf-

Par rapport a Dropsy, Gerhard Heinze, le gardien de Dulsbourg. passa une bonne soirée. Quelques alertes, un tir appuyé ici, deux ou trois balles bien molles là. Par deux fois. Albert Gemmrich se présenta, seul et en pieine course devant ini. Par deux fois, il tira sur le gardien allemand. Il est vrai que, depuis un certain temps. Albert Gemmrich est fâche avec l'efficacité. Les supporters alsaciens le rappellent régulièrement et même cruellement : « Albert ? La dernière jois qu'il a marqué un but, il faisait encore chaud. »

#### FRANÇOIS JANIN. RESULTATE

Dukla Prague (Cch.) b. Stuttgart (B.F.A.) .... 4-0 (1-4) Moenchenglaback (R.F.A.) b. Wroclaw (Pol.) ...... 4-2 (1-1) \*Hertha Berlin R.F.A.) b. Esbjerg (Dan.) 4-0 (I-2)

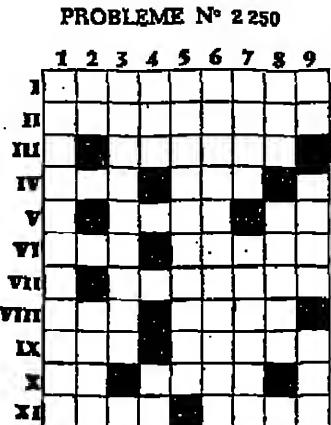
\*Alax Amsterdam (P.-B.) b. Houved (Hong.) 2-1 (1-4)

\*Duisbourg (Fr.A.) b. Strasbourg (Fr.) 4-0 (0-0)

\*Arsenal (Add.) b. Stolle Rouge Beigrade (Foug.) .... 1-1 (0-1)
\*West Bromwith (Angl.) b. Valence

Les clubatin caractères gras sont qualifiés pour les quarts de flusie. Entre parachèses, le résultat du

#### MOTS CROISÉS



I Beaucoup trop fleuries. —
II. Fera benéficier d'une diminution. — III. Peuvent commencer à transpirer avant de courir.
— IV. Singe; Elément de trousseau. — V. Partagé; N'est pas vif. — VI. Mot qu'on peut proponer pour faire marcher son être frappé d'interdit ; Un im-

2. Langue : Rivière. — 3. Adjectif souvent utilisé quand on a la cote. - 4. Pas altéré; Ne fait pas un pli quand il est coupé. — 5. Mot qui peut valoir un renvoi. — 6. Dont on pourra tirer quelque chose. — 7. Port; Qui a fait l'objet d'un emprunt. — 8. Légumineuses; Bien poli. — 9. Apré-viation pour un prince; Qui peut donc être considéré comme suffisant: Sans bavures.

#### Solution du problème nº 2249 Horizontalement

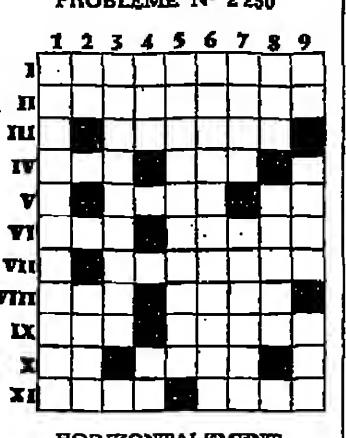
L Panetière — IL Unitarien. - III. Se: Edit. - IV. Imite Eté - V. Lin; Goret - VI Légers: Ré. - VIL Eté; Sem. - VIII. Non : Noire. - IX. Ers. X. Mièvre; Ut. — XI. Esse;

Verticalement 1. Pusilianime. — 2. Anémie Is. — 3. Ni ; Ingénues. — 4. Etat

#### Journal officiel

Est publié au Journal officiel

LE MONDE ret chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques



briquet : Suprême refuge. — VII Faire l'ouverture. — VIII. Peut arriver en courant : Un dieu se paya sa tête — IX. Utile pour un tour; Sur l'Aar. — X. Article d'ailleurs; Ne fait jamais une très grosse somme. — XI. Peut

#### VERTICALEMENT

1. Qui pénètrent facilement. —

Et; Ve. — 5. Ta; Egrener. — 6. Ire; Os; Ores. — 7. Eider; Sis. - 8. Reiterer; Us. - 9. Entêtement. GUY BROUTY.

du jeudi 7 décembre 1978 : 🚭 Un arrêté du 1= décembre 1978 instituant un comité consultatif de la desserte maritime et aérienne de la Corse.

d'Annonces Immobilières. Yous y trouverez peul-être LA MAISON que vous recherchez.

Evolution probable du temps en gères de la Champagne au Morvan.

Prance entre le jeudi ? décembre Les vents viendront du secteur sud ;

à 0 heure et le vendredi 3 décem- lis seront modérés ou assez forts

La profonde dépression qui persiste sur l'Atlantique maintiendra des vents souvent très forts eur l'Océan, la mer du Nord et la Manche. Une perturbation circule autour de cette dépression; elle pénétrera en France et traversera tout le pays vendredi et samedi.

Vendredi 8 décembre, il fera encore froid des Alpes aux régions du nord-est avec un ciel peu nua-geux le matin. En cours de journée les nuages deviendront plus nombreux et la nuit suivante sera moins froids. Les vents, de secteur sud, seront faibles, puis modérés. Sur les régions méditerranéennes, où souffleront des vents de secteur sud, modérés dans l'intérieur, assez forts au large, le temps sera douz, mais il deviendre nuageur. Sur le reste de la France, l'adouclesement qui a déjà débuté dans l'ouest s'étendre aux autres régions, mais

de faibles chutes de nelge passa-

4-Pitre, 28 et 18. s'étendra aux autres régions, mais Température relevées à l'étranger : le ciel se couvrira et il pleuvra. Alger, 18 et 8 degrés; Amsterdam, Les pluies pourront être précédées 1 et - 5; Athènes, 10 et 7; Ber-

● L'Angola, la Haute-Volta et le Mozambique à l'automatique. - Les abonnés au téléphone de la région parisienne, ainsi que ceux des zones d'Amiens, Clermont-Ferrand, Lille, Montpellier, Nantes, Poitiers, Rennes, Rouen et Toulouse peuvent obtenir directement leurs correspondants de l'Angola, de la Haute-Volta et du Mozambique. Pour obtenir la communication, il convient de composer le 19, puis après audition de la deuxième tonalité, l'indicatif du pays (244 pour l'Angola, 226 pour la Haute-Volta, 258 pour le Mozambique) suivi du

numéro de l'abonné demandé.

• Pas de suppression des paiements à domicile. — « Il n'est pas question de supprimer sans discernement les paiements des mandats postaux à domicile », a déclaré, le 6 décembre. M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T. Le ministre, qui évoquait les agressions répétées contre les bureaux de poste et contre les préposés, a estimé que les efforts en matière de sécurité (40,5 millions de france en 1978) commencent à porter leurs fruits : les

tentatives de cambriolage sont en

régression de 10 % au cours des

onze premiers mois de cette

année : les cambriolages réussis

ont diminué de plus de 40 %.

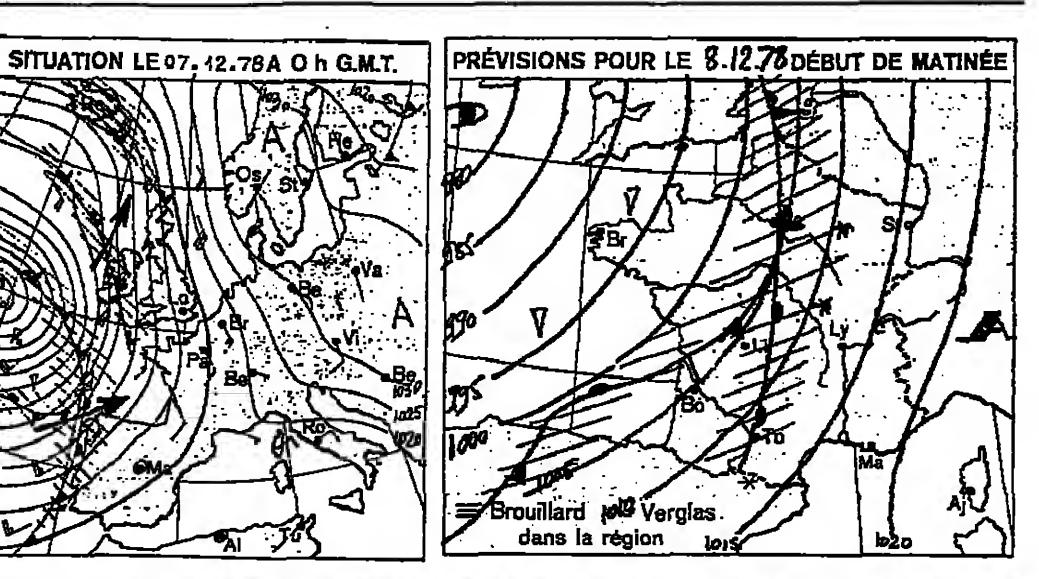
lin, - 1 et - 8; Bonn, 2 et - 7

La pression atmosphérique réduits

le 7 décembre, à 7 heures, de

au niveau de la mer était, à Paris.

#### MÉTÉOROLOGIE



Bruxelles, 2 et — 5; lles Canarles, 25 et 16; Copenhague, — 2 et — 6; Genève, 1 et — 2; Lisbonne, 16 6 et 6: Moscou, - 8 et - 9; New-York, 13 et 6; Palma-de-Majorque, 15 et 7; Rome, 11 et 3; Stockholm,

1010,7 millibars, soft 758.1 millimêtres de mercure. Température (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au Transports cours de la journée du 6 décembre; le second, le minimum de la nuit du 6 au 7): Ajaccio, 14 et 4 degrés; Biarritz, 19 et 51; Bordeaux, 11 et 7; Brest, 8 et 6; Caen, 2 et — 1; R.A.T.P. et S.N.C.F. banlieue 7; Brest, 8 et 6; Caen, 2 et — 1; Cherbourg, 3 et 0; Clermont-Ferrand, 11 et 2; Dijon, 0 et — 5; Grenoble, 6 et 1; Lilie, 1 et — 4; Lyon, 8 et 0; Marselle, 14 et 2; Nancy, — 1 et — 10; Nantes 7 et 3; Nice, 15 et 3; Paris-Le Bourget, — 1 et — 5; Pau, 12 et 1; Perpignan, 14 et 9; Rennes, 4 et 2; Strasbourg, — 1 et — 9; Tours, 0 et 0; Toulouse, 13 et 9; Pointe-4-Pitre, 28 et 18.

#### LES INDEMNITÉS RÉCLAMÉES AUX VOYAGEURS

EN SITUATION IRRÉGULIÈRE

Les indemnités forfaitaires exigibles des voyageurs de la R.A.T.P. ou de la SNCF. banileus en situation irregulière sont fixees, par un arrêté publié au Journal officiel du 6 décembre, aux taux suivants:

- Sur le réseau routier de la R.A.T.P. à vingt-quatre fois la valeur du « module tarifaire d'application > (soit 1,25 F, prix du billet de deuxième classe « métro-autobus » à plein tarif vendu en carnet ou 30 F); - Sur les réseaux ferrés de la SN.C.F. et de la R.A.T.P. : à 15 F (12 « modules ») pour le surclassement de deuxième en première classe; à 30 F (24 modules) pour les voyageurs en deuxième classe sans titre de transport valable; à 45 F (36 modules) pour les voyageurs e première classe sans titre transport valable. L'arrêté précise que le mon!

de ces indemnités est « arr aux 5 france immédiate Supétieurs D.

Liste officielle des sommes à payer,

LE 13 DECEMBRE 1978 & PARIS

42

#### Bureaux terrains et locaux industriels VOYEZ LEURS AVANTAGES

Prix : melleur rapport qualité/prix Taxe locale d'équipement : exonération

Redevances : nulles ou réduites

Logement: un choix complet Taxes sur les transports : remboursement

Liaisons et transports : privilégiés

Prime à la mobilité du personnel : de 6.000 F à 15.000 F par ménage en cas de déménagement

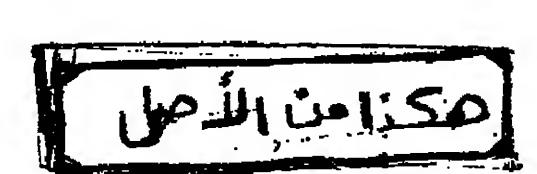
# EINTERROGEZ LES VILLES NOUVELLES

PONTOISE 030.16.00 MARNE LA VALLEE ST-QUENTIN en YVELINES 043.81.04

#### loterie nationale tous cumuls compris.aux billets entiers FINALES TERHI-SONHES GROUPES GROUPES PAYER 500 2 000 угопра 3 угокра 3 1 000 1 000 5 000 groupe 2 5 000 groups 1 1 000 5 000 100 000 Autres groups 5 000 groupe 1 2 000 000 100 000 10 000 50B 000 **50 000** T 000 5 000 1 0000 2 200 10 000 2 000 1 000 1 000 10 000 5 000 groups 1 2 000 1 000 100 000 5 000 100 000 groupe 2 groupe 3 5 000 1 100 **5 100** tous proupes 1 100 1D 100 2 100 1 100 Programme Browner 5 100 300 300 2 000 1 000 5 300 800 5 000 autres prouper 5 100 tous groupes MILITER BEDIEDE 10 100 2 100 autres groupes 100 100 10 000 5 100 1 000 10 000 1 000 2 000 10 000 1 000 groupe 1 autres grouper 2 000 5 000 THE GLORDS LITTES GROUDE 200 500 5 200 5 000 1 000 BUTTES PROUPE 12 475 10 000 groupe 7 groupe 1 1 200 10 000 2 000 Groupe 1 2 000 48 025 1 000,000 20 000 TRANCHE DE LA 300 300 2 000 1 000 5 650 500 6 000 1 000 tous groupes SAINT-NICOLAS TIRAGE DU 6 DECEMBRE 1978 groupe 2 PROCHAIN TIRAGE

10 000 2 000

lutres groupes



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 52,62 46,00 12,58 11,00 32,00 36,61 36,61 32,00 36,61 97,24 85.00

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIER** AUTOMOBILES **AGENDA** 

OLAER INDUSTRIES
16, rue of Seine
92700 CONOMBES

Connaissances Bernandées : — IBM 3/10

- Langage SAP II

- Experience dans la
tonction 3 à 5 ans.

JURISTE AFFAIRES
HOMME on FEMME
5 ans exper, droft colai et Ste

TEMPS PARTIEL

2 Jrs par sem. 3.500 F par mols.

Ectire 4.478, Publicité Réunies, 112, boul Voltaire, 75011 Paris.

CREF DE SERVICE

- Cartes et disques

Le m/m col. 27,00 30,89 6,86 24,02 21,00 24,02 21,00

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

offres d'emploi

La gestion en temps réel GUPO SYSTEMES sur mini

> INGÉNIEURS SOFT POUR MINI

(Solar 16, PDP 11, IBM 34) Fortran nécessaire.
Formation : Grandes Ecoles on équivalent.
Débutants ou 2 ans expérience.
Déplacements courte durée.

Adresser C.V. + prétentions à GIRO SYSTEMES, 98. avenue Jean-Jaurés, 92140 CLAMART.

offres d'emploi

Société immobilière de premier plan recherche pour son département industriel

#### négociateur haut niveau

ayant une solide expérience dans ce domaine et libre rapidement Ecrire à CMG CONSEIL 11, rue du Colisée 75008 PARIS Référence 1026



#### emplois internationaux



DIRECTION ORGANISATION ET PLANIFICATION PROJET TÉLÉCOMMUNICATIONS

#### **Experts** en Télécommunications

recrute

Profil exigé:

- Cinq à dix années d'expérience dans la téléphonie privée;
- Notions de transmissions (câbles et radio) exigees;
- Connaissance de l'anglais souhaitée.

Adresser curriculum vitae détaillé à Direction Organisation et Planification Projet Télécommunications 80, avenue Ahmed-Ghermoul, ALGER, ALGÉRIE



#### emplois régionaux

ORGANISME PROFESSIONNEL DE PRÉVENTION DU BATIMENT ET T.P.

#### recrute par vole de concours 2 CADRES TECHNIQUES

pour postes à pourvoir à ORLÉANS et à REIMS

Niveau Ingénieur diplômé, ingénieur maison ou technicien supérieur ayant 5 ans de télérences minimum dans une entreprise de bâtiment ou de T.P. est exigé L'examen comprend une partie technique au Comité National et une partie pratique sur le lieu

Adresser lettre de candidature accompagnée d'un curriculum vitae au Comité National de OPPETP, 2 bis, rue Michelet — 92130 Issy-les-Monlineaux.

#### SOCIÉTÉ SITUÉE AU PIED DES VOSGES

#### 60 km au nord de Belfort 20 km à l'ouest de Plombières

recherche pour renforcer sen services de comptabilité/générale pour comptabilité/clients fournisseurs

#### COMPTABLE confirmé

Homme on Femme

5 à 6 ans d'expérience Niveau minimum DECS Poste CHEF DE GROUPE

LA VILLE DE BREST

Ec. avec C.V. sous nº 783.551 M. à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transm.

Importanta Société de Transports

pour le recrutement d'un ARCHITECTE pour ses services (activiques Inspecteur de déménagements .....e des inscriptions de 2º degré. Connaissant l'an- est fixée au 22 décembre 1978 sials. Adresser C.V. détaillé à Pour tous renseignements, TEL.: 16 (98) 80-80-55.

Société Internationale d'Études & d'Interventions

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE AU GABON

Chantlers forestiers Scierie industrielle Usines de contre-plaqué et latté

Notre Société est une des premières entreprises industrielles du GABON. Nous recharchons un

#### COMPTABLE DE PAIE pour notre Siège de PORT-GENTIL

- Il sera chargé : - de la centralisation des éléments et des écritures de pale. - de l'organisation et de la distribution de la
- du contrôle des relations avec le Service Informatique, — des justifications des soldes de comptes, — de la préparation des déclarations.
- Il assurera, de plus, le suivi des dossiers d'acci-dents du travall, ainsi que diverses tâches admi-nistratives en relation avec la paie. Le candidat retenu. agé d'au moins 30 ans, expérience professionnelle de 8 à 10 ans, dont au moins 5 ans comme comptable de paie dans une grande entreprise industrielle.

Salaire important. Nombreux avantages sociaux, Adresser C.V. manuscrit et photo à la S.I.E.I., 52, rue de Dunkarque, 75009 PARIS.



Internationale d'Études & d'Interventions

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE AU GABON

Chantiers forestiers

Scierie industrielle Usines de contre-piaqué at latté Notre Société est une des premières entreprises industrielles du GABON.

#### Nous recherchons **l'ADJOINT**

DU CHEF COMPTABLE pour notre Siège de PORT-GENTIL

Il assurers, sous la responsabilité de ce dernier, la supervision des comptabilités clients et fournis-seurs, des comptes de banque et de la trésorerie. Il assistera le chef comptable dans la préparation du blian et des différentes déclarations sociales et légales.

Le candidat retenu. âgé d'au moins 30 ans, sera titulaire du D.E.C.S. ou d'un diplôme équivaient. Il justifiers d'une expérience professionnelle d'au moins 10 ans, dont 5 ans pendant lesquelles il aura assumé la responsabilité d'une équipe comptable thargée des opérations décrites cl-dessus.

Salaire important. - Nombreuz avantages sociaux. Adresser O.V. manuscrit et photo à la S.I.E.I., 52 rue de Dunkerque, 75009 PARIS

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

# offres d'emploi

#### INTERTECHNIQUE

**AERONAUTIQUE - INFORMATIQUE** 

#### recherche pour son service après-vente Agents Techniques Electroniciens

(Référence 720)

Ayant de bonnes connaissances en Informatique pour assurer maintenance et intervention sur colculateurs et périphériques associés. Plusieurs postes à pourvoir par des techniciens expérimentes et débutonts. Anglais apprécié.

Voiture personnelle indispensable.

#### Agents Techniques Electroniciens (Référence 721)

Pour le dépannage en usine de matériel Infor-Connaissances en informatique souhaitables.

Nombreux avantages socioux par accords d'entreprise, dont prime de fin d'année. Restaurant d'entreprise.

Service quotidien de cars à partir de : Porte d'Auteuil - Porte de St-Cloud - 3 gares de Versailles, Colombes, Porte. d'Orléans - Gares de Plaisir - Gare de Trappe.

Adresser C.V. avec prétentions, en précisant référence annonce, à Direction du Personnel,

#### INTERTECHNIQUE • 78370 • PLAISIR

#### Responsable études de marché

FILIALE FRANÇAISE EN EXPANSION D'UN GROUPE MULTINATIONAL produits d'équipement de large diffusion recherche pour une création de poste Responsable études de marchés.

Ce cadre devra: - effectuer les études de marchés qualitatives et quantitatives, - établir le tableau de bord commercial nécessaire à la détermination des politiques

produits et marchès. Poste d'avenir pour ESSEC - ESCP - Sciences Eco ou équivalent, disposant environ 3 ans d'expérience acquise au sein grande entreprise commercialisant des produits grand public et si possible produits industriels.

Connaissance anglais souhaitée. Poste à PARIS. Écrire sous référence

Atam PX 209 CM 4, rue Massenet 75016 PARIS DISCRETION ABSOLUE

# IMPORTANTE CENTRALE HYPERMARCHES

envergure nationale

#### 2 ACHETEURS

1) DISQUES Prospection, négociation, achat, expérience Gestion et Vente, formation personnel magasins indis-

2) MEUBLES - LUMINAIRE Prospection, négociation, achat, élaboration collections. Expérience Vente Catalogue et Discount indispensables.

#### AIDE-ACHETEUR

OUTILLAGE - QUINCAILLERIE - BRICOLAGE

Lieu de travail: Proche Banlieue OUEST PARIS (R.E.R.) Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo sous No 89.991 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Importante Société assurances IARD, Siège social à Paris, recherche, pour rentorcer l'encadrement

supérieur de son conten-

tieux général accidents

CADRE

DE HAUT NIVEAU

INGÉMIEURS LOGICIELS

maîtrisant l'un des systèmes : SOLAR - MITRA - SIRIS 3 3-4 ans d'expérience temps réel.

INGÉNIEURS SYSTÈMES

specialistes du langage L.T.R. 9, rue de Hanovra (2°), 337-99-79

Licence en droit.

#### connaissant dialogue . avec calculateur, atudes . systèmes numériques, logique.

5 à 7 C.V.

304 PEUGEOT, 73, 57.000 km. 7.800 F. T. 405-07-83, heures bur. Formation de base minimus

R 5 TL 77, 33.000 km, Intérieur Simili, parf. état, 16.000 F. Tél. 060-56-01, après 20 h. 10 années expérience dans Perspectives de carrière Intéressantes pour candidat

12 à 16 C.V. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prélentions à 4.482, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltairs, 75011 PARIS.

MERCEDES 280 SE BA 79 2.000 KM - GARANTIE + CREDIT - 222-91-16 Dans le codre de son dévélopp.
dans les systèmes
de processus industriels
Cle INTERNATIONALE
DES SYSTEMES

#### divers BMW OCCASIONS

216 - 320 - 520 - 525 - 778 fin 78, petr rould, garanties. apte-Paris XV - Tel. 523-68-95.

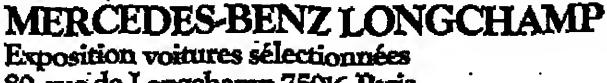
LANCIA

RANGE ROVER MERCEDES 280 SE PEUGEOT 604 TI JAGUAR 4,2 L VW GOLF GTI
pour week-end et ples
Chasse - Loisirs - Affaires



#### J.K.L. QUENTIN-BAUCHART 723-91-62 723-73-85





Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.



IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'EXPERILSE COMPTABLE recharche: ADJOHN Ecrime avec C.V. a SECOR, B bis, rise d'Annam, Paris-20. mportante société international Collaborateurs (trices) Dres de suite, dynamiques, imbitieux, borne élocation et excellente présentation, volture souhaitée. Travail sur R. vs, avant sock. Gain important, formation assu-

ree. situation avenir.
Tel. ce jour : Mile FOURNIER,
538-66-16. GROUPE RETRAITES
ET PREVOYANCE
quartier Saint-Lazare
rect. suite réorganisation
en vite démarrage IBM/138
CICS, DL 1, VM-CM5 Importante Société recherche INGENIEUR ELECTROXICIEN Dipiômé grande Ecole, débutant ou 2 à 3 ans d'expérience pour étude et mise au point de cir-cuits transistorisés. Adr. C.V. et photo (retournée) à 89.506 CONTESSE PUBLIC. 20, avenue Opéra, Paris (ie).

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE

D'ILE-DE-FRANCE

recherche

poor remplacement

PROGRAMMEUR

ayant 2 années d'expérience

professionnelle. Possédant

connaissance COBOL - ANS
ayant travalllé si possible
sur matériel C.I.I.-H.B.
10.070 ou IRIS 80.
Adr. lettra et C.V. détaillé à :
Mrne le Chaf du Personnel.
17-19, rue de Flandre,
75935 Paris Cedex 69.

Produits laitiers BESNIER

DÉLÉGUÉS

COMMERCIAUX expérience 3 ans

branche alimentaire appréciée.

Adresser C.V. et prétentions à M.B., 78, rue de Strasbourg, 94150 RUNGIS-HALLES.

Ste d'Etudes et d'Equipements industriels

en expansion régulière, acti-vités internat, à MULHOUSE

rech. pr son départem. électr.

ESE IEG - ENSI outlon

électrotechnique ou similaire.
Anglais courant indispens.
2 à 5 ans d'expér, de conception : :
d'installations en B.E., chiftrages, devis, réalisation et
chantièrs : transformation

montages de tous équipements électriques industriels.

Poste d'avenir, évolutif large autonomie.

Adresser C.V. détaillé é

SELETEC

Consell en recrutement 67009 STRASBOURG Cedex

sous référ. 908

secrétaires

IMPORTANTE SOCIETE BAGNOLET (%)

recherche d'urgence

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

— Nombreux avantages sociation. Tál. pour rend\_vous : 256-16-70.

30 ans minimum,

- Salaire en rapport avec compétence.

INFORMATIQUE Afrant déjà expérience de ce poste. JOB ÉTUDIANT Ecris evec C.V. manuscrit, photo at pretentions, à no 24.824, PA STP, 37, rue Général-Foy, 75008 Paris Gagnez de l'argent sans quitter la fac ! Ecrivez à l'OFUP sous la référ. MV 1, 21, rue Rollin, 75240 PARIS CEDEX 05.

collective recherche très urgent bour diriger à Paris dans un secteur de distribution de restauration UN CADRE

icieté de restauration

environ 35 ans yant expérience activité restauration et gestion d'un personnel nombreux (250 salaries) cessaire possèder diplôme ole hôtelière de hast nivere

C.V. et lettre manuscrite, avec photographie, ainsi que prétentions, à HAVAS 92133 AARSEILLE, qui transmettra. Empiois de l'artisanat, du plein air et des loisirs : demander une doc. gratuite sur la ravue FRANCE-ANIMATION (B 3) B.P. 402.09 Paris

J.F. 05 J.H. Niveau licence
Anglais et allemend lus,
pour travaux documentation
dans domaine financier et économique. - Envoyer C.V. manuscrit s/no 325, Legrand, 98, r. de la Victoire, Paris-9-, qui fransmettra. Offre poste motivant

encodrement cas sociaux à leune femme. Libre voyager. ECTITE: B.P. 3, M. BERNARD, 84190 BEAUMES IMPORTANT ORGANISME DE FORMATION

cherche pour prestation de 6 mois (début : 4 janvier 1979) DE PROGRAMMATION
L on F.) COBOL + BASIC.
Envoyer d'urgence C.V.
photo avec prétentions à :

CREIT 22, rue de Doual, 75009 Paris. LTS 40 bis, rue Paul-Valliant-Couturier, 92 Levaliois,

recherche: COMPTABLE (HOMME) possedant D.E.C.S. complete désir. faire carr. de la Sté

- anglals indipensable; exper. 5 a. en PME ou PMI. Ecr. av. photo, C.V. et prétent. STE BOBIGNY (93) recherche SECRETAIRE (\$16nodeclyle) minim. 5 ans expér. secrétariet. (Connaissances bâtiment souh.) Nous recherchons notre futur personnel d'encadrement Sens des responsabilités. 5 X B h. 30 X 13 + 5º semaine EN INFORMATIQUE.

Cas postes sont à pourvoir rapidement pour des :

ANALYSTES PROGRAMM.

Sur IBM (Cobol, CICS appréc.) + nombreux avantages sociatix. Téléph. pour rendez-vous au 830-23-32 (sauf samadi)

ANALYSTES PROGRAMM. ayant 2 ans d'expérience, dési-reux d'obtenir une formation complémentaire. - Ecrire ou se présenter à partir du 8 déc. : INFORMATIQUE 95, rue Saint-Lazare, Paris-9. Telephone : 281-33-33

ATESMA

86, rue Michel-Ange, Paris-16,
Téléphone : 743-72-24 et +
recit pour REGION PARIS : INGÉNIEURS EN INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE

> spécialistes en temps réel, mathématiques, logique. Analyse systèmes. INGÉNIEURS FLECTRIMICIEN I.N.S.A. OU TELECOMML

connaissant langage FORTRAN et PL 1

représent. offre. CENTRA

Société de Diffusion
(Dragan, RAFF)
recharche VRP
bien introduit prêt-à-porter féminin, Règ. Paris, Rhône-Aipes,
Bretagne, Normandie, Nord-Est,
Sud-Ouest. T. 770-37-89, 770-05-01,
M. RAYMOND, pour rend, vous.

locat.-autos A LOUER -



3\$6.38.35 +

Tél: 505.13.80



OFFRES D'EMPLOI Le m/m col. ANNONCES ENCADREES \$4.70 m 27,00 30,89 DEMANDES D'EMPLOI ANNONCES CLASSEES OFFRES D'EMPLOIS 11,00 32,00 12,58 36,61 6,00 DEMANDES D'EMPLOIS 6,86 IMMOBILIER . 21,00 24,02 AUTOMOBILES IMMOBILIER **AUTOMOBILES** 21,00 24,02 AGENDA 32,00 24,02 PROP. COMM. CAPITAUX 21,00 **AGENDA** L'immobilier REPRODUCTION INTERDITE immeubles immeubles appartements vente appartements vente fonds de appartements vente commerce CRETEIL Mª Préfecture, part vd 2 P. retait neuf, tél. 220.000 F dont 11.500 C.F. Tél. 898.02-26 1er arrdt. 7000 AFFAIRES A VENDRE 17º arrdi. Dans ville très importante de Bretagne, à céder cause retraite, grand magasin, piein centre, en S.A., belle confection hommes et dames, peaussene et fourrures, 500=2, ateller, bureau angle 2 rues, vitrine de 40 m., gros C.A. M. RENON, 34, rue de Siam, 29200 BREST. Propriétaires, Gérants, A PARIS ET 120 KM AUTOUR Maisons, Appartements, Propriétés, Terrajos, Barcaux, Commerces, etc. R. HEROLD - SUPERBE GRE-NIER 37 M2 DUPLEX. Rors. 544-48-44 CHAMPERRET. Très coquet 2 pièces, bains, cuisine équipée, 40 m2, belle terrasse, 7º étage, vue. Px 325 000 F. T. 266-27-55. DANS PAY. S/KREMLIN. 3 F cuis., bs, w.-c., ch. cent., calme, 180.000 F - 535-56-92. SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Syndics d'immeubles HALLES - BEAUBOURG Rénovation de standing Studio 2 p. 14 ctt, poutres, cuis. équipée - 259-20-90 AV. NEL 6 P., tt cft, grand standing, 6º etage, ascens., 1.400.000 F. - 267-18-33. Venez, téléphonez ou écrivez 95 - Val-d'Oise CIMI Tél. 227.43.58 COURCELLES - P. de T.: 5 P. 120 m2, tt cft. ascens., possib. prof. libér. Part. état : 780.000 F. - 828-27-70. 57-GRATIEN 50 jour, bureaux, 4 chambres, 132.000 + 92.000 F. Crédit. Tel.: 989-31-74 **NOUS RECHERCHONS:** Centre d'Information de 4º arrdtla Maison de l'Immobiller **Boutiques** 27 bis, av. de Villiers, PARIS 17 immeubles bourgeois, VRAIS MARAIS
5-7-7. RUE DES TOURNELLES
Répovation de grande qualité
2-3-4-6 PIECES en Duplex.
Ou mardi au sarnedi, 14 h.-17 h.,
ou léi. heures bureau : 357-30-85 SI-GRATIEN Neut
Exceptionnel
F 4 106 m2 + 14 m2 balcon,
4 et dernier étage, asc., park,
double. 550.000 F. - 989-31-74. BATIONOLLES - ROME toutes surfaces PARIS. P. Vend boutique MURS et FONDS, exploité pendant 37 ans + STUDIO 1- étage, 1- ordre POUR PLACEMENT, 150.000 F, LIBRE A LA VENTE, Tel.: 878-97-52. RENOVATION LUXUEUSE Duplex 110 m2. Asc. 033-95-10. ODEON - SAINT-MICHEL appartement luxueux de 300 m2 possibilità professionnel 2 chambres de service. T. : : 567-22-88. libres dans Paris et Ceinture. 10° arrdt Décision sous 24 h 18° arrdt. Région Pres BD RASPAIL Charmant 2 B confort BON PLAN 375.000 F. 266-92-15 ● Règlement20% d'acomptesous 48 h parisienne 5° arrdt. • Solde 80% à 30 jours T. SIPPLE Imm. plerre de L. 45 PIECES Prix 580.000 F. - 277-50-73. bureaux SELECTION V. : 1.R.G. 77 Pièces, 85 m2... 575,008 1 Pièces, 82 m2... 545,008 Intermédiaires sollicités Seine-et-Mame F. SAINT-GERMAIN. P. de T., asc. teau-d'Eau, 1er étage face gche cfi, 38 m2, immeuble récent. F. BEAU 6 P., 1,350,000 F. 12 h. à 15 h. et 17 h. à 19 h. 30, Px : 180,000 F. T. : 229-44-61. bureaux, 110 == , rez-de-ch. 242-50-41, le matin. Hot. Part. 380 m2, 1,700,008 TEL. : 535-86-37. Contacter Mr. GERARD au poste 74 FONTAINEBLEAU Plein centre · Proximilé 1 à 20 BURX tous quartiers. 563.11.40 immédiale commerces, 11º arrdi. neuf, jamais habité. APPT 5 PIECES, DUPLEX, PPTAIRE VEND STUDIO 7° arrdt 78 - Yvelines MAILLOT: 293-45-55. Compagnie Française et 2 PIECES dans immeuble grand standing, 119 m², cuisine equipée, salle bains et salle Locations sans pas-de-porte. PECO caime, dans imm. de équipée, salle bains et salle douches, 2 pargs en sous-soi.

APPART. 128 M2 + LOGGIA, parfail, état, récept. 45 m2 + 1 chbres, bains, cab. de toil., cuis. amén., it cit, cave, park. BONNE RENTABILITE.

BONNE RENTABILITE. retait neut, tout confort.
JEUDI, VENDR. 13 h.30-17 h. DUPLEX Living + chbre, gde terrasse, recent, soleil. - 266-27-55. 20e arrett 207 m2 et 275 m2 Par propriétaire Achat possible, Tél. 723-72-00. d'Investissement 8, av. Hoche 75008 Paris FERNEUIL BAC - ODE. 42 10, THE ROYER-COLLARD 57 m2 Asc. LUXE. 12° arrdt. 7. RUE VANEAU IMM. NEUF, 2 PIECES 5 PIECES - TERRASSE 6º arrdt. Affaire intéressante, 550.000 F. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET. Tél. : 976-05-90. viagers DAUMESNIL Residence CANNES. Du studio au 5 p 27, rue du Dragon, part. vend 2 p. 40 m2 liv. av. loggia + ch. tt cft. S/pl. vendred et sam. grand 3 p. lout confort, parking. Px: 320 000 F. T.: 345-02-42. pavillons S/pl. ts les lours, 14 h. à 17 h uxe, piscine, calme, proche locations ycée, commerçants, crédit 80 % possible, brochure gratuite. SAGE - 357-63-63 LA RENTE VIAGERE PARC ROCQUENCOURT REULLY Placement SUR non meublées 13 h. 30 á 16 h. 4° dr. Ag. s'abst MT-VALERIEN (quart, calme KLUILLI Beaux 2 plèces, cuisine équipée, bains, 145.000 i à 165.000 F. 293-62-16. i p., cuis., ed side, baic. park. EDEN SQUARE, Vend vite et bien. 9º arrdt. près école), s. à manger, livy, sur perc. tennis, pischia. 595.000. G. BOUE N.D.I.. 10, THE DAUPHINE. Offre bur., 2 ch., cuis. equip., 5, bns, 06110 LE CANNET-sur-CANNES, 9, rue Lagrange, 5. T. 633-71-47. studio 26 m2, entrée, cuisine, w-c, saile d'eau, 2° ét. s/rue St-Lazare (pr.) spiend. 2 p. tt cft de NEVERS. Prix : 155 000 F. cuis, éq., w-c, bns, moq. ref. nt. Vendredi, sames 14 h. à 18 h. Piacem. exception. T. 878-41-65. cab. toil., buanderie. Ch. indé-pendante. Garage. Pet. jardin. Tél. 450.000 F - Tél. : 749-71-70 Pcrédit foncier de france **Paris** MAUREPAS (78) Particul. vend Pavillon jumelé, s. de sel. 30 m2, 4 ch., 2 s. de M° PLACE DES FÊTES bains, cuis. Gar. Parlo. 125 m2 habitab. Libre immedialement. face sortie COMPANS formation professionnelle près magasin RADAR
Immeuble neut, Jamais habité :

— 3 pièces, 71 m2, 1880 F.

— 4 pièces, 91 m2, 2 360 F.

— 5 pièces, 108 m2, 2 750 F.
parking sous-sol et provisions Px 300.000 F + cr. fonc. 28.000. Téléph : 050-55-12 tous crédits ou sans aide propriétés DEMANDEURS D'EMPLOI inscrits à l'ANPE sur ch. compris. Visites lundi, RUEIL MALMAISON, DANS mercredi, vendredi et samedi de 13 heures à 18 heures. PLACE DES FETES DOMAINE RESIDENTIEL Travaux. Un STAGE vous est ouvert GRATUITEMENT avec de l'Etat Crédits terrains Ppte récenie sur parc de 5.000 ou 7.000 ms traverse par rivière, rémunération de l'Etat et/on des Assedic, d'une Rez-de-jard. : sal., s. à mang., biblioth., 1 chb., s. de bs., dress., cuis. equipée, office ; 1 dtage : 5 chb., 4 s. de bs, ling. Sous-soi compi. Gar. 2 voit. Maison de H. LE CLAIR. durée de 7 mois dont 2 mois en entreprise. Gestionnaire d'Entreprise ILE SAINT-LOUIS CONSULTEZ-NOUS! Ravissant pet. DUPLEX, it cil REGION GISORS MAISON NORMANDE The state of the same 2.150 F mens., ties charg. comp. Téléph.: 325-47-45 QUI A POUR BUT DE VOYS FORMER AUX colombages, peau sél., 2 chbr. S. d'eau, gran. amenag., chauff. centr., lard. 680 m2. Prix: 195.000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC, 2. Fg- Cappeville, GISORS. - Tét. (16-32) 55-06-20. TECHNIQUES DE LA GÉSTION DE L'EN-Région To your Your TREPRISE PAR LAMETHODE DES CAS. parisienne THE CONTRACTOR OF STREET Seront notamment abordés : la comptabilité générale et analytique, le contrôle budgétaire, le droit fiscal et des affaires, les finances, le MAISONS-LAFFITTE, pr. gare. 3/4 p. 103 m2, pd standg. Tél. Cuis. équipée, baic. Box. Cave. 2,850 F ch. compr. - 962-50-95 AUTOROUTE NEMOURS Bon à refoumer VALLEE DU LUNAIN à l'une des adresses ci-contre : NEUILLY - 2 pièces, é= étage, gd standing, entièrement équipé, dans résidence Club, luxueuse, perking, tél., 2.700 F + charges cft. AFFAIRE DE QUALITE. Niveau requis : études supérieures littéraires Je souhaite être informé sur scientifiques ou techniques; ou experience équi-PARIS 2º MEAUX CRETEIL --valente avec desir de se reconvertir ou faire les préts du Crédit Foncier. 14, rue des Capucines 6, place Henri-IV 5, rue Ch.-Gounad, carrière dans la gestion de l'entreprise. **A 433.35.45** Début du stage : 18 Décembre 1978. Lieu : PARIS. **2** 260.35.30 PRIX : 750,000 F. Agence de Voulx : 431-91-20. i près de la Préfecture! et condition du Club. 全 898.12.80 PARIS 15• MELUN SENLIS (10 KM) Nombre de places limité. 8-10, bd de Vaugirard 32, rue Saint-Etienne ROISSY (15 mm par A. 17 Prénom-**273.88.00 2 437.11.85** Dans village rurat, VILLA GD STANDING sur 1.600 m2 EVRY Pour inscription, adresser lettre de candidature, locations CERGY Bd de France VERSAILLES Adresse. Point de vue exceptionnel CV et bulletin d'inscription ANPE à Très haut niveau de quatité Place de la Préfecture meublées l Face à la Préfecture l 32, rue du Mai-Foch Garage 2 voit. Prix 860.000 F. AGENCE ST-FRAMBOURG INSTITUT DE FORMATION **2030.43.48** 全 077.22.60/26.97 **2** 950.10.66 Demande Tel.: (16-4) 453-10-51 ET D'INFORMATION 120 km PARIS QUEST PERMANENTE : VERNEUIL-SUR-AVRE FERME AMENAGEE 37 rue de Châteaudun 75009 Paris hôtels-partic. constructions CHATOU Paris 13° arrdt. sejour, 5 chambres, 2 bains. JARDIN 5.500 m2 neuves PAR R.E.R. Immeuble neut, AV. CHOISY. Calma, solell. 18 PARIS, HOTEL PARTICUL EMBASSY SERVICE recherche Petit 2 p., cuis., w.-c., douche, 2 p. p., 62 ms, 200.000 F. chl. cent., 97 000 F. T. 535-56-92- 3-4 P.P., 96 m² + terr. 20 = 3.4 P A. DUSSAUSSOY de classe, 4 niveaux de 200 m2, du Studio au 6 Pces, Paris, et NADEL 073-97-27 073-36-93 5/501 + pav. gardien indépend. Villes, banfleve Ouest. DENFERT-ORGANISME PROFESSIONNEL dans magnif. parc. 1.860.000 F, Pataire direct. - 265-67-77 340,000 F. Prêts conventionnés JEANNE-D'ARC CAUSE SUCCESSION 30 % S/VA-LEUR. CAB. LABBE, 927-94-03. INTERNATIONAL HOUSE ROCHEREAU onque durée. DU JOUET termettes . . . . rech. du STUDIO au 6 PIECES. Résidential, 5 p. 80 m2, 17 conft. LES TERRASSES 8, rue du Saint-Gothard. Panthéon - Vds petite malson 440,000 F - 734-36-17 Pour cadres étrangers garantis PET BANQUE DU AMBASSADE. avenue Guy-de-Maupassani 60 m2 actuellement studio photo. ET DE LA PUÉRICULTURE Rumont, 20 km 77-Fontainebleau FERMETTE av. 600 m² terrain, PIECES AVEC TERRASSE (par rue M.-de-Viaminck). MED. 45-73, après 18 k. 556-17-49 à partir de 417 000 F. S/pl. is les jrs, 10-12 h. et 14-19 h. Dimanche 14-19 h., fermé mardi. 14º arrdt. NEULLY STJAMES 2 granges, caves, dépendances. Habitation : entrée, cuis., séjour, OFFICE INTERNATIONAL organise . . . . . . Rech. pour sa direction Renseignements sur place 976-92-68. STAGE RÉMUNÉRÉ Charmant hotel 8 P., 4 bains, Beaux Appts de standing 4 Pces 2 chbres, grenier aménageable tous les jours de 11 h, à 16 h. 30 belle terrasse aménagée. MICHEL & REYL - 265-90-05 et plus - 285-11-68 PARC MONTSOURIS avec i chambre. Prix 160,000 F. sauf mercredi et dimanche. CAT 77670 St-Mammes, 070-58-60. English Businessman seeks SUR 5.200 m · FERMETTE
120 km EST Paris, 3 gdes pces
+ autres faciles. E., Et., Tel.
Px 195 000 F. Pr vis. 808-25-52. XCEPTIONNEL - Imm. récent CIME 538-52-52 occasional accomodation in 91 - Essonne pour former 245.000 F living + chambre. Parks, Refait neut - 325-75-42. Paris. Will pay generously or on exchange basis would 92 - ASNIÈRES MISSION: 18-20, av. HENRI-BARBUSSE 150 m. GARE D'ASNIERES offer use of London flat or BURES-SUR-YVETTE country house North of 8, RUE MAISON-DIEU faire connaître les produits de la puéricul-. CENTRE VILLE Près ST-NOM-LA-BRETECHE 3 et 4 p. LOGGIAS. England - Teleph. : 073-21-00 châteaux ture par la mise a upoint d'actions, de Tr. enspieillé, vue très élendue dans vieux village, maison de 98 ms + loggia sud, 180 m2 habit. Sur 400 m2. Vue. Pour STES INTERNATIONALES Studio, 2 p., Duplex. S/pl. mar. enlièrement terminés. 3º étage, cave el parking, 450.000 F dont C.F. promotions et de relations publiques. mercr., Jeudi, vendr., samedi Pret nouveau PIC. S/pi. lundi, vendredi, samedi et dimanche : 580.000 F · SOVIA, 460-14-53 Luxe. Studio, Appts, Villas. offre 14 h-19 h. au 359-63-63 - 322-04-03 RESID. SERVICE - 742-62-65 FONTENAY-LE-FLEURY SUD DE TOURS BEAU CHATEAU ET 5 P., 114 m² + loggia sud, PROFIL : 14 h. a 19 h. Tous les jours : Renseignements T. : 359-63-63. km Versailles - 100 m2 habi-2º étage, cave et parking, 530,000 F dont C.F. tables. Sous-sol complet, sur 700 m2 terrain, BIEN PLACE. ieunes 20-26 ans 15° arrdi. DEPENDANCES. EXCELLENT Région LIVRAISON EN COURS Agence Mode - 928-68-00. Niveau DUT ou DEUG ETAT. CONFORT MODERNE, 685 000 F. Sovia, 468-31-22 narisïenne PARC 14 HAL Très beaux arbres. PRIX : 2.100.000 F Goût du contoct RUE ST-SAENS 60 CL. Imm 6-14, RUE LEIBNITZ ST-NOM-LA-BRETECHE E/800-1 Part. vd sél. dbie, 3 ch., 2 bns, gar. 2 volt. Grenter amén. 75=2. Téléph. : 771-63-02 Tel.: PRIMO 379-97-68, poste I récent, Séjour, 2 chbres, % m2, Entièrement meublé et agencé Pr Stés européennes ch. villas, 92 balcons. Rigoureusement impac-CHAMBRE, 2 P., 3 P. terminés, pavillons pour CADRES. Durée : 2 à 6 ans - 283-57-02 (exploité actuellement en hotelable, box. Teleph. : 705-22-60. loggias, nouveau pret PIC. S/pl. hundi 14-19 h. 359-63-63, 627-06-49. Hauts-de-Seine restaurant) - S'adr. CARIMEX, B.P. 24, 51170 Fismes, Tel.: (26) 48-14-12. MONTPARNASSE LE PERREUX Villa construction sėj. av, cheminės + ch., gda cuis. ėg., bns, Livre Neuf. Pacte national de l'amploi 5° ARRONDISSEMEN CENTRE DEFENSE. Vue Paris, 140 m2 habilables, sejour 40 m2, maisons de occasions equipé hoxe, état neuf, sej. + chbre, 60 es. Excellent place-STAGE RÉMUNÉRÉ Imm. renove, 250 000. 293-42-16. Dans petit programme neuf 4 chbres, cuis., bains, granler en cours de construction domaines amenageable. Jardin agremente. AGENCE REGNIER JAVEL placement de 1er ordre mest, 250.000 F - 229-52-98. campagne SECRÉTAIRE BI'INGUE (achèvement prèvu de 12 mols)
INVESTISSEURS privés
cèdent au PRIX de REVIENT EN SOLDE. Moquette et reve STUDIOS RENOVES IICA COURBEVOIE. Gd 2 pces, rec., Sud, balcon, parking, pres me-tro. - Tel.: 788-77-02. NIVEAU BAC 254, av. Pierre-Brossolette. tements muraux 1e et 2º choix. confort, depuis 115 000 F. fr. beau domaine agricole dans Candidature à LE.P. 50.000 m sur stock. 94 LE PERREUX - 324-17-63 PROMOTIC : 222-42-43, e Var. 10 min. de DRAGUIGNAN Perrin, rue Leontine-Sohjer, Tel. : 569-86-75. Surface à définir 340 ha. dont 200 ha. cultiv. et 140 ha. bols et chasse. Petite ST-GRATIEN Belie Villa VAUGIRARD - 86 M2 91160 Longjumeau, T. 909-93-78. Part. vd beau 2 pieces tt cft LIVRES - Achat comptant & domicile LAFFITTE, 13, rue de Buci (6") - 326-68-28. Conviendrait à Investisseurs dont une 45 m2 rez-de-ch. + 1 fard, 850 m2, remise 42 m2 + Authentiq, maison de village à bâtim, en exc. état. Bergerles, rênover tout en pierre, grand vieille chapelle classée, électr., vivoir rust. 3 P. + gren. amen., eau à profusion.

DURANCE-LUBERON

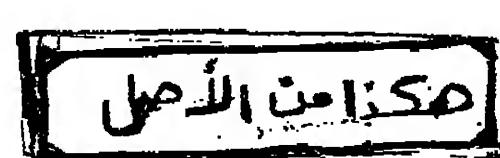
Cave voutée. 61.000 F av. 20 %. Ecr. è 6.988, « le Monde » Pub., cuis. équipés, garage, ds résid. caime RUEIL - MALMAISON. recent, parking: 3 P. ou utilisateurs Tél. 379-82-75 halcon, parking. 734-34-17. demandes Prix: 285 000 F. Tél. : 977-28-96, après 19 heures. d'emploi LES TERRASSES 2 METRO CONVENTION A · VENDRE B ENTREE, CUIS., CONFT **LAURIS (84)** RUEIL - MONT VALERIEN AVIC 30, r. Nationale, NIMES 5, r. des Italiens, 75427 Paris 9. 255,000 F. - 331-86-22 capitaux ou J.F. japonalse, 30 ans, pariani Appt 4 p., c. eq., loggia balcon Près Village Particul. vend VILLA MEUVE, vandre SUD FRANCE couramment français - anglais, diplômée Université de Tokvo, (sud), parko et box, cave, resid. 1974, ascens. Prix : 430 000 F. Imm. de GD STANDING ou Paris : 274-24-45 proposit, com. signdg 168 m2 habit, Séi, avec cheminée 50 m2, 4 chambres, cuis, équip., chif centr. Finit. luxe. Idin 3.000 m2 aménagé av. piscine. Garage, Cave. Dépend. VUE IMPRENABLE - Caime du STUDIO au 7 PIECES exploitat. agric., compren. : littérature française, expérience professionnelle Banque et Télé-Tél. après 19 h. au : 977-36-78. SUR JARDINS. 80 ha de pommiers en hale 16° arrdt. Vts. de noire apparlement déceré ts les irs, 10-12 h. et 14-18 k. 30, SOCIETE PRESTATIONS SERVICES EXPORTATION SPECIALISES AFRIQUE OURS fruitière ; terrains vision, envisageralt toute offre de traval) à Paris. Ecr. no 6963, « le Monde » Pub., 5, r. des traliens. 75427 Paris-9 45 ha terres nues: 117, BD BINEAU 10 ha asperges. Le tout irrigable. AUTEUIL tmmeuble neut, dernier étage, 3 p., 70m², gd sél., 2 ch., cuis., ou renselgnements au 624/39-49. 120 mZ, duplex 8°/9° étage, grand standing. Tél. : 567-22-86. angio, et franço, rech. mat. ou VIERE, 1 h. Ouest Paris, 2' ts Chambres trigor, capacité de conservat. 2.000 tonnes dont bns, moq., parkg, 330.000 i Même im, 2 p. 55 -, 245.000 i absoru. Px : 800.000 F à débat. Tél. : 16 (90) 68-07-62 prodults pr promot. et vies par ingénieurs pour campagne 1979
Contrat type pin. pr 5 missions d'un mois de pays 85.000 HT.

COPRES B.P. 38.
91.190 GIFSUR-YVETTE.

grand standing. Tel. : 567-22-88.

grand standing. Tel. : 567-22-88.

pocteur BLANCHE
gd studio 40 m2 avec ierrasse plain-pied 20 m2, imm. it cit, parking. Téléphone : 567-22-88. 15° ARRONDISSEMENT commerces. Viabilité, 3.600 m2 ef 6.500 m2. 38 F le M2. OPERATRICE L 8000 Burroughs 4 ans d'expérience, esprit vit et 1.200 tonnes en almosphera Possibilité location vente 52, rue Mademoiselle Téléph. : (37) 82-04-37 gros crédit. Télèph. : 723-49-93. dynamique. - Libre de suite. Ecr. à 6.938, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9 Stat. emball. 1.500 m2, mate-2 PIECES DUPLEX Vue imprenable s/2.800 mž clos, VILLA réceste 10 p., ed conft, 250 m² environ. Prix justifié : 1.300,000 F - AGENCE VIDAL, MEUILLY cadre unique AVEC JARDIN PRIVATIF riel de conditionnem, uitra-5 Pièces, parking, chbre serv., près Pasteur. Tel. : 722-15-87, A . . . . . . . . . de 40 m2, étage élevé, tout cft. Mals, de maitre, Bătim, et Renseignements sur place Calme. Beau TERRAIN BOISE Exécute corrections de langue Prix : 310,000 F. Tel. : 222-42-43. 368-19-43, ou s/piace : samedi, TOUTES TAXES COMPRISES. dimanche, lundi, de 14 h. 30 à AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 776-05-70 matériet d'exploitation. Disposant capitaux, achéteran tous les jours de 11 à 18 h. 30 française pour travaux flexies, clipiones, maitrise...) d'étudiants tion assurée Ecr. à n° 89.976, étrangers. - Téléon. : 567-78-87. CONTESSE PUB., 20, avenue Opéra, 750@ Paris cèdex 01 Excellents résultats proqués. Prix à débattre. CIME - 538-52-52 50 m2 : 430.000 F. - 266-27-55. Ecr. no 8.639, a le Monde » Pub., 5, r. des ttalians, 75427, Paris-9. SECRETAIRE DACTYLO BD SUCHET Part & Part appartem. Val-de-Marne BIL anglais, 31 ans, rech. poste. vend appart 30 KML PARIS-OUEST Creer votre propre affaire avec 4-5 P., 100 m2, moderne, au 1es étg., ad séj. et curs. intègr. 780,000 F. Téléphone : 525-90-39. achat apport modiste, dynamisme et VERNEUIL-S/Seine - Terrains à manoirs SAINT-MANDE Proximité bois, sens contact humain indispenseb. bătir, boisé, 2000 résidentielle, prox. GARE - 766-81-50 (P. 212) Barbot, 236, r. Charenton 75012 ANNONCES CLASSEES Gains importants, Ecrire HAVAS CONTACT, 156, bd Hamsmann 75008 PARIS, no 65.586. 4-5 P. 110 m2 + Serv., box : Jean FEUILLADE, 54, av. de ta ARLES. Porte de la Camargue 815.000 F. Téléphone : 583-87-87. Motte-Picquet (15") - 566-00-75. Pellt manoir sur 2 ha. parc. rech., Paris 15" et 7°, pour bons construit en P. de T. Comprendi CADRE Ccial - 30 ANS CHARDON-LAGACHE TELEPHONEES 8 a. expérience sde distribution super-marché service textile. rech. poste à resp. même dans craneau différ, Préf. règ. Paris. Ecr. à T 09.983 M Régle-Presse, as bis, r. Réaumur, 75001 Paris. villégiatures YUE EXCEPTIONNELLE clients, appis toutes surfaces et PME-PMI, vous recherchez UN PARTENAIRE meuble, cadre de verdure. Ex-27 pièces, plusieurs bains ou s. mmoubles. Paiement comptant. ceptionnel, T APPT de 105 M2. d'eau, chauf., tennis, 2 000 000 F APPT de 112 M2 + terresse Appt 150 m² + jardin-terrasse 90 M2 - PARFAIT ETAT. 150 = + balcons. DES FINANCEMENTS BALCONS ET TERRASSES Conviendralt pour communauté. Cannes-Beach. P. loue de villa Agence SOUET - (90) 91-11-24, 3 chb., culs., sej., jd., prox. mer, ptace Verdun, TARASCON 13150. rest. 2.500/sem. T. (93) 38-15-17. DE PARIS TEL.: 723-38-53 1.365.000 F - 539-67-52. Agent specialisé - 579-15-42,



#### **ENVIRONNEMENT**

#### LES SOCIALISTES: une commission d'enquête pour le Larzac.

Le groupe socialiste de l'As-semblée nationale vient de déposer une proposition de résolution par laquelle il demande la création d'une commission d'enquête parcamp militaire du Larzac.

Les députés socialistes estiment que si la prise des premiers arrêtés de cessibilité par le préfet de l'Aveyron e ne constitue pas. en tant que telle, une mesure d'expulsion immédiate des agriculteurs (elle) marque très clairement une volonte du gouvernement de faire un nouveau pas dans cette procedure qui, faute de concertation, était bloquée depuis plusieurs mois 2.

La commission d'enquête preconisée aurait à a jaire la lumière sur cette décision arbitraire que le gouvernement, pour des raisons militaires contestables, veut imposer à une région française » en obtenant a au moins a communication a des rapports et dossiers justifiant l'extension du camp, »

• Grève de la faim dans un lucée agricole. — Par solidarité | avec les paysans du Larzac, vingt élèves du lycée agricole Robillard, à Saint-Pierre-sur-Dives (Calvados) ont commencé le mardi 5 décembre une grève de | sailles, trois salons spécialisés, le

TRAVAUX ET

RECHERCHES

**PROSPECTIVE** 

La liste complète des titres

du territoire

15 ans d'aménagement

à travers la collection

est envoyée gratuitement

**EDITIONS** 

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

31 quai Voltaire - 75340 Paris cedex 07

16 MILLIARDS DE CHIFFRE D'AFFAIRES, 170000 EMPLOIS

# lutte contre la pollution a créé son industrie

formule que M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie. a inaugurė, mardi 5 dėcembre, la III Semaine internationale de l'environnement, qui se déroulera à Paris jusqu'au 8 décembre.

Ces quatre journées seront marquées par une série de manifestations. D'abord, au Palais des congrès de la porte Maillot seront organisées des assises, au cours desquelles cent cinquante conférenders examineront tour à tour les problèmes posés par l'épuration des eaux, la pollution des mers, la prévention de la pollution atmosphérique, le bruit, le traitement des déchets et leur valorisation. les produits chimiques, les études d'impact et les retombées économiques de la politique en faveur de l'environnement.

Parallèlement, on pourra mesurer l'état d'avancement des techniques en visitant, porte de Verla faim de quarante-huit heures. Premier dans le nettoyage, le

sentées sur 37 000 mètres carrés. C'est en somme la grande foire de la France verte et propre. Elle est organisée désormais tous les deux ans, et cette année on y attend ringt-cinq mille visiteurs. - La protection de l'environnement, a remarque le ministre en parcourant les stands, n'est

plus autourd'hui une activité marginale, mais une composante part entière de la vie economique. » En effet, selon M Edouard Bonnefous, sénateur (Gauche dém.) des Yvelines, qui participalt à la visite, l'industrie de l'anti-pollution et celle de la récupération des déchets occupent cen\_solxante-dix mille personnes. font un chiffre d'affaires de 16 milliards de francs et, par leurs exportations, rapportent 3 milliards de francs en devises.

Il existe donc un marché inter-

national pour les entreprises qui ont su occuper à temps ce nouveau créneau. Telle firme, qui a installé en France cinq cents incinérateurs avec récupération de chaleur, en a vendu deux cents à l'étranger. Les techniques francaises de l'anti-pollution se caracterisent par le fait qu'elles s'intègrent le plus en amont possible dans les procédés de fabrication. L'objectif d'un pays pauvre en matière premières est en effet de produire le moins de déchets possibles. La technologie propre économise les matériaux et, à la limite, réduit à peu de chose les dispositifs d'épuration, toujours ccûteux et gourmands en énergie. On voit bien qu'une telle technologie peut intéresser particuliè-

On remarque aussi que la crise économique n'a pas réellement affecté ce nouveau secteur d'activite. Par rapport à 1976 les exposants au Salon des techniques antipoliution ont augmenté de

rement les pays en vole de déve-

En parcourant les stands de la porte de Versailles, on peut passer en revue la plus belle collection de produits et de matériels destinés au nettoyage des locaux industriels ou commerciaux. Au rayon des espaces verts, dont les municipaux, on s'étonne de la multitude d'engins qui permettent aujourd'hui, en pleine ville, de labourer, dérouler du gazon, planter, tondre, élaguer. Certaines

Paris est cette semaine la deuxième dans l'entretien des firmes proposent même un assorcapitale mondiale de l'enviere espaces verts, le troisième — le timent complet de plantes et plus important — dans la lutte d'arbres en plastique.

Tormule que M. Michel d'Or
Tormule que M. Michel d'Ortions d'épuration, bennes silencieuses, incinérateurs, broyeurs bouteille, récupérateurs de boues

multicolores, appareils de mesure de toutes sortes sont en constant perfectionnement. A un bout de la chaîne, le propriétaire d'un pavillon de vacances peut s'offrir une mini-station d'épuration pour 4000 frans. A l'autre bont, les centrales E.D.F. ont commandé le dernier-né des radars construit par la société Bertin. Cet appareil mesure, jusqu'à 1000 metres de hauteur, la vitesse du vent et les inversions de température.

Les autorités portuaires et les stations balneaires peuvent s'interesser à une nouvelle barrière antimarée noire dont on espère qu'elle sera plus efficace que les précédentes. Les carrefours de certaines villes vont même s'orner de sonomètres, colonnes lumineuses, qui indiquent aux passants l'intensité du bruit.

MARC AMBROISE-RENDU.

#### **TRANSPORTS**

#### MÉTRO RODIX

Il y a maintenant à la station de métro Varenne un voyageur qui ne part famais: le Penseur de Rodin. Avec Balzac et Saint-Jean-Baptiste, il est descendu du musée Rodin tout proche sur le quai de cette station qui vient d'être rénovée et qui présente une exposition petmanente des œutres du sculpteur. Un ensemble de moulages plus petits accompagne dans des vitrines ces trois grandes pièces et des photographies d'œuvres célèbres (le Baiser, les Bourgeols de Calais) complètent la fresque.

C'est la troisième fois que les responsables de la Régie offrent une antichambre aux musees. Le Louvre et la banaient dejà un avant-goût de leurs trésors dans les stations qui assichent leurs noms.

#### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

A LA CONFÉRENCE NATIONALE DE VICHY

#### Davantage de liberté d'action pour les régions pauvres

De hotre envoyé spécial

Vichy. — Au cours de la première journée de la conférence nationale d'aménagement du territoire à Vichy, M. Jacques Barrot, ministre du commerce et de l'artisanat, a estime que, à l'aventr, il fallai organiser une « décentralisation différenciée » selon les régions et que les zones les plus défavorisées du territoire devaient « recevoir des transferts de responsabilités et bénéficier d'une liberté d'action proportionnellement plus importante que les régions qui sont encore relativement prospères ».

Cette idée, qui est apparue comme une réflexion nouvelle d'une sorte de régionalisation à la carte, en fonction du niveau de chômage ou de revenus de telle ou telle collectivité territoriale, mérite réflexion puisque, sans se confondre avec les thèmes chers au parti socialiste du droit à la différence elle plaide pour que les respensables locaux du Massif Central de la Bre-tagne du Sud-Ouest par exemple, ou de la Borse, puissent davantage que par le passé décider eux-mêmes et sur place de ce que doit être leui avenir.

Cette « décentralisation différenciée » pourrait s'exercer, pour le ministre du commerce et de l'artisanat, au moins dans trois domaines : - La gestion des reseaux de

communications - Les aides l'emploi avec la possibilité de droger aux normes et aux réglémentations nationales. « Il est but à fait anormal, affirme M. Jacques Barrot, qu'on interdis à une commune ou à un département de mettre en place des mesures financières d'incitation à la création d'emplois, sous prétexte qu'un tel dispositif s'il était autorisé aussi dans les tégions dynamiques. conduirait à enrichir les riches et à appauvrir les pauvres. » - Donner aux habitants des zones défavorisées le droit d'exprimer leur préférence, par exem-

ple lorsqu'il: s'agit de trouver les solutions les plus appropriées pour rompre l'isolement hivernal. Auparavant, le secrétaire d'Etat à l'aménagement du territoire et l'environnement espagnol, M. Eduardo Merigo Gonzales. avait indiqué que l'aménagement du territoire était une idée très neuve en Espagne : « Dans un pays qui n'est pas démocratique, on ne parle qu'en termes quantilatils et ses responsables ne pensent pas au oien-eire ae la population. » Les choses ont changé

en Espagne et le ministre a

estime que le plan d'aménage-

ment du sud-ouest de la France

devait se faire en corrélation avec

les programmes d'aménagement du nord-est de l'Espagne. Cet amenagement a doit se conception en des termes dynamiques et non pas en des termes de défense. L'entrée de l'Espagne dans la Communauté européenne auna des essets bénésiques pour le sudouest français puisque ces récions ne seront plus à l'extremité de l'Europe. Le gouvernement estagnol est pret à faire en sorte que la planification géographique notamment pour les intrastructures, s'accomplisse en con-

#### Un faux bon projet

Des interventions de cette première journée, on retiendra également celle de M. Antoine Veil directeur général de l'UTA et président de la commission des transports du VIIº plan, qui a dressé un vigoureux réquisitoire contre la politique accomplie dans ce domaine au cours des dernières années : « Les roules ont été fort mai entretenues, notamment ä cause du laxisme qui a caractérisé l'action de police des autorités chargées de surveiller les transports routiers. »

A propos des voles navigables, M. Antoine Veil a estimé que la lizison Rhin-Rhône était un faux bon projet : « Cette liaison continue son petit bonhomme de chemin dans les esprits, sous la prestion des élus et des notables, mais personne n'a jamais cherché à aire un bilan économique précis. Il s'agit d'une sorte de super-Concorde des infrastructures. D'autre part, trop d'investissements ont été réalisés, notamment dans le domaine des aéroports. Peutétre fallait-il construire le T.G.V. Paris-Lyon et l'aéroport de Satolas, mais il ne fallatt certainement pas faire les deux. Le suréquipement dans notre pays en platesformes aéronautiques est scandaleux. Quand je pense qu'il y a en France cent-dix aéroports ouverts au trasic aérien international, contre seulement dix en République sédérale d'Allemagne. » FRANÇOIS GROSRICHARD.

# OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE s'solle enchère au Palais de VENTE s'salsie immobilière au Palais Justice d'EVRY, rue des Mazières. le MARDI 19 DECEMBRE 1978, à 14 h. le MARDI 19 DECEMBRE 78, à 14 h. d'UN IMMEUBLE

LONGJUMEAU (91)

4, rue du Général-Leclerc près de la place Charles-Steber (11 a 40 ca), compr. : une gde cour batiment d'habitation de 4 pces au rez-de-chaussée et 4 pces au le ét... une pièce au 2º ét., gren, au-dessus ; un nutre bût. compren. au r.-de-chbuanderle et magasin à charbon. 2 gren. au-dessus du tout : grande remise, grenier au-dessus ; 2 autres remise, grenter au-dessus; 2 autres remises, grenter au-dessus - CAVE.

MISE A PRIX: 50.006 PRANCS

Renseignements Mes TRUXILLO et

AKOUN, avoc. ass. à Corbell-Essonnes.

51. rue Championis (496-30-26/14-18);

S.C.P. ELLUL-GRIMAL, avoc. à Evry.

3. rue de la Gare (077-19-44).

VENTE s/saisle immob. au Palais de Justice d'Evry, rue des Mazières, le MARDI 19 DECEMBRE 1978, à 14 h. UN APPARTEMENT

de 3 Pièces principales, sis à GRIGNY II (Essonne) 8. rue Lavoisier, bût. N2. 8º étage. Avec Cave et Parking. MISE A PRIX: 40.800 FRANCS Consignation indispensable or enchérir. - Renseignement Me TRUXILLO

et AKOUN, avocats associés. 51. rue Champlouis. A Corbell-Essonnes. Tél.: 496-30-26 - 496-14-18. VENTE au Palais de Justice d'Evry (Essonne), rue des Mazières.

le MARDI 19 DECEMBRE 78. à 14 h UNE PROPRIÉTÉ MORANGIS (Essonne)

45, avenue de Juvisy. élevée sur sous-sol. MISE A PRIX: 80.000 F. Baisse de mise à prix possible.

de 9 h. à 10 h. 30.

UN IMMEUBLE de construction. à MAISSE (Essonne)

Lieudit e Les Crenseaux o MISE A PRI.: 115.000 PRANCS Consignat indispensable pr encherir. Renselgn. Mrs TRUXILLO et AROUN. avocats à Corbell-Essonnes (498-30-26 et 496-14-18); Mr MIGUERES. avocat à Corbell-Essonnes (496-01-95); M° BECAM avocat à Evry (077-15-57).

VENTE s'saisie immob. au Paisis de Justice d'Evry, rue des Mazières, le MARDI 19 DECEMBRE 1978, à 14 h. d'UN IMMEUBLE

LONGJUMEAU (Essonne) l7, rue du Général-Leclerc et allé Michel-de-Galllard, Cad. pr 5 a 11 ca. au r.-de-ch. bâtiment à usage de gar, au r.-de-ch. billment à usage de gar, au le ét. 6 pièces à usage de bureaux. Les locaux ci-dessus sont LOUES. MISE à PRIX : 36.908 F. Renseignements Mon TRUX(LLO et AKOUN. avoc. ass., Corbeil-Essonnes. 51. rue Champlouis (496-30-26/14-18); S.C.P. ELLUL-GRIMAL (977-96-10).

CHERWILLER CHASSES 1.690 ha en 6 lots dont 900 ha de forêt de montagne et chasses de plaine 750 ha. Che-vreulls, sangliers et petits giblers. Rens. Mairie (88) 92-23-23. - ADJUD mardi 30 janv. 1979. Date légale dépôt candidatures : 19 décembre 1978. Le maire : E. BARTHEL.

ADJ. au TRIB. DE COMM. PARIS, le 18 DECEMBRE, a 13 h. 45 FONDS RESTAURANT - PIZZERIA exploité à l'ens. PIZZERIA CLAUDIO Consignat. prealable pour enchérir.
Pour le renseignements s'adresser : 41, f. de BELLEFOND A PARIS
Nes TRUNILLO et AKOUN, avocats à M.2 P. (p.ét. b.) 100 000 F. Cons. 25.000 F. Corbell (496-30-26 ou 496-14-18); pour S'ad Me Pineau, not, à Paris, 42, rue visiter sur place le 16 décembre 1978, Vignon, et à Me Pesson, administrateur judiciaire, 22, av. Victoria.

VENTE SUR PUBLICATIONS JUDICIAIRES AU PALAIS DE JUSTICE A EVRY, rue des Mazières, le MARDI 19 DECEMBRE 1978, à 14 heures en quatre lots, dans immeuble sis à BIEVRES (Essonne) 5 et 7, rue des Mathurius

1 lot: UN APPART. au 1 ét. sace, 2 pièces, cuis., wc., sv. cave, LIERE M. A PRIX: 10.000 P - 2 lot: UN APPART. au 1 ét. gauche. 2 pièces. cuis., wc, av. cave - LIERE - M. A PRIX: 10.000 P - 3 lot: UN APPART. au 2 ét. droite, 2 pièces, cuis., wc - OCCUPE - M. A PRIX: 10.000 P 4 lot: UN APPART. 2 ét. sace, 2 pièces, cuisine avec trois caves - LIBRE - MISE A PRIX: 10.000 P - Consignation indispensable pour ench Renseignements à M. JAMES, avocat à EVRY (Essonnel, 302, alièe des Loges (077-68-63); et M TRUXILLO et AKOUN, avocata associés à CORBEIL-ESSONNES, Si, rue Champiouis, tél. 426-30-36 et 496-14-18

UN IMMEUBLE sis à BONNEUIL-SUR-MARNE (Val-de-Marne)

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 21 décembre 1978, à 14 h.

113, AVENUE DE PARIS

Compr. UN BATIMENT composé d'un rez-de-ch. divisé en salle de café. 2 plèces à usage de salle de restaurant, cuisine, et 1 plèce à usage de réception. un le étage divisé en 10 plèces et wc, cour, buand.. appentis, un 2º bût. élevé sur sous-sol d'un rez-de-ch., et 1 étage; au fond de la cour 1 bungalow préfabrique div. en 3 plèces, salle de bains, kitchenette et le fonds de commerce de BAR-RESTAURANT-HOTEL dans l'Imm.

Mise à prix : 850.000 francs s'appliquant à l'immeuble pour 70,50 % au fonds de comm. pour 29,58 % Le matér. à reprendre en sus et à dire d'exp. 8'adr. M Marcel BRAZIER, avocat. 178, bd Haussmann. Paris (8°); M° SAGETTE, syndic, Paris, 6, rue de Savole; et à tous avocats postulant près les T.G.L de Paris, Bobigny. Nanterre et Créteil - PRET possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la BANQUE GRINDLAY OTTOMANE.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à Paris, bd du Palais. LE JEUDI 21 DÉCEMBRE 1978, à 14 heures - EN VINGT LOTS dans un immeuble sis à PARIS (12°)

17-19-21, rue ÉRARD et 1-3-3- bis-5, rue RONDELET 2 APPARTEMENTS de 5 P. av. CAVE et 2 PARKINGS

Mise à prix chaque : 375.000 francs — 4 APPARTEMENTS de 4 P. av. GAVE et 2 PARKINGS Mise à prix chaque : 300.000 francs

- 6 APPARTEMENTS de 4 P. av. CAVE et 2 PARKINGS Mise à prix chaque : 290.000 francs

APPARTEMENT de 4 P. avec CAVE et 2 PARKINGS MISE A PRIX: 220.000 FRANCS

- 1 STUDIO avec CAVE et PARKING - MISE A PRIX : 100,000 F - 4 CHAMBRES av. CAVE at PARK. - M. A PRIX chaque : 90.000 F

- 1 LOGAL COMMERCIAL - CAVE - 5 PARKINGS Mise à prix : 750.000 francs

- 15 PARKINGS en UN LOT - MISE A PRIX : 150.000 FRANCS S'adr. pour rens. M. Nicole SIC-SIC, avocat au barreau de Paris. 26, av. de la Grande-Armés, tél. 766-01-17; au greffe du Trib. de Grande Inst. de Paris; sur les lieux pour vis. s'adr. à Me LINEE, huissier de justice. 27. rue Caulaincourt, Paris (18°), tél. 257-05-60; visites jeudi 14 déc. samedi 18 déc. de 9 h. à 11 h. et mercredi 20 déc. de 15 h. à 17 h. PRET possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la BANQUE GRINDLAY OTTOMANE.

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE A NANTERRE, 177, avenue Joliot-Curie, le MERCREDI 13 DECEMBRE 1978, à 14 heures à BOULOGNE-BILLANCOURT (92) - 43-45, avenue Jean-Jaurès

au 7º ét., composé : entrée, séjour, 2 chambres, cuisins. bains, wc, dégagem, cave - MISE A PRIX : 180.008 F APPARTEMENT au 6º étage, composé : entrée, studio, culsine, salle d'eau avec wc, cave - MISE A PRIX : 25.600 FRANCS DEUX BOX au SOUS-SOL MISE A PRIX : 10.000 FRANCS à BOULOGNE-BILLANCOURT (92) - 33 ter, avenue Edouard-Vaillant APPARTEMENT au I ét., composé : entrée, séj., 2 chamb., cuis., salle bains, wc. dégagem., cave - MUSE A PRIX : 78.060 F à BOULOGNE-BILLANCOURT (92) - 47, av. Thiers et 7, villa Pauline APPARTEMENT du rez-de-ch., composé : entrée, cuisine, wc, séjour.

S'odresser pour tous renseignements à M° Jean RUELLE, avocat, 7, rue des Prés-sux-Bois à Versailles ; et pour visiter à M° MENANT, buissier, rue de l'Eglise à SEVRES, tél 027-00-31

Revente sur folie enchére au Palais Justice à Paris, jeudi 21 déc. 1978, 14 b. ENSEMBLE IMMOBILIER PARIS (48) MISE A PRIX 5.000.000 DE FRANCS

S'adr. Me (). BONET-COLONNA, avocat au barreau de PARIS de Courcelles, tél. 227-60-10 : M. J. H. DELORMEAU, avocat à Paris (6'). 116. bd St-Germain. 256-26-27, 326-02-78 ; s. pl. ultérieur. à un huissier

Vente sur saisie immobilière au Tribunal de Grande Instance à Paris le JEUDI 14 DECEMBRE 1978, à 14 heures - EN UN SEUL LOT au troisième étage avec cave à PARIS (16e) dans un immeuble

26, rue Hamelin Compr. : au 3º étage un STUDIO avec balcon, entrée, galle de séjour. kitchenette, sallé de bains, we ilot nº 15 du réglement de copropriété). au 3º sous-sol une CAVE portant le nº 3 (lot nº 37 du règlem. de copropi-MISE A PRIX: 150.000 FRANCS

Pour tous remedgnem, s'adresser à 1) M° Jacques SCHMIDT, avocat.
17, rue Faraday, 75017 Paris, tél. 924-14-13; 2) M° Paul BAILLY, avocat.
18, rue Duphot, 75001 Paris, tél. 260-39-13; 3) et sur les lieux pour visiter.
PRET possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE. et de la BANQUE GRINDLAY OTTOMANE.

Vente au Palais de Justice à NANTERRE, 177, avenue Joliot-Curie. le MERCREDI 13 DECEMBRE 1978, à 14 heures LOCAL COMMERCIAL à BOULOGNE-BILLANCOURT , 15, avenue du Général-Leclerc et 2-2 bis, rue Desfeux MISE A PRIX: 100,000 FRANCS S'dresser pour renseignements à M° J. RUELLE, avocat à VERSAILLES, 7, rue des Prés-sus-Bols; et pour visiter à M° MENANT, huissles.

Tue de l'Eglise à SEVRES, tél. 027-00-31.



# SOCIAL

LES GRÈVES DANS LES SECTEURS PUBLIC ET PRIVÉ

#### S.N.C.F.: trafic réduit vers la banlieue à Paris-Lyon et à Paris-Austérlitz

un des leurs et qui retrace les multiples épisodes de leur longue lutte, — trois quarts d'heure après donc, cent vingt hommes de la C.R.S. 38 de Mulhouse débarquent de leurs cars et tentent de prendre les manifestants à revers. Ceux-cl contre-attaquent en refluant sur le pont, lusqu'à la limite du ter-

le pont jusqu'à la limite du ter-ritoire français, matérialisée au milieu de l'ouvrage par un pan-

des. Deux chauffeurs allemands

profitent de ce repli pour forcer

le double barrage manifestants-

C.R.S. et passer en France. Mais

il n'y aura pas d'incident, les for-

ces en présence campant sur leurs

positions nitimes, sous peine de se

Le face-à-face cessera vers

13 h 15, après que la direction des

M.D.P.A. sut refusé de recevoir les

délégués des mineurs. Le conflit

porte notamment sur les salaires

et l'augmentation de la prime de

retrouver en terre badoise.

La grève des agents de conduite C.G.T., CFD.T. et antonomes, entamée lundi 27 novembre, sur le réseau de la ban-lieue parisienne, à la gare de Lyon se poursuivait, jeudi matin 7 décembre : le trafic était assuré à 25 %. Circulation perturbée anssi à la gare de Paris-Auster-litz où un train sur quatre fonctionnait. jeudi, sur les lignes de banlieue en raison de la grève des agents de conduite C.G.T. du mercredi soir 5 décembre au vendredi 8 décembre à 8 heures.

Le motif de cette grève.

Rapldement, toute la circulation internationale fut bloques entre la France et la R.F.A. en ce point de passage très fréquenté.

Trois quarts d'heure après le début de l'occupation, qui, jusque-là, présentait un caractère bon enfant — les mineurs allant jusque qu'à allumer un feu de bois pour se réchauffer et écouter un poème en dialecte alsacien composé par un des leurs et qui retrace les multiples épisodes de leur longue lutte, — trois quarts d'heure après donc, cent vingt hommes de la C.R.S. 38 de Mulhouse débarquent Le motif de cette grère, déclare la direction, porte sur l'accès des agents de conduite d banlieue » au grade du conducteur de route principal. Ce grade, créé en 1376, a pour objet de consacrer les responsabilités et les charges marticulibres des conducteurs affectes à des services comportant, notamment, une forte proportion de grands trains de voyageurs dont la vitesse limite est égale ou supérieure à 140 kilomètres/heure. L'accès ce grade ne peut donc par définition être accorde aux conducteurs n'assurant que des services » Bien entendu, ces agents ont la possibilité d'accéder au grade

de conducteur principal dans la mesure où ils sont affectés dans les services correspondants. Cette chauffage. offre a d'ailleurs été faite aux conducteurs de Paris-Austerlitz. Elle a été rejetée par l'organisation syndicale responsable de la

#### Durcissement de la grève des postiers à Bordeaux

Evacué mercredi matin 6 décembre des l'arrivée d'un fourgon de police, le centre de tri de Bordeaux, qui était occupe depuis la veille au soir (le Monde du 7 décembre), a été réoccupé dans l'après-midi après quatre heures de discussion entre les grévistes et la direction départementale des P.T.T. La police est de nouveau intervenue vers 18 h. 30, et le centre a été évacué sans incident. Peu après, le centre de transbordement de la gare Saint-Jean et le centre Jean-Jacques-Bose, bureau de poste de service de nuit, se sont également mis en grève. Face à ce durcissement du conflit, et pour répondre à une demande de l'union patronale Aquitaine, la direction départementale des postes, indique notre correspondant, n'a pas écarté l'éventualité de la création d'une poste parallèle, sous réserve de l'accord du ministre

#### Manifestation des mineurs de potasse d'Alsace

ADJUDICATIO

Spectaculaire action, selon notre correspondant, des mineurs de potasse d'Alsace mercredi matin : pendant plus de deux heures trente, cent cinquante grévistes, avec à leur tête les C.F.D.T. et C.G.T., ont bloqué le pont rhénan de Chalampe. Annoncée le matin même sur le carreau de la mine Marie-Louise à Berrwiller (Hauf-Rhin) dont tout le personnel (in tiers des salariés des M.D.P.A.J observe une grève tournante depuis le 27 septembre, l'opération fut rondement menée.

LA C.F.D.T. ET LA C.G.T. **YONT LANCER UNE « CAMPAGNE** D'ACTION » DANS LES BANQUES Les fédérations C.F.D.T. et C.G.T. de la banque ont décidé de lancer une campagne d'action commune du 11 au 22 décem-

bre. Cette campagne sera axée sur l'e auto-réduction » jourd'une demi-heure du temps de travail, en s'adaptant, le cas échéant, aux particula-rités locales. Elle appuiera les revendications portant sur la diminution du temps de travail, qui serait ramené à trente-cinq heures par semaine, à la fois favoriser l'embauche et améliorer les conditions de tra-

La restructuration de l'appareil bancaire du fait de l'informatisation rapide des opérations inquiète les syndicats, de même que la politique de limitation de la croissance des frais généraux menée par les dirigeants des banques. Le fait est que les effectifs non seulement n'augmentent plus, comme ils l'avaient fait à une cadence très rapide jusqu'en 1974, mais ont même commence à légèrement décroître (- 0.1 % en 1977). Ce phénomène est en relation avec l'arrêt du développede l'appareil bancaire « classique », (a l'exception du Crédit agricole et du Crédit muresserrer leur gestion et durcir les positions. Les syndicats dénoncent outre « l'absence totale de ne gociations », et réclament la fixation à 2500 F du salaire d'embauche à partir du les avril;

De notre correspondant

.Bonlogne-sur-Mer. — Depuis 1936, jamais manifestation populaire n'a atteint une telle ampleur dans le premier port de pêche, durement touché par un chômage deux fois plus important que celui observé — en moyenne — pour toute la France, et où le licenciement de 1050 personnes provoque aujourd'hui un réflexe de peur et de colère dans la population.

A 10 heures, un impressionnant cortège, constitué de milliers et de milliers de travailleurs précédés des parlementaires et des maires de l'agglomération, a pris le de l'agglomération, a pris le départ du quai Gambetta pour gagner la place de l'Hôtel-de-Ville. Ce cortège s'étirant sur Ce cortèce s'étirant sur quelque 2 kilomètres a traversé une ville totalement morte, sur laquelle résonnait le mugissement des sirènes du port. Aucune prise de parole n'a été annoncée, les organicateurs entendant ainsi simplement témoigner de la solldarité de toute la cité vis-à-vis de ceux que frappe aujourd'hui le

Dans la muit, des barrages de voitures ont été placés par les organisations syndicales sur les ponts et en travers des routes conduisant an port interdisant

Boulogne-sur-Mer, ville morte

# toute activité et toute circulation.

Aucun chalutier n'a, d'autre part, appareillé pas plus que les cargos, à l'exception d'un car-ferry qui a quitté la gare maritime à 8 heures pour l'Angleterre.

Il y a également eu des har-rages sur les voies ferrées pour bloquer la circulation des trains de la ligne Calais-Paris. On s'attendait dans l'après-midi à des barrages sur les routes d'accès à la ville, tant de la part des camionneurs que des paysans, qui ont fait savoir qu'ils s'associaient à la lutte de toute la population

● Licenciement d'un permanent à l'union locale C.G.T. de Dreux. Des militants cégétistes réclamant la tenue d'un nouveau congrès, après la décision du sixième congrès de cette union locale qui écarte de la commission exécutive puis licencie le secrétaire général permanent M. Guy Barbin. Les dirigeants cégétistes rendent responsable de la baisse des effectifs (1314 adhérents contre 1 700) cet ancien permanent, qui a sans doute aussi le tort de quitter le P.C. pour s'inscrire à la Ligue communiste révolutionnaire. — (Corresp.)

# Après les licenciements aux Aciéries de Paris et d'Outreau | Le projet de loi sur l'indemnisation du chômage ne définira que les principes

Le montant de l'aide de l'État n'est pas fixé

Le projet de loi-cadre sur la réforme de l'indemnisation du chômage a été présenté mercredi 6 décembre par M. Boulin à la presse. Il sera soumis à un prochain conseil des ministres puis au Parlement, qui devrait l'adopter avant la fin de cette session. Ce texte ne définit que les principes de cette réforme - nécessité d'instaurer un système d'indemnisation plus simple et plus juste en fusionnant les diverses aides, rendre dégressive l'allocation supplémentaire d'attente (les - 90 % -), notamment, mais reste muet sur ses modalités.

C'est l'échec — prévisible — des négociations entre les partenaires sociaux qui a conduit M. Robert Boulin à préparer ce projet de loi-cadre. Après la rupture du 5 décembre, les cinq syndicats (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C.) avaient, dans une déclaration commune, dénoncé « l'attitude du gouvernement qui n'a rien fait pour faciliter l'aboutissement de cette négociation », s'en prenant par là à l'absence de décision des pouvoirs publics sur l'augmentation de l'aide publique aux chômeurs, réclamée par les syndicats aussi bien que par le patronat.

Cette aide est actuellement de 4,8 milliards, auxquels s'ajoutent les quelque 20 milliards de cotisations perçus par l'UNEDIC. La question est précisément de connaître le nouveau montant accepté par l'Etat, au moment où le nombre des inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi ne cesse d'augmenter et où l'UNEDIC (régime complémentaire d'assurance-chômage) risque de subir une rupture de trésorerie à la mi-janvier. Or. le projet de loicadre reste must sur ce point capital.

Après l'échec des négociations entre le CNPF, et les syndicats, M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, va soumettre à un prochain conseil

des ministres un projet de loicadre sur la réforme de l'indemnisation du chômage, comme le Monde du 7 décembre l'a annoncé. M. Boulin a precise, mercredi devant la presse, que ce texte, qu'il espère voir adopter par le Parlement avant la fin de cette session, fixera les principes et non les modalités de cette réforme. Ces principes sont au nombre

1) Le gouvernement ne permettra pas, a dit le ministre, que le système d'indemnisation du chômage « tombe en panne », même en cas de rupture de trésorerie de l'UNEDIC. Les chomeurs peuvent être rassurés, a-t-il ajouté : ils continueront d'être secourus.

2) Le gouvernement tient pardessus tout, a aftirmé M. Boulin, à maintenir la gestion paritaire de l'UNEDIC. L'Etat ne continuera de contrôler que l'aide

qu'il apporte; 3) Le système actuel d'indemnisation du chômage doit être simplifié à l'extrême. Aujourd'hui, a indiqué le ministre du travail et de la participation, il existe, pour ce qui concerne l'attribution de la seule allocation d'aide publique, mille cas de figures à Paris et quelque trois cents modifications ont été apportées, depuis sa creation, aux conditions d'attribution des ASSEDIC. Le projet de loi-cadre prévoit donc la fusion de deux régimes : aide publique et ailocations spéciales ASSEDIC. L'Etat donnerait une somme globale et indexée à l'UNEDIC

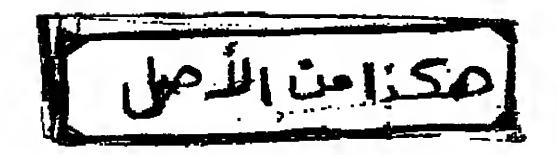
4) L'allocation supplémentaire d'attente (ASA), qui est actuellement distribuée aux demandeurs d'emploi licenciés pour raisons économiques, à raison des 90 % du salaire brut antérieur pendant un an, doit être dégressive, afin d'inciter les bénéficiaires à rechercher plus activement un travail. ces quatre premières Si conditions sont remplies, a assuré M. Boulin, l'Etat serait alors prêt à a faire un effort supplémen-

taire ». D'autre part, le ministre du travail et de la participation a indiqué que l'allocation au titre de la garantie de ressources (70 % du salaire antérieur pour les personnes sans emploi agées de soixante à soixante-cinq ans) res-

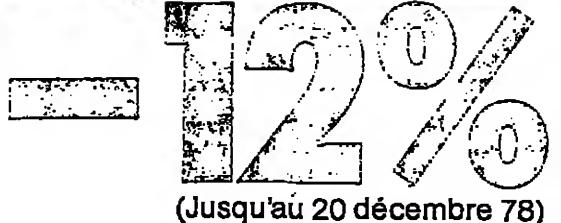
terait en l'état. Il s'est aussi montré favorable à une augmentation des cotisations sociales, versées aux ASSEDIC, qui sont actuellement de 3 % des salaires (2,4 % à la charge des employeurs, 0,6 % à celle des travailleurs). M. Boulin a indiqué que l'UNEDIC était à la recherche de 5 à 8 milliards de francs supplémentaires, pour 1979, et qu'une hausse des cotisations de 1%, rapporterait 6 milliards de francs. Mais le CN.P.F. est résolument opposé à toute augmentation qui accroitrait les charges des entreprises.

Après avoir été votée, celle loicadre, qui retient les principales conclusions du rapport sur l'indemnisation du chômage que M. Bernard Jouvin, conseiller d'Etat, vient de remettre au ministre du travail et de la participation, servira, comme son nom l'indique, de canevas pour de nouvelles discussions entre le CNPF. et les syndicats. M. Boulin doit, du reste, recevoir un à un, dans les jours prochains, les partenaires sociaux. Mais cette loi-cadre n'énonce que des principes, sur lesquels les partenaires sociaux étaient, dans l'ensemble, d'accord : c'est sur les modalités que les discussions ont achoppé, et notamment sur le montant de l'aide de l'Etat. Or le nouveau texte gouvernemental restera muet sur ce point. Ce qui fait dire, par voie de communique, à M. Michel Rolant, au nom de la C.F.D.T. « Le projet de loi-cadre annoncé par le ministre n'est pas susceptible de contribuer activement à la solution des probèmes posés une sois encore, le gouvernement refuse de prendre ses responsabilités et laisse sans réponse la





# CUISINES EQUIPES



17 cuisines exposées - 4 marques - Jusqu'au 20.12.78, 100 Cuisines vous offre une remise exceptionnelle de 12 %

sur tous les meubles de cuisine encastrée.
Pose comprise.

50, rue St-Denis
M° Châtelet 233.74.53

Ouverture du mardi au samedi, de 10 h à 19 h,

– (Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES TRANSPORTS SOCIÉTÉ NATIONALE DE TRANSPORTS ET DE TRAVAIL AÉRIENS AIR ALGÉRIE

#### APPEL D'OFFRES N° 04/78 Avis de prorogation de délais

La date limite de dépôt des offres relative à l'appel d'offres international n° 4/78 relatif à la fourniture de documents commerciaux initialement fixée au 26 novembre 1978 est reportée au 10 décembre 1978

Les entreprises intéressées pourront retirer le cahier des charges auprès d'AIR-ALGERIE, Direction des Services Financiers 1, place Maurice-Audin, ALGER.

Les soumissions devront parvenir à la même adresse au plus tard le 10 décembre 1978.

# SOCIAL

# CORRESPONDANCE

#### LES GRÈVES DANS LES SERVICES PUBLICS

A la suite de l'article d'Alfred Grosser « Grèves et irresponsabilités » (le Monde du 11 novembre), M. Jacques Fournier, secrétaire national aux relations extérieures du Syndicat national des contròleurs du trafic aérien, nous écrit :

Vous tentez une classification des mouvements sociaux, ceux des employés de l'Etat et les autres.

Les premiers, notre cas, n'auraient, selon vous, aucun risque soit de perdre leur emploi, soit de perdre leur salaire.

Ce qui est vrai, c'est que l'Etat,

l'employeur, cherche toujours, grace aux médias, à discréditer toute action dans les services publics et pour parfaire cette operation ne se vante jamais de sanctionner ses fonctionnsires. Et pourtant, il ne s'en prive pas Les administrations centrales ont pour seul souci de casser les mouvements. Alors les sanctions pleuvent. La plupart du temps, celles-ci sont illégales. Les fonctionnaires concernés n'ont plus qu'à introduire des recours devant les seuls tribunaux administratifs, il n'y a pas d'autres solutions. Or ceux-ci, comme vous le savez, sont débordés. Le jugement n'intervient au plus tôt que deux ans après en moyenne. Si l'administration perd, elle falt quasi automatique-

ment appel en Conseil d'Etat.

Encore deux ans de gagné. Ainsi

des échelons retirés des muta-

tions disciplinaires effectives, des

réductions de grade ou d'ancien-

neté, des pertes substantielles de

salaire peuvent demeurer quatre ans avant d'être annulés pour excès de pouvoir » des administrations.

A propos du même article. Bernard Aubry, syndicaliste C.F.D.T.

quelques remarques :

1) L'attitude des grévistes du secteur public ne serait probablement pas très différente si elle était inspirée par le gouverne-

D'accord sur le fond avec l'auteur, j'aimerais toutefois faire

de Strasbourg, nous écrit :

vement de rejet par l'opinion, première étape avant la limitation du droit de grève. D'où une première question : pourquoi une partie des syndicats, pourquoi une partie de la gauche, sont-ils comme animés de pulsions suicidaires? Est-ce la traduction de leur impulssance à changer les choses, à faire aboutir leurs projets de changement?

2) Un gouvernement s'honore à résister au chantage. Or c'est bien de chantage qu'il s'agit lorsqu'un petit nombre exerce sur l'ensemble de la communauté une pression démesurée par rapport aux revendications formulées. Entre la menace d'exécuter un otage et celle d'asphyxier la vie économique d'un pays pour obtenir la satisfaction de revendications individuelles ou corporatives, n'y a-t-il pas des points communs? Cette remarque vaut bien sûr quelle que soit la couleur du régime (c) la grève des camionneurs au Chili).

3) Il existe pourtant des catégories d'individus à qui on ne pourrait pas reprocher de bloquer les trains ou de couper le courant s'ils en avalent le pouvoir. Ce sont les oublies de l'Etat et de la société, ceux que l'on appelle couramment les exclus ou le quartmonde. De nombreux salariés, aujourd'hui encore outrageusement exploités dans leur entreprise, seraient en droit, eux aussi, de vouloir tout briser puisque, rives à leur machine, et parce qu'ils n'ont aucun choix possible et parce que sévit toujours la menace du chômage, ils ne peuvent accèder aux moyens d'action...

#### Atelier de poteije

e LE CRU ET LE CUIT » )

accueille en groupe,
toute l'année, :

les amateurs de 3 à 83 ans 5, RUE LACEPEDE, PARIS-5-Téléphon. (le soir) : 707 - 85 - 64

# - Libres opinions

#### Le syndicalisme cadre

# Il faut effacer Versailles

par JEAN-LOUIS MANDINAUD (\*)

PRES la tempête du récent congrès extraordinaire de la C.G.C., les nuages de la passion s'éloignant quelque peu, il convient de s'interroger sur ce qui importe : l'avenir du syndicalisme du personnel d'encadrement dans le mouvement syndical trançais et européen.

L'U.C.T. s'estime particulièrement concernée. D'abord parce qu'une délégation de son bureau — que le conduisais — assistait au congrès de Versailles en observateur, témoin muet, mais ni sourd ni aveugle; ensuite, parce que l'U.C.T. est, depuis janvier 1978, en association avec la C.G.C. et que tout ce qui la touche ne peut nous être indittérent; enlin, parce que, çè et là, certains lient le conflit interne C.G.C. avec la poursuite du processus de réunilication U.C.T.JC.G.C. engagé depuis 1976.

Situons-nous au-delà du côté spectaculaire des affrontements du congrès C.G.C. du 28 octobre, que, comme bien d'autres, fai trouvé excessits par moments, encore que j'y ai plus vu une flèvre de croissance de la démocratte syndicale dans la C.G.C. — la levée du huis clos en témoigne — qu'une bataille rangée antre lactions pour la pase du pouvoir.

Ce qui, pour me part, m'a déçu, c'est que le débat de fond sur l'attitude de . C.G.C. lace à la politique économique et sociale du gouvernement ait tourné court et que la riposte syndicale, originale et atticace, dont l'U.C.T. proposait récemment au président Charpents de prendre la fèle, n'ait pas même été évoquée : la constitution d'use lisle « économique et sociale du personnel d'encadrement » pour les élections à l'Assemblée européenne de l'année prochaines

Ce qui m'a donné, ce sont certains propos du président de la C.G.C. dans on essai de synthèse du débat sur sa politique syndicale: sur la moment, je les ai mis sur le compte de l'énervement, bien compréhensible après une journée éprouvante. Mais, comme it vient de les confirmer par écrit dans un hebdomadaire sous le titre expressil : « Charpentié accuse », mon étonnement devient de l'inquatude.

Yvan Chartentié parle de l'existence d'un complot politicophilosophico-sydical au sein de son organisation, qui ne serait que la résurgence di « complot » que connut son prédécesseur. L'accusation est nette, les allusions sont nombreuses, mais les précisions manquent et les contradictions sont apparentes.

Comme il peura bientôt dix ans qu'un « complot » imaginaire amena une schaion de la C.G.C. par la création de l'U.C.T., je me demande où veut en venir Yvan Charpenlie, qui a pris, en 1976, l'initiative de refaire l'unité du syndicalisme cadres?

Cette marche vers l'unité ne peut se poursuivre que dans la clarté. Yvan Charpentié en a trop dit ou pas assez. Il lui faut rapidement lever les ambiguités et chasser les arrière-pensées, et revenir à l'esprit qu'il a lui-même délint pour arriver à la réunification U.C.T.-C.G.C. Nous retrouver tous dans une même et unique organisation sans triomphalisme pour les uns ou esprit de revanche pour les autres.

Pour aider à lever ces ambiguités et couper court à toutes les manœuvres retardatrices, le confirme ici que :

■ L'U.C.T. est partisane d'un syndicalisme spécilique au personnel d'encadrement (ingénieurs, cadres, agents de maîtrise, techniciens, V.R.P., enseignants), dont l'expression doit être une grande contédération unitaire et démocretique; que cette spécificité doit être garantie par une indépendance absolue vis-à-vis des partis politiques, des gouvernements, des organisations patronales et syndicales, et de tout mouvement philosophique et confessionnel; que les cadres, agents de maîtrise et techniciens sont des salariés comme les autres evec des responsabilités particulières, qui engagent plus qu'eux-mêmes, c'est-à-dire qu'ils ont, notamment, à détendre et à promouvoir leur place et leur rôle dans l'entreprise, à recevoir la juste rémunération de leur travail, à sauvegarder teur emploi et à préserver la sécurité de leur troisième âge;

L'U.C.T. estime que ce syndicalisme doit être d'inspiration réformiste — pour notre part, nous prélérons le terme évolutionnaire — c'est-à-dire que son embition est d'améliorer le société par la réforme et non de la renverser par la révolution ; que ses moyens d'action sont la politique contractuelle de régulation économique et sociale ;

■ L'U.C.T. pense que cette politique doit se mener à l'échelon national confédéral de le même manière que dans les professions et les entreprises, c'est-à-dire chaque fois que cela est possible, en unité d'action-avec les autres organisations syndicales de salariés, particulièrement avec celles qui ont des conceptions proches des nôtres sur l'homme et la société; c'est dans cet esprit que l'U.C.T. a répondu favorablement à la proposition de l'U.G.I.C.T./C.G.T. pour un examen en commun de la condition des cadres, des agents de maîtrise et des techniciens dans la nouvelle politique économique française, comme l'ont fait, également, les syndicals de cadres C.F.D.T., C.F.T.C., F.O. et comme, nous l'espérons, le fera la C.G.C.;

L'U.C.T. se lient prête à participer à la rencontre de type - Camp David », proposée par le président de la C.G.C. afin d'accèlèrer le processus de réunification, notamment par l'étude d'une mise en place d'un système de double affiliation confédérale des syndicals U.C.T. et C.G.C. concernés.

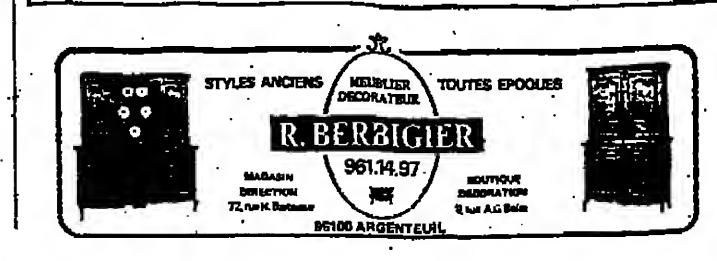
Yvan Charpentié vient d'écrire : « L'abcès a été crevé. » Tant mieux al cela redonne la santé à la C.G.C., et l'U.C.T. s'en réjouira; mais, si cela débouche sur l'amputation d'un des plus vigoureux membres de la C.G.C., sa tédération de la métallurgie, c'est toute la centrale de la rue de Gramont qui va bolter, et ce n'est pas ainsi qu'elle pourra aller toin. L'U.C.T. ne se sent pas une vocation de béquille.

Je ne doute pas que les dirigeants de la C.G.C. comprendront que, depuis le 28 octobre, les cadres, les agents de maîtrise et les techniciens attendent qu'on leur présente une image autre du syndicalisme du personnel d'encadrement. Ce n'est certainement pas en agitant les chaînes de complots tantômes ou en criant hard sur le baudet du syndicalisme réformiste que l'on répondra valablement à cette attente.

L'opinion publique, le gouvernement, les adhérents de la C.G.C., comme ceux de l'U.C.T., et tous ceux qui apportent teur confiance à notre syndicalisme dans les élections professionnelles, nous observent : ou bien la C.G.C. devient le « creuset » de la réunification en s'ouvrant à l'U.C.T. et à tous ceux qui attendent ce moment pour s'engager dans le combat syndical, ou bien elle se recroqueville » pure et dure » dans un dogmatisme passéiste intplérant et laisse passer le rendez-yous de l'histoire.

Volià l'enjeulet le déli. C'est la crédibilité de notre syndicalisme cadre qui est en Gause. Tout le reste est secondaire. Comme un clou chasse l'autre, un congrès ettace un congrès. Que 1979 voie se tenir-le congrès de l'unité retrouvée. C'est ce à quoi l'U.C.T. continuera à travallier. Parce qu'elle croit à l'avenir du syndicalisme du personnel d'ancadrement.

(\*) Secrétaire général de l'U.C.T. (Union des cadres et techniciens).





# AFFAIRES

# Les difficultés de la banque Lacaze de Lourdes pourraient avoir de graves conséquences sur l'emploi local

contrôle des banques, doit être plaproviscire. Selon certaines informations, le découvert atteindrait de 15 à 25 millions de francs. Pour apaiser l'inquiétude croissante des déposants lourdais, et - à la demande (vrets) puisse intervenir - dans les moindres délais ». C'est la B.N.P. qui a été chargée, à partir du 11 décembre, de tenir ces dépôts à disposition la banque Lacaze non encore

Pour ce qui concerne les créances sur cette banque - chèques déià tirés et effets domicillés non encore présentés à la date du 4 décembre. - Ils seront restitués à jeurs bénéficialres au fur et à mesure de leur présentation, ce qui veut dire que ces demiers devralent soit exiger de nouveaux moyens de palement soit attendre le réglement définitif du contentieux, confié à Mª Pesson et Fournou, administrateurs provisoires. Les dix-huit personnes employées

par la banque ont été avisées qu'elles seralent effectivement considérées comme licenciées à la fin du mois ; elles bénéficieront dès maintenant de la protection du statut de chômage

Cette affaire fait grand bruit à Lourdes, où la banque privée Lacaze, avec ses locaux cossus situés en piela centre de la cité du pélerinage, était une véritable institution. Créée il y a cent ans, elle était dirigée depuis la mort de l'ancien maire de Lourdes, M. Jean Lacaze. par un de ses fils. François. Agé de

• Mitsubishi s'apprête à acquerir 30 % du capital de Chrysler Australie, filiale à 90 % du groupe américain, pour 39.4 millions de dollars australiens (193 millions de francs environ). La filiale australienne de Chrysler produit 47 000 véhicules par an, dont une part importante de modèles Mitsubishi, montés sur place à partir d'éléments importante de des du Japon.

Chrysler détient depuis 1971 15% du capital de Mitsubishi.

3,7473 2,2158

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

-173 -143

DM ..... 2,2932 2,3015 + 35 + 48 + 105 + 143 + 315 + 367

Florin ... 2,1163 2,1241 — 88 — 48 — 143 — 104 — 263 — 198

F. B.(100) 14,5191 14,5685 — 404 — 279 — 831 — 643 — -2213 — 1833

F. S. .... 2,5765 2,5795 + 130 + 164 + 277 + 314 + 797 + 864

L. (1 000) 5,0500 5,2300 — 392 — 340 — 805 — 726 — -2287 — -2139

E ..... 8,5865 8,5116 — 528 — 450 — 1072 — 976 — -2949 — -2793

TAUX DES EURO-MONNÉIES

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinee par une grande

ne manquez pas

PROCOM 78

13 au 17 décembre 1978

Palais des Congrès, Paris - Porte Maillot

En dehors des conférences, débats, séminaires

et projections de films, vous pouvez voir des programmes d'information.

Sélection sur vidéo de 5 conférences faites au cours du Symposium International "DISCOVERIES" organisé à Paris, en

• De l'échange à la communication . A. Touraine, directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences sociales.

Influence de la technologie sur la communication : M. Eden, professor, Chief Biomedical engineering and instrumentation

• Les modèles de perception et de compréhension fournis par les machines : J.-C. Simon, Professeur à l'Université Pierre et

• Développement prospectif de la communication : L de Sola

Économie et communication : J. Voge, directeur à la Direction

octobre 1978, par la Fondation Honda.

Marie Curie (PARIS VI).

Pool, professeur M.I.T. Cambridge.

Générale des Télécommunications, Paris.

branch, National Institutes of Health Bethesda.

DM ..... 35/16 311/16 33/4 41/8 33/4 418 37/8

5 E.-U. .. 39/16 311/16 103/4 111/8 111/16 112/16 113/4

Florin ... 87/8 181/8 93/8 97/8 91/2 18 91/8

F B. (190) 63/4 81/4 91/8 101/8 10 103/4 95/8

F.S. ... 1/16 5/16 1/8 1/2 3/16 9/16 1/2

1. (1 000) ... 9 143/8 157/8 15 16 153/4

£ .... 111/2 13 121/4 14 131/2 141/4 141/8

Fr. franc. 87/8 111/8 91/4 97/8 93/8 57/8 16

De notre correspondant ans, grand sportif et pratiquant le moto-cross, ce dernier avait réputation d'un banquier avisé. s'étalt présenté aux demlères élections municipales ser la liste de la majorité, qui a été neltement battue par la liste d'union de la gauche

menée par M. Abadle, député des Hautes-Pyrénées et maire de Lourdes. Depuis un cartain temps, déjà, la commission de contrôle des banques avait piece la banque Lacaze Bous surveillance particulière. C'est après un contrôle trimestriel, qui aurait révélé une inquiétante insuffisance de réserves et un examen eur place des éléments de gestion Dendant plusieurs semaines, que les représentants de la commission, ont décidé de faire fermer l'établissement et de le placer sous administration

#### Trois mille salariés concernés ?

Les conséquences de cette défaillance risquent d'être sérieuses, et l'émotion ne fait que croître à Lourdes, certaines succursales des banques nationalisées n'acceptant plus. depuis mardi, les chèques et les effets tirés sur la banque Lecaze. Ces décisions ont contribué alourdir encore l'atmosphère. La situation est à ce point préoccupante pour certaines entreprises de petite et moyenne industrie, du bătiment, d'artisanat, commerciales (et même hôtelières malgré le creux de la salson) que trois cents personnes n'auralent pu recevoir leur salaire de novembre, leurs employeurs pris à la gorge par la fermeture brusque de la banque Lacaze, ne possédant plus de liqui-

Dans les milleux de la chambre de commerce de Tarbes, on estimait que l'emploi, dans un nombre élevé

Les usines de Chrysler-

France seroni arrêtées du 26 au

29 décembre et le 2 janvier, pour inventaire, en vue de la prise de contrôle de la société par P.S.A. Peugeot-Citroën qui deviendra effective à partir du la janvier, a annoncé la direction de la so-

ciété. Le personnel concerné par

ces arrêts de travail sera rému-néré à 60 % du salaire normal

et les cinq journées chômées seront récupérées au cours de

SIX Meis

4 1/4 12 1/8 9 5/8 10 5/8 7/8 16 3/4

Lourdes comme aussi à Tarbes, était en cause. On avance de source non officielle le chiffre de trois mille salariés pouvant se trouver effectés par les difficultés bancaires de leurs employeurs portés à bout de bras par la trop libérale et trop dynamique banque Lacaze.

d'entreprises de toute nature

de vitesse pour trouver notamment auprès de l'Office des banques privées, des concours pour dégager des relais financiers au profit des chela d'entreprises ou commercants qui étaient en position de découvert important à la banque

Circonstance aggravante, la banque Lacaze aurait depuis longtemps déjà, placé des quantités appréciables de bons de caisse anonymes (fort légalement d'ailleurs), notamment auprès d'hôteliers prospères, et qui servaient de gages à des découverts très généreux. Cette pratique, qui n'est pas propre à la banque Lacaze, pourrait donner ileu, dit-on, à des développements apec-

#### GILBERT DUPONT.

[La Banque Lacaze occupe le cent vingt-deuxième rang au classement des hanques françaises, avec environ 140 millions de francs de bilan et un peu plus de 120 millions de francs de dépôts. C'est la deuxième banque qui se trouve en difficulté depuis la seconde guerre mondiale, la première étant la banque Baud, d'Evian, en octobre 1976. Le krach de la banque Martinon, à Nice, doit être mis à part en raison de son caractère très particulier. Il n'existe pas, en France, d'organisme garantissant les dépôts de banque, comme aux Etats-Unis par exemple. Dans le cas présent, comme pour la banque Baud, c'est l'Association française des banques qui, par solidarité et sonci de son « crédit », a o serré les rangs v et immédiatement garanti les dépôts, vivement « consaillée », en cela, par les pouvoirs

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseignement Technique et Supérieur

#### **EXPERTISE** COMPTABLE

Préparation sur place et à distance **CERTIFICATS SUPERIEURS** de Janvier à Juin 1979

- Révision comptable. - Juridique et fiscal. Organisation et gestion des

entreprises. Dans un centre d'Etudes reconnu par l'Etat.

NIVEAU D.E.C.S. exigé,

ENOES 62 r. Miromesnil 75008 Paris 522 53.86 (lignes groupées)

On les met et on les oublie...

Fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau. spècialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parlaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

#### Essayez YSOPTIC 80, Bd Malesherbes

**75008 PARIS** 75008 PARIS Tel. 522.15.52

Documentation et liste des correspondants françois et étrangers sur demande.

#### Dès aujourd'hui, ouverture des inscriptions aux cours d'anglais vivant

Mardi 2 janvier 1979 début des cours «trimestriels» et «intensifs». Téléphonez au 325.41.37

International Language Centre 20 passage Dauphine 75006 Paris

# PROCOM 78

le vendredi 15 décembre Palais des congrès - Paris - Porte Maillot

#### Pouvoirs publics et citoyens : un nouveau dialogue

grands movens d'information : M. Pigeat, directeur général adjoint A.F.P. - M. Balle, directeur de l'Institut français de Presse - M. Texier, chroniqueur à Presse-Actualités - M. Diligent, secrétaire général du CDS M. Mercillon, directeur du centre d'économie de l'information Universite Paris I Panthéon Sorbonne M. Paoli, directeur de l'information à RMC-M. Bourges, directeur de l'ESJ de Lille - M. Navaux, directeur de la division du développement des systèmes de communication. UNESCO - M. MacKenzie, Université de Boston. 11 h 00 Débat avec l'assistance. 13 h 00 Déjeuner et visite de l'expo-

9 h 30 Les pouvoirs publics et les

16 h 30 Les directions de l'information auprès du public. Animateur : M. Mariano, journaliste économique au Figaro - M. Delorme, inspecteur des limances, directeur général pour les relations avec le public - M. Ravailh. délégué général du Médiateur Mme de Margerie, présidente des

centres d'information féminins 14 h 30 Les campagnes d'intérêt general. M. Basset, président de

M. Marleix, secrétaire général du groupe consommation du syndicat FO. 18 h 00 Synthèse des débats.

roficom - M. Bédard, directeur gené-

ral des communications au ministère

Conseiller technique au Ministère de

la Santé et de la Famille - M. de Nar-

bonne, Agence pour les économies

d'énergie - M. Michel Tauriac, rédac-

de l'Éducation du Québec - M. Ezrathi

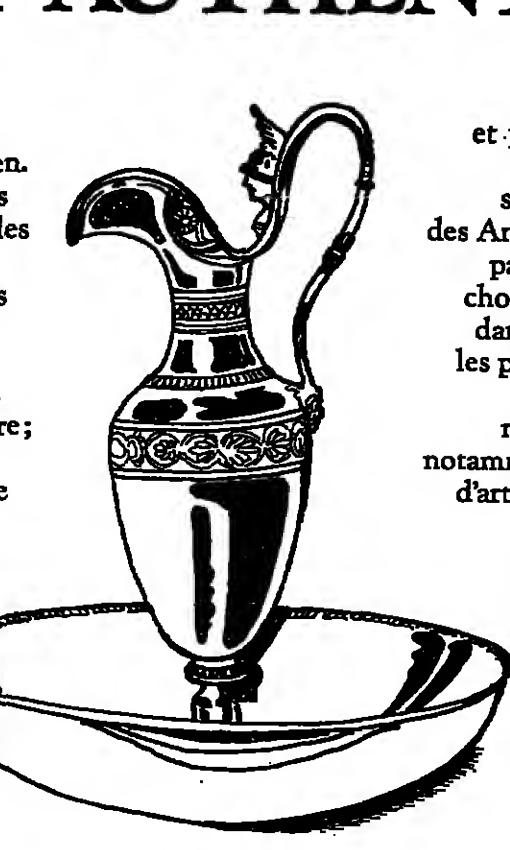
La journée, déjeuner compris ..... La demi journée. (déductible des frais de formation).

Inscription à PROCOM - Journal de la Communication 22, avenue de Friedland - 75008 PARIS - TEL : 563.17.00 poste 64 INVITATION RÉSERVÉE A NOS ABONNÉS

Votre quotidien réserve aux 20 premiers coupons retournés à PROCOM 78 -22, avenue de Friedland - 75008 PARIS, une invitation gratuite dans l'ordre d'arrivée des demandes et places disponibles.

# OU TROUVER UNE AIGUIERE EN ARGENT MASSIF FIN XIIIe AUTHENTIQUE?

Au Louvre des Antiquaires. C'est le nouveau rendez-vous de tous les amoureux de l'ancien. De tous ceux et de toutes celles qui aiment s'entourer de meubles et d'objets authentiques. De tous ceux et de toutes celles qui savent que l'authentique n'est pas forcément plus cher. L'authenticité, c'est la première règle des Antiquaires du Louvre; ils s'y sont tous engagés contractuellement, qu'il s'agisse de pièces d'époque ou de copies anciennes. Une garantie . supplémentaire vous est par ailleurs offerte: s'il est besoin, l'assurance authenticité couvre vos achats.



Dans un cadre unique et prestigieux, avec ses allées climatisées, son bar, son salon de thé, le Louvre des Antiquaires ne vous propose pas seulement le plus grand choix permanent d'antiquités, dans les styles et les époques les plus variés, mais vous offre des services que vous ne trouverez pas ailleurs et notamment un fichier d'artisanat d'art, un bureau, un organisme de crédit et un service de transport et de transit. Allez au Louvre des Antiquaires, vous passerez un moment très agréable à la découverte des merveilles du passé!

#### SALLE D'EXPOSITION: LES JOUETS ANCIENS

à partir du 12 décembre, nouvelle exposition, illustrant un conte fantastique.

# LELOUVRE DES ANTIQUAIRES

240 boutiques d'antiquité

Anciens magasins du Louvre, Place du Palais-Royal, Paris 1er Ouvert du mardi au samedi inclus, de 11 h à 19 h

inscrivez-vous sans plus tarder en téléphonant à PROCOM 78, 22, avenue de Friedland - 75008 Paris - tel. 563.17.00 - Poste 63 En cas de difficulté, les inscriptions tardives pourront être prises sur place à 8 h 30.

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

**Direction des Constructions** et de l'Équipement Scolaires

DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT SCOLAIRE

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le présent avis d'appel d'offres est lancé en vue d'assurer la fourniture de matériel de verrerie et matériel divers pour laboratoire destinés à équiper les différents établissements des Cycles Moyen et Secondaire relevant du Ministère de l'Education. DATE LIMITE DE RECEPTION DES OFFRES:

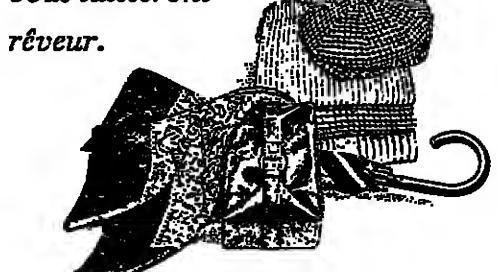
Trente (30) jours fermes après la date de parution du présent avis d'appel d'offres dans le quotidien. Les offres devront être adressées au Ministère de l'Education Direction des Constructions et de l'Equipement Scolaires - Sous Direction de l'Equipement Scolaire - Avenue de Pékin - EL-MOURA-DIA (ALGER), sous pli recommandé cacheté ou ramises directement

Toute documentation relative au présent appel d'offres pourra être demandée ou retirée au Ministère de l'Education - Sous-Direction de l'Equipement Scolaire - Av. de Pékin - EL-MOURADIA (ALGER). L'enveloppe extérieure porters obligatoirement la mention: « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL - MATERIEL DE VERRERIE ET MATERIEL DIVERS POUR LABORATOIRE - NE PAS OUVRIR ». Délai de validité des offres : Trois (3) mois fermes après la date de clôture de réception des



#### **LANVIN**

Aux amateurs de cacheinire, Lanvin propose un somptueux pull-over aux motifs géométriques assemblés à la main. Il possède, grace à la densité de sa fibre, un moelleux et une tenue qui vous laisseront



15, Faubourg St-Honoré, Paris - tél. 265 14-40

# COMMERCE EXTÉRIEUR

APRÈS LA VISITE DE M. DENIAU EN CHINE

# De grands contrats... sous réserve

de travail pour plusieurs branches de l'industrie française. » Ce bilan victorieux dresse par M. Jeandéjeuner de presse, à son retour de Chine, le 6 décembre, est-ii entièrement justifie ? Des industriels français, et par consequent leurs salariés, ne risquent-ils pas de connaître les mêmes déceptions qu'en Iran par exemple? Aucune commande n'est en

effet définitivement acquise à ce jour sur les 60 millions de francs de l'accord franco-chinois « long terme sur le développement des relations économiques et la coopération » (le Monde du 5 décembre). Le gouvernement chinois n'a accepté de mentionner son intention de confler à la France l'exécution de onze grands projets d'équipement que sous réserve de conditions de prix et de niveaux techniques comparables à ceux de ses concurrents. De plus, les Etats-Unis viennent de faire part de leurs réticences pour la vente des deux centrales nucléaires prévues (le Monde du 7 décembre). M. Deniau, qui cite en exemple ses succès au Bresil, assure toutefois que beaucoup de promesses se concretiseront en 1979, en dépit de la concurrence étrangère, et cela pour deux raisons essen-

que que réelle : ils n'en sont qu'au protocole, et j'ai rattrapé ce stade. » Il est vrai que la progression des échanges sino-nippons risque d'être ralentie par suite de difficultés de financement. L'astuce des paiements anticipés des achats de petrole et de charbon semble en voie d'être abandonnée.

tielles. « Les Chinois ne veulent

pas tout faire avec le Japon. L'avance allemande est plus opti-

 Accord de coopération franco-chinois dans l'électronique. - M. André Giraud, ministre de l'industrie, et M. Tsien Min, ministre chinois chargé de l'industrie mécanique, ont signé à Paris le mercredi 6 décembre un protocole d'accord de coopération industrielle en informatique et en électronique. Conclu pour une durée de cinq ans et renouvecet accord prévoit une large coopération dans ces domai-(fourniture d'équipements

complets, de sous-ensembles et ces, fourniture de savoir-faire, formation de personnel tant en France qu'en Chine). Les dirigeants des entreprises françaises concernées (C.G.E., Thompson-CSF., C.I.I.-H.B...) se rendront en Chine à partir de janvier 1979 pour mettre au point les contrats définitifs avec leurs homologues chinois. De son côté, M. André Giraud ira en Chine à la fin du

le importateurs japonais ne sou-haitant pas trop s'engager. Les négociations pour l'octrol d'un prêt délié de 1 à 2 milliards de dollars sont freinées par les rétiyens à cause du risque de change, et le refus japonais de libeller leurs prets en dollars. Certains groupes japonais auraient falt à des entreprises françaises des propositions d'association sur le

marché chinois. En revanche, il convient de ne pas sous-estimer la supériorité Aliemands, non seulement technique, mais surtout commerciale, grâce à la création de consortiums de vendeurs d'équipe. ments et d'acheteurs de matières premières permettant de présenter aux Chinois un interlocuteur unique pour l'ensemble d'une affaire.

Il parait donc plus raisonnable de considérer que les Chinois n'ont distribue aux Français que les maillots leur permettant de participer au match, sans leur accorder pour autant des buts d'avance. La partie pourrait être plus rude qu'on ne le pense. Les crédits accordés actuellement risquent d'apparaître insuffisants. même si les candidats fournisseurs se suspectent mutuellement d'accorder des taux inférieurs ceux du « consensus » de 1'O.C.D.E. (7.25 % jusqu'à cinq ans et 7,5 % an-dela).

Des contraintes et des risques Il sera peut-être nécessaire, pour amorcer la pompe, de consentir des prets gouvernementaux sur des durées très longues et à des taux symboliques du type de ceux dont bénéficient déjà nombre de pays en voie de développement. Pour avoir une portée

premier trimestre 1979, sur invitation du gouvernement chinois.

La Banque de Chine a signé des accords avec sept banques britanniques qui vont effectuer auprès d'elle des dépôts d'un montant total de 1,2 milliard de dollars, assortis de la garantie de l'organisme officiel Export Credits Guarantee Department (E.C.G.D.). Cet organisme garantira le rem-boursement des dépôts, ce qui permettra aux exportateurs britan-niques de biens d'équipement de financier leur commerce avec la l Chine. Il s'agit en fait de l'ou-verture d'un crédit, mais l'E.G.C.D. a préféré qualifier cette opération de « dépôt de capitaux » afin de ne pas froisser les auto-rités de Pékin, qui n'admettent qu'avec réticence la nécessité d'emprunter à l'étranger. Selon des sources bancaires britanniques, ce crédit serait assorti d'un interêt de 7,25 %, soit le minimum autorisé dans le cadre des accords

internationaux. — (AGEFI.)

# ÉNERGIE

SINANCA

DICIALIN

PAYS PRODUCTEURS DE PÉTROLE SEMBLENT D'ACCORD POUR UNE HAUSSE MODERE DES PRIX

suffisante, de tels prets ne sau-raient être consentis sevement par la France, mais aussi par Le prince héritier saoudien Faha et son homologue kowsitien Saad Abdullah Al Sabah se sout mis pour soutenir une hausse de 5 à 8 % du prix du brut qui serait appliquée pa étapes en 1979, écrit le rédacteur en chef du quotidien koweitien « Al Syassa ». A l'image du Roweit et de l'Arabie Saoudite, dont les A supposer, par exemple, que la France doive acheter du mineral de fer pour décrochez un contrat en Chine, faudra-t-il qu'elle prises de position divergealent inqu'à présent, tous les pays arabes producteurs de pétrole semblest s'être rapprochés avant la confirence de l'OPEP qui se tiendre à Abon-Dhabi le 16 décembre.

> Le ministre du pétrole des Emirats arabes unis a confirmé ca rapprochement le 6 décembre à son retour d'une tournée en Arable Saoudite et en Irak. Ce dernier pays, traditionnellement favorable à une forte hausse des prix du brut a d'ailleurs précisé le 6 décembre, par l'intermédiaire de son ministre du petrole, M. Abdul Karim, qu'il anpuierait e une hausse minimale des prix petroliers acceptable par la majorité de l'OPEP, dans Pintérêt de l'unité de celle-ci ».

Enfin un quotidien de Djeddah affirme de «source digne de tel» que les prix augmenterent modifiment en 1979, à plusieurs reprises et pas toujours nécessairement à des taux éganz. — (A.F.P., Reuter.)

English EN IO SEMAINES 707.40.38

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



tions » (paiements en Insture)

devrait également se poser rapi-

dement. Mais des achais massifs

de matières premières la Chine

risqueraient de perturber les

échanges commerciaux mondiaux.

repare le tort fait ainsi à la

Mauritanie, en augmentant l'aide

Ces contraintes, auxquelles il

convient d'ajouter les risques

politiques de repliement — même

episodique — de la Chine sur

elle-mëme, sont **pë**rticuliërement

sensibles sur les grands projets

M. Deniau assure qu'il en est

conscient et fait part de son admiration pour le manière dont les P.M.E. allemandes savent vendre des blem d'équipement de sèrie. Son action en faveur des P.M.E. françaises s'est pour-

tant limitée à enmener, dans sa suite, deux sociétés de commerce international et demander aux

autorités de Pélin un double-

ment de la superficie des locaux

dont dispose le conseiller

Etait-il imposible de laisser,

pour une fois, les responsables de grandes entreplises, qui compo-

saient l'écrassite majorité des

compagnons de voyage de M. De-

niau, se débroiller tout seuls et

d'organiser use mission ayant

pour but essentiel d'épauler quel-

ques petites a moyennes entre-

prises sélectionnées? L'expé-

rience valait d'être tentée. Les retombées apparentes auraient,

certes, été moins prestigieuses

moins grands. — M.S.

mais le risque d'illusions décues

commercial de l'ambassade de

France à Pékin

publique à ce pays?

INAUGURATION DU NOUVEAU SIÈGE SOCIAL DE LA COMPAGNIE AIR AFRIQUE ET DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BANQUES EN COTE-D'IVOIRE « S.G.B.C.L. »

Samedi dernier, le président de l'Assemblée nationale ivoirienne, M Philippe Yace, a inauguré à Abidjan, en présence de plusieurs ministres, le nouvel immeuble commun de la société multinationale Air Afrique et de la Société générale de banques en Côte-d'Ivoire (S.G.B.C.I.).

M. Maurice Lauré, président de la Société générale, assistait à cette importante manifestation. Il a été reçu en audience par M. Félix Houphouët-Bolgny, président de la République de Côte-

Le Société générale de banques en Côte-d'Ivoire a été fondée en 1962 par la Société générale. Celle-ci en demeure le principal actionnaire et lui apporte tant son assistance technique que la contribution de son réseau international. La Société générale de banques en Côte-d'Ivoire est la première banque commerciale ivoirienne.

#### LOCINDUS Banque de Crédit à Long et Moyen Terme

STCOMI

158 000	1 086 000	1 093 000
100 000		132 155
		26 733
		44 021
		(1) 45 811
	123 358 36 700 40 764 41 284	36 700 28 240

(1) Compte tenu d'un profit exceptionnel de 1845 F (milliers de F).

A la fin de l'exercice en cours, les engagements de Locindus (en et avant amortissement) devralent atteindre au minimum 1 170 000 000 F environ contre 1 093 202 000 au 31 décembre 1977, soit une augmentation de 77 000 000 F (70 000 000 F en 1977). An 1er décembre 1978, plus de 180 000 obligations 1974 avaient été

converties en actions. Les porteurs d'obligations de l'emprunt émis en mars 1974 ayant la possibilité de

convertir leurs obligations contre des actions, il n'est pas possible de être indiqué que même en cas de conversion totale de l'emprunt, le dividende qui serait distribué à l'en-semble du capital augmenté devrait être en progression d'au moins 10 % par rapport à calui de 1977 (27,15 F par action en 1977; augun avoir riscal n'étant attaché à ce divi-

#### BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

OUVERTURE D'UNE SUCCURSALE A NEW-YORK

M. Jean Roussilion, président, et directeur général de la Banque de clientèle américaine.

i'Union européanne, ont donné, le mardi 28 novembre, une réception à l'Union européenne à New-York sera dirigée par M. Ivar Haller. Elle est succursale que vient d'ouvrir la située dans le Citicorp Center.

Cette implentation nouvelle de la Banque de l'Union européenne aous forme de guccursale s'inscrit dans la politique de renforcement de la présence de la banque à l'étranger, Rappelons qu'au cours des deux dernières sanées, la Banque de l'Union européanne a créé trois nouveaux bureaux de représentation (Le Caire, Caracas et Bahrein), ouvert une filiale à Luxembourg et acquis la majorité de la Banca Rosenberg Colorni à Milan dans laquelle elle détenait déjà une participation.

L'ouverture de cette succursile à

New-York doit permettre à la Ban-que de l'Union européeure de mieux répondre aux besoins de sa clientèle

BOURSE DU BRILLANT communique MARCHÉ DU BRILLANT Priz dun brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT

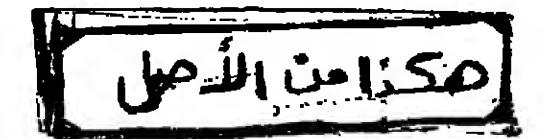
7 DECEMBRE : 84.322 F T.T.C. + commission 4.90 % M. GERARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne - Paris (6°) Tél. 359-83-96



TAUX ACTUARIEL BRUT

DUREE 8ANS

EMISSION LE 12 DECEMBRE 1978



190 106 98 133 50 133 59 131 282 282 282

124 60 | 124 88 | 124 871 50 371 50 379 299 299 298 296 296 20 705 705

4 42

211 50

212 359

Grande-Bretagne (£ 1)

Suisse (100 tr.; Suess (180 Erc)

Take (1 808 Nrss) ...

Astricte 1700 sch.j ...

Espagne (100 pes.) ..... Portugal (100 esc.) .....

22 391 25 330

89 510

31 418

G 166

257 250 257 870

212 190

31 395

Or fin (en traget) . 2/ Pièce trançaise (20 ff., Pièce trançaise (10 ff.,

Piece smsse (20 tr.) Union tatine (20 tr.)

Hece de 20 dellars

Pièce de 18 dellars

Pièce de 5 dallars

Piece de 50 peres ...

Sooverale

23 200

201 80

223 20

281 50

217 58

258 88 223 80

268 80

1236 667 402 58

1128

S G.O A ...

\$ 1 M.N O.R

St. Ressigno 1850 Segarap 124

588 1125 5480

605

748

143 88 143 80 145

438 435 445 50 445

188 56, 194

39 40 39 48 28 65 1255 1284 1257 1 595 18 595 10 580

5440 39 40

688 681

720

143

Nat. towest 4:2 445 Navig Mixto 199 50 198

Muchalim à

— lopr

Mich Cia

Mann

Most-Hen.

5670

590

490 586 628

433

85 382 98 424

391

438

\$24 688 27 55 22 40 73 05 74

Crane.-Lane

Denera-M -E Derfas-Mine.

# UN JOUR

- ner », par Bertrand Fessard et autogestion », par Yves Durtien ; - L'Ecole nationale d'administration devant l'histoire », par Jean-Marie Mayeur.
- 3. EUROPE 4-5. PROCHE-ORIENT - « Réveil de l'intégrisme mu-
- solman? » (III), par Maxime Rodinson. - Le premier ministre égyptien propose une reacontre
- M. Moshe Dayan. 6-7. AFRIQUE - ETHIOPIE : les Soviétiques
- joueraient un rôle décisif dans l'offensive en Erythrée. 7. AMERIQUES
- ARGENTINE : les disparitions se poursuivent. 7. ASIE
- 8 à 10. LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE

11-12. POLITIQUE

Pages 13 à 21 LE FEUILLETON, de Bertrand Poirot-Delpech : Le coup d'archet de Roger Caillois. SOCIETE: Menaces sur l'homme : Le septième jour de la

LE MONDE DES LIVRES

ROMANS: Les dissonances de Jacques Desbordes. HISTOIRE : La Tchécoslovaquie sous la domination soviétique Philippe ie Bel, le plus énigmatique de nos rois.

22. SOCIÉTÉ JUSTICE

23. EDUCATION **SCIENCES** MEDECINE

25 à 27. CULTURE — CINEMA : le Goût du sakê, de Yasujirio Ozn.

29. SPORTS

32. EQUIPEMENT

33 à 36. ECONOMIE - LIBRES OPINIONS : - L syndicalisme cadre : il faut effacer Versailles », par Jean-Louis Mandinaud,

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (28) . Annonces classées (30 - 31) Aujourd'hui (29); Carnet (24); e Journal officiel > (29); Loterie nationale. Loto (29); Météo-rologie (29); Mots croisés (29); Bourse (37).

Le numéro du «Monde» daté 7 novembre 1978 a été tiré

"COUTURE"

**AUTOMNE-HIVER** 

Étamines imprimées exclusives.

. Tweeds et cheviottes d'irlande.

chameau, cachemires, luxueux

= Jerseys, ajourés, style "tricot".

m Imprimes d'hiver depuis 15,90 F.

A Scieries, lamés, crêpes, dentelles.

36. CHAMPS-ELYSEES - PARIS

- Carrés, panneaux et bases.

Lodens d'Autriche, cabans.

■ Draps, réversibles, poils de

lamages pour manteaux. Mohairs anglais, écossais.

à 566 874 exemplaires.

#### La France pourrait adhérer ultérieurement DANS LE MONDE | au nouveau système d'alerte atlantique AWACS

Dans son intervention devant le conseil atlantique, ce jeudi 7 décembre à Bruxelles, M. François-Poncet, ministre français des affaires étrangères, a insisté sur « deux besoins complémentaires désormais : la sécurité et la détente ». Selon lui, « l'alliance vaut ce que valent les efforts de chacun de ses membres pour porter ses moyens au niveau de ses responsabilités. La France s'y emploie coopère activement avec ses allies tout en maintenant l'indépendance de ses moyens nucléaires et sa liberté de décision pour l'emploi de ses forces (...). Il n'y aurait pas de sécurité durable si nous renoncions à notre diversité, si chacun ne pouvait conserver et développer ses conceptions propres, sa capacité d'influence, si l'alliance ne demeurait pas un ensemble équilibre et diversifié. Aucune influence au sein de l'alliance ne doit devenir excessive ». M. François-Poncet a incité ses collègues à « poursulvre notre

recherche de la détente et de la coopération de plus en plus approfondie avec les pays de l'Est ». Le ministre a cité deux domaines dans lesquels il faut poursuipre ces efforts: la C.S.C.E., « un instrument efficace puisqu'il permet le maintien et la multiplication des contacts ». et la proposition de M. Giscard d'Estaing d'organiser une conférence du désarmement en Europe.

De notre envoyé spécial

Bruxelies. - C'est ce jeudi 7 décembre, que s'ouvre, à Bruxelles, la session des ministres des affaires étrangères du conseil de l'Atlantique nord. Comme à l'habitude, la réunion a été précédée, mercredi, par le dîner des puissances directement intéressées par Berlin (Etals-Unis, Grande-Bretagne, France et R.F.A.). M. Vance, le secrétaire d'Etat américain, occupé par les préparatifs de son prochain voyage au Proche-Orient, ne participe pas aux discussions, et est représenté par son second, M. Warren Christopher.

Officiellement, MM. Christopher. Owen, Genscher et François-Poncet ne se sont préoccupés que du problème de Berlin. En fait, ils ont également procédé à un large tour d'horizon de la situation internationale, qu'ils poursuivront ces leudi et vendredi avec leurs onze autres partenaires. Parmi les sujets à l'ordre du jour : la situation en Afrique et au Proche-Orient, l'état des négociations américano-soviétiques sur la limitation des armements stratégiques (SALT), les frictions opposant Moscou à Bucarest au sein du pacte de Varsovie, la politique d'ouverture sur l'Occident de la Chine et le problème des ventes d'armes à Pékin (1), l'aide à la Turquie, enfin, qui est proche de la banqueroute.

La réunion des ministres affaires étrangères succède à celle des ministres de la défense des pays membres de l'organisation militaire de l'alliance (tous moins la France et l'islande). Cette rencontre a été dominée par l'adoption définitive du système de radar volant AWACS composé de dix-hult avions (le Monde du ? décembre). Le protocole portant création de cette réalisation (la plus coûteuse jamais entreprise par l'OTAN, pulsqu'elle se montera à 2 milliards de dollars) a été signé mercredi par les ministres de la défense. Officiellement, la France, qui ne participe pas à l'organisation militaire et qui affirme ne pas être Intéressée par l'AWACS, n'est pas concernée. En fait, il se pourrait très bien que Paris signe discrètement pour des raisons juridiques ce texte (le Monde du 20 mai 1978), qui crée une nouvelle agence de l'OTAN, le NAPMA (Nato Airborne Early Warning and Control Program Management Agency). Dans les milleux de l'OTAN, on ne considère pas comme définitf je refus de la France de s'abonner aux informations du systeme AWACS. La question, falt-on remarquer, ne se posera qu'en 1982, loraque le système sera opérationnel. Que M. Giscard d'Estaing, déjà en butte aux attaques et aux critiques du parti communiste et du R.P.R., ne veuille pas alimenter encore débat qui se déroule en France, est considéré ici comme très compré-

La France n'est pas le seul pays ne pas participer au système AWACS. La Grande-Bretagne s'apprête à mettre en place son propre système, et la Belgique, tout en approuvant l'initiative, n'a pas encore donné son accord définitif. Bruxelles aurait voulu que l'agence NAPMA. chargés de l'administration du système AWACS, et qui emploiera environ trois cents personnes, soit Installée sur son territoire, or li est probable que la NAPMA s'installera finalement aux Pays-Bas, à Brunssum. Les Boeing-707 modifiés, chargés de surveiller l'espace aérien européen, seront eux basés à Teveren, en R.F.A., non loin de la frontière néerlandaise, et exigeront environ trois mille personnes pour leur entretlen. JACQUES AMALRIC.

(1) Cette question a été également abordée au début de la semaine par les ministres de la défense de l'OTAN. Au cours d'une conférence de presse tenue mercredi, M. Brown, secrétaire américain à la défense, a affirmé que son pays ne ferait pas d'objection à la vente d'armes défensives à la Chine. Il a, en revanche affirmé que des ventes d'armes offensives exigeralent des « consul-tations entre alliés ». M. Brown n'a pas voulu cependant préciser s'il considérait comme défensifs ou offensifs les avions Harrier, dont la Grande-Bretagne envisage de vendre soizante-diz exemplaires.

# Au Japon

#### M. OHIRA A ÉTÉ ÉLU PREMIER MINISTRE

Tokyo (A.F.P., Reuter.). — M. Ma-7 décembre, premier ministre du Japon par la Chambre basse de la Diète en remplacement de M. Takeo Fukuda, qu'il avait battu précèdemment lors des élections primaires du parti libéral démocrate an pouvoir. Le vote de la Diète, qui a donné 254 voix à M. Ohira sur 491 bulletins valides et 8 abstentions, met fin à une brève crise politique provoquée par des dissensions entre les divers clans qui forment le P.L.D. et en raison de laquelle l'élection de M. Ohira, attendue mercredi. a été retardée d'un jour. La composition du nouveau cabinet devait. en principe, être annoncée jeudi dans la journée.

A Flins HOLD-UP

#### AUX USINES RENAULT: **5 MILLIONS DE FRANCS DE BUTI**

(De notre correspondant.)

Versailles. - Plus de 5 millions de francs en billets de banque ont été dérobés, ce jeudi matin 7 décembre, an cours d'un hold-up commis contre l'agence de la B.N.P. installee aux usines Renault de Flins (Yvelines). Les gangsters, au nombre de cinq, le visage dissimulé par des cagonies et armés de pistolets de gros calibre, ont péuétre dans l'enceinte des usines de la Régie par une des nombreuses portes, pourtant solidement gardées par des équipes de vigiles. Il était exactement 9 h. 35. En quelques minutes, après avoir porté plusieurs coups de crosse et légèrement blessé deux employés de l'agence bancaire. les incounus se sont fait remettre le contenu des coffres-foris, soit au total plus de 5 millions de francs. La direction de la régle Renault précise que les salaries mensuels, environ au nombre de quinze mîlle, sont payés tous les 7 du mois; les gangsters semblaient donc très bien renseignés sur les habitudes de l'entreprise, de même que sur la façon d'accèder à l'agence bançaire située

au cœur de l'usine. Les auteurs du hold-up ont pris la fuite à bord d'une Renault-18 neuve dérobée sur le parking intérieur de l'usine.

• M. Bergeron & l'Élysée. A l'issue de son entretien avec le président de la République, le 6 décembre, M. Bergeron, secré-taire général de F.O., a déclaré avoir reçu des assurances concernant le régime complémentaire d'aide aux chômeurs. Son indépendance et son paritarisme seront préservés et un système e prévoiera que la participation de l'Etat ne se déprécie pas ». « On ne touchera pas aux pres-tations de la Sécurité sociale », mois le déficit ne peut être comblé que par l'augmentation des coti-sations », dit M. Bergeron. Il a demandé que celle-ci soit « aussi équitable que possible ».

#### LE CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA CONFÉDÉRATION DES SYNFICATS MÉDICAUX

#### « Il faut reconsidérer le partage des charges de santé entre les entreprises et les ménages> déclare M. Raymond Barre

Au cours d'une séance solennelle célébrant, ce jeudi décembre, le cinquantième anniversaire de la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF.). à laquelle assistaient notamment M. Raymond Barre, premier ministre. Mme Simone Veil ministre de la santé et de la famille, et M. Maurice Berlin. président du conseil d'administration de la caisse d'assurancemaladie, le docteur Jacques Monier, président de la CSMF. devait déclarer devant les deux cent cinquante médecins pre-

a Il est des responsabilités du sundicalisme médical de veiller et de participer au meilleur usage possible des aeniere socioux. La convention nationde n'est vas un simple document de bonne règle tarifaire : L'est un des moyens de gérer de la source les dépenses de l'assulance-maladie. S'ils refusent d'étre épiés comme couvables, les malecins savent qu'ils sont des responsables non pas d'une science médicale intransigeante et inplacable mais des utilisations sonctuelles des sciences et des echniques dont ils sont les garaits. (...) D

Le docteur Mosser a conclu son intervention paid une interroga-: « Peut-tre parce qu'u veut metire la connaissance au service de chaque individu, le médecin a toujours été une sorte de petit Prome**s**ée enchainé (...) Ce Promethée medecin souhaite que son aigle suit beau, grand et jort, en priant pourlant que l'aigle n'ait pas trop d'appetit et ne le dévore pas tout entier (...). En u réslèchissant dien, cet aigle admirable, en tout cas indispensable, ne serdil-ce pas la Securité sociale ? .

Le premier ministre. M. Ray-

mond Barte, a notamment repondu: « Il jaut repare cette justice au médecine libérale française

syndicalismes médical qu'il a su. en participant très tôt à l'élaboration des règles concretes de construire un système qui fait construire une prise en charge socialisée de la dépense et les principes fondamentaux de l'éthique libérale. (\_) Aucun secteur de la vie collective n'a bénéficié pourtant, au cours des trente dernières années d'un accroisse-ment de l'effort financier aussi constant. Lorsqu'on examine les domaines de l'activité économique

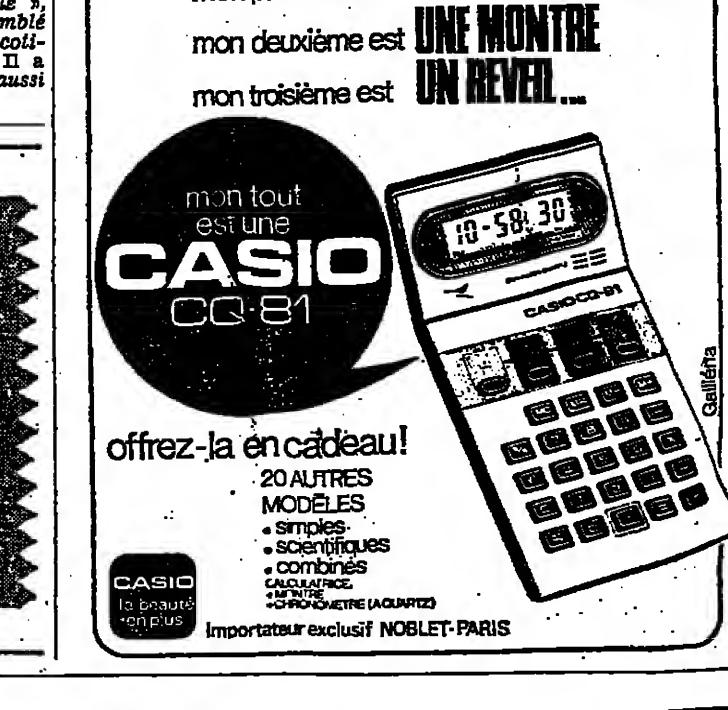
aut ont beneficie de priorités, (...) è chaque fois, après une phase de développement rapide, la dépense a trouté un rythme de croisière plus modéré. L'assurance maladie obeit au contruire à une danamique financière autonome puisque c'est depuis trente ans que ses dépenses ont progressé constamment, plus rapidement que le produit intérieur brut. Cetie explosion de la dépense n'est vas propre à la France. (...) La disiculté concerne également France où la charge globale des

cotisations et sa répartition pèse fortement sur les entreprises. (\_) » Pour conserver l'acquis essentiel des trente dernières années et continuer à adapter notre sustème de soins aux besoins de la pooration, A faut désormais mieur intégrer la contrainte financière à l'exercice de la profession médiciale et reconsidérer le portage des charges qui en résultent entre les entreprises et les ménages ...) Le syndicalisme médical doit aujourd'hui faire de nouvenu preuve de courage et d'innovation pour défin**ir, en concertaiio**g troite avec le gouvernement, les conditions dune pratique médicale mieux à même de respecier les contraintes de son temps. > Le premier ministre a ajouté a La priorité du gouvernement

est de remanérer de façon sutisfaisante cette partie de l'activité du praticien qui est l'acte médical, en particulier celui du aénéraliste. En effet, le nombre de mėdecins aui vont s'installer dans les prochaines années devrait permettre une forme d'exercice de la médecine plus lente, et donc des mécanismes appropriés pous nieux rėmunėrer proportionnellement ce tupe d'acte médical.» Le premier ministre a en outre souligné que, pour améliorer l'efficacité de la gestion des hôpitaux, le gouvernement proposerait un nouveau système de tarification faisant appel comme cela se pratique dans plusieurs pays étrangers, à la fixation préalable pour chaque établissement d'une enveloppe annuelle de crédits. Il a estimé enfin qu'il fallait atteindre une maîtrise plus grande du volume des prescrip-tions médicales, notamment des médicaments, dont le niveau de consommation était en France plus éleve que dans des pays comme l'Angleterre ou l'Alle-

(Lire page 23 Tarticle de NICOLAS BEAU.)

mon premier est UNE CALCULATRICE







LE TEMPS PRÉCIEUX

JAEGER-LECOULTRE

PRÉSENTÉ PAR

(JACQUESTOUR)

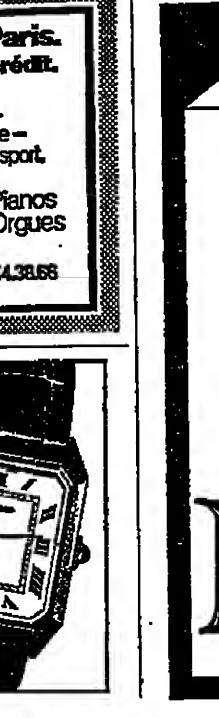
YOTRE AMI JOANLIED

9 BD DES CAPUCINES

PLACE DE L'OPERA - 268.55.18

1878 Centenaire 1978 Didier Neveur Maison fondée en 1878 Spécialistes. Rascirs - Brosserie fine

Contellerie 39, rue Marbauf - Tél. : BAL 61.78 20, rue de la Paix, PARIS





et je propose de vraies fleurs des champs éternellement fraîches dans leur médaillon cerclé d'or 18 carats.



, place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86, rue de Rivoli Colombes 65, rue Saint-Denis

L'AFRIQUE, CONTINU

Jeleuse et diciomolie de



ABCDEFG